Belgique : 142 F.B. Luxembourg : 140 F.L. Espagne : 600 pesetas. Suisse : 6,30 F.S. Maroc : 30 dirhams. Antilles/Réunion : 32 F. Côte-d'Ivoire : 1 500 CFA. Italie : 6 600 lires. Gabon : 1 600 CFA. Tunisie : 3 000 millimes. Canada : 6 dollars canadiens. Allemagne : 9 DM. Grèce : 900 drachmes. Sénégal : 1 400 CFA.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 2 JUIN 1992 ● N° 2 408

20 F

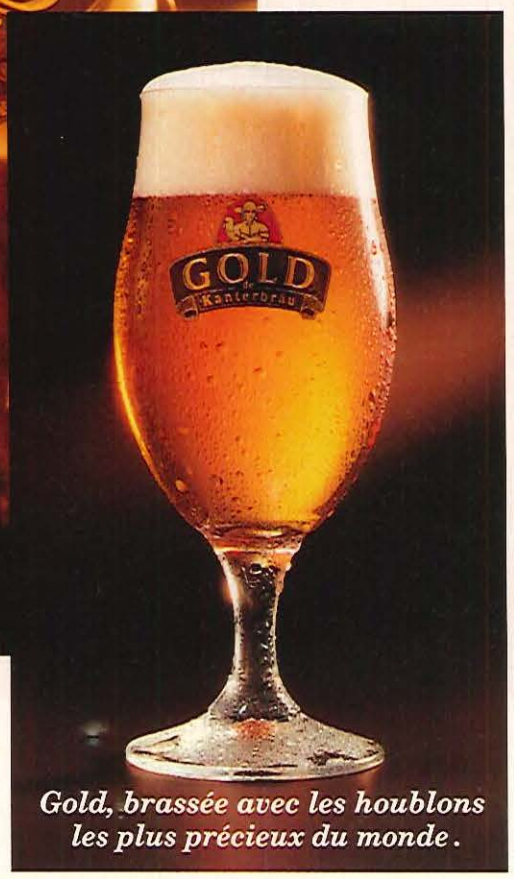
Go

*O

EUROCOM

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR

l d *



Gold, brassée avec les houblons les plus précieux du monde.

r

L A S A N T E . C O N S O M M E Z A V E C M O D E R A T I O N .

SELON LA LOI Nº 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

**** PUBLICIS ÉTOILES

FRANCE Football

Edition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 408 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 26 mai 1992 n° 2.407 a été tiré à 255 257 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLÉE OJD 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

6 Léo Rodriguez : « Tapie ne fait pas de sentiments. »

Après ses vacances chez lui, en Argentine, Léo Rodriguez repartira pour le Calcio et l'Atalanta Bergame. En un entretien exclusif, il revient sur son passage éclair à l'OM et son coup de main aux Toulonnais. Souvenirs, souvenirs...

8 Blanc : le cave se rebiffe.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Forum France.

11 *FF* n'oublie pas Furiani.

12 Le Danemark remplace la Yougoslavie.

Après la résolution de l'ONU, la Yougoslavie, réduite à la Serbie et au Montenegro, a été exclue de l'Euro suédois. Dans une semaine, ce sera le Danemark qui prendra sa place dans le groupe de la France. Avec Ivica Osim et les sélectionnés danois et français, tour d'horizon d'un paysage bouleversé.

14 Deschamps : « Les Pays-Bas au-dessus de la France. »

15 Michels la joue à la dure.

16 La dérision suisse.

17 La Suède n'a pas peur des Bleus.

18 Le Loto sportif.

19 Division 3 : Auxerre champion.

20 Le point sur les transferts.

21 Le dossier suédois.

22 Svensson : « La France, c'est l'exemple. »

24 Un ballon sous un toit.

25 Le soleil de minuit.

26 Ekström, le retour du Viking.

28 Ils n'y ont vu que du bleu.

C'est Roger Magnusson qui conduit le dribble : découvrez l'entraîneur Svensson, allez voir le foot en salle, prenez la nuit pour le jour, retrouvez Ekström le Cannois et retournez à Malmö, stade de légende. La Suède, hôte de l'Euro et premier adversaire des Bleus, vaut le voyage.

29-55 Spécial bilan.

Comme à chaque fin de saison, *FF* dresse le bilan, exhaustif. En noir et en couleurs, de la Division 1 aux moins de quinze ans, des Bleus aux Coupes d'Europe, de la France au continent, vingt-sept pages pour ne rien oublier. A conserver bien sûr, à lire et à relire avant l'apothéose de l'Euro.

56 Les Championnats étrangers.

60 Forum Euro 92.

61 Mille-feuilles : les dernières parutions.

62 Boavista-Porto, la surprise portugaise.

Johan Cruyff est un homme heureux ! Premier entraîneur du FC Barcelone à avoir remporté la Coupe d'Europe des clubs champions, il est aussi un père très satisfait par le mariage de sa fille Chantal. Quelques jours avant la finale de Wembley, elle a épousé Jesus Mariano Angoy, gardien de but réserviste du Barça. Ce dernier, qui vient de fêter ses vingt-six ans, n'attend plus désormais de son beau-père, qui lui a déjà confié sa fille, qu'une place de titulaire...
(Photo SCHULDERS/ SIPA SPORT)

Télévision

MARDI 2 JUIN

18 h 30, Eurosport : *Eurogoals*. Les plus beaux buts du week-end en Europe.

13 h 30, TV Sport : *Goal Magazine*. Les meilleurs moments du Championnat espagnol. Rediffusion à 19 heures et mercredi à 8 h 30.

JEUDI 4 JUIN

18 h 30, TV Sport : tournoi international des clubs (moins de 21 ans) depuis Amsterdam.

19 h 30, TV Sport : le magazine du football argentin.

23 heures, TV Sport : large résumé de deux grands matches du Championnat d'Espagne. Aujourd'hui : Espanol-FC Barcelone et Real Madrid-Valence.

VENDREDI 5 JUIN

20 h 40, TF 1 : match amical France - Pays-Bas, en direct du stade Bollaert, à Lens. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

Dernier match préparatoire de l'équipe de France avant le début de l'Euro 92 et son entrée face à la Suède le 10 juin à Stockholm. Après la défaite en Suisse, la bande à Platini, qui n'a toujours pas remporté le moindre match en 1992, va se retrouver face aux Gullit, Rijkaard et Van Basten, tenants du titre européen.

SAMEDI 6 JUIN

23 h 45, TF 1 : *Formule Sport*, présentée par Roger Zabel. Après France - Pays-Bas.

DIMANCHE 7 JUIN

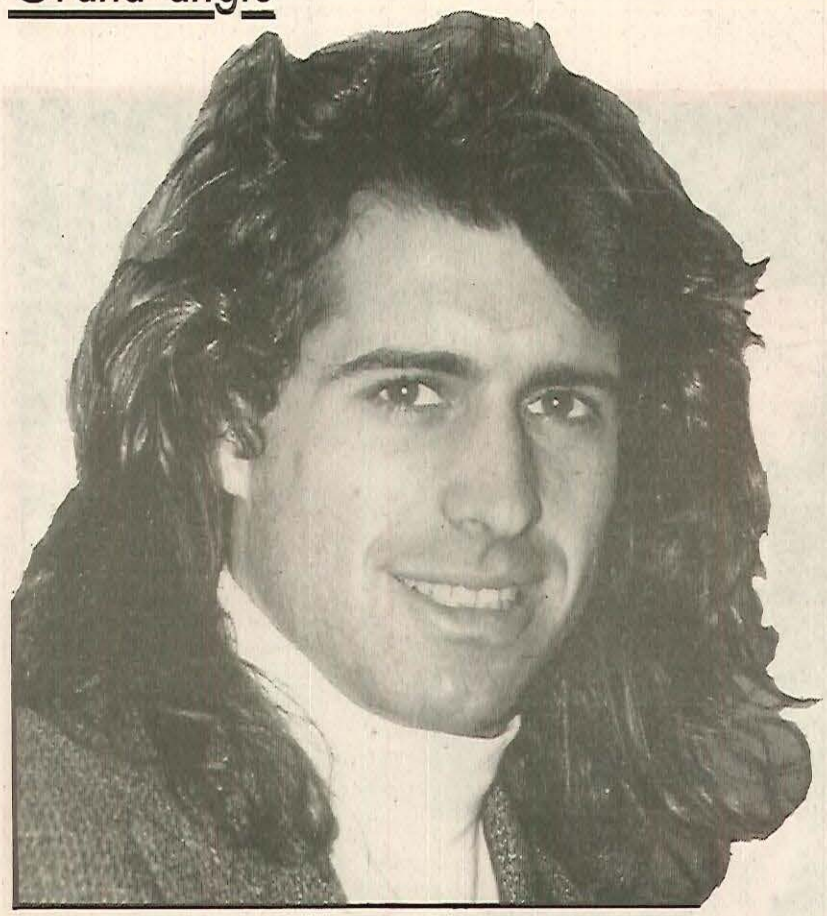
18 heures, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland. Avant le Championnat d'Europe en Suède.

18 h 25, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Magazines et reportages.

20 h 35, M 6 : *Sport 6*. L'événement, le carton rouge, le reportage. Rediffusion à 0 h 40.

22 h 10, Canal + : *L'Equipe du dimanche*, présentée par Pierre Sled. Le big match du week-end, les buts étrangers.

● A partir du 8 juin, à 16 h 40, A 2 diffusera, dans le cadre de son magazine *Giga*, une série de treize épisodes de vingt-six minutes chacun, intitulée *Goal*, dont le conseiller technique fut Michel Hidalgo. L'histoire réunit un groupe d'ados qui rêvent de devenir des champions de football.



RODRIGUEZ « Tapie ne fait pas dans les sentiments ! »

Leo Rodriguez est parti. Il participe actuellement à une tournée de l'équipe nationale d'Argentine, au Japon, avant de rejoindre l'Italie et l'Atalanta Bergame. Il s'en va donc, jetant un dernier regard sur un football français dont le jeu l'enchante mais dont les mœurs lui échappent.

« LEONARDO, votre séjour en France aura finalement été bien plus court que prévu...

— C'est vrai. Ce n'est pas sans regrets que je quitte la France. J'ai découvert ici un football comme je l'aime, vif et technique. Je m'y sentais à l'aise.

— Auriez-vous préféré rester en France plutôt que d'aller jouer en Italie ?

— J'étais prêt à rester, mais pas n'importe où et pas n'importe comment. Venu pour jouer à Marseille, je m'étais retrouvé à Toulon. J'avais accepté les arguments des dirigeants marseillais, qui disaient que j'étais arrivé trop tard, bien après le début du Championnat, mais que j'avais la perspective de rejoindre l'OM pour la saison 1992-1993. Cela dit, je ne voulais surtout pas renouveler une telle expérience. Si Tapie avait voulu me prêter à Rennes, par exemple, il y aurait eu problème...

— Pour vous, c'était l'OM ou l'Italie...

— Exactement. Je l'avais dit à Tapie en janvier dernier, par l'intermédiaire de *France-Football*. Je constate avec satisfaction qu'il a compris le message. Ce sera donc l'Italie, où j'évoluerai avec les meilleurs joueurs au monde. C'est un rêve qui se réalise.

— Après votre transfert à l'Atalanta, vous avez remercié Tapie de vous avoir offert l'occasion de vous faire connaître en Europe...

— J'ai lu ça dans la presse. J'ignore d'où peuvent bien venir ces déclarations, mais ce n'est sûrement pas de ma bouche. Je ne dois rien à Bernard Tapie, pas plus qu'à l'OM. Après la Copa America, en juillet dernier, onze clubs européens avaient voulu m'engager. Si j'ai signé à Marseille, c'est parce que je l'ai décidé. J'avais vu à la télé la finale de Bari, et je m'imaginais jouant juste derrière Papin, avec Waddle et Pelé sur les côtés. C'était pour moi l'équipe idéale. Fernando Miele, le président de San Lorenzo, ne trouvait pas l'offre marseillaise assez bonne, et pour le convaincre j'ai dû sacrifier mes 15 % sur le transfert, ce qui fait beaucoup d'argent. Mais l'Europe, j'y serais venu de toute façon, avec ou sans Tapie.

« Pour Tapie, j'étais une bonne affaire »

— Vous en voulez, à Tapie, de ne pas vous avoir offert une chance d'évoluer à l'OM ?

— J'ai vite compris que les gens qui dirigent l'OM ne font pas dans les sentiments. S'ils peuvent se servir de toi, ils te prennent. Si tu ne leur conviens plus, ils te laissent tomber. Et si tu leur permets de faire une bonne affaire, ils en profitent. Avec moi, ils ont opté pour la troisième solution. Tapie m'avait remarqué à la Copa America. Il a vu qu'il pouvait m'avoir pour pas cher, compte tenu de la situation économique que connaît l'Argentine, et il m'a acheté en sachant que, de toute façon, il pourrait me revendre plus cher. J'étais, pour lui, ce qu'on appelle une bonne affaire. Rien de plus.

— A propos d'affaire, il vous avait payé dans les 8 millions de francs à San Lorenzo. Combien en a-t-il tiré de l'Atalanta ?

— A ma connaissance, le montant du transfert a été de l'ordre de 2 millions de dollars, soit environ 12 millions de francs. J'ai lu dans la presse italienne d'autres montants, dont certains dépassent les 4 millions de dollars. J'en suis surpris, mais je préfère m'en tenir aux chiffres qui m'ont été communiqués.

— Pour Leo Rodriguez, ce transfert est une bonne affaire ?

— Je gagnerai le même salaire qu'à l'Olympique de Marseille (140 000 francs par mois, NDLR), mais les primes de match seront supérieures. D'autre part, il ne me restait que deux années de contrat avec l'OM, alors qu'à Bergame j'ai signé pour trois ans, soit jusqu'en 1995.

— Vous n'êtes pas le seul à quitter l'OM. Il y a aussi Papin, Waddle...

— *(Il s'emporte.)* La façon dont ils se sont séparés de Waddle m'a choqué. Un joueur comme lui, qui avait tant donné à l'OM ! Ça confirme ce que je disais sur les sentiments : ils n'ont pas leur place à l'OM. Le fait d'avoir bien travaillé ne compte pas. Les dirigeants ne raisonnent qu'en fonction de l'équipe qu'ils veulent monter pour la saison prochaine...

— Vous n'y aviez pas votre place ?

— Ils se sont dit qu'ils avaient Boban, Boksic, Pelé, et que mon rôle pouvait être assumé par eux. Et puis, croyez-vous qu'il y a beaucoup de joueurs marseillais qui puissent être placés en Italie ? Mon transfert offrait à l'OM la possibilité de faire une bonne opération financière.

« L'OM a payé en retard »

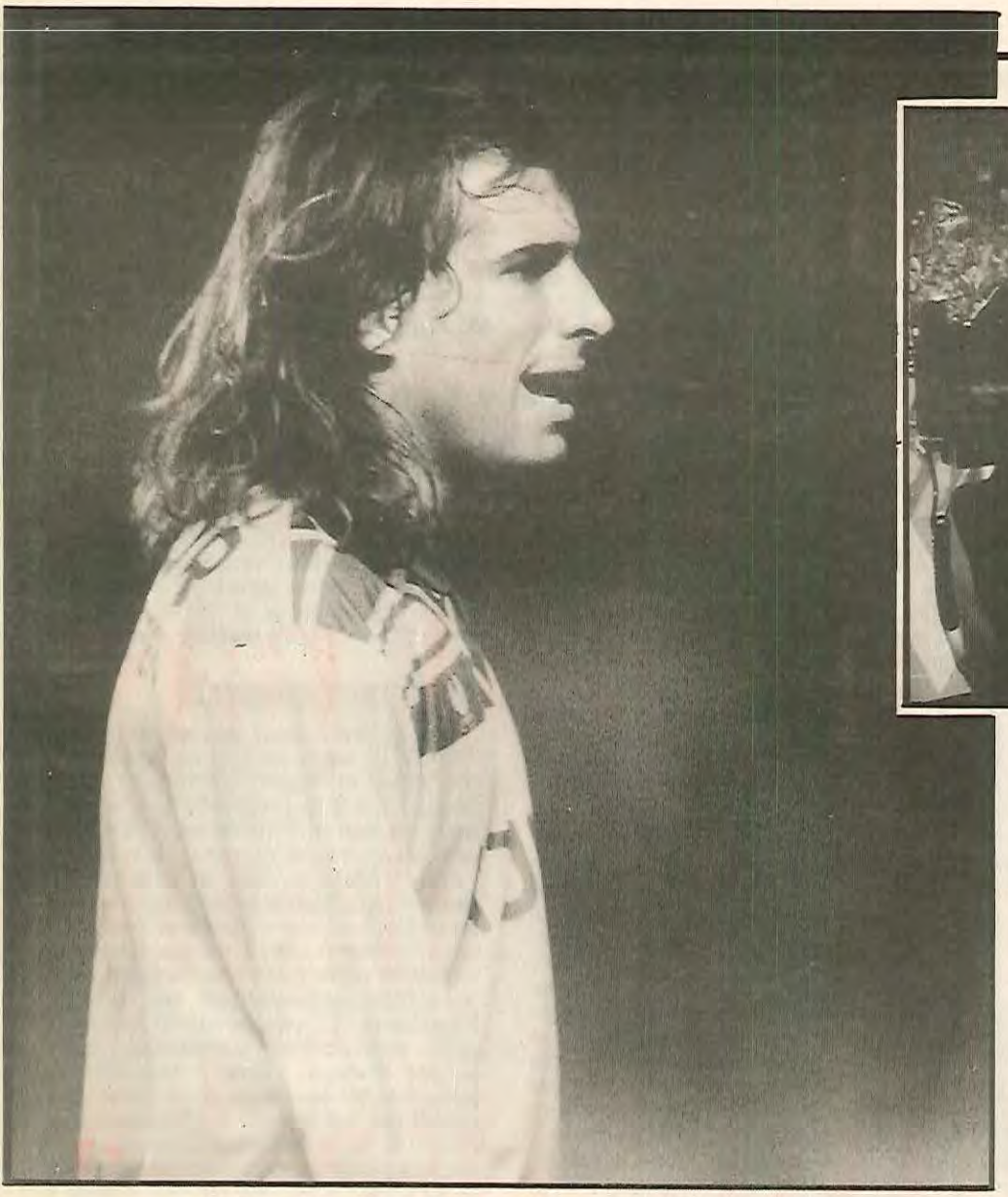
— Peut-être aussi l'occasion d'en finir avec les polémiques créées par votre transfert...

— C'est fort probable.

— Il y avait eu, pour commencer, les plaintes du président de San Lorenzo, qui accusait l'OM de ne pas avoir payé votre transfert dans les délais prévus. Des accusations démenties par les dirigeants marseillais. Où est la vérité ?

— La vérité est que l'OM a payé avec du retard, un mois et demi ou deux mois environ. C'est là que les problèmes ont commencé. Fernando Miele, le président de San Lorenzo, qui est engagé dans la construction d'un nouveau stade, s'est fâché, tenant des propos très durs à l'encontre de certains dirigeants marseillais.

— Toujours est-il que, quelques semaines après avoir dénoncé cette situation dans



Léo ne fait pas dans la dentelle : si JPP fut le préféré de Tapie, l'Argentin a la terrible impression de n'avoir été qu'une vulgaire marchandise.
(Photos PRESSE SPORTS)

France Football, M. Miele a fini par toucher son argent. Tout comme vous, d'ailleurs...

— Les dirigeants de l'OM, comme tous les autres, tiennent beaucoup à leur image. Dès que la presse s'empare d'une affaire, ils sont logiquement un peu inquiets. Il est certain que mes déclarations à *France Football* et les polémiques qui ont suivi ont eu un effet très positif, aussi bien sur le plan financier que sur celui de mon avenir professionnel.

— On avait découvert alors la complexité de votre situation. L'OM vous avait payé, mais légalement vous étiez un joueur de San Lorenzo prêté à Toulon et n'appartenant donc pas à Marseille.

— C'était vraiment bizarre. On en faisait même des blagues à l'OM.

— Des blagues ?

— Oui. Par exemple, après mon transfert à l'Atalanta, un journaliste a demandé à Bernès : " Alors, vous avez finalement vendu Leo ? " Et Bernès de répondre : « Comment voulez-vous qu'on le vende s'il ne nous appartient pas ? » *(Rires.)*

— Sérieusement, c'est toujours San Lorenzo qui a le pouvoir d'adresser votre lettre de sortie à la Fédération italienne. Pas l'OM...

— C'est exact.

— Or, le président Miele réclame toujours à Marseille un dédommagement pour compenser les pertes qu'il a subies à cause des retards de paiement de l'OM. Ne craignez-vous pas qu'il refuse d'autoriser votre transfert ?

— Fernando Miele m'aime beaucoup, et m'a promis de ne rien faire qui puisse me faire du tort. Or, il sait que ce transfert est très important pour moi. Je suis sûr qu'il n'y fera pas obstacle, même s'il continue à réclamer de l'argent à Marseille.

« S'ils peuvent se servir de toi, ils te prennent. Si tu ne leur conviens plus, ils te laissent tomber. Et si tu leur permets de faire une bonne affaire, ils en profitent. »

— Pensez-vous que les Marseillais ont eu peur de vous perdre ?

— Je ne crois pas. Mais ils ont pris l'affaire très au sérieux.

« Eh, Leo ! Qu'est-ce que tu fais ? »

— Votre double appartenance a donné lieu à des suspicions, notamment lors du fameux match OM-Toulon que, de votre propre aveu, vous avez joué sans enthousiasme...

— J'avais l'impression de jouer contre ma propre équipe, contre mes copains. Lors de mon prêt à Toulon, on m'avait dit que je ne jouerais pas ce match. Finalement, ça a fait du bruit, les polémiques ont commencé, et on s'est dit qu'il valait mieux que je joue. Mais ce n'était pas un match normal, il y avait trop de tension autour.

— L'enjeu était très fort...

— Bien sûr. Monaco était en train de revenir sur l'OM et Marseille était obligé de l'emporter s'il voulait garder une marge de sécurité. Il s'agissait aussi d'un derby, avec tout ce que cela comporte comme tension. Et Toulon, qui était loin d'être sauvé, avait besoin de réussir quelque chose. La pression était terrible !

— Vous aviez la pression ou vous la subissiez ?

— J'avais la pression. Des supporters marseillais venaient me voir, me disaient qu'ils voulaient m'avoir à l'OM...

— Uniquement des supporters ? Quelques jours avant la rencontre, vous étiez à Marseille...

— C'est vrai, c'était le lundi ou le mardi, je ne me souviens plus. Je devais résoudre avec Bernès le problème de ma participation à ce match. La situation n'était pas simple, car de son côté le président de Toulon, M. de Courson, qui connaissait mes contacts avec Bernès, en était très irrité. En fait, chacun défendait sa position.

— Certains disent avoir vu Bernès, à la mi-temps de Marseille-Toulon, et alors que Toulon menait 1-0, rôder autour de vous...

— Je ne sais pas s'il rôdait ou pas. Je me suis retrouvé nez à nez avec lui en sortant des vestiaires. Il m'a apostrophé : " Eh, Leo ! Qu'est-ce que tu fais ? " Il est vrai que le but toulonnais était parti de moi. Mais quarante-huit heures plus tard, et malgré la victoire finale de Toulon, l'ambiance autour de moi, à Marseille, était aussi sympathique qu'avant.

— On sent que ce match ne vous a pas laissé un très bon souvenir...

— Disons que je ressentais, peut-être excessivement, ma double condition de joueur de Marseille et de Toulon. Je m'en voulais d'avoir contribué à la défaite de l'OM. Même si ça n'a pas eu de conséquences graves.

« J'aurais voulu dire certaines choses à Tapie »

— La victoire toulonnaise, en tout cas, n'a servi à rien, puisque le club se retrouve, malgré tout, en Deuxième Division...

— J'ai appris ça dans la presse argentine. Ça a été un coup vraiment très dur pour moi. Mon seul objectif sportif de la saison avait consisté à sauver Toulon, qui était dernier à mon arrivée. On s'est battus, on y était parvenus, et pourtant, en fin de compte, l'équipe est reléguée pour des raisons financières...

— Ça vous a surpris ?

— Le sujet était dans l'air, c'est sûr. Mais je croyais que De Courson faisait un travail sérieux. Il avait pris le club dans une situation dramatique et était parvenu à le redresser. Je ne comprends pas. Toulon a des problèmes, d'accord, mais d'autres clubs en France en ont aussi. Je ne comprends pas la logique de la DNCG.

— Ça gâche un peu vos adieux à la France...

— Tout n'a pas été négatif, il faut le souligner. J'ai laissé une bonne image comme footballeur et comme être humain. Mais mon séjour dans le Var me laisse aussi des frustrations. Je n'ai pas pu me battre pour conquérir un titre ou une place européenne. Je regrette aussi de n'avoir pas pu jouer un seul match en Coupe de France. Une fois, j'avais la grippe et ▶

Caniggia, remplacé par Rodriguez à l'Atalanta mais à ses côtés en équipe d'Argentine : l'avenir de Léo est bleu azur. *(Photo Franco RICHIARDI)*

RODRIGUEZ : « Tapie ne fait pas dans les sentiments ! »

contre Ajaccio j'étais suspendu. Et pour finir, cette décision de la DNCG...

— Le bilan est donc plus que mitigé...

— Sur le plan sportif, je pars satisfait, car j'ai prouvé ma valeur. Je suis content aussi de constater que Bernard Tapie a tenu parole en me laissant partir en Italie, puisque je ne voulais que l'Italie ou l'OM. Mais je suis déçu, affligé même, parce que le jour de mon transfert je n'ai même pas vu Tapie. Il a tout réglé au téléphone avec Bernès.

— Vous teniez à le voir ?

— J'aurais aimé lui dire certaines choses en face. Lui rappeler que j'étais parti à Toulon niquement parce qu'il l'avait voulu, que j'ai beaucoup souffert en silence, luttant tout seul à l'entraînement, sans jamais rien dire qui puisse le gêner. Tout ça, uniquement pour lui prouver qu'il avait fait une bonne affaire avec moi. Tapie m'a dit un jour que j'avais fait beaucoup plus que ce qu'il pouvait espérer de moi. Et pourtant, il me laisse partir sans me dire un mot.

« Monaco ou le Paris-SG, c'est du sérieux »

— Reviendrez-vous un jour en France ?

— Pourquoi pas ? Le fait d'aller en Italie ne me prend pas la tête. J'y resterai peut-être quelques années, mais je ne finirai sûrement pas ma carrière là-bas. J'ai vingt-cinq ans, et dans quelque temps j'aimerais bien rejouer en France.

— A l'OM ?

— Je reconnais que Bernard Tapie a su faire de l'OM une bonne équipe. Mais j'avoue que le Paris-SG et Monaco ont un sérieux et une façon d'aborder les rapports humains qui me plaisent davantage. Compte tenu de mon mode de vie, je me plairais mieux dans une équipe comme Monaco ou le P-SG qu'à Marseille.

— Croyez-vous que ces deux équipes peuvent menacer la domination de l'OM, cette année ?

— Et comment ! D'autant que, cette saison, il y aura des équipes arrivées de la Deuxième Division — Bordeaux et Strasbourg —, qui ont les moyens d'offrir plus d'émotion au Championnat.

« Le 8 fait partie de moi »

— Et l'Atalanta, vous la voyez comment ?

— C'est une équipe qui connaîtra de grands changements la saison prochaine. Elle vit actuellement la fin de toute une époque, avec le départ de Caniggia et l'arrêt de Strömberg. Je ne connais pas beaucoup les Italiens qui y jouent. Il y a deux autres étrangers qui débarquent, comme moi : Ivan Valenciano, un jeune attaquant colombien, et Montero, un Uruguayen, qui occupera le poste de libero. L'objectif fixé par les dirigeants est d'atteindre la Coupe UEFA, mais je pense que notre principal objectif sera d'abord d'assurer le maintien.

— Vous y porterez le numéro 10 ?

— Le président du club m'a donné un maillot avec le numéro 10, aussitôt après la signature du contrat. Je ne sais pas si je le garderai. A San Lorenzo, je jouais avec le 10. Avec la sélection, j'ai porté le 10 et le 20. A Toulon, comme Marquet avait le 10, je n'ai pas voulu l'en priver, et j'ai joué avec le 8. C'est maintenant un numéro que j'aime bien, d'autant que c'est celui de Waddle, un des joueurs que j'admire le plus. Et j'avoue que le 8 fait désormais un peu partie de moi. »

Alexandre VALENTE

Le cave se rebiffe

L'OM tient à la venue de Laurent Blanc, et Laurent Blanc veut bien aller à l'OM. Alors, qu'est-ce qui coince ?

ANNONCÉ en début de semaine dernière à grands coups de trompettes marseillaises, le transfert de Laurent Blanc à l'OM n'a toujours rien d'officiel. L'histoire est révélatrice du nouveau flou qui plane sur les transactions.

Lundi dernier donc, à Rome après dîner, Jean-Pierre Bernès et les dirigeants napolitains tombaient d'accord : cinq milliards de lires et un contrat de trois ans. Après ce genre de poignée de mains bien huilée, en général, l'affaire est conclue. Mais là, bizarrement, elle achoppe. Sur des points habituellement considérés comme annexes : les émoluments du joueur et, surtout, le montant de l'indemnité qu'il devrait recevoir, en toute logique, en dédommagement des deux années à courir au Napoli et du préjudice moral. Car, contrairement à ses dénégations (« Quitter Naples pour l'OM, club reconnu en Europe et engagé dans la Coupe des champions, ne peut pas être un échec »), son retour aussi près de la case départ ne peut pas apparaître comme une réelle satisfaction (« Mais, bien sûr, quand on a goûté au Championnat d'Italie et à Naples, il est difficile de s'en détacher »). Cela mérite au moins vingt mille francs. Et un peu plus, si l'on s'en réfère aux chiffres annoncés.

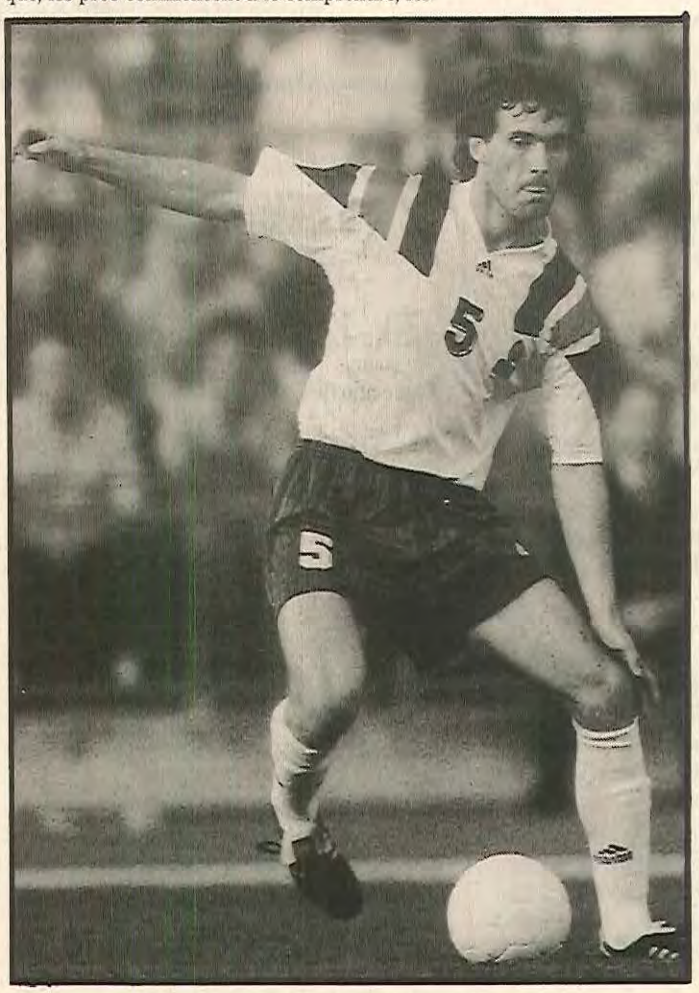
C'est que, bizarrement, les Italiens parviennent à réaliser une plus-value sensible (vingt-trois moins dix-neuf, soit quatre millions) sur un joueur qui, en une saison, ne les a pas convaincus, trop loin du rôle de libero estampillé Calcio pour lequel il avait été recruté. Quatre millions, c'est la base sur laquelle il va partir pour obtenir réparation. Quatre millions pour accepter ce rapatriement précoce. Parce que, les pros commencent à le comprendre, les contrats à temps ont l'énorme avantage d'être des armes à leur disposition s'ils apprennent à s'en servir. Surtout quand les présidents, comme c'est le cas sur ce coup-là, ont tout intérêt à ce que l'affaire se réalise vite et bien.

Au dernier moment

Laurent Blanc signera peut-être en faveur de l'OM. Le salaire, en bout du compte, lui conviendrait et Naples lâchera le lest qu'il faudra. Même si ça doit prendre du temps ce temps qui court en faveur du joueur. Même si ça doit encore un peu lui taper sur le système, comme à Lausanne. Mais, en l'absence de Bernard Tapie, momentanément empêché par ses problèmes « perso », Jean-Pierre Bernès et ses interlocuteurs découvrent que les pros, royalement payés et chouchoutés certes, ont des vélléités indépendantistes. Des réflexes d'autodéfense. Et, plus le marché rétrécira, plus ils seront durs dans la négociation, âpres au gain. Exemple, Zidane et Omam-Biyik auraient toutes les raisons de se réjouir de l'intérêt que leur porte le club champion de France et de se précipiter dans ses bras moelleux... Pourtant, ils freinent avec le plein accord de M. Pedretti, leur président cannois. Les caves se rebiffent.

Tapie est un peu loin de l'avenue du Prado en ce moment. L'OM, qui a le temps, va devoir rythmer le remodelage annoncé au gré des chicanes. Après quelques tête-à-queue éventuels. Boban — dont on attend la guérison de l'hépatite virale quand même —, Eydelie et Thomas, c'est encore mince. Marseille, comme d'habitude, va muer très lentement. Ou au dernier moment.

P. L.



Valse-hésitation pour Laurent Blanc, dont le seul maillot, aujourd'hui, est celui de l'équipe de France. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Jacques THIBERT

Encore heureux qu'on va vers l'été

(Photo : PRESSE SPORTS)

MICHEL PLATINI n'est pas inquiet. Nous non plus. Il suffit seulement de savoir de quoi l'on parle. De sa propre vie, des embarras d'un grand homme, ou bien encore de l'équipe de France. S'il s'agit de l'équipe de France, on peut ne pas être totalement de l'avis du sélectionneur. On peut même, à la limite, et en étant du dernier grossier, ce qui ne saurait être notre cas, ne pas être du tout de son avis. Entre les deux, il y a toutes sortes de nuances selon que l'on est viscéralement platinien, raisonnablement optimiste ou d'un naturel tracassé.

Michel Platini, donc, estime que le résultat de Suisse-France (2-1) n'a pas d'importance véritable, qu'il était quasiment programmé et qu'il risque même d'être bénéfique sur le plan mental, car « on se remet toujours plus en cause dans la défaite que dans la victoire ». C'est un point de vue intéressant parce qu'il ouvre des perspectives. A force de prendre des baffes, il arrive un moment où l'on n'a plus envie d'en prendre. Le problème est de savoir au bout de quel laps de temps le baffé se met à réagir.

Car, si nous comptons bien, depuis sa victoire sur l'Islande, au Parc, le 20 novembre 1991 — et après une série record de dix-neuf matches sans défaite —, l'équipe de France n'a gagné aucun de ses trois matches (amicaux) contre l'Angleterre « B » à Londres (0-2), contre la Belgique à Paris (3-3) et contre la Suisse à Lausanne (1-2). Or, au retour de Londres déjà, le sélectionneur français estimait que « psychologiquement, cette défaite fait du bien aux joueurs » et que ceux-ci savaient dorénavant que « rien n'est jamais acquis ».

Finalement, ce qui aurait tendance à nous inquiéter, bien autant que les résultats, c'est le discours. Car si, vendredi prochain, à Lens, le sélectionneur nous expliquait la défaite des Bleus contre les Pays-Bas par son seul désir de « faire des farces » aux observateurs, nous resterions sans voix.

NOUS avons, en effet, de l'équipe de France, une plus haute opinion que celle d'un groupe de « fêtards » (à Wembley), d'aventuriers tactiques (contre la Belgique), de fatigués (à Lausanne) ou de farceurs. Michel Platini, du temps qu'il était joueur, n'aimait pas perdre, et c'était à son honneur. Même les matches amicaux étaient pour lui des occasions de se montrer, de « leur faire voir » et de briller en voulant gagner. Platini numéro 10 en a aligné soixante-douze de ces matches à émotions, et les rares qu'il a abandonnés aux adversaires ne l'ont pas rendu heureux.

Pour en revenir au match contre la Suisse, disputé par dix-sept Bleus — pourquoi pas vingt ? —, nous écoutons avec attention l'argument selon lequel nos sélectionnés pour l'Euro 92 sont en phase de digestion athlétique, c'est-à-dire que leur organisme a été soumis à une préparation de fond éprouvante afin de les amener à un degré de forme optimal pour l'ouverture et le déroulement de la compétition.

Ce qui nous trouble, c'est que d'autres équipes — qui n'ont sûrement rien compris à la psychologie positive de la défaite, ou alors ne savent pas doser leurs efforts — se préparent en gagnant bêtement des matches. Par exemple, les Hollandais « s'amusent avec des Autrichiens accrocheurs » (3-2) et la Suède, bien qu'essoufflée, s'impose à la Hongrie (2-1).

Ce qui nous trouble aussi, c'est qu'avec ou sans Blanc (absent contre les Belges), la défense tricolore vient d'encaisser sept buts en trois matches : deux sur corner (Angleterre, Suisse), deux sur des centres (Angleterre, Suisse), deux sur perforation dans l'axe (Belgique, Suisse), un sur penalty (Belgique). Cette variété dans la génuflexion peut inspirer de l'inquiétude. Mais pas forcément.

NOUS n'oublions pas, heureusement, ce qui s'est passé avant les six derniers mois de vacances fleuries et ce que nous disions des terribles Bleus de Platini, « capables d'élever le niveau de création du jeu à une hauteur que peu de gens auraient osé espérer il y a un an ou deux » (*éditorial du 26 novembre 1991*). Nous soulignions alors la progression du groupe platinien, « l'incroyable solidarité née d'une jeunesse, d'un enthousiasme, de complémentarités et d'une philosophie ferme de direction ».

Nous ne renions rien, car l'aventure fut belle, mais nous avons du mal à comprendre comment, sur ces bases emballantes, l'équipe de France n'a pas mieux profité de la dynamique pour s'assurer du confort mental, des certitudes en organisation et des victoires en besace. En résumé, comment elle ne s'est pas mise à l'abri de défaite en Suisse et de ravivement de mauvais souvenirs quand Hugi-le-Chauve marquait cinq buts à la barbe de son cerbère Richard Tylinski.

Nous sommes, probablement, trop exigeant et pas assez au fait, ni de la psychologie pragmatique des internationaux modernes ni de la force du management contemporain. Il nous est rassurant que Jean-Claude Killy, féroce gagneur, s'offusque qu'on puisse se satisfaire d'une médaille d'argent quand on possède le talent d'une médaille d'or.

AVEC la sélection des Pays-Bas, qui est championne d'Europe en titre et l'une des deux grandes favorites de l'Euro 92, l'équipe de France va se mesurer à l'une des équipes les mieux structurées et les mieux abouties du moment. Egalement à un adversaire qui n'a pas d'état d'âme, qui aborde la compétition avec un esprit vainqueur, et les matches amicaux avec un dynamisme naturel. L'organisation de jeu n'est pas soumise, en sélection des Pays-Bas, aux variations du temps. Elle est adaptée au caractère et au profil de l'international hollandais de base, c'est-à-dire à un athlète généreux, tactiquement mûr, techniquement rodé, mentalement fort.

La sélection des Pays-Bas a cependant un problème : son sélectionneur. Elle avait le même (problème) en 1990. Elle l'a souvent. Cette fois-ci, Rinus Michels — avec lequel les Orange furent champions d'Europe en 1988 — n'est pas d'accord pour laisser Ronald Koeman accompagner le Barça pour la dernière journée du Championnat d'Espagne (au cours de laquelle peut se jouer le titre). Il veut Koeman au pied, tout de suite, sûr de son bon droit et de l'intérêt de son groupe. Il a réglementairement et foncièrement raison. Mais il a psychologiquement tort, car les autres sélectionnés néerlandais, Gullit en tête, souhaitaient libérer Koeman.

En France, nous n'avons pas ce genre de problème : aucun de nos internationaux ne joue dans un club espagnol et, en Italie, le Championnat où jouait Blanc et où jouera Papin est terminé depuis longtemps.

De toute façon, en France, pour libérer nos internationaux sans léser les intérêts de nos clubs, nous avons inventé — ou plutôt fait renaître — l'excellente Coupe de la Ligue. On s'y amuse follement, devant des foules innombrables : par exemple, 200 spectateurs à Cannes-Martigues, 200 à Toulon-Marseille, 250 pour Monaco-Beauvais, etc. Les budgets sont sauvés !

Heureusement qu'on va vers l'été, disent les trésoriers. Si les Bleus de Platini sont champions d'Europe (huit victoires sur huit pendant les éliminatoires), même Milan AC, malgré ses trois Hollandais, sera jaloux de nos lauriers. Et des retombées aux guichets.

France

C'est officiel : Caen en C 3

La Coupe de France n'étant pas attribuée cette année, la Fédération a obtenu l'accord de l'UEFA pour présenter l'AS Monaco, finaliste, en Coupe des Coupes, et, du coup, le SM Caen pourra disputer, grâce à sa cinquième place en Championnat, la Coupe de l'UEFA pour la première fois de son histoire.

● Une minute de silence a été observée, mercredi à Lausanne, à la mémoire des disparus de Furiani.

ASSEMBLÉE FÉDÉRALE

La restructuration des compétitions entérinée

L'ASSEMBLÉE fédérale, après avoir entendu le discours de Jean Fournet-Fayard sur les conséquences de la catastrophe de Furiani, a entériné d'une part la décision du conseil fédéral de laisser une ligne vierge pour l'année 1992 sur le palmarès de la Coupe de France et, d'autre part, les décisions de la Ligue concernant la restructuration des compétitions à partir de la saison 1993-94 : Division I à 20 clubs et Division II avec une poule unique de 22 clubs (statut professionnel), Championnat national fédéral de Ire Division avec deux groupes de 18 (statut indépendant), de IIe Division avec quatre groupes de 18 et de IIIe Division avec huit groupes de 14 (statut promotionnel). On devait également apprendre que la barre des 2 millions de licenciés n'a pas été dépassée cette saison. La FFF compte désormais 1 955 388 licenciés, soit une progression de 1,83 % par rapport à la saison précédente.

De son côté, M. Le Graët a estimé que le déficit des clubs professionnels, qui était de 700 millions de francs en juin 1991, devrait être ramené à environ 450 millions en juin 1992. Enfin, désormais, le nombre total de joueurs étrangers inscrits sur la feuille d'arbitrage ne peut excéder trois plus deux joueurs assimilés, dont deux joueurs maximum hors CEE au total, pour la Division I — Est considéré comme assimilé le joueur étranger ayant pratiqué en France pendant une période ininterrompue de cinq années, dont trois années au moins effectuées en catégories de jeunes. En Division II, ce total de joueurs étrangers est ramené à deux.

● A Valenciennes, cinq postes restent à pourvoir, dont ceux de libero et de meneur de jeu, qui ont été définis comme essentiels.

● Francis Smerecki a retardé son départ en vacances de quarante-huit heures pour s'intéresser au Championnat belge, mais la piste du Brugeois De Nil a été coupée faute de moyens financiers.

● A l'occasion de son match amical contre la Suisse, l'équipe de France a inauguré sa nouvelle tenue, spécialement conçue pour l'Euro. Sur le maillot, conformément au nouveau règlement instauré par l'UEFA pour la phase finale en Suède, le nom du joueur et un numéro de taille réduite sur le torse.

Platini n'est pas standardiste !

Alors qu'on lui demandait si les sélectionnés, et notamment Laurent Blanc, n'étaient pas trop perturbés par les histoires de transfert, Michel Platini a eu cette réponse : « Je ne suis pas standardiste ! » Renseignements pris (faites le 12), il est toujours sélectionneur...

● Jean-Marc Mezenge, l'adjoint de Raymond Keruzoré, avec qui Didier Notheaux n'a pas voulu collaborer, ne rate aucun match à Rennes. Il a été très touché du geste de Laurent Huard, qui lui a offert son maillot de l'équipe de France juniors. Dans quel nouveau club Jean-Marc Mezenge portera ce trophée pour diriger les entraînements ? Réponse dans une quinzaine de jours.

● Laurent Delamontagne, qui veut quitter Rennes, est en contact avec plusieurs clubs (Lyon, Saint-Étienne...). Mais le joueur aura du mal à signer son nouveau contrat, il vient de se casser le bras droit lors du dernier entraînement du club breton.

● Le conseil général d'Ille-et-Vilaine va voter lors d'une séance du 12 juin une garantie d'emprunt de 2,5 millions de francs en faveur du Stade Rennais, mais à des conditions extrêmement contraignantes (dont une garantie gagée sur une subvention déjà accordée au centre de formation).

● Les Rennais ont définitivement raté leur sortie. C'est en effet sous les sifflets de 1 500 supporters courageux qu'ils ont regagné leur vestiaire à l'issue du match de Coupe de Ligue perdu 3-0 contre Montpellier.

● Jean Bousquet en tenue de footballeur, ce n'est certes pas chose fréquente, mais les privilégiés qui ont assisté vendredi dernier à la rencontre entre une équipe d'anciens de Nîmes Olympique et celle des sponsors du grand club gardois ont pu voir le député-maire évoluer balle au pied sur la pelouse du stade des Costières.

● Bien qu'il soit encore sous contrat pour un an avec Nîmes, Philippe Debaty, le second gardien de but du club, est sur le point de trouver un terrain d'entente pour aller tenter sa chance ailleurs et, à cet effet, il est en pourparlers avancés avec Rodez.

● Il y avait vraiment du beau monde ce dernier vendredi au théâtre municipal de Mende pour la cinquième édition de la nuit des crampons d'Or, la grande fête annuelle du football lozérien. Parmi les nombreux et prestigieux invités, on notait en particulier la présence d'Albert Batteux, Kader Firoud, Joseph Ujlaki, Henri Michel, Gérard Banide, Pierre Repellini, Jean-François Daniel, Laurent Paganelli et Antoine Kombouaré. De quoi satisfaire les supporters de tous les âges en somme.

● Éliminés de la Coupe de la Ligue par Saint-Quentin, les Nîmois sont maintenant en vacances. La reprise de l'entraînement s'effectuera en deux temps : le lundi 22 juin pour ceux qui n'ont pas participé à la Coupe et le mercredi 24 pour les autres.

● En l'absence de Manuel Amoros, c'est Franck Sauzée qui a hérité, à Lausanne, du brassard de capitaine. Brassard qu'il confia à Bruno Martini lorsqu'il quitta le terrain, remplacé par Rémi Garde (71e).

● Le travail ne manquant pas, l'encadrement médical de l'équipe de France pour l'Euro s'est étoffé d'un troisième kiné, à pied d'œuvre dès la fin de semaine dernière au Touquet. Le choix s'est logiquement porté sur Jacques Bailly, dont la compétence est reconnue de tous. De plus, il connaît parfaitement les joueurs de l'OM pour travailler toute l'année avec eux.

chronique

Un peu comme en 1958...

EN attendant l'Euro qui va se jouer en Suède, le football ne nous a rien apporté ces derniers jours de bien réjouissant. Le Championnat et la Coupe, qui ont beaucoup souffert dans leur importance de la terrible catastrophe de Bastia, se sont terminés dans les conditions que l'on sait, à savoir une sorte d'indifférence quant aux résultats. Aussi, seule, la compétition européenne est susceptible de nous apporter un certain réconfort !

A cet égard, le match amical de l'équipe de France contre la Suisse présentait un certain intérêt : où en était notre équipe nationale dans cette préparation, perturbée elle aussi bien sûr ? Même si l'on est certain que celle-ci est sérieuse et rationnelle, le match de Lausanne, plein d'enseignements, confirma que notre équipe avait encore beaucoup à travailler pour parvenir à son meilleur rendement. Ce qui, compte tenu des circonstances, n'a rien de bien inquiétant.

Je pense qu'il faut surtout considérer cette rencontre, assez spectaculaire et amicale, comme un match de mise au point, et le changement de plusieurs joueurs au cours de la rencontre témoigne en faveur de cette opinion ! Il reste que nous n'avons gagné aucune des trois dernières rencontres (2 défaites et 1 nul). Mais, aussi bien contre l'Angleterre que contre la Suisse, on ne peut dire que les Français se montrèrent vraiment inférieurs à leurs rivaux. Et si j'admets bien volontiers que les défaites ne constituent pas une méthode de préparation des plus efficaces, je pense vraiment qu'elles permettent parfois de remédier à certaines insuffisances, précisément révélées par des rencontres préparatoires.

A ce sujet, et puisque cette compétition que nous attendons avec impatience et espérance se disputera en Suède, je rappelle qu'en 1958 la France, avant la Coupe du monde suédoise, avait connu des résultats assez décevants, se contentant du strict minimum pour la qualification ! Comme nous étions arrivés sur place parmi les premiers compétiteurs, un commentaire assez ironique nous accompagnait : « Les Français sont arrivés parmi les premiers, car ils savent très bien qu'ils repartiront également parmi les premiers éliminés ! » Je rappelle pour la petite histoire que nous avions terminé à la troisième place, battus une seule fois par le Brésil, futur vainqueur.

Dois-je vous dire que c'est du fond du cœur que je souhaite à notre équipe d'aujourd'hui de faire encore mieux et, pourquoi pas, puisqu'elle en a les moyens, de remporter cette épreuve pour faire oublier tous les échecs de nos clubs dans les différentes Coupes européennes auxquelles ils ont participé. Pour démontrer aussi la qualité réelle de notre football que je crois sérieusement capable de rivaliser avec les meilleurs et pour atténuer, dans la mesure du possible, toute la tristesse qui, trop souvent, a jalonné cette saison qui s'achève.

Pour cela, faisons confiance à nos jeunes et à tous ceux qui s'en occupent avec beaucoup d'enthousiasme et de générosité, aussi bien dans les grandes cités que dans les villages. C'est souvent à leur dévouement que l'on doit la découverte de nombreux talents. Et même si leur action n'est pas toujours reconnue, c'est pourtant à elle que l'on doit la qualité d'un football qui peut et qui devrait encore s'améliorer.

Albert BATTEUX

● Contre Saint-Quentin mardi dernier en Coupe de la Ligue, Nîmes a mis à l'essai deux jeunes Brésiliens dont l'un, Ricardo Jorge Ferreira (un numéro 10 de 18 ans), sera peut-être engagé comme stagiaire au Centre de formation.

● Des contacts ont eu lieu la semaine dernière entre l'Olympique d'Alès et Antoine Sauli à qui il aurait été proposé de prendre en charge les destinées du club cévenol, mais il n'en sera rien. Le PDG de Catavana a précisé, en effet, dans un communiqué « qu'il n'a nullement l'obsession d'occuper un poste de président et que son engagement à Nîmes pendant plusieurs saisons ne lui permet pas d'espérer trouver la même passion ailleurs ».

● Mardi soir, Manuel Amoros a retrouvé avec plaisir Umberto Barberis, l'ancien international suisse, aujourd'hui entraîneur de Lausanne Sports. Ensemble, les deux hommes avaient goûté aux joies d'un titre de champion de France, en 1982, alors que « Bertine » faisait les beaux jours de l'AS Monaco.

● Pour préparer la prochaine saison, Nîmes a d'ores et déjà prévu un stage du 1er au 15 juillet qui pourrait s'effectuer en Lozère. Par ailleurs un programme de six rencontres amicales s'étalant du 14 au 31 juillet devrait permettre à l'équipe gardoise de trouver le rythme de compétition en vue de la reprise du Championnat.

● C'est aux Pays-Bas que les Valenciennois vont se préparer durant une semaine au début du mois de juillet.

● Selon un quotidien régional, les jours du président valenciennois sont comptés. Le nom de Michel Coincasse, chef d'entreprise de la région valenciennoise, a été cité pour succéder à Jean-Louis Deneuville.

● On ne peut pas être au four et au moulin. Le déplacement à Lausanne ayant mobilisé tout le staff de l'équipe de France en partance pour l'Euro, c'est Aimé Jacquet qui a rejoint la direction technique nationale et qui jouait, à Stockholm, le rôle de l'espion alors que les Suédois accueillaient, mercredi, les Hongrois.

Le SOS d'Antic

Bozidar Antic, l'ancien attaquant d'Angers, était rentré au pays pour y devenir entraîneur avec une belle réussite puisqu'il fut tour à tour champion de Yougoslavie et vainqueur de la Coupe avec son club, le FC Sarajevo. Reparti quelque temps pour prendre en main la sélection du Togo, il était revenu à Sarajevo pour y diriger le centre de formation.
Mais, compte tenu des terribles événements qui se déroulent dans la capitale bosniaque, il n'y est plus question de football. Il s'agit de se sauver. Alors, pour permettre à sa famille de sortir de l'enfer, Bozko Antic aimerait trouver un club en France, qu'il évolue en D II, D III ou D IV. Si vous pouvez l'aider, appelez au 56-42-06-72, un de ses amis bordelais resté en contact avec lui.

● En ce qui concerne le recrutement caennais, il ne faut pas attendre de nouvelles importantes avant la seconde partie du mois de juin, même si les « offres d'emploi » affluent à Venoix.

● Graham Rix, l'ancien capitaine du SM Caen qui portait les couleurs du Havre cette saison, pourrait rester en Normandie : il est en contact avec Avranches (D III).

● A l'initiative de Richard Chiche, les kinés du football national sont à Cannes depuis lundi pour un séminaire de trois jours auquel participeront le professeur Jaegger et le docteur Imbert.

● Pour cause d'affaire Tapie, rien n'est encore fait pour les transferts de Zidane et Omam-Biyik à Marseille. Statu quo, également, pour Sassus au PSG. « Il faut attendre de régler les départs, dit le président de Cannes, Alain Pedretti, avant d'envisager notre recrutement. »

● « Ça s'est bien passé avec Divert, mais, dans l'ensemble, tous les joueurs s'entendent bien... » Même si c'est Papin qu'il connaît le mieux, Éric Cantona, qui a pris à Lausanne un coup sur un tendon et n'a pas, comme prévu, joué les deux mi-temps, a rapidement trouvé les automatismes avec Divert. De bon augure...

« Avec Divert, je ne me suis pas trompé ! »

Pour sa deuxième sélection et son premier match en tant que titulaire, Fabrice Divert a largement rempli son contrat à Lausanne. Le Montpelliérain a non seulement marqué le seul but français, mais il a également, une heure et demie durant, témoigné de belles qualités qui font de lui le digne remplaçant de JPP : « Je ne me suis pas trompé en appelant Divert dans le groupe à la place de Simba. Il joue, de plus, un peu dans le même registre que Jean-Pierre : il va au but, il fait des appels en profondeur... » Le compliment est signé de Michel Platini.

● Le stade olympique de Lausanne était français. Les frontaliers s'y étaient déplacés en masse et les « Allez France ! » plus nombreux que les encouragements à l'adresse de la sélection helvétique.

● « Nous avons le plaisir d'accueillir la prestigieuse équipe de France et la sympathique équipe nationale suisse », a annoncé le speaker, mercredi à Lausanne. Seulement sympas, ces Suisses ?

● Pas de doute, Stéphane Chapuisat est la grande star du football helvétique. A l'applaudimètre, l'avant-centre de la Suisse l'emporta haut la main... Il faut dire qu'il était chez lui à Lausanne, dont il porta longtemps les couleurs.

● Touché à la cheville gauche, le 15 mai dernier lors d'un petit match avec le Bataillon de Joinville, et n'ayant repris l'entraînement que le lundi précédent la rencontre, Jean-Pierre Papin n'a pas joué à Lausanne. C'est pour la même raison que Manuel Amoros, élongation au mollet gauche, n'a pas fêté à Lausanne sa 79e sélection.

● Les Suisses bichonnent leur public. Témoin cette annonce du speaker officiel : « Nous remercions les 21 000 spectateurs qui nous ont accordé leur soirée. »

« Papin est irremplaçable ! »

« Divert a fait un bon boulot, mais Papin est un joueur irremplaçable ! » C'est Alain Geiger, l'ancien Stéphanois et capitaine de la sélection suisse, qui l'affirme.

● Très déçu par son éviction au profit d'André Egli, le stoppeur de Lausanne Sports, Dominique Herr, est entré, dès la 39e minute, à la place de Geiger, blessé. Il a ainsi pu évoluer devant son public mais aussi et surtout se signaler aux émissaires d'Anderlecht, venus spécialement le superviser...

● Depuis samedi au Touquet, les Bleus ont reçu le renfort de Pascal Olmeta, venu pallier l'éventuel forfait de Martini ou de Rousset sur la route de la Suède. L'arrivée du gardien porte à neuf le nombre des Marseillais du club France. A dix même, si l'on compte Jacques Bailly, le kiné appelé en renfort.

● Mine de rien, Stéphane Chapuisat, fondu aux réalités du football allemand — il jouait à Dortmund, la saison dernière, et sera peut-être attaquant à l'AS Roma dès la saison prochaine —, allie facilité technique et puissance physique. Ce n'est pas Basile Boli qui nous démentira même si le Marseillais s'est sorti à son avantage du combat imposé par le Suisse.

● L'après-match, mercredi à Lausanne, fut une véritable course contre la montre pour l'équipe de France, les supporters et les journalistes regagnant Paris. L'aéroport de Genève, distant de quelque 80 kilomètres, fermant, en effet, à minuit, et aucune dérogation n'étant acceptée, il a fallu faire vite... Et oublier parfois les plus élémentaires consignes de sécurité routière.

Fournet toujours sur la défensive

Alors que le juge Rousseau s'apprête à reprendre les auditions sur le dossier « Furiani », Jean Fournet-Fayard a réfuté samedi lors de l'Assemblée fédérale les reproches faits à la FFF par la commission d'enquête.

« JE réfute totalement les reproches qui nous sont faits par la commission d'enquête administrative », a déclaré le président de la FFF, dont la grande majorité de son discours, samedi au Concorde Lafayette, a été consacrée à la catastrophe de Furiani. « Je suis particulièrement choqué du reproche adressé à la Fédération de faire trop confiance aux ligues régionales et à la Ligue corse en particulier », a-t-il poursuivi.

« La Coupe de France, étalée sur dix mois en métropole et outre-mer, et qui a réuni cette saison plus de 6 000 clubs au départ, est régie par un règlement précis. Son organisation est d'abord assumée par la commission centrale de la Coupe de France qui peut déléguer ce pouvoir.

Mais ensuite l'organisation des rencontres est assurée par le club recevant, à partir des 64es de finale (finale exclue) et par la ligue régionale sur le territoire de laquelle se déroule la rencontre. Lorsqu'une rencontre est organisée par une ligue, cela intervient dans le cadre de l'autonomie administrative des ligues et procède de la Loi sur le sport, de ses décrets d'application et des statuts de la Fédération. »

Situer les responsabilités

M. Fournet-Fayard, qui a reçu une nouvelle fois le « soutien total » de toutes les familles du football, a rappelé en outre que « nul dans les jours et les heures qui ont précédé le drame, ne m'a alerté sur l'imminence d'un danger : ni le ministère de l'Intérieur, représenté par le préfet et les services extérieurs de l'État, ni les autorités locales élues, ni les services de secours et d'assistance. Si j'avais eu la moindre information relative à un quelconque problème se sécurité, j'aurais réagi. »

M. Fournet-Fayard, qui a réaffirmé qu'il se tenait à la disposition du juge d'instruction, a encore souligné que cette « mise à plat des aspects juridiques et administratifs de ce qui est survenu à Bastia ne saurait être interprétée comme un souci de désengagement ou de fuite de la Fédération ou de son président. Il s'agit simplement de situer les responsabilités, au plan juridique, où elles se trouvent très exactement. »

Le président de la FFF avait reconnu au préalable que « dans l'émotion du moment, loin géographiquement du drame qui se déroulait (NDLR : il se trouvait à Lisbonne à la veille de la finale de la Coupe des Coupes, Monaco-Werder Brême) et évoluait de minute en minute, et ne pouvant mesurer l'ampleur des événements, il n'avait pu trouver, dans l'instant, les paroles appropriées. »

En attendant, dès ce début de semaine, le juge Jean-Pierre Rousseau a repris ses auditions. Il doit notamment convoquer l'ex-préfet de Haute-Corse, Henri Hurand, son ancien directeur de cabinet, Raymond Le Deun, le maire de Furiani, Eugène Bertucci, et le président de la Fédération, Jean Fournet-Fayard. Au moment où beaucoup se sont étonnés, en Corse, de ce coup d'arrêt prolongé dans le rythme des auditions, bien plus long que ne l'exigeaient les nécessités de la procédure. Sur l'enquête s'étend désormais un voile de silence...

● Huit jours après avoir officiellement annoncé qu'il assumait l'intérim de Jean-François Filippi à la tête du SC Bastiais, Yves Canarella a été débarqué. Le comité de gestion lui a retiré sa confiance, Yves Canarella affirmant que des pressions exercées par un leader nationaliste avaient été à l'origine de sa mise à l'écart.

● Une commission de quatre membres a été chargée par le comité de gestion du club de prendre tous contacts utiles avec les différentes collectivités locales : Me De Casalta, le Dr Toma, Louis Di Vico et Antoine Gandolfi ont déjà rencontré le président de l'Assemblée territoriale, Jean-Paul de Rocca Serra, et le président du conseil exécutif de cette asemblée, Jean Baggioni.

● Même s'il s'en défend, Antoine Gandolfi apparaît désormais comme la personnalité la plus à même à pouvoir assurer la continuité de la présidence du club bastiais. Cet industriel de l'agroalimentaire, âgé d'une quarantaine d'années, a l'oreille du monde politique local.

● Une antenne spéciale de la Croix-Rouge de Haute-Corse a été ouverte afin d'aider les familles les plus démunies et les plus durement touchées. Elle est installée à Bastia, 24, rue César-Campinchi (tél. : 95-31-68-87 ou 95-31-68-75).

● Au sortir de l'entrevue avec les responsables de la collectivité territoriale, Antoine Gandolfi s'est refusé à tout commentaire, se bornant à affirmer qu'il avait été pressenti pour jouer un rôle de médiateur au sein de la commission nommée par le comité de gestion du club.

● La reprise de l'entraînement des joueurs bastiais a été fixée au 1er juillet.

Le Sporting à Porto Vecchio ?

Le stade Claude-Papi à Porto Vecchio, présenté comme une possible solution de repli pour le Sporting bastiais, s'il s'engage dans le prochain Championnat de Deuxième Division, est l'un des plus coquets et des plus modernes de Corse.
Toutefois, l'unique tribune dont il est doté ne dispose que de 1 200 places assises. Par ailleurs, son éclairage n'est pas à l'heure actuelle suffisamment puissant pour des rencontres de D II. La municipalité de Porto Vecchio, présidée par Jean-Paul de Rocca Serra, serait, dit-on de sources bien informées, disposée à faire l'effort indispensable dans ce sens.

● Le conseil régional d'Ile-de-France a décidé d'accorder une aide de 300 000 F aux victimes de Furiani, et le conseil général des Hauts-de-Seine a débloqué une somme de 200 000 F.

● L'Association de soutien aux sinistrés de Furiani, présidée par Michel Prost, organise une rencontre de bienfaisance ce mercredi à 20 h 30 au stade Léo-Lagrange de Poissy. Elle opposera les anciens du PSG (Rocheteau, Susic, Larqué, Dogliani, etc.) au Samba FC avec Julien Clerc, Yannick Noah, Patrick Bruel et François Valéry.

● Le stade de Vichy a été fermé sur décision du maire de la ville, Claude Malhuret. Un contrôle technique effectué au stade Darragon a mis en évidence des insuffisances dans les conditions de sécurité requises pour accueillir du public.

● Le 11 juin à Cachan, au stade Léo-Lagrange, sera organisé un match de solidarité opposant une sélection de joueurs de D II et D III d'Ile-de-France à une entente Bastia-Ajaccio renforcée de plusieurs professionnels corses opérant sur le continent. Coup d'envoi à 16 heures.

● Avec l'appui du journal *Corse Matin*, des pin's ont été réalisés pour que jamais personne n'oublie la catastrophe de Furiani. Ils sont vendus par les joueurs pros de Bastia, et l'argent ainsi collecté servira à l'édification d'une stèle à la mémoire des victimes.

La résolution 757 de l'ONU

Par treize voix pour, aucune contre et deux abstentions, le conseil de sécurité de l'ONU a adopté, samedi, la résolution 757 à l'encontre de la Serbie et du Montenegro. Outre l'embargo total et les lourdes sanctions économiques, les Nations unies ont aussi demandé que soient prises des sanctions sportives. C'est ainsi que le CIO décidera sans doute que les athlètes de la nouvelle Yougoslavie ne participeront pas aux Jeux de Barcelone. C'est ainsi, en revanche, que Monica Seles smashe toujours sur les courts de Roland-Garros.

C'est ainsi que l'équipe de football a été exclue de l'Euro par la FIFA et l'UEFA, alors que la sélection était à pied d'œuvre en Suède depuis jeudi dernier. Première arrivée et première repartie. Vendredi dernier, pourtant, représentants de l'UEFA et de la FIFA s'étaient réunis à Newport (pays de Galles) et étaient convenus du maintien de la Yougoslavie. Mais, « le sport ne pouvant pas être complètement en dehors de la politique » (Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA), le monde du football a décidé de s'aligner sur la résolution de l'ONU.

C'est donc le Danemark, deuxième du groupe éliminatoire remporté par la Yougoslavie, qui a été appelé. Il sera l'adversaire de la Suède, de l'Angleterre et de la France.

Une première liste

Gardiens : Schmeichel (Manchester United), Krogh (Böndby).

Défenseurs : L. Olsen (Trabzonspor), Sivebaek (Monaco), H. Andersen (FC Cologne), Piechnik (B 1903), K. Nielsen (Aarhus).

Milieu de terrain : Vilfort (Bröndby), Christofte (Bröndby), Jensen (Bröndby), Larsen (Lyngby), J. Mölby (Nantes), P. Nielsen (Lyngby).

Attaquants : B. Laudrup (Bayern Munich), Povlsen (Borussia Dortmund), Christensen (Schalke 04), Elstrup (Odense), Pedersen (Lyngby).

Henrik Andersen (à g.) est déjà prêt pour la Suède. Michael Laudrup, lui, pose des conditions à son retour en sélection. (Photos PHOTONEWS)

Le Danemark prêt à faire face

Au Danemark, personne n'en doute. La sélection sera prête, le jour J, à relever le défi. Rien n'inquiète Möller-Nielsen, le sélectionneur, qui est même prêt à signer la paix avec Michael Laudrup et Jan Mölby. C'est tout dire...

C'EST au moment même où le Danemark décide de son destin politique européen que son équipe nationale de football apprend qu'elle est lancée dans le grand bain du Championnat d'Europe, remplaçant au pied levé la Yougoslavie. La Yougoslavie, première arrivée en Suède et première à en repartir. La Yougoslavie, jetée par la police suédoise, la communauté européenne, la FIFA, l'UEFA et les Nations unies.

A Copenhague, la nouvelle a réussi à prendre le pas sur la campagne du référendum : « Si on nous le demande, nous serons prêts à jouer », ne cessait de répéter Richard Möller-Nielssen, le sélectionneur, et il ajoutait après que la décision fut officialisée : « Nous venons avec une équipe très forte. La Yougoslavie qui s'est qualifiée pour l'Euro n'existe plus, ni en tant que pays ni en tant qu'équipe. Les sanctions de l'ONU sont justes. »

Contre la CEI, ce mercredi...

Lars Olsen, le capitaine danois revenu de Turquie, renchérissait : « Bien sûr que nous sommes prêts et contents de jouer. C'est vrai qu'il aurait été mieux, comme les autres équipes, d'avoir un stage et le temps de se préparer à un tel événement, mais c'est aussi un avantage que d'éviter toute pression. Cela va tellement vite que nous n'avons pas le temps de gamberger... »

Les Danois sont-ils réellement prêts à présenter une équipe digne de ce nom à dix jours de l'ouverture de l'Euro et à onze jours de leur premier match à Malmö contre l'Angleterre ? On en aura déjà un avant-goût, mercredi à Copenhague où ils doivent rencontrer l'équipe de la CEI pour un match prévu de longue date. Sur le plan local, la finale de la Coupe vient seulement de se jouer et, la semaine dernière, AGF Aarhus a battu l'équipe européenne de B. 1903 Copenhague. Une équipe qui devrait, ce dimanche, remporter son dixième titre de Champion du Danemark... Ici, le Championnat n'est pas encore terminé, ce qui fait dire à Nielssen que ses hommes « pensent réellement au football chaque jour ». Il a d'ailleurs demandé à la Fédération que la dernière journée soit avancée à vendredi pour qu'il puisse quand même réunir ses internationaux lors d'un petit stage, histoire de voir où en sont ses professionnels. Car ce sont eux qui posent problème.

Entre farniente et Carlsberg...

En effet, les Championnats anglais, allemands, turcs sont terminés depuis belle lurette et les pros danois étaient en vacances lorsqu'ils ont appris la nouvelle. Seulement même pour les successeurs d'Elkeer Larsen, Morten Olsen et Sören Lerby, un Euro entre deux semaines de farniente et un trop-plein de Carlsberg, ça risque de faire désordre à l'heure du décompte final dans quinze jours sur les pelouses de leur voisin suédois. « Mais c'est un challenge, dit Lars Olsen, vous allez voir que les Danois même pas préparés mais motivés sont capables de grandes choses. Nous avons de bons espoirs d'atteindre les demi-finales. »

Motivés, les Danois le seront, en tout cas face à leurs frères ennemis scandinaves, le 14 juin. Toujours une histoire d'honneur entre ceux-là ! Ainsi, l'année dernière au Tournoi de Suède, sorte de préparation générale au présent Euro, ils encaissèrent un piteux 4-0 et ont soif de revanche.

Avec Michael Laudrup et Jan Mölby ?

Le second problème pour l'entraîneur, c'est le conflit qui l'oppose aux frères Laudrup et à Jan Mölby de Liverpool. Après la défaite précisément devant la Yougoslavie dans leur antre de l'Idraespark de Copenhague (2-0), il y a deux ans, les trois hommes avaient décidé de ne plus jouer tant que Möller Nielsen serait en place. On ne donnait pas cher de ses chances et on demandait le retour de Sepp Piontek, l'entraîneur miracle des Danois dans les années 80. Laudrup et Mölby reprochaient à Nielsen son football triste, sa tactique pauvre et une incapacité à motiver les joueurs.

Möller Nielsen est toujours là... Il faut dire que souvent on annonce son remplacement... par Morten Olsen, nouvellement limogé par les dirigeants de Bröndby. Mais la Fédération n'a pas cédé, et lui demande de se rabibocher par tous les moyens avec les joueurs récalcitrants. Ce qu'il a réussi avec Brian Laudrup, ce dernier sera d'ailleurs en Suède. Mais il ne l'a pas fait avec son frère Michael, considéré comme le meilleur Danois jouant à l'étranger et le public ne comprend pas. Michael a encore répété qu'il regardera l'Euro de son fauteuil devant la télé. Il demande que Mölby soit réintégré avec lui et exige aussi de participer à la composition de l'équipe et à ses choix tactiques...

Möller Nielsen est pourtant confiant. Il espère atteindre les demi-finales, précisément comme en 1984 en France où l'équipe rouge et blanc avait fait sensation. Il était alors l'adjoint de... Sepp Piontek. « C'est vrai que notre préparation est minimale, mais ne nous jugez pas sans nous avoir vus. Nous avons précisément gagné nos cinq derniers matches lors de la phase éliminatoire. La décision est venue vite, mais depuis l'hiver dernier, l'UEFA nous avait dit de nous tenir prêt en nous nommant, avec l'Italie, comme équipe de remplacement au cas où... Pour la CEI, ça a été très bien, mais pour la Yougoslavie, les événements se sont accélérés. Il n'y aura aucun problème pour choisir les vingt hommes, dix-huit sont déjà sélectionnés pour le match contre l'URSS, mais on ne pouvait pas dire aujourd'hui si Jan Mölby et Michael Laudrup compléteraient la liste des vingt. »

Il faudra pourtant se décider vite...

Daniel DRAY, à Stockholm

Ce qu'ils en pensent

Johansson (président de l'UEFA) : « Je regrette vivement ce qui arrive et je comprends la déception des joueurs yougoslaves. Mais je pense qu'il faut comprendre la décision du Conseil de sécurité de l'ONU et obéir aux sanctions. »

Blatter (secrétaire général de la FIFA) : « Il est évident que la suspension de la Yougoslavie sera maintenue aussi longtemps que l'embargo de l'ONU. D'un point de vue sportif, la décision d'exclure la Yougoslavie n'est pas un soulagement. Je considère que le sport ne devrait jamais souffrir de décisions politiques. Mais le sport ne peut pas non plus être complètement en dehors de la politique. »

Platini : « Ma première réaction de sportif est de regretter qu'une équipe, qualifiée sur le terrain, ne puisse honorer ce rendez-vous. C'est toujours choquant. (...) Le sport n'est ni en dehors des réalités ni au-dessus des lois qui régissent la communauté internationale. Il est un élément de la vie. Il y a des choses beaucoup plus importantes. Qu'ils soient des politiques ou des sportifs, nous devons faire confiance à ceux qui nous gouvernent. Il n'est pas question de s'élever contre leur décision, certainement fondée.

Nous étions naturellement mieux renseignés sur la Yougoslavie que sur le Danemark, mais nous allons mettre à profit le court laps de temps qui nous reste pour observer ce qui sera donc notre troisième adversaire au premier tour. Repêchés, les Scandinaves n'auront aucune pression, rien à perdre. De plus, ils joueront presque à domicile. Pour eux, c'est une situation confortable. »

Papin : « Si cet embargo permet d'arrêter la guerre, je suis pour à 100 %. Il est délirant que de telles choses puissent se passer à mille kilomètres de nos frontières... J'ai pourtant un peu mal au cœur en pensant à Pixie (Stojkovic, NDLR). Tout le monde sait l'amitié que j'ai pour lui. »

Cantona : « Si cela peut contribuer à arrêter le massacre, je suis plutôt pour. Mais j'en doute. Si la Yougoslavie s'était appelée le Koweït, avait possédé du pétrole, les choses se seraient passées différemment. Hélas, quand il n'y a pas d'intérêt en jeu, les morts ne comptent pas... »

Houllier : « Cela m'ennuie pour les joueurs yougoslaves, qui avaient gagné et bien gagné leur place pour l'Euro. Mais ce que fait la Serbie est monstrueux. Il fallait arrêter ça. En l'occurrence, je ne vois d'ailleurs pas en quoi le sport aurait été un facteur d'union ou de rapprochement. Je me demande même s'il n'aurait pas été récupéré par les Serbes en cas de succès en Suède.

Sportivement, ce n'est pas une affaire. Au complet, la Yougoslavie était plus forte que le Danemark, mais dans les circonstances présentes, il est plus difficile de jouer contre les Danois... »

Blanc : « Entre une Yougoslavie diminuée et un Danemark au complet, on ne gagne pas au change. »

Vilfort (milieu danois) : « Le Danemark devrait offrir le bénéfice financier de l'Euro aux victimes civiles des conflits de l'ancienne Yougoslavie. (...) Nous n'avons aucune raison de participer au Championnat d'Europe avec mauvaise conscience. La nouvelle situation souligne, une fois de plus, qu'on ne peut séparer le sport de la politique. »

Miljanic (DTN yougoslave) : « La Yougoslavie s'est qualifiée pour l'Euro sur l'herbe verte et a été disqualifiée autour d'une table verte. La Yougoslavie s'est qualifiée grâce aux résultats sportifs et a été disqualifiée à cause des résultats politiques. La Yougoslavie a participé à la première Coupe du monde. Elle a donné ses meilleurs entraîneurs à 47 pays et sélections à travers le monde. Les footballeurs yougoslaves ont joué ou jouent dans 252 clubs à l'étranger. Bref, c'est une agression contre le football yougoslave. »

Bulatovic (secrétaire général de la Fédération) : « Je ne comprends pas que le sport se trouve ainsi mêlé aux mesures politiques. A mon avis, les sportifs sont les citoyens du monde. »

Cabrinovic (sélectionneur yougoslave) : « J'ai envie de pleurer après cette décision incorrecte. »

Savicevic : « Je suis sportif, footballeur professionnel, je vis du sport, je ne suis pas un politicien. »

Fédération yougoslave de football : « Pour le retour en Yougoslavie, il existe, pour le moment, une seule possibilité : par avion de Stockholm à Moscou, puis de Moscou à Bucarest, de Bucarest à Temisvar et ensuite par bus jusqu'à Belgrade. »

Susic : « Je pense que tout le monde a enfin compris ce qui se passe en Bosnie. Ils se sont décidés à réagir, à accomplir le premier pas vers la paix. Je pense que la décision de l'ONU est tout à fait justifiée. »

Osim : « Toujours les mêmes qui payent ! »

Pour Ivica Osim, l'ancien sélectionneur yougoslave, la résolution de l'ONU frappe d'abord le peuple et les sportifs. Pas les responsables.

« **La résolution 757 de l'ONU...**

— *(Il coupe.)* Je sais. C'est malheureux pour le sport. Pour le football. Pour tous ces joueurs, venus de toutes les républiques, et qui ont participé aux éliminatoires. Pour ceux aussi qui, dans une situation dégradée et si délicate, ont tenu à terminer l'œuvre entamée et se qualifier sur le terrain.

— C'est d'abord aux joueurs que vous pensez ?

— Oui, parce qu'ils payent les frais. Ils payent pour les politiques qui n'arrêtent pas de faire des conneries. Et pourtant...

— Oui...

— Les sportifs de ce pays ont montré la voie à suivre. Ils ont montré que l'on pouvait vivre et travailler ensemble. Ils ont donné au monde une autre image de la Yougoslavie, alors qu'aujourd'hui, lorsqu'on évoque notre pays, on ne parle plus que de guerre, de morts, d'otages.

— Mais vous comprenez très bien la décision de l'ONU...

— Je comprends, évidemment. Mais mettez-vous à la place des joueurs. Pour eux, c'est une catastrophe. Une Coupe du monde, un Championnat d'Europe, c'est important dans une carrière, et je ne parle pas des J.O.

— Vous, pourtant, vous aviez renoncé à participer à l'Euro ?

— Mais il convient de ne pas tout mélanger. Mon choix, comme celui de certains joueurs ayant finalement renoncé à leur sélection, était dicté par des raisons personnelles. Et il ne remettait pas en cause la participation de l'équipe. Ce n'est pas la même chose...

— Ce qui laisse supposer que vous n'acceptez pas cette décision...

— Ce n'est pas à moi de le dire. Ce n'est pas à moi de trouver cela logique ou pas. Tout ce que je sais, c'est que les sportifs n'y sont pour rien. Et que le peuple va souffrir des sanctions économiques et de l'embargo. Le peuple, pas les responsables. Ce sont toujours les mêmes qui payent !

— Comme beaucoup, vous vous attendiez, tout de même, à des sanctions...

— Évidemment, mais je ne pensais pas qu'elles frapperaient le sport d'interdiction. Aujourd'hui, les sportifs sont perdants sur toute la ligne... Mais si cela peut apporter la paix dans mon pays...

— Votre pays ?

— Oui, car je parle encore d'une Yougoslavie unie. Ma Yougoslavie, celle que j'ai toujours connue. Et tous les jeunes sportifs de ce pays, hommes ou femmes, ne méritaient pas d'être ainsi exclus. Ils ne sont pas concernés mais victimes. Ne l'étaient-ils déjà pas suffisamment avec cette guerre ?

— Vous pensez que le sport, dans la situation actuelle, pouvait être porteur d'espoir ?

— Quand je jette sur tout ça le regard du footballeur, oui, peut-être... Maintenant, il est évident que l'interdiction frappant le mouvement sportif dans son ensemble est dérisoire par rapport aux atrocités de la guerre, aux morts. Dérisoire par rapport à ce qui ce passe chez moi, à Sarajevo, et partout en Yougoslavie.

— Vous avez eu des nouvelles de votre femme ?

— Dimanche matin, oui. Les bombardements ont cessé. Elle a pu se rendre chez une amie et me téléphoner. J'ai toujours l'espoir de la rejoindre le plus vite possible.

— Et de démarrer une nouvelle vie ?

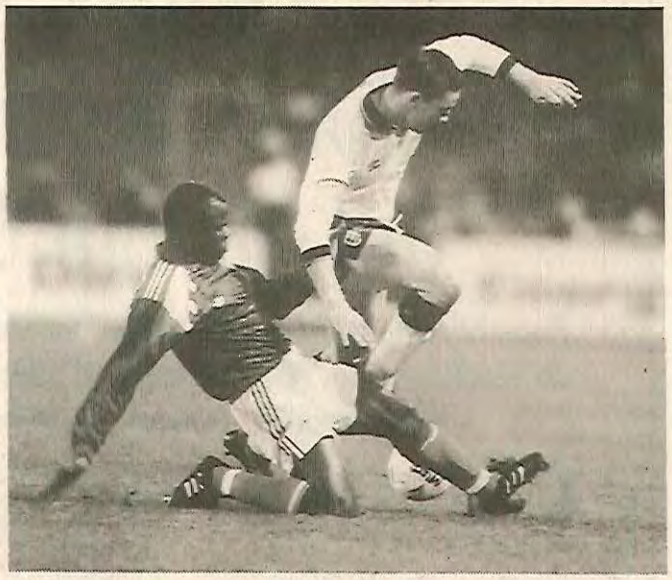
— *(Ému.)* Oui, mais où ? Moi, je n'ai plus de pays... »

Stéphane SAINT-RAYMOND

Pour Osim, le plus important est qu'on en finisse avec les atrocités de la guerre.

(Photo GAMMA)

(Photo PRESSE SPORTS)



Les défaites, contre l'Angleterre à Wembley ou devant la Suisse à Lausanne, font du bien à l'équipe de France. C'est Didier Deschamps qui le pense.
(Photos PRESSE SPORTS)

DESCHAMPS « Les Pays-Bas et l'Allemagne sont au-dessus de la France »

Didier Deschamps a placé, comme beaucoup, la défaite en Suisse au rang des péripéties. Il concentre son attention sur l'ouverture de l'Euro et pense qu'un succès sur la Suède dégagerait la route des demi-finales. C'est l'objectif à atteindre pour une équipe de France qu'il juge encore en dessous des Pays-Bas et de l'Allemagne, ses favoris.

« ENTRE Lausanne et Le Touquet, vous avez goûté à deux jours de repos.

— Ça fait du bien de rentrer à la maison...

— Vous aviez besoin de couper ?

— On a beaucoup travaillé, et plutôt bien. Puis il y a eu ce match contre la Suisse, arrivant au terme de notre préparation foncière.

— Un match qui tombait donc bien mal ?

— Oui et non. Même si nous avons perdu, il est toujours important de retrouver ainsi la compétition, de mesurer l'aptitude aux duels, de fournir de gros efforts.

— Avec le stage à Clairefontaine, ça ne manquait pourtant pas ?

— On ne dira jamais assez la différence existant entre un match, même amical, et un entraînement.

— Étiez-vous à Lausanne aussi fatigués que Gérard Houllier l'avait prévu ?

— Personnellement, non. Mais je n'ai joué qu'une mi-temps. En réalité, c'est au niveau du démarrage qu'il nous a manqué le petit dixième qui fait souvent la différence. Rien de plus logique puisque nous n'avions pas encore travaillé la vivacité et que nous sortions de trois semaines d'entraînement intensif.

— Avez-vous quand même pris du plaisir ?

— N'ayant pas disputé la dernière journée de Championnat avec l'OM, il y avait plus d'un mois que je n'avais pas disputé un match, les rencontres avec l'INF et le Bataillon devant être considérées comme de simples séances de travail. Là, c'était tout de même un rendez-vous international, et nous avions le devoir de nous imposer, de gagner...

— Mais le plaisir...

— En première mi-temps, je pense qu'on en a pris même si le démarrage fut un peu difficile...

— Une mauvaise habitude.

— *(Il sourit.)* C'est à l'image de tous nos matches de qualification, c'est sûr. Mais nous avons vite retrouvé certains automatismes et avons réussi à développer notre jeu.

— Comme tous, vous mettez en avant le lourd travail foncier. Est-il si différent de celui qui précède la reprise du Championnat ?

— C'est assez dur. Mais si c'est pour être bien pendant les quinze jours de l'Euro, ça vaut la peine. Ça s'apparente à une préparation d'avant-saison... Sauf que la saison, nous l'avons derrière nous, dans les jambes. Il y a parfois un peu de lassitude. Mais bon...

— Lassitude ?

— Pas du foot, attention ! Sinon, mieux vaudrait s'arrêter tout de suite. C'est au niveau de la fatigue. Les efforts sans ballon, des efforts parfois violents, ne sont pas toujours agréables. Mais il faut en passer par là, et nous prenons, malgré tout, toujours autant de plaisir à nous entraîner.

« Il n'y aura pas de problème entre nous »

— A vivre ensemble, aussi ?

— L'ambiance au sein du groupe s'inscrit dans la continuité de ce qu'elle a toujours été...

— Pourtant, un si long stage constitue pour vous, comme pour d'autres, une grande première.

— D'ordinaire, ça se passe sur six jours, pas plus. Là, c'est autre chose, mais ça confirme ce que tout le monde pense.

— C'est-à-dire ?

— Que chacun a sa place dans cette équipe. Chacun apporte son caractère, ses idées, et, si différents soient-ils parfois, tout se passe au mieux.

— Vraiment ?

— Que ce soit sur le terrain ou au-dehors, il n'y a pas eu le moindre accrochage entre nous. C'est tout de même très positif, d'autant que le travail s'en ressent. Il est le meilleur possible.

— Les petits différends sont pourtant inhérents à toute vie de groupe ?

— Ça peut arriver, c'est sûr. Surtout lorsque la compétition aura débuté parce que certains ne joueront pas. Encore que...

— Oui...

— Étant donné la mentalité des joueurs présents, je ne pense pas qu'il puisse y avoir de gros problèmes. Chacun connaît sa place dans le groupe.

« Les Marseillais ont du poids »

— On voit souvent les Marseillais ensemble...

— C'est logique, nous avons des affinités. On vit ensemble tout au long de l'année, on joue aux cartes. C'est vrai que nous sommes souvent réunis, mais sans jamais nous couper des autres...

— De l'extérieur, vous semblez former un clan. En cas de coup dur, ça peut être utile ?

— Un clan, non. Mais nous sommes huit, enfin neuf en comptant Pascal Olmeta, et nous discutons souvent entre nous. Je crois que les autres l'acceptent très bien d'autant que nous ne faisons rien pour nous démarquer. Moi, je fréquente tout le monde...

— Sans parler de clan...

— *(Il coupe.)* C'est sûr que ça représente quelque chose au niveau du poids et de la parole des joueurs. Autrement, je ne pense pas qu'il y ait de différence avec le reste des sélectionnés. Nous sommes tous ensemble.

« Nous partons dans l'inconnu »

— Unis au moment d'aborder la phase finale de la préparation.

— Jusqu'à maintenant, nous nous étions uniquement concentrés sur le travail. Au Touquet, nous allons parler des matches, regarder les cassettes. Entrer dans le vif du sujet.

— Pas la moindre appréhension alors qu'approche votre première grande compétition ?

— Pas vraiment, même si, comme la majeure partie du groupe, je pars dans l'inconnu.

— Ne cherchez-vous pas à vous renseigner auprès des anciens ?

— Non. En réalité, la véritable incertitude repose sur l'enchaînement des matches. Vu le travail qui a été le nôtre, je ne pense pas que nous puissions rencontrer de grosses difficultés. C'est pourquoi je n'ai pas peur. Et puis, moi, je préfère jouer tous les trois jours plutôt qu'une fois par semaine, alors...

« Au moins en demi-finales »

— Ce serait dommage de passer à côté de la fête ?

— Cet Euro, c'est notre récompense. Depuis trois ans, nous avons travaillé dur pour en arriver là. Lors des qualifications, nous avons réussi quelque chose de fabuleux. C'est bien, mais il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin...

— C'est-à-dire ?

— Pour que ce soit significatif, il faut que l'on aille au moins en demi-finales. Se qualifier pour l'Euro, c'est super, nous faisons partie des huit meilleures équipes européennes du moment mais...

— Mais...

— Notre qualification ne prendra de valeur véritable que si nous entrons dans le dernier carré. Sinon, nous pourrons toujours nous féliciter d'avoir participé, mais il nous restera un goût amer dans la bouche...

— Finalement, vous assumez plutôt bien votre statut de favori ?

— Entre nous, nous n'en parlons pas. Inutile de faire monter la pression. Surtout que les Pays-Bas et l'Allemagne sont au-dessus pour le moment. Sur un match, évidemment, on peut les battre sans problème, mais notre objectif n'est pas là.

— ...

— Nous, c'est sur le match d'ouverture que nous devons nous concentrer. Si nous le gagnons, nous serons pratiquement assurés d'être en demi-finales. En revanche, si nous le perdons, il sera très difficile d'atteindre l'objectif.

— Le match contre les Pays-Bas, vendredi à Lens, aura donc valeur de test ?

— C'est certain. Je pense d'ailleurs que pour la plupart, compte tenu évidemment de la forme de chacun, nous jouerons une heure et demie... Enfin, on peut croire qu'il y aura moins de changements.

« Les défaites nous font du bien ! »

— Un test pour une équipe qui n'a pas gagné depuis le début de l'année...

— Mais les trois derniers matches n'étaient pas très significatifs. Face à la Belgique, il y a eu pas mal d'essais, et, à Lausanne, tout l'effectif a tourné.

— Mais il y a eu l'Angleterre à Wembley...

— C'est vrai. Mais c'était une mauvaise période. En club, nous traversions un passage difficile, nous étions fatigués. Et comme l'ossature est marseillaise, cela a inévitablement rejailli sur le rendement de la sélection. De toute façon, ce n'est pas plus mal de perdre un peu...

— Vrai ?

— Le danger aurait été de se croire invincibles...

— Vous voulez dire que les défaites vous font du bien ?

— Un peu, oui. Elles permettent de garder les pieds sur terre... Enfin, ça fait toujours mal, mais, une fois la déception passée et les enseignements tirés, on se remet au travail, persuadés que si nous ne jouons pas sur les qualités qui nous sont propres, des qualités physiques, eh bien, nous perdrons d'autres matches.

— N'est-ce pas une excuse facile ?

— Arriver invaincus à l'Euro et perdre le premier match contre la Suède, ça ne ressemblerait à rien... »

Stéphane SAINT-RAYMOND

FRANCE - PAYS-BAS

endredi 5 juin, 20 h 30, stade Bollaert, à Lens

Les 20 Français

Gardiens : Martini (Auxerre), Rousset (Lyon).
Défenseurs : Amoros (Marseille), Angloma (Marseille), Blanc (Naples), Boli (Marseille), Casoni (Marseille), Petit (Monaco), Silvestre (Sochaux).
Milieu de terrain : Deschamps (Marseille), Durand (Marseille), Fernandez (Cannes), Garde (Lyon), Perez (Monaco), Sauzée (Marseille).
Attaquants : Cantona (Leeds), Cocard (Auxerre), Divert (Montpellier), Papin (Milan AC), Vahirua (Auxerre).

Les 20 Néerlandais

Gardiens : Van Breukelen (PSV Eindhoven), Menzo (Ajax).
Défenseurs : Blind, de Boer (Ajax), Van Aerle, A. Van Tiggelen (PSV Eindhoven), Koeman (FC Barcelone).
Milieu de terrain : Rijkaard, Gullit (Milan AC), Jonk, Winter (Ajax), Bosz (Feyenoord), Wouters (Bayern Munich).
Attaquants : Bergkamp, Roy, Van't Schip (Ajax), Kieft (PSV Eindhoven), Van Basten (Milan AC), Rob. Witschge (Feyenoord), Viscaal (La Gantoise).

Les dix derniers matches de la France

17-11-90	(CEN)	France b. *Albanie	0-1
20- 2-91	(CEN)	*France b. Espagne	3-1
30- 3-91	(CEN)	*France b. Albanie	5-0
14- 8-91		France b. *Pologne	5-1
9- 9-91	(CEN)	France b. *Tchécoslovaquie	2-1
12-10-91	(CEN)	France b. *Espagne	2-1
20-11-91	(CEN)	*France b. Islande	3-1
19- 2-92		*Angleterre b. France	2-0
25- 3-92		*France et Belgique	3-3
27- 5-92		*Suisse b. France	2-1

Le 16e France-Pays-Bas

10- 5-08		*Pays-Bas b. France	4-1
13-11-21		Pays-Bas b. *France	5-0
2- 4-23		*Pays-Bas b. France	8-1
29-11-31		Pays-Bas b. *France	4-3
10- 5-34		France b. *Pays-Bas	5-4
12- 1-36		Pays-Bas b. *France	6-1
31-10-37		France b. *Pays-Bas	3-2
26- 5-47		*France b. Pays-Bas	4-0
23- 4-49		*Pays-Bas b. France	4-1
10-12-50		*France b. Pays-Bas	5-2
17- 4-63		*Pays-Bas b. France	1-0
26- 3-80		*France et Pays-Bas	0-0
25- 3-81	(CM)	*Pays-Bas b. France	1-0
18-11-81	(CM)	*France b. Pays-Bas	2-0
10-11-82		France b. *Pays-Bas	2-1

Bilan : 6 victoires, 1 nul, 8 défaites, 28 buts pour, 42 contre.

Les dix derniers matches des Pays-Bas

19-12-90	(CEN)	Pays-Bas b. *Malte	8-0
13- 3-91	(CEN)	*Pays-Bas b. Malte	1-0
17- 4-91	(CEN)	*Pays-Bas b. Finlande	2-0
5- 6-91	(CEN)	*Finlande et Pays-Bas	1-1
11- 9-91		*Pays-Bas et Pologne	1-1
16-10-91	(CEN)	*Pays-Bas b. Portugal	1-0
4-12-91	(CEN)	Pays-Bas b. *Grèce	2-0
12- 2-92		*Portugal b. Pays-Bas	2-0
25- 3-92		*Pays-Bas b. Yougoslavie	2-0
27- 5-92		*Pays-Bas b. Autriche	3-2

Michels la joue à la dure

Intransigeant, Rinus Michels l'est. Assurément. Et le stage de préparation des Pays-Bas, qui se présentait comme l'un des plus calmes de la décennie, s'est retrouvé compliqué par l'affaire Koeman. Ronald devrait être à Lens...

A l'instar d'une météo radieuse, la sélection néerlandaise est réunie depuis le 25 mai dans une ambiance primesautière. L'effectif est au complet, à l'exception de Peter Van Vossen, blessé à un bras. Moral d'acier pour un groupe en superforme réuni à Noordwijk, un faubourg de La Haye. Depuis dix ans, pareille quiétude ne s'était jamais fait sentir. Les stages de préparation se voyaient traditionnellement pollués par quelques polémiques bien senties, et le groupe amputé par de nombreuses blessures.

Rien de tout cela à déplorer cette année. Les vedettes sont bel et bien là, nanties d'un sacré mental à l'image d'un trio milanais — Van Basten, Gullit et Rijkaard — tout auréolé d'un Scudetto rehaussé d'invincibilité, tandis que Koeman et Richard Witschge ont conquis la Coupe des clubs champions. Et ce ne sont pas les sociétaires de l'Ajax, avec leur Coupe de l'UEFA sous le bras, ni ceux de Feyenoord, lauréat de la Coupe des Pays-Bas et auteurs d'un excellent parcours en Coupe des Coupes, qui font baisser le moral ! En bref, une situation idyllique que certains esprits chagrins jugent inquiétante tant elle est inhabituelle.

De fait, le tableau se lézarde rapidement. Ainsi, Richard Witschge, tout sourire lors de la convocation au stage de préparation, s'en est retourné en Espagne, amer et déçu. Victime d'un diagnostic sévère du docteur de la sélection orange concernant sa jambe droite et des principes rigides de Michels, souhaitant disposer d'un effectif opérationnel dès le début du stage. Autrement dit, qui n'est pas en superforme peut refaire ses valises...

Quant à ceux qui présentent ces garanties, ils se doivent d'être dévoués corps et âme à leur sélection. Cette intransigeance de l'entraîneur batave est à la base du premier accroc, enregistré à quelques jours de la rencontre face à l'Autriche, le 27 mai. Barcelone, encore en course pour le titre espagnol, entend bien pouvoir disposer de son bombardier hollandais, Ronald Koeman, pour le match décisif du 7 juin, face à l'Athletic Bilbao. Un souhait des Blaugrana qui fait bondir Michels, inflexible et fort d'un règlement de l'UEFA légitimant sa position. Polémique compliquée par des rapports que l'on sait conflictuels avec Cruyff et aveu ému de Koeman, à la télévision hollandaise : « Ce n'est pas mon devoir de trancher entre mon club et la sélection. Ce choix ne me concerne pas. Michels et Cruyff devraient s'entendre. Si, en dernier ressort, ce choix m'était dévolu, alors je choisirais Barcelone... » Une déclaration explosive que Ruud Gullit comprend parfaitement : « Franchement, je ne vois pas pourquoi Koeman ne pourrait jouer contre Bilbao et nous rejoindre dans la soirée. C'est un professionnel. Pas un enfant ! »

Ronald Koeman a fait perdre son sourire à Rinus Michels... Heureusement, Rijkaard, en pleine forme, est prêt à le lui rendre ! *(Photos PRESSE SPORTS)*

La France en apéritif

Au bout du compte, Michels a obtenu gain de cause et Cruyff, à contrecœur, a dû céder. Ronald restera à disposition de la sélection. Gullit lâchera ces quelques mots : « Cette polémique aurait pu être évitée... »

D'autant que, curieusement, le problème ne se répète pas pour Eric Viscaal, autre sélectionné batave et membre du club belge de La Gantoise. Cette équipe, un temps en passe de disputer la finale de Coupe de Belgique — depuis elle a perdu en demi-finale — n'a pas eu vent d'une telle requête de Michels.

Quel sera, à ce sujet, le visage d'une équipe batave résolument offensive lors de ses deux derniers matches amicaux ? Formule Ajax ? Avec un 3-4-3 virant pratiquement en 3-3-4 avec Gullit, Van Basten, Bergkamp et Roy en pointe ? Contre la France, le 5 juin, à Lens, les Pays-Bas devraient présenter une équipe similaire à celle qui a joué contre le pays de Galles, avec, sauf incident diplomatique de dernière heure, la présence de Koeman. Comme de plus, la Fédération hollandaise a émis une requête officielle aux dirigeants de Barcelone en ce sens, le blond stoppeur devrait se trouver au stade Bollaert.

Les choses sérieuses commenceront pour la Hollande. Comme le résume si bien Ruud Gullit : « Après les deux amuse-gueule que furent l'Autriche et le pays de Galles, la France constituera le véritable apéritif avant le repas suédois ! »

Correspondance Gilbert BUENZOD

Pour Vahirua, c'est tout bon. Pas de quoi s'inquiéter après la défaite à Lausanne. Physiquement, les Français n'étaient pas dans le coup, à l'image de Perez. Pourtant, la défense inquiète et Platini a promis de se pencher sur la question. En revanche, le sélectionneur sait qu'il peut compter sur Divert.

La dérision suisse...

Un match pour rire. Juste pour rire. Donc sans importance. Une nouvelle défaite, la deuxième de l'année, deux nouveaux buts encaissés, mais pas la moindre raison d'être inquiet. Vrai ?

Le 27 mai 1992,
à Lausanne (stade olympique)

SUISSE	2 (1)	FRANCE	1 (1)
(Bonvin, 28e, 73e)		Divert (20e)	
HUBER	3	MARTINI	2
HOTTIGER	3	ANGLOMA	2
EGLI	3	BOLI	3
GEIGER		(SILVESTRE, 46e)	3
(HERR, 39e)	3	CASONI	2
STUDER		(PETIT, 46e)	2
(OHREL, 33e)	3	BLANC	2
BREGY	1	DURAND	3
B. SUTTER	3	DESCHAMPS	3
(KNUP, 84e)		(FERNANDEZ, 46e)	2
SFORZA	3	SAUZÉE	2
BICKEL	2	(GARDE, 71e)	
(A. SUTTER, 71e)		PEREZ	2
BONVIN	4	(VAHIRUA, 46e)	2
CHAPUISAT	3	DIVERT	1
		CANTONA	2
		(COCARD, 46e)	2
Total	31	Total	28
Entr. : Hodgson		Entr. : Platini	

Spectateurs : 21 000. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wieser (Autriche).
Avertissements : Sforza (75e) pour la Suisse ; Casoni (11e) pour la France.

20e : de la droite, Angloma adresse un centre parfait pour la tête de Divert, aux 6 mètres. La reprise, puissante, laisse Huber sans réaction (0-1).

28e : ouverture en profondeur de Geiger pour Bonvin en pleine surface française. D'un contrôle orienté de la poitrine, le Suisse évite Casoni et frappe dans la foulée, prenant soin de bien croiser sa frappe (1-1).

73e : corner de la gauche de Bregy. Tous les Français, ou presque, sont dans leur surface, mais, au second poteau, Bonvin est laissé libre... Il reprend victorieusement (2-1).

C'EST Franck Sauzée qui le dit. « Depuis trois ans, l'équipe a d'abord réussi ses matches sur le plan physique. Or, ce physique, nous sommes précisément en train de l'acquérir... »

C'est Franck qui l'a dit. Mais ils l'ont tous dit, chacun à sa manière. Comme ils avaient tous, Michel Platini et Gérard Houllier en tête, tel un cochon de payant sur les gradins de Roland-Garros, ouvert le parapluie avant même le départ pour Lausanne. C'était un match pour rire, un match pour faire le point, un match sans but. Qu'il y en ait eu trois au bout du compte, dont deux pour la Suisse, ne change rien à l'affaire.

S'il convient, dans le cas présent, de se méfier des jugements hâtifs, on peut, dans un premier temps, s'étonner de la légèreté avec laquelle l'équipe de France a fêté — a traité plutôt — son 500e match officiel et son adversaire d'un soir par-dessus le marché. La Suisse et Lausanne avaient pourtant mis les petits plats dans les grands et installé 21 000 spectateurs, histoire d'accueillir comme il se devait la « prestigieuse équipe de France » (le speaker du stade de la Pontaise avant le match). Revers lifté du sélectionneur trouvant un angle impossible : « L'ennuyeux avec les matches internationaux, c'est justement qu'ils sont internationaux. C'est à 20 h 30, il y a la télé, l'environnement, le contexte. On pensait qu'il n'était pas possible de procéder à autant de changements, eh bien moi je l'ai fait. Et voilà... On a joué contre la Suisse, la défaite restera dans les annales et c'est le seul truc qui m'ennuie. Pour le reste, c'était un match de préparation, et le but n'était pas de gagner pour gagner. »

Et dire qu'on avait même décalé *Sacré Soirée* pour ça. Enfin...

« Quand tu perds, au moins tu réfléchis... »

Légèreté ou pas, défaite annoncée ou pas, il est vrai que l'important n'était pas de battre la Suisse, au risque de se perdre le 10 juin face aux Suédois. Il reste néanmoins, si l'on a bien compris le sélectionneur et d'autres emboîtant son pas si longtemps victorieux, que l'essentiel des qualités de l'équipe de France repose sur son aptitude au combat puisqu'elle ne saurait donc ni tactiquement ni techniquement gérer une rencontre dès lors qu'elle n'est pas à 100% de ses moyens physiques.

A l'inverse de la morale de la fable de La Fontaine, c'est donc le fond qui manque le plus. Et c'est le fond justement que les Français sont allés chercher, non pas sur les bords du lac Leman — dont ils auraient, selon certains, touché le fond justement —, mais à Clairefontaine, les trois semaines précédant cette parodie de match international. On peut alors légitimement se demander quels enseignements le patron des Bleus a rapportés du pays des Helvètes, lui qui aurait « parié sur la Suisse » avant le coup d'envoi : « Une défaite fait toujours prendre conscience du travail restant à accomplir. Quand tu perds, au moins tu réfléchis... » Il était donc temps, en février dernier à Wembley, que l'Angleterre vienne mettre un terme à la longue invincibilité des camarades d'Amoros. Il est donc bon, à quelques jours de l'ouverture de l'Euro, que les Suisses, relégués au rang de simples sparring-partners — ont-ils apprécié ? — aient poussé les Français à se poser des questions : « Ils ont été parfaits — les Suisses, NDLR —, ils nous ont poussés au bout de nos possibilités physiques du moment. Ils ont donné du rythme, ils étaient enthousiastes, plus motivés et plus préparés que nous pour gagner cette rencontre. Je suis content qu'on se soit fait bouger. De cette manière, on ne peut pas tricher. Un faux match (sic) ne nous aurait servi à rien... »

Les Bleus ont souffert et, dans l'optique du rendez-vous que l'on sait, c'est toujours ça d'appris. Les Bleus ont souffert, mais Platini n'est pas inquiet. Il a raison. C'était pour rire. Juste pour rire. N'est-ce pas le propre de la dérision ?

Le jour J

Platini n'est pas inquiet, pourquoi le serait-il d'ailleurs ? Il a dit, avant et après, que ce match ne changerait rien tout en assurant qu'il

(Photos Alain LANDRAIN, Alain de MARTIGNAC et Jean-Claude PICHON)

était important de le jouer. Il s'est félicité d'une préparation « minutieusement étudiée et respectée. Après l'endurance et la musculation, nous allons au Touquet axer notre travail sur la vitesse et la vivacité. »

Mais il ne peut pas oublier que son équipe n'a pas gagné depuis le début de l'année. Trois matches, deux défaites et un nul. Trois matches amicaux... « Toutes les grandes équipes sont toujours moins bonnes à cette période », et de rappeler le succès des Bleus sur l'Allemagne, quatre mois — et non quinze jours ! — avant le début du Mondiale et son troisième sacre planétaire. « Mais il faut bien comprendre une chose : dès l'instant où les joueurs ont atteint l'objectif fixé, pour nous la qualification à l'Euro, ils se donnent d'autres priorités. Celles, par exemple, de bien finir la saison avec leur club. Ces trois matches, nous ne les avons pas abordés avec l'esprit de la compétition, nous ne les avons pas préparés. A partir de là, nous pouvions être inconsciemment démobilisés. A Wembley, c'était la fête, contre la Belgique j'ai procédé à quelques essais et en Suisse j'ai fait tourner dix-sept joueurs. »

Défense, mode d'emploi

La France n'est plus le champion du monde des matches amicaux, mais la France, pour la première fois de son histoire, s'est qualifiée pour l'Euro. On ne perd pas au change. Tout le discours de Michel Platini, ces derniers mois et ces trois dernières défaites, repose donc sur la nécessité d'être au rendez-vous « le jour où les choses sérieuses commenceront, le 10 juin à 20 h 15 face à la Suède. Pas avant. » Mais après ? Mystère et boules de gomme. Platini s'est, jusqu'à maintenant et on le comprend, bien gardé de fixer d'autres objectifs que cette rencontre initiale. Par superstition, peut-être, ou tout simplement parce qu'il connaît trop bien le football et ses hommes. De même, il est inutile de lui parler de préparation psychologique : « Il n'y en a pas besoin. Tous ont conscience de ce qui les attend. Un Championnat d'Europe, on n'en dispute souvent qu'un dans sa vie. »

Il est d'ailleurs évident que la motivation aura monté d'un cran lorsque les Pays-Bas, tenants du titre européen, croiseront la route d'une sélection qui entrera, vendredi à Lens, dans le vif du sujet. Quoi qu'à entendre Michel Platini, rien n'est moins sûr : « Je verrai avec Gérard Houllier et le Dr Rochcongar s'il convient, cette fois, de laisser les joueurs une heure ou une heure et demie sur le terrain. Je récupérerai aussi Papin et Amoros. Je pense que j'effectuerai moins de changements. Reste à savoir si j'alignerai l'équipe type ou si je ferai quelques farces. Tous les entraîneurs étrangers seront là... »

Platini sait très bien, pourtant, qu'il ne dupera personne. Le football de l'équipe de France, épouvantail européen pendant près de trois ans, est connu de tous. Il est donc logique de penser que Platini ne s'amusera pas, cette fois, comme devant la Belgique, à faire des essais, d'ailleurs non transformés. De même, à cinq jours à peine du début de l'Euro, il ne paraît pas concevable qu'il reconduise l'expérience suisse. D'autant, et cela a son importance, que l'équipe de France doit aussi rassurer. Et se rassurer.

Depuis le début de l'année, elle a encaissé la bagatelle de sept buts et ce qui n'a longtemps été qu'une péripétie, maintes fois d'ailleurs dénoncée par le sélectionneur mais vite oubliée sous l'avalanche des buts réussis par Papin, Cantona et consorts, commence à faire désordre dans le paysage. « Seule l'Albanie n'a pas marqué contre nous, reconnaît d'ailleurs Platini. Et mercredi, c'est vrai qu'on encaisse encore deux buts sur deux erreurs défensives... Les joueurs n'ont qu'à se parler davantage. On avait pourtant bien préparé le dispositif défensif sur les coups de pied arrêtés pour la première mi-temps. Avec tous les changements, on n'a pas eu le temps de le faire pour la seconde. »

C'est sûr. Heureusement qu'en Suède, Platini n'aura le droit qu'à deux changements par match. Plus sérieusement, il reconnaît avoir à « plancher sur la question ». Lors de l'Euro, il est vrai, comme lors de chaque grande compétition, le moindre but encaissé se paye souvent au comptant...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Lausanne

La Suède n'a pas peur des Bleus !

Tout est paré pour la fête suédoise au Rasunda, qui ne ressemble plus du tout au théâtre d'une fameuse finale de Coupe du monde, celle qui révéla Pelé...

LE Rasunda-Stadion de Stockholm-Solna a fait sa grande toilette de printemps. Ceux qui vécurent ici une mémorable finale de Coupe du monde (celle gagnée en 1958 par le Brésil et dont le grand bonhomme avait été un certain Pelé, alors âgé de dix-sept ans) ne risquent pas d'y retrouver leurs souvenirs. Avec ses boutiques, sa tour de verre géante et ses tribunes peintes en rouge et bleu, le stade choisi pour l'ouverture de l'Euro 92 respire l'ordre et la propreté à la mode scandinave. Tout est donc paré pour la grande fête, à commencer par l'équipe nationale de Suède, qui a battu le rappel de tous ses mercenaires. Onze au total, dont quatre ou cinq sur lesquels reposera l'essentiel des chances suédoises : Thern et Schwarz, les Portugais, Limpar, l'Anglais, Brolin, l'Italien, qui vient de gagner une Coupe avec Parme, voire le géant venu d'Allemagne, Andersson.

On croit savoir que pour l'entrée en scène contre les Bleus, le 10 juin, l'équipe choisie par Tommy Svensson sera celle qui joua la première mi-temps mercredi dernier contre des Hongrois. Normalement, cette formation suédoise qui, à entendre Svensson lui-même, ne se fait pas trop d'illusions, mais qui n'en sera pas moins redoutable dans un contexte tout acquis à sa cause, s'articulera autour d'une défense compacte, athlétique, et parfois même peu regardante sur les moyens. Une défense offrant la particularité d'avoir pour principaux piliers les trois purs produits du terroir que sont, d'une part, le gardien vétéran Thomas Ravelli (Göteborg), trente-trois ans et recordman des sélections (88), de l'autre, les deux centraux Janne Eriksson (Norrköping) et Patrick Andersson (Malmö). « Pour faire un bon Euro, il faudra surtout être fort derrière », prophétise Svensson, qui fut un bon défenseur quand il portait les couleurs de Öster (son club d'origine) et celles du FC Bruges.

En fait, et quoi que puisse en dire de son ton toujours monocorde ce vieux renard de Tommy, le point fort de cette Suède nouvelle en quête de renouveau sera son milieu de terrain compact et déjà bien au point. Avec Thern, le chien de berger, et son complice de Benfica, Schwarz, occupant le flanc droit, et de l'autre côté avec Ingesson, le Malinois, qui s'entend fort bien avec le brun Anders Limpar, l'un des hommes de base d'Arsenal. Complète le bloc intermédiaire, celui que Svensson préfère à tous les autres, Tomas Brolin.

Vingt-deux ans, du talent et du jus, de la vivacité et une sacrée vista, le très blond attaquant parmesan (qui a réussi 11 buts cette saison dans le Calcio) sera sans nul doute l'un des adversaires à ne surtout pas perdre de vue pour les Tricolores. A fortiori, dans le rôle spécifique que compte lui faire tenir Svensson : celui d'un créateur se tenant en seconde ligne et aussi bien capable d'aller seul au but que de mettre sur orbite l'immense Kennet Andersson, vingt-cinq ans, 1,90 m, qui n'est pourtant pas titulaire à part entière sous le maillot de M'Gladbach. Mais il pourrait bien confirmer durant ce Championnat d'Europe ses exceptionnelles qualités physiques.

« Le match d'ouverture face à la France, nous a confié Brolin après le succès sur la Hongrie (2-1), nous allons l'aborder dans les meilleures conditions, et je crois pouvoir dire que le soutien du public de Rasunda nous sera très précieux. Mais comment perdre de vue que nous nous mesurerons en l'occurrence à l'un des favoris, sinon au favori tout court de la compétition ? »

La France favorite du groupe et même de l'Euro ? C'est l'opinion de beaucoup de Suédois, Tommy Svensson en tête. Etant cependant entendu, comme l'a finement rappelé ce dernier, que le propre des plus forts est de stimuler souvent les présumés plus faibles...

Victor SINET, à Stockholm

Les étrangers sont là, la Suède va bien : Stefan Schwarz a marqué deux fois contre la Hongrie. (Photo PRESSE SPORTS)

État des lieux

La préparation à l'Euro diffère pour chaque équipe. Cette année, le Danemark a disputé deux matches, la CEI neuf. Découverte.

EXIT la Yougoslavie. A la suite de l'embargo total décrété par le Conseil de sécurité de l'ONU à l'encontre de la Serbie et du Montenegro, l'UEFA a exclu la Yougoslavie de l'Euro 92. Conséquence immédiate qui va entraîner de sérieux problèmes au Loto sportif (refonte de la grille n° 25) : le Danemark (deuxième du Groupe 4) est prié de rejoindre la Suède, dare-dare.

A J−8, quel est l'état des lieux ? En se référant aux matches de préparation (depuis le 1er janvier 92) pour chacune des huit équipes en présence, on s'aperçoit d'emblée que les Danois sont, en ce domaine, à la traîne. Deux rencontres, seulement : Turquie-Danemark, 2-1 ; Danemark-Norvège, 1-0. Demain, il s'agira d'un Danemark-CEI. Dans le genre préparation TGV, on ne fait guère mieux !

La Suède ? Après une tournée en Australie, ses résultats sont les suivants : Suède-Hongrie, 2-1 ; Tunisie-Suède, 0-1 ; Suède-Pologne, 5-0.

Pour ce qui concerne la France, on cherche désespérément un succès : Angleterre-France, 2-0, France-Belgique, 3-3, Suisse-France, 2-1. « L'objectif est d'être performant à l'Euro », a confié Michel Platini après la défaite subie à Lausanne. En clair : pas de panique !

Poursuivons avec les Pays-Bas, champions d'Europe en titre : Portugal - Pays-Bas, 2-0, Pays-Bas - Yougoslavie, 2-0, Pays-Bas - Autriche, 3-2, Pays-Bas - Pays de Galles, 4-0.

Au tour de l'Ecosse, invaincue cette année : Ecosse - Irlande du Nord, 1-0, Ecosse-Finlande, 1-1, Etats-Unis - Ecosse, 0-1, Canada-Ecosse, 3-1. Demain, les Ecossais seront opposés aux Norvégiens.

Fabrice Divert, la doublure idéale de JPP pour cet Euro 92. *(Photo Alain LANDRAIN)*

L'Allemagne, quant à elle, vient de remporter sa première victoire, samedi dernier, aux dépens de la Turquie (1-0). Auparavant : Italie-Allemagne, 1-0, Tchécoslovaquie, 2-2. Aujourd'hui, les Allemands seront les hôtes des Irlandais du Nord.

On conclut avec l'Angleterre et la CEI, qui ont fait fort. Cinq matches pour les Anglais : Angleterre-France, 2-0, Tchécoslovaquie-Angleterre, 2-2, CEI-Angleterre, 2-2, Hongrie-Angleterre, 0-1, Angleterre-Brésil, 1-1. Demain, la Finlande sera son dernier adversaire avant le début de l'Euro.

La CEI de Bychovets a, de son côté, disputé pas moins de neuf matches... avec, en particulier, un nul (1-1) en Espagne.

Maurice BROQUET

LES MATCHES DU JOUR

1. SUÈDE - FRANCE

On ne comptabilise que cinq oppositions sur le territoire suédois :
1953 (amical) : Suède - France : 1-0.
1960 (amical) : Suède - France : 1-0.
1969 (C.E.N.) : Suède - France : 2-0.
1979 (C.E.N.) : Suède - France : 3-1.
1989 (amical) : Suède - France : 2-4.

BILAN DE LA SUÈDE : 4 victoires et 1 défaite. 9 buts marqués, 5 encaissés.

2. FRANCE - ANGLETERRE

Depuis 1949, la France fut l'hôte de l'Angleterre à quatre reprises. Rappel des résultats en sachant que le match aura lieu sur terrain neutre :
1949 (amical) : France - Angleterre : 1-3.
1955 (amical) : France - Angleterre : 1-0.
1963 (C.E.N.) : France - Angleterre : 5-2.
1984 (amical) : France - Angleterre : 2-0.

BILAN DE LA FRANCE : 3 victoires et 1 défaite. 9 buts marqués, 5 encaissés.

3. FRANCE - DANEMARK

On ne comptabilise que quatre oppositions depuis la dernière guerre ; résultats à domicile comme à l'extérieur :
1973 (amical) : France - Danemark : 3-0.
1976 (amical) : Danemark - France : 1-1.
1983 (amical) : Danemark - France : 3-1.
1984 (C.E.N.) : France - Danemark : 1-0.

BILAN POUR LA FRANCE : 2 victoires, 1 nul et 1 défaite. 6 buts marqués, 4 encaissés. Sachez toutefois que deux autres oppositions n'ont pas été prises en compte.
Elles remontent aux JO de 1908, à Londres : Danemark-France (B) : 9-0 ; Danemark-France : 17-1. Une autre façon d'évoquer la défaite la plus importante subie par les Bleus, à l'extérieur ainsi que le record du plus grand nombre de buts marqués en match officiel.

100% FOOTBALL

STAGES
BERNARD BOSQUIER

● **POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES**
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne

● **ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"**
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● **CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"**

Casino

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....

France Football · RMC · Marseille le magazine · NIKE

LES MATCHES DU TIRAGE N° 25		ÉLIMINATOIRES EURO 92							RÉSULTATS 92 - DOM.-EXT.							Pronostics FF
		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.		J.	G.	N.	P.	p.	c.	
1	SUÈDE	Qualifiée d'office							D.	2	2	0	0	7	1	N et 2
	FRANCE	1er	16	8	8	0	0	20	6	E.	2	0	0	2	1	4
2	DANEMARK	2e	10	8	6	1	1	18	7	D.	1	1	0	0	1	0	N
	ANGLETERRE	1er	9	6	3	3	0	7	3	E.	3	1	2	0	5	4	
3	PAYS-BAS	1er	13	8	6	1	1	17	2	D.	3	3	0	0	9	2	1
	ÉCOSSE	1er	11	8	4	3	1	14	7	E.	2	2	0	0	4	1	
4	CEI	1er	13	8	5	3	0	13	2	D.	1	0	1	0	2	2	2
	ALLEMAGNE	1er	10	6	5	0	1	13	4	E.	2	0	1	1	2	3	
5	FRANCE	1er	16	8	8	0	0	20	6	D.	1	0	1	0	3	3	1
	ANGLETERRE	1er	9	6	3	3	0	7	3	E.	3	1	2	0	5	4	
6	SUÈDE	Qualifiée d'office							D.	2	2	0	0	7	1	1 et N
	DANEMARK	2e	10	8	6	1	1	18	7	E.	1	0	0	1	0	1	
7	ECOSSE	1er	11	8	4	3	1	14	7	D.	2	1	1	0	2	1	N et 2
	ALLEMAGNE	1er	10	6	5	0	1	13	4	E.	2	0	1	1	2	3	
8	PAYS-BAS	1er	13	8	6	1	1	17	2	D.	3	3	0	0	9	2	1
	CEI	1er	13	8	5	3	0	13	2	E.	8	4	2	2	12	4	
9	FRANCE	1er	16	8	8	0	0	20	6	D.	1	0	1	0	3	3	1
	DANEMARK	2e	10	8	6	1	1	18	7	E.	1	0	0	1	0	1	
10	SUÈDE	Qualifiée d'office							D.	2	2	0	0	7	1	N et 2
	ANGLETERRE	1er	9	6	3	3	0	7	3	E.	3	1	2	0	5	4	
11	PAYS-BAS	1er	13	8	6	1	1	17	2	D.	3	3	0	0	9	2	1 et 2
	ALLEMAGNE	1er	10	6	5	0	1	13	4	E.	2	0	1	1	2	3	
12	ECOSSE	1er	11	8	4	3	1	14	7	D.	2	1	1	0	2	1	1
	CEI	1er	13	8	5	3	0	13	2	E.	8	4	2	2	12	4	

● La validation portera sur trois jours : lundi 8, mardi 9 et mercredi 10 juin jusqu'à 19 h 30.

● Premier match : Suède-France (mercredi 10 juin, 20 h 15).

● Dernier match du premier tour : Écosse-CEI (jeudi 18 juin, 20 h 15)

● CEI : ex-URSS.

● Le reçu de jeu est à conserver durant une semaine.

Division 3

Auxerre, la réserve du patron

Défaits la saison dernière en finale par les voisins sedanais de Charleville, les Bourguignons, en s'imposant cette année face aux Carolos, ont confirmé une tendance dont on commence à prendre l'habitude en Division III. L'AJA a de beaux jours devant elle.

LE palmarès de la réserve de l'AJ Auxerre s'est étoffé, samedi soir, après la probante victoire face à Charleville (2-0), d'un cinquième titre de champion de France de Troisième Division ! De sacrées vendanges que Daniel Rolland, le coach auxerrois analyse en ces termes : « Ce nouveau titre est une belle satisfaction, car j'avais quelques doutes sur l'effectif dont je disposais, étant donné le manque d'expérience de mes joueurs pour les poules finales. L'an passé, nous avions une équipe plus complète, mais nous avions loupé notre match. Cela n'a pas été le cas aujourd'hui, même si nous avons été un peu bousculés en seconde période. »

Au terme d'un match engagé et parfois physique, qui ne fut pas toujours d'un très grand niveau technique, les réservistes auxerrois ont donc décroché une nouvelle fois la timbale. La jeunesse et la technique des Bourguignons doublées d'un réalisme de bon aloi ont eu ainsi raison d'une formation de Charleville athlétique, mais inefficace dans le domaine offensif.

Après un round d'observation, les joueurs de l'Yonne furent les premiers en action avec des débordements de Diomède et Nzamba. Charleville répliquait par l'intermédiaire de Pfrunner, dont la frappe sous la transversale obligeait Charbonnier à se détendre. Un avertissement sans frais pour les Icaunais, qui accentuaient leur pression, Laire manquant de peu le cadre (21e). Ce n'était que partie remise pour les hommes de Rolland.

Sur une ouverture de Nalis, du milieu de terrain, Nzamba contrôlait de la tête en pleine course, prenait son défenseur de vitesse et se présentait seul devant le portier ardennais, ne manquant pas l'opportunité.

Sangliers apprivoisés

Auxerre menait 1-0, mais les Ardennais réagissaient aussitôt et Ginard, puis Fuckala donnaient quelques sueurs froides aux Ajaïstes. Les camarades de Diomède ne perdaient toutefois pas leur sang-froid et continuaient à jouer à une touche de balle, afin d'essayer de prendre de vitesse leurs adversaires. Deniaud trouvait la transversale sur un coup de tête canon (38e) alors que les gens de l'Est n'avaient pas montré grand-chose dans le domaine offensif.

A la reprise, les joueurs des Ardennes se ruaient à l'abordage. Auxerre subissait, mais sans paniquer, l'arrière-garde parvenant à contenir sans trop de problèmes les attaquants de Bezaz.

« Lorsque nous avons concédé le premier but, nous avons pris tous les risques, mais pas assez, remarquait l'entraîneur de Charleville. J'explique surtout notre défaite par l'absence de deux pièces maîtresses, Wolf et Kœberlé, ce qui m'a obligé à déplacer certains joueurs de leur poste et à perturber le rendement de l'équipe. » Les Ardennais se montraient très brouillons dans leurs approches, ce qui, finalement, facilitait les desseins des Bourguignons. Certes, Ginard (49e), Dziécol (57e) sollicitèrent Charbonnier, mais celui-ci fut excellent en ces différentes occasions.

Les Auxerrois, qui avait gâché des contres en seconde période, parvenaient à se mettre définitivement à l'abri à six minutes du coup de sifflet final ; Nalis des 30 mètres, sur un tir brossé, trompait Reynaud. Battus l'an passé en finale, les jeunes Auxerrois avaient pris leur revanche alors que les Carolos avaient fait preuve d'une très grande combativité, mais n'avaient pas su trouver la faille au sein d'une solide défense auxerroise.

Correspondance Jean-Pierre GUILLETAT

Le 30-5-92, à Troyes.
AUXERRE b. CHARLEVILLE : 2-0 (1-0). — 763 spectateurs. Recette : 26 880 F. Arbitre : M. Augu. Buts : Nzamba (22e), Nalis (84e). Avertissements : Achouri (79e) à Auxerre ; Fuckala (54e), Ginard (76e) à Charleville.
AUXERRE : Charbonnier — Remy, Ciechelski, Laire, Rabarivony — André, Nalis, Achouri, Nzamba — Deniaud, Diomède. Entr. : Rolland.
CHARLEVILLE : Regnault — Ottato, Martinez, Pfrunner, Dziéciol — M. Andry, Poulet, Szulc — Ginard, Fuckala, Kacem (Wiart, 46e ; L. Andry, 77e). Entr. : Bezaz.

Régionaux

ALSACE
(25e journée)

Hochfelden - Berrwiller	1-1
Wissembourg - Colmar	0-1
Wittelsheim - Mulhouse	3-4
Mars Bischheim - RC Strasbourg	1-4
Vauban - Neudorf	0-0
FCSK 06 - Sundhoffen	3-2
Biesheim - AS Strasbourg	6-1

ATLANTIQUE
(25e journée)

Saint-Sébastien - St-Macaire/Mauges	2-1
Saint-Brévin - Pouzauges	4-1
ASPTT Nantes - Fontenay Foot Vendée	0-1
Montaigu - Les Brouzils	0-4
Challans - Les Herbiers	2-1
La Roche/Yon - La Chaume	5-0
Thouare - Saint-Dolay	3-2

CHAMPAGNE - ARDENNE
(22e journée)

Charleville - Romilly	1-1
Châlons - Vitry	9-0
Sainte-Anne - Chaumont	remis
Tinqueux - Revin	1-4
Bogny - Reims	3-0
Eclaron - Troyes	1-7

NORD
(30e journée)

Marcq - Hénin	3-1
RC Lens - Hautmont	1-0
Hazebrouck - Cambrai	2-2
Gravelines - Fives	2-0
Tourcoing - Vieux Condé	4-1
Gde Synthe - Le Touquet	1-0
Armentières - Arques	5-2
Exempt : Douai	

NORMANDIE
(26e journée)

Bolbec - Quevilly	1-1
Pont-Audemer - Oissel	1-1
Gonfreville - Boisguillaume	5-1
Césaire - Lillebonne	2-1
Bernay - Rouen	4-3
Bihorel - Elbeuf	3-7
Maromme - H.A.C.	1-3

PARIS
(13e journée)
(Matches en retard)

L'Haÿ-les-Roses - US Lusitanos	2-2
FC Lilas - Moissy-Cramayel	1-4
Malakoff - Levallois	0-1
Red Star - Cosmo Taverny	3-0
Villemomble - Franconville	1-4
AS Mantes - CA Mantes	0-0

Féminines

CHAMPIONNAT
(Demi-finales aller)

Saint-Brieuc - Lyon FC	2-0
Hénin FCF - Juvisy	2-2

COUPE

Blanc-Mesnil - Quimper	3-1
Poissy JSF - Corde S. Noir	2-1
Toulouse OAC - Mâcon RCF	1-4
Paris-SG - Villers L. Pot.	2-4

VAINCRE LA FAIM
SECOURS POPULAIRE
94, Bd Auguste-Blanqui - 75013 Paris
CCP : 31-711-09 Y La Source

Division 4

(Finale)

BOURGES b. SAINT-MALO : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 150. Arbitre : M. Baffou. Buts : Clavelloux (18e), Llort (55e). Avertissements : Di Bernardo (49e) à Bourges ; Delalande (81e) à Saint-Malo.
BOURGES : La Barre — Llort, D'Auria, Di Bernardo, Vostanic — Bonsergent, Briot (Provost, 88e), Clavelloux (Pavec, 65e), Sutter — Poucan, Lima. Entr. : Brecheteau.
SAINT-MALO : Dembski — Amis, Mouton (Caillou, 71e), Delalande, Djennadi — Musset, Mehaute, Lebaillit (Barbou, 80e), Barguain — Lefebvre, Cormier. Entr. : Brender.

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

(22e journée)

GROUPE A

Dunkerque - Poissy	1-2
Laon - Saint-Quentin	1-3
Beauvais - Lille	0-2
Alfortville - Montrouge	4-0
Paris-SG - Grande-Synthe	12-0
Lens - Wasquehal	5-0

GROUPE B

Nancy - Strasbourg	2-6
Vauban Strasbourg - Sedan	1-1
Racing 92 - Sarreguemines	18-0
Charleville - Mulhouse	2-4
Reims - Red Star	0-3
Metz - Créteil	0-1

GROUPE C

Gueugnon - Champagnole	5-2
Cournon - Besançon	1-3
Annecy - Saint-Etienne O.	3-4
Besançon PS - Montceau	2-3
Sochaux - Auxerre	1-0
Saint-Etienne - Louhans-Cuiseaux	2-2

GROUPE D

Nice - Cannes	2-1
Alès - Istres	1-4
Marseille - Toulon	2-2
Chambéry - Monaco	0-1
Michelis-Mars - Lyon	0-3
Martigues - Mazargues	9-1

GROUPE E

Mt-de-Marsan - Perpignan	2-0
Montpellier - Angoulême	4-0
Rodez - Toulouse AC	0-0
Bordeaux - Sète	1-1
LimogesF 87 - Nîmes	1-2
Toulouse - Castets	2-0

GROUPE F

Brest - Vannes FC	0-0
Angers - Rennes	0-2
Nantes - Tours	3-1
Rennes CPB - Châteauroux	0-1
Saint-Sébastien - Niort	0-2
Guingamp - La Roche/Yon	1-1

GROUPE G

Cherbourg - Dreux	8-0
Laval - Le Havre	0-3
Viry-Châtillon - Caen	0-2
Rouen - Sablé	7-1
Orléans - ALM Evreux	1-4
PTT Caen - Mondeville	5-0

GROUPE H

Tous les matches ont été remis.

● Tous les classements sont en page 43 dans le bilan de la saison.

MOINS DE 15 ANS

(Huitièmes de finale)

Le Havre - RC Lens	2-0
Girondins Bordeaux - Stade Rennais	1-0
FC Versailles - JS Limoges	2-0
FC Metz - Paris-SG	0-2
AJ Auxerre OL Lyon	4-1
FC Burel Marseille - OL St-Etienne	1-1 (4 t.a.b. à 5)
Louhans-Cuiseaux - Montpellier	0-2

Exempt : FC Nantes.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **AS NEUDORF** (Division d'Honneur) pour son carton, 6 à 0, face au FSCK 06, dans la ligue d'Alsace.

● **FC LOUDUN** (Division d'Honneur) pour son succès, 7 à 0, sur le terrain de La Rochelle, dans la ligue du Centre-Ouest.

● **FC FIVES** (Division d'Honneur) pour sa victoire, 3 à 2, face au leader Armentières, dans la ligue du Nord.

● **AS MOULINS** (Division d'Honneur) pour son succès, 3 à 1, au Puy-Valver, et qui reste leader, dans la ligue d'Auvergne.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Gérard Ernault, Jean-Jacques Vierne, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Division 1

Blanc, un pas en arrière

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
AUXERRE (Entr. : Guy Roux)	**Kaczmarek (Guingamp), Kovacs,** Roche (P-SG), Darras (Sochaux), N'Jok, Courtet, Otokoré (prêt ?).	**Kristovski (Vardar Skoplje), Baticle, Laire (premiers contrats), Bonalair (Nantes),** Helmer (Dortmund), Lehnhoff (Antwerp).
BORDEAUX (Entr. : Gernot Rohr)	**Bade, Fargeon (Suisse), Gudjohnsen, Lerda, Ferratge (arrêt), Lalanne,** Milojevic, Ernst, Gimenez.	**Marquet (Toulon), Lucas (Sochaux), Croci (Sochaux),** Valdeir (Botafogo), Marcos Santos (Botafogo), Etamé (Strasbourg), Bravo (P-SG).
CAEN (Entr. : Daniel Jeandupeux)	**Braun (cadre technique), Rio (Le Havre), Debotté, Timothée, Gauthier (Dunkerque),** Pickeu, Avenet.	**Rival (premier contrat),** Laslandes (Saint-Seurin), Luhovy (Martigues), **Lelièvre (Versailles).**
LE HAVRE (Entr. : Pierre Mankowski)	**Danek, Garande** (Toulon), Bénédet, Rix (Avranches).	**Castets et Chagnaud (premiers contrats), Rio (Caen),** Luhovy (Martigues), Guruli (Katovice).
LENS (Entr. : Arnaud Dos Santos)	**Lama (P-SG), Baïocco (Châtellerault), Gilet.**	**Warmuz (Louhans-Cuiseaux), Dallet, Laigle (premier contrat), Rojas (retour prêt Dunkerque), Dubois (retour prêt Dunkerque),** Juskoviak (Lech Poznan), Tilico (Cadix).
LILLE (Entr. : Bruno Metsu)	**Santini (entr. Saint-Etienne), Dusé (Saint-Etienne, cadre technique), Cervetti, Da Silva, Avril,** H. Nielsen, M. Nielsen, Assadourian, Sauvaget, Decroix, Frandsen, Hansen, Tihy, Thomas.	**Metsu (entr. Beauvais), Borges (Nacional),** Moniz (Ecklo), Ferhaoui (Montpellier).
LYON (Entr. : Raymond Domenech)	**Cabanas (Boca Juniors), Ben Mabrouk, Fernandez Leal, Pfannküch (Mönchengladbach), Bouderbala, Génésio, Bursac, Forêt, Bouafia (Strasbourg),** Rousset, Fugier, Lassagne.	**Billong et Anselmini (premiers contrats), Gava (Nancy),** Thomas et Croci (Sochaux), Abou (Martigues), Durix (Cannes), Weber (Cercle Bruges), Delamontagne (Rennes), Stephan (Annecy, cadre technique).
MARSEILLE (Entr. : Jean Fernandez)	**Ivic (entr. Benfica), Papin (Milan),** Xuereb (arrêt), Lada, Sauzée, Steven, Bailis, Mozer, Di Meco, Pelé, Waddle (Monaco, Angleterre), Eyraud, Cano.	**Eydelie (Nantes), Boban (Bari), Thomas (Sochaux),** Stojkovic (Vérone), Desailly (Nantes), Zidane, Omam-Biyik (Cannes), Skuhravy (Genoa), Schillaci (Juventus), Hughes (Manchester United), Blanc (Naples).
METZ (Entr. : Joël Muller)	**Casini (Rouen), Schuth (Allemagne), Brnovic (Espagne), Calderaro (P-SG), Pauk, Romano (Toulouse), Hodgson (Grande-Bretagne), Ettorre (arrêt, devient cadre technique), Gaillot (Valenciennes),** Stopyra, Hinschberger (arrêt ?).	**Bertrand (Nancy), Hantz (Istres), Zitelli (Nancy), Lemasson (Montpellier), Clément, Serredszun, Lang (premiers contrats), Chaouch (Istres), Oosterveer (Rennes).**
MONACO (Entr. : Arsène Wenger)	Sivebaek, Robert, Clément, Métais, Debah (prêt ?), R. Mendy (Ancone), Djorkaeff.	**Perez (P-SG), Revelles (Toulon),** Waddle (Marseille), Borrelli (Toulon), Lebœuf (Strasbourg), Viaud (Angers), Desailly (Nantes).
MONTPELLIER (Entr. : Gérard Gili)	**Blondeau (Dunkerque, Metz), Garcia (Nancy, Cannes, Châteauroux), Castro (Ajaccio), Lemasson (Metz), Todorov (retour Bulgarie), Kasperczak (entr.), Guérin (P-SG), Ferhaoui (Lille),** Ziober.	**Gili (entr.),** Zavarov (Nancy), Eyraud (Marseille), Spies (Hansa Rostock), Fréchet (Angers), Careca (Sporting), Sachy (Rodez), S. Poisson (Rodez).
NANTES (Entr. : Jean-Claude Suaudeau)	**Desailly (OM, Monaco), Mölby (Aston Villa, Sheffield Wednesday, Hambourg), Eydelie (OM), Youm, Henry, Bonalair (Auxerre),** Burruchaga (étranger), Lima.	**Ziani, Karembeu, Ouédec, Martins et Pedros (premiers contrats), Guillou (Bochum), Dalmao (La Rochelle).**
NIMES (Entr. : Léonce Lavagne)	**Novi (entr. centre formation), Bernardet (arrêt, devient cadre technique), Cantona (Leeds), Bardot, Sirvent, Ayache,** Tittel, Arpinon, Espeisse, Bracigliano, Debaty (Rodez).	**Lavagne (entr. Alès),** Leclerc (Perpignan), Oosterveer (Rennes).
PARIS-SG (Entr. : Artur Jorge)	**Boli (prêt, Châteauroux), Bats (arrêt, devient cadre technique), Geraldo, M'Boma (prêt, Châteauroux), Sandjak, Sène, De Vasconcelos, Kokkinis, Freidel, Fourier, Perez (Monaco),** Pardo, Rinçon, Bravo (Bordeaux), Vasseur (Rennes).	**Calderaro (Metz), Lama (Lens), Guérin (Montpellier), Nouma (premier contrat),** Futre (Atletico Madrid), **Cloarec (Châteauroux),** Roche (Auxerre), Tulio (Goias), Sauzée (Marseille), Sassus (Cannes), Yeboah (Francfort), Laudrup et Stoïchkov (Barcelone), Kostadinov (Porto), Cadete (Sporting), Chapuisat (Dortmund).
SAINT-ÉTIENNE (Entr. : Jacques Santini)	**Sarramagna (entr.), Ceccarelli, Courault, Mège,** Haon, Kastendeuch, Lambert, Chaintreuil, Corroyer.	**Santini (entr. Lille), Dusé (cadre tech., Lille), Huc (Toulouse), Despeyroux (Toulouse),** Mazzuchetti (Nice), Owubokiri (Boavista), Popa (Steaua Bucarest).
SOCHAUX (Entr. : Sylvester Takac)	**Croci (Bordeaux), Lucas (Bordeaux), Bricon, Vujovic, Thomas (Marseille),** Gardié, Oudjani, Silvestre, Dewilder (Lille).	**Blanc (Toulon),** Darras (Auxerre).
STRASBOURG (Entr. : Gilbert Gress)	**Guerra, Monczuk (Nancy), Didaux, Dall'Oglio, Jenner,** Keshi, Péron, Lebœuf, Etamé (Bordeaux).	**Bouafia (Lyon),** Kowalczyk (Légia Varsovie), Silvestre (Sochaux), Delamontagne (Rennes), Casoni (Marseille), Chanelet (Istres).
TOULON* (Entr. : Guy David)	**Marquet (Bordeaux), Blanc (Sochaux), Rodriguez (Bergame), Songo'o, Revelles (Monaco), Alfano (arrêt, devient cadre technique),** Zahoui (Nice).	**Collot (retour prêt Endoume).**
TOULOUSE (Entr. : Victor Zvunka)	**Despeyroux (Saint-Étienne), Marcico (Boca Juniors), Huc Saint-Étienne), Pons, Ruty, Hyravy,** Almendoz, Tiriakian.	**Arribagé (Muret), Romano (Metz), Nemecek (Sparta Prague), Pédémas (retour prêt Rodez),** Boyle (Bröndby).
VALENCIENNES (Entr. : Francis Smerecki)	**Buscher (Nice), Legret, Hennesse, Peyroche, Roziers, Desportes, Bayer** (Dunkerque), Ekéké, Allais, Garraud, Pageaud, Malbeaux, Glassmann (?), Grosselin (?).	**Y. Bouger et B. Bouger (Lorient), Duncker et Le Frapper (premiers contrats), Olio (entr. adjoint), Mastrisciano (Nancy), Gaillot (Metz),** Pons (Toulouse), De Nic (Cercle Bruges), Pauk (Metz).

En gras, transferts définitifs ; en maigre, transferts possibles. (*) sous réserves de son maintien en DI.

Division 2

▲ Parmi les quatre joueurs mis à l'essai par Ajaccio lors de la Coupe de la Ligue, seul Pascal Mandart, l'ex-Valenciennois et Tourangeau, a fait l'unanimité.

▲ Après le départ de Dostanic à La Réunion, les trois autres Yougoslaves de Rodez partiront eux aussi : Krstic devrait rejoindre Beiramar, alors que Nenezic et Omerhodzic ont signé pour un autre club de Division I portugaise.

▲ Après les arrivées des attaquants Lecompte (Nice) et Calvel (Blagnac), et celle du gardien nîmois Debaty, Rodez attend celles du latéral de Montauban Leroy (ex-Lens) et d'un libero.

▲ José Pasqualetti a été officiellement nommé entraîneur d'Alès par le président intérimaire Claude Thérond et le médiateur Christian Sadoul. Cette décision semble marquer le grand retour de Christian Sadoul, membre indépendant de la Ligue, au sein du club cévenol.

▲ Le gardien alésien Gilles Bourges a quitté les Cévennes pour le Red Star. Quant à Alajarin, il a résilié le contrat de deux ans qui le liait à Alès.

▲ Après le refus de Guy Stephan, Amiens recherche toujours son futur entraîneur. On parle de Patrick Parizon (ex-Niort) et de Robert Buchot.

▲ Dunkerque a entamé son recrutement en embauchant le latéral caennais Christophe Gauthier ainsi qu'Eric Auffret, le milieu défensif de Saint-Seurin. Devulder et Lelong ont resigné.

▲ L'Istréen Jean-Marc Chanelet figurait dans la formation de Strasbourg qui affrontait Laval en Coupe de la Ligue. Est-ce à dire que le Provençal revêtira les couleurs alsaciennes ?

▲ L'ex-meneur de jeu de l'OM et Bordeaux, Antoine Martinez, laissé libre par Istres, est à la recherche d'un club.

▲ Les Tchécoslovaques Lubomir Luhovy et Stanislas Moravec vont quitter Martigues. Le premier pourrait continuer sa carrière en France et Moravec a, semble-t-il, choisi de retourner au pays. Garcia, Ottaviani et Vandomele figurent parmi les partants certains.

▲ En attendant l'arrivée d'un nouvel entraîneur à Martigues, c'est Roger Sabiani qui assure l'intérim depuis le départ de Paul Orsatti.

▲ Marco Elsner est de retour à l'OGC Nice. Le défenseur yougoslave vient, en effet, de signer un contrat d'un an au Gym.

▲ Perpignan a déjà engagé Nicolas Le Bellec (milieu d'Annecy), Hervé Vaurs (attaquant d'Aurillac) et les deux stagiaires Nadal (Rodez, ex-Canet) et Escayol (Marmande, ex-Canet).

▲ Le président de Perpignan, Jean Lafont, recherche un attaquant qui pourrait être Gabdzyl (Annecy) ou Weiss (Epinal), deux éléments n'ayant pu effectuer un essai en Coupe de la Ligue, comme le souhaitait Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur.

▲ Lyon-Duchère se renforce avec Rémi Perche (Saint-Leu), meilleur buteur de Division III depuis deux ans, l'ex-Stéphanois Musquère (co-leader des buteurs de Division III cette année) et Nikolic (Guingamp).

▲ Le Conseil fédéral confirme le statut pro pour Le Mans et Châteauroux. Il l'accorde pour une saison probatoire à Grenoble, Perpignan, Bourges, Ancenis, Sedan et Brest. Le cas d'Ajaccio, qui a fait appel de la décision de la DNCG, reste en suspens, alors que le Conseil a refusé le statut pro à Annecy.

▲ L'avant-centre de l'ASEC d'Abidjan, Abdoulaye Traoré, a effectué un essai concluant au Mans et les deux clubs sont en contact pour réaliser son transfert, indique le président de l'ASEC. Meilleur buteur ivoirien à dix-sept ans alors qu'il jouait au Stella d'Abidjan, Traoré est âgé de vingt-cinq ans.

▲ Le milieu de terrain Jean-Marc Trinita, vingt-sept ans, de Besançon (Division III) a signé pour un an au Red Star 93.

▲ Grenoble, relégué en Division III, multiplie les démarches afin d'être repêché, a indiqué Me Fessler, dirigeant du club. « Nous invitons la Ligue à rediscuter de notre dossier. De la même façon qu'on a déchu Ben Johnson de son titre olympique pour dopage, il faut sanctionner les clubs de Division II aux déficits importants et qui se sont classés devant Grenoble, dont la gestion est équilibrée. » Le club grenoblois, qui conserve le statut professionnel pour la saison prochaine, estime qu'il doit figurer en tête des repêchables à la place d'Amiens qui n'a qu'un statut promotionnel.

Les Algériens ont du cœur

Jolie affiche ce mardi soir au stade du 17-Juin de Constantine. Le CS Constantinois (promu cette saison en Division I algérienne) y affronte une sélection des joueurs algériens de France au profit de l'association des enfants handicapés de la ville. Dans les rangs des visiteurs, figurent notamment Dahleb (parrain de la manifestation), Kourichi, Maroc, Bouiche, Tlemcani, Djadaoui, Karim Belkebla, Djamel et Liazid Sandjak, Hamimi et le vénérable Ahmed Oudjani. Ce club des Algériens de France dirigé par le journaliste Yahia Belaskri compte jouer une dizaine de rencontres chaque année au bénéfice d'associations françaises et algériennes.

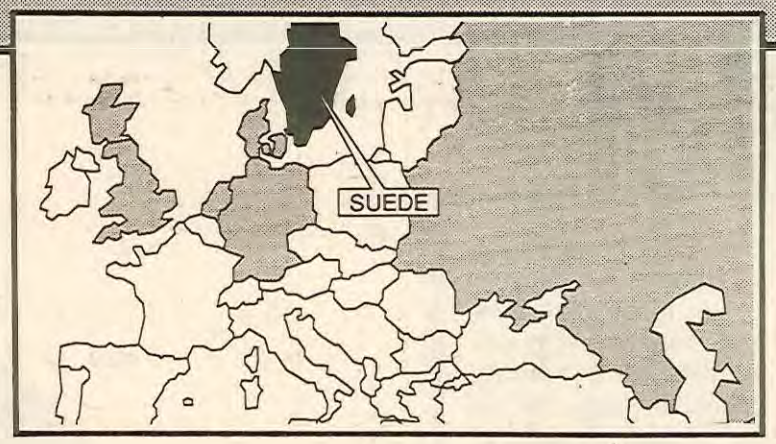
▲ Arnaud Sabonnadière, en fin de contrat, pourrait quitter Martigues, ce qui explique que le jeune Limantour a signé un contrat pro tout comme Seatelli et Mazoncini.

▲ L'USJOA Valence, promu en Division II, a absorbé le FC Valence, son rival local. Désormais, le nouveau club se nomme l'ASOAV (Association sportive d'origine arménienne et valentinoise).

▲ Melun se démène actuellement afin de résorber un déficit de six millions de francs. Une condition sine qua non à l'accession en Division II, d'autant que Patrick Parizon, l'entraîneur, s'est fendu d'un ultimatum à l'encontre du président : « Vous avez huit jours pour régler les arriérés de salaires aux joueurs. Faute de quoi, je vous demande de me libérer de mes engagements... »

SUÈDE 92

LA Suède, au début de l'été, est un enchantement. Son équipe est prête à faire la fête. Elle n'est pas parmi les favorites, mais elle n'a peur de personne. Bleu ciel et or soleil, ses couleurs pourraient flotter très haut sur l'horizon de l'Euro...



« ICI, en Suède, la France sera comme chez elle. Depuis la Coupe du monde 1958, elle est très populaire dans notre pays. A cette époque, j'avais treize ans et je me souviens du fameux France-Allemagne (6-3), avec les quatre buts marqués par Just Fontaine. Beaucoup de Suédois n'ont pas oublié cette équipe, d'où leur admiration pour le football français. Et moi, je suis son premier supporter. D'ailleurs, j'ai toujours le cœur à Marseille. J'y vais une ou deux fois par an. Je retrouve les amis ; j'aime cette ville et l'OM.

L'invité de FF : Roger Magnusson, quarante-sept ans. A joué à Atvidaberg, à Cologne, à la Juventus, à Marseille (six ans), et au Red Star. Quatorze sélections en équipe de Suède. Aujourd'hui, moniteur de sports à Kristiansand.

Mon cœur est en France

(Photos PRESSE SPORTS)

A Malmö, je vais bien sûr suivre l'équipe de France, ce n'est pas très loin de chez moi, environ 100 kilomètres. J'imagine déjà une finale France-Allemagne, en espérant que les Français l'emporteront enfin et oublieront leurs complexes vis-à-vis des Allemands. Cela les avait empêchés de passer en 82 et 86, c'est vraiment dommage. Ce qui a manqué à la France tout au long de ces années, c'est un grand gardien. Georges Carnus n'a jamais eu de successeur.

Face à la Suède, l'équipe de Michel Platini ne devrait pas avoir de gros problèmes. Dans notre sélection, il y a seulement trois ou quatre bons joueurs : Limpar, qui joue à Arsenal, Thern de Benfica, Brolin, qui est en Italie, et puis Ravelli, un bon gardien. Mais, depuis une dizaine d'années, on n'a pas assez insisté sur la technique. Il y a eu trop d'entraîneurs anglais. Ole Nordin a voulu imposer le style britannique, ce ne fut pas une réussite. On n'a pas vu de bons matches, il n'y a pas eu de spectacle, si bien qu'aujourd'hui le hockey sur glace attire plus de monde et est devenu le sport n° 1.

JE préfère le jeu que l'on pratique en France. C'est fabuleux ce que fait un attaquant comme Chris Waddle. Au moins, il prend des risques, il improvise. Mais il n'y a pas que lui. Pascal Vahirua est un très bel ailier, très rapide. Il est normal que je garde un petit faible pour ce poste. Je suis triste d'ailleurs de voir que les ailiers ont le plus souvent disparu. Il n'y a plus de joueurs qui débordent. J'aime bien aussi Deschamps, que j'ai vu à Marseille, Perez, Fernandez, Sauzée et Papin. La popularité de votre JPP est extraordinaire. Quand je jouais à l'OM, c'était la même chose pour Josip Skoblar. Papin, depuis la Coupe du monde 86, a fait de gros progrès techniques. Il est devenu le meilleur attaquant au monde. Je pense qu'il est plus fort que Van Basten. Et avec Cantona, qui flambe en Angleterre — je l'ai vu à la télé —, il forme un beau tandem.

Je ne vois pas comment la Suède pourrait inquiéter cette équipe-là en ouverture. Même les Anglais ne me semblent pas de taille, et comme la Yougoslavie et la CEI ont d'autres soucis, comme l'Écosse fait surtout illusion, il ne reste que la France et l'Allemagne, plus les Pays-Bas, mon troisième favori. Van Basten est capable de leur donner le titre. De toute façon, ce Championnat d'Europe se présente bien. Le mois de juin est le plus beau dans mon pays, ce sera une grande fête. Les Suédois attendent avec impatience le début des matches, notamment celui qui opposera la Suède à la France, le 10 juin. »

Roger MAGNUSSON

Hjärtligt välkomna till
Sverige och E. M. i Fotboll
Önskar
Roger Magnusson

Bienvenue de tout cœur en Suède pour l'Euro.
Amitiés.

GROUPE A

ANGLETERRE
FRANCE
SUÈDE
DANEMARK

10- 6-92 : Suède-France
11- 6-92 : Angleterre-Danemark
14- 6-92 : Angleterre-France
Suède-Danemark
17- 6-92 : Angleterre-Suède
France-Danemark

SVENSSON « La France, c'est l'exemple »

S'il est un entraîneur qui doit mourir avec ses idées, c'est bien Tommy Svensson. Pour cet homme de quarante-sept ans au crâne dégarni, le football est fait pour attaquer, et il n'en connaît qu'un, celui-là. Le football technique, vif, rapide. Une petite révolution pour la Suède, plus tournée vers les îles Britanniques que vers les pays latins. Une petite révolution que l'on suit cependant avec intérêt, en se demandant jusqu'où cet ex-milieu de terrain, international à quarante reprises, va mener la sélection. Tommy sent cette curiosité monter autour de lui, la pression également, car il n'est jamais facile de porter la casquette de l'entraîneur du pays organisateur. Sa force, il la trouve donc dans ses idées, dans sa ligne de conduite et dans un groupe, fort de sa diversité. Entre Brolin, venant de Parme, Limpar d'Arsenal, Thern de Benfica, Joakim Nillsson de Gijon, Ljung d'Autriche... la Suède ressemble à un vaste puzzle européen. Dans cette situation, il y a au moins autant d'inconvénients que d'avantages, le Championnat d'été suédois compliquant encore la tâche du sélectionneur. Calme et réservé, ce dernier slalomme comme il peut au milieu de ces difficultés. Avec un certain art de la glisse qu'il cultive, et juste ce qu'il faut de mystère pour entretenir le suspense.

« TOMMY SVENSSON, **rencontre-t-on des problèmes particuliers quand on dirige l'équipe du pays organisateur ?**

— C'est une situation très spéciale. Etant qualifiés d'office, nous n'avons pas eu ces derniers mois de matches de compétition. Il est donc difficile de bien savoir où nous en sommes. Il y a une petite inconnue. Mais comme il fallait reconstruire j'ai également pu le faire sans pression.

— **Vos matches de préparation vous ont-ils suffisamment éclairé, et vous ont-ils satisfait ?**

— La plupart, pas tous. Nous avons réalisé de très belles choses contre l'Autriche et le Danemark, en l'emportant 6-0 et 4-0, ainsi que face à la Yougoslavie, que nous avons battue 4-3.

— **Tous ces buts vous ont rassuré sur les possibilités de votre attaque ?**

— Oui, j'aime le football offensif. Et comme j'ai avec moi des joueurs capables de jouer l'attaque comme Limpar, Brolin, Thern, je n'ai pas hésité sur la conduite à adopter. Techniquement, ces joueurs sont très forts, et ils partagent mes idées. De toute façon, je ne conçois pas le football autrement.

« Les Français sont favoris, pas nous »

— **Est-ce un gros avantage dans une épreuve de cette importance de jouer chez soi, devant son public ?**

— Pour nous, oui c'est un avantage, parce que nous ne sommes pas les favoris. Quand l'Italie a organisé la Coupe du monde en 1990, c'était très différent pour elle. Elle n'avait pratiquement pas le droit à l'erreur, alors qu'ici, en Suède, nous n'avons pas du tout ce poids énorme sur les épaules.

— **Sauf lorsque vous rentrerez sur le terrain le 10 juin pour la rencontre d'ouverture contre la France ?**

— Je ne pense pas, c'est la France qui est favorite, pas nous. Si nous perdons contre elle, cela n'aura rien de catastrophique. Les Français seront sans doute plus nerveux. S'ils s'inclinent face à la Suède, cela changera beaucoup de choses. Un premier match, c'est toujours un peu particulier.

— **Il semble que vous désigniez très naturellement la France comme le favori du Championnat d'Europe ?**

— A mon avis, c'est la meilleure équipe européenne. Je l'ai vue à plusieurs reprises ces derniers mois, et elle constitue un bel exemple. Son football est collectif, spectaculaire, entreprenant, très vif et surtout très technique. J'ai envie de jouer de cette manière, ça me plaît beaucoup.

— **Des joueurs vous impressionnent-ils plus que d'autres ?**

— Je crois que la France possède un attaquant de très grande classe, Jean-Pierre Papin, le buteur que chaque entraîneur rêve d'avoir avec lui. Mais il n'est pas seul. Boli est excellent, Amoros possède une grande expérience, Perez a une grande intelligence de jeu, il est plein de finesse.

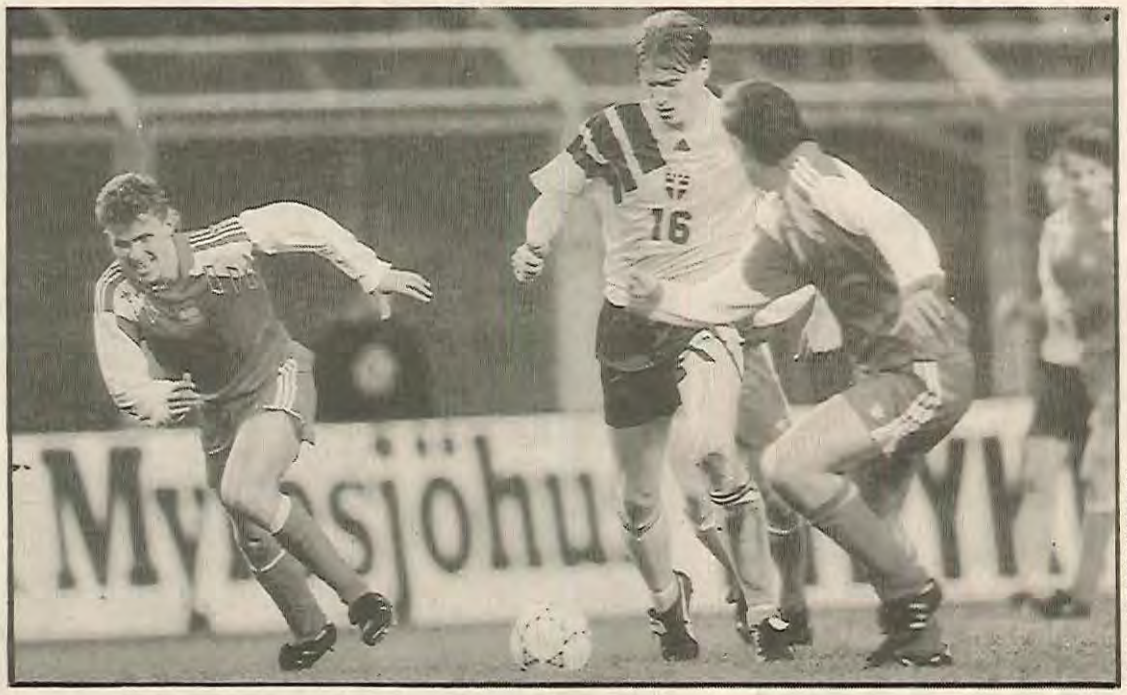
« Brolin, peut-être la révélation »

— **Vous n'avez pas les mêmes individualités dans votre sélection ?**

— Ce n'est pas la même chose. Depuis mon arrivée, il y a un an et demi, j'ai énormément travaillé afin de donner un nouveau style à la Suède. Cela commence à bien tourner, et j'espère que le Championnat d'Europe va permettre à des joueurs suédois d'exprimer leur talent. Un garçon comme Brolin a tout pour réaliser de grandes choses. Il a accompli une très belle saison en Italie avec Parme ; et en finale de la Coupe contre la Juventus, il a été un des meilleurs sur le terrain.

— **Vous comptez beaucoup sur ces joueurs qui évoluent à l'étranger ?**

(Photo REPORTAGEFOTO)



(Photos PRESSE SPORTS)

Ingesson, Dahlin (en haut), Andersson (en bas) : toute la jeunesse, toute la détermination et toute la volonté de la Suède de Tommy Svensson, qui espère bien conduire son épouse, le 26 au soir, au bal des victorieux.

Coupe du monde 90 en Italie, où la Suède a déçu, il y a eu des changements. J'ai été appelé. L'Euro va nous permettre de savoir où nous en sommes.

— Visez-vous une place en demi-finale ?

— Ce serait un exploit, mais pourquoi pas.

— Vous avez déjà cité la France à plusieurs reprises. Avez-vous d'autres favoris ?

— Derrière, on ne peut pas échapper à l'Allemagne, toujours présente dans les grands rendez-vous. Championne du monde en titre, elle reste l'équipe à battre, bien qu'elle soit privée de Lothar Matthäus. Elle sait se surpasser grâce à un mental extraordinaire, mais l'absence de son capitaine et animateur est un handicap. Ensuite, l'Angleterre me semble bien armée, elle sera dangereuse.

— Les Pays-Bas ?

— Ils figurent dans le lot des favoris, car ils possèdent de belles individualités avec Van Basten et Gullit.

« Tous les grands attaquants sont là »

— Pensez-vous que ce Championnat sera très ouvert ?

— Nous devrions assister à un spectacle agréable. Je ne dis pas qu'il n'y aura pas de calcul, dans une poule à quatre, c'est normal. Mais parmi les équipes en présence, la volonté d'attaquer domine. Elle possèdent toutes de grands joueurs dans ce domaine.

— Vous pensez à qui ?

— Jean-Pierre Papin, dont j'ai parlé, Pancev, Lineker, Völler, Van Basten. On s'aperçoit que tous les favoris possèdent un attaquant capable de faire la différence. Dans des matches de ce niveau, c'est capital ; ça bascule le plus souvent sur une inspiration, un geste d'un joueur d'exception. La finale de la Coupe d'Europe s'est jouée sur un coup franc de Koeman. Ce n'est pas un attaquant, mais il possède une frappe qui a permis à Barcelone de l'emporter.

— Au-delà du Championnat d'Europe, vous allez retrouver la France dans les éliminatoires de la Coupe du monde, cela vous gêne-t-il ?

— Je vous répondrais bien que plus je rencontre la France, plus je suis heureux, tellement nous avons à apprendre d'elle. Toutefois, cela me complique la vie. Il n'y a que deux qualifiés pour les Etats-Unis, et le groupe est vraiment difficile. La Bulgarie, que j'ai vu battre la Finlande à Helsinki, est très forte, elle aussi a son grand attaquant avec Stoïchkov ; et il faudra se méfier de l'Autriche, qui revient depuis quelque temps.

— Les chances suédoises ?

— Elles existent, bien sûr, heureusement. Nous avons en effet une équipe jeune, susceptible de progresser. La moyenne d'âge doit se situer autour de vingt-trois ans. Nous avons notre avenir devant nous, quand on regarde l'évolution de Brolin, Limpar et des espoirs que je viens de nommer. Il y a réellement un beau potentiel.

— Et si l'Euro se passait très mal ?

— J'espère qu'on ne remettra pas tout en question, à moins que nous soyons très décevants. Ici, cela va être la fête pendant quinze jours, et nous allons tout faire pour être à la hauteur. Il faut cependant être conscient que la France et l'Angleterre sont des adversaires qui nous sont supérieurs. A nous d'en accrocher un ou deux, en jouant bien, car c'est important.

— Pour le public ?

— Oui, en Suède, on aime le beau jeu, le jeu spectaculaire ; cela explique que les Français aient la cote. »

Jean-Marie LORANT

Tommy SVENSSON

Né le 4 mars 1945.
Clubs : Jusqu'en 1971, Osters puis Standard de Liège (1971-1973) et Osters (1973-1977).
Sélections : 40 A, 8 Espoirs, 6 juniors.
Palmarès : champion de Suède en 1968, vainqueur de la Coupe de Suède en 1977. Meilleur joueur suédois en 1969. A participé à la Coupe du monde 1970. Entraîneur : Osters de 1978 à 1984, puis Alvesta Go IF en 1985-1986 et Tromsö IL (Norvège) de 1988 à 1990. A été nommé entraîneur de l'équipe nationale de Suède le 1er décembre 1990.

— Dans la liste que j'ai retenue, il y en a onze. Je m'appuie évidemment sur cette ossature, c'est logique. Mais cela me pose également un problème. Je n'ai pas pu préparer l'équipe comme je le souhaitais, je n'ai presque jamais eu tout le monde avec moi, et certains n'ont pu nous rejoindre qu'à la fin de leur Championnat.

— Faut-il chercher à les retenir dans les clubs suédois ?

— Il est difficile de lier un joueur. Signer dans un club étranger est souvent très intéressant pour lui, financièrement et sportivement. Comme professionnel, je comprends qu'il n'hésite pas. La qualité de notre Championnat n'étant pas très bonne, tous les meilleurs s'en vont, on ne peut le leur reprocher.

— Votre Championnat, qui se déroule l'été, n'est pas non plus très pratique.

— Oui, surtout quand il s'agit d'aborder une épreuve comme l'Euro. Il faut trouver un équilibre entre les joueurs qui viennent de reprendre la compétition en avril, après l'interruption de l'hiver, qui est très long chez nous, et ceux qui arrivent de l'étranger.

— Comment travaillez-vous, et comment vous organisez-vous dans ces conditions ?

— C'est une question délicate. Il faut tenir compte de toutes ces particularités, et s'arranger, à partir d'entraînements différenciés, pour que tous les joueurs se fondent dans la collectivité. En fait, cela ne se passe pas trop mal. Les pros de l'étranger s'adaptent bien grâce à l'expérience qu'ils ont acquise. Depuis près de deux ans, j'ai donc surtout travaillé en profondeur dans le pays, afin de compléter le groupe, avec des jeunes qui commencent à apparaître.

— Lesquels ?

— Jan Johnson, de Växjö ; Michaël Nillsson, de Göteborg ; Jan Eriksson, Joachim Björklund, qui joue déjà en Norvège,... sont des garçons plein de qualités. J'ai grande confiance en mon équipe, en dépit de ces problèmes que nous venons d'évoquer. Nous avons bien travaillé ces derniers mois.

— Avez-vous pu établir la liste des vingt que vous vouliez ?

— A un joueur près. J'aurais aimé que Petersson, d'Ajax, soit avec nous, mais il est blessé. Je ne me plains donc pas de ce côté-là, ça va.

— On dit que votre principal souci vient de votre défense, car si vous marquez des buts vous en encaissez beaucoup.

— C'est là où j'ai effectivement fait le plus d'essais et testé plusieurs formules, mais cela inquiète plus la presse que moi. La Suède sera prête pour l'ouverture, des jeunes sont en train d'arriver.

— Jusqu'où peut aller la Suède ?

— J'espère qu'elle ira le plus loin possible. Notre groupe est intéressant, avec la France, que je préfère rencontrer tout de suite. Sincèrement, nous pouvons surprendre, mais je voudrais aussi et surtout que nous pratiquions un jeu technique et spectaculaire. Réussir en osant, voilà ce que je répète souvent.

— Curieusement, vous êtes plus influencé par le football continental que par le football britannique ?

— C'est exact. Je suis très content que nous jouions contre les Français,

Nous allons apprendre obligatoirement.

— De nature, le Suédois est cependant plus britannique ?

— Il est athlétique, physique, et on a tendance à le faire jouer sur ces qualités-là, à la britannique si vous le voulez. Mais le footballeur suédois a d'autres atouts ; Roger Magnusson, votre invité, que je connais bien et avec lequel j'ai joué, l'a démontré il y a quelques années. Il ne faut pas employer de cliché.

— Votre prédécesseur, Ole Nordin, a justement échoué en donnant à la sélection suédoise un visage très britannique ? Vous êtes son opposé ?

— Je ne suis pas là pour le critiquer. Il avait ses idées, j'ai les miennes. Après la

Un ballon sous un toit

Il y a longtemps que les Suédois cherchent à rendre leurs hivers moins longs, et à éviter une trop grande cassure dans leur calendrier. Le football en salle leur paraît être la meilleure solution. Un obstacle majeur : le coût des équipements.

EURO 92, 10-26 juin. L'anticyclone régnera sur la Suède, le temps sera beau et chaud. Pas de soucis pour John Puhlman, le Gillot-Pétré local. Il n'éprouvera aucune peine à établir ses prévisions sur la quinzaine ! La météo ne prévoit pas de tempête, et les soirées de l'été suédois, chaudes avec un petit air frais venu de la mer, ont toutes les chances d'être idéales pour jouer au football.

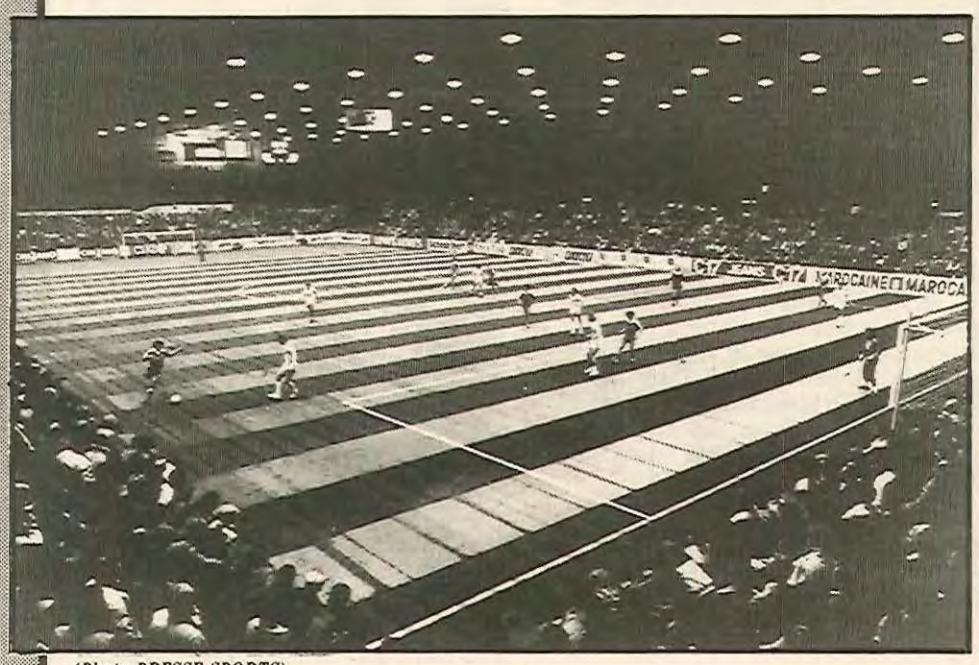
Elles le sont d'ailleurs... trois mois par an. Mais la Suède ne serait pas la Suède s'il n'y avait les neuf autres mois de l'année, sinon ce serait le plus merveilleux des pays, et, en plus, elle serait championne du monde de football. Non, ici, au nord de l'Europe, sur les bords de la Baltique, l'automne est précoce, et l'hiver, long, sombre et froid, étend très vite son grand manteau. Pas question cependant pour les Suédois d'hiberner. On fait toujours du sport, on continue de s'entraîner, de jouer au hockey, au bandy (un mixte de hockey avec les règles du foot)... et le football, il dort ? Non, il y a le football... indoor...!

La Suède n'est pas le Danemark

En Suède, le football en salle est une institution. Une nécessité. Et quand la neige arrive, on joue au ballon sous un toit ! Les conditions climatiques l'exigent. Seul problème, cela coûte cher, et il n'y a pas de toit pour tout le monde. « Nous avons avec nos voisins nordiques, la Norvège, la Finlande et l'Islande, la saison de football en plein air la plus courte du monde, dit Lars Arnesson, ancien sélectionneur aujourd'hui responsable du développement au sein de la Fédération suédoise. C'est pour ça que nous devons la prolonger d'une manière artificielle, et la seule possibilité est celle des stades couverts. »

Cette situation constitue un véritable casse-tête pour l'état-major suédois. Le déséquilibre du calendrier et le rythme printemps-automne posent un problème aigu à l'heure où la Suède organise la phase finale de l'Euro, et accueille tout le gratin du foot. Ne serait-ce que pour la bonne préparation de son équipe, le sélectionneur Tommy Svensson rencontre d'énormes difficultés : « Si tous mes joueurs sont en forme au bon moment, la Suède peut battre n'importe qui, mais c'est presque impossible. Ils viennent tous d'horizons tellement différents que je ne sais jamais si j'ai réussi à obtenir une sorte d'équilibre. » On se demande à Stockholm s'il ne serait pas plus simple d'adopter le système de la majorité des pays européens, à l'image du Danemark : « J'y suis favorable, mais cela pose beaucoup de problèmes, la Suède n'est pas le Danemark, remarque malicieusement l'entraîneur suédois. On joue au football à Malmö, Göteborg et Stockholm, mais également à Sundsvall, Lulea, Kiruna, des villes situées tout au nord du pays. » Et il insiste : « Le football est un sport populaire, même en Suède. »

On se bouscule rarement devant l'Ullevi Stadion de Göteborg : le public suédois lui préfère le hockey ou, mieux, le foot en salle.
(Photo Paulo TEIXEIRA / ZETA)



(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo REPORTAGEFOTO)

Ne pas perdre le nord

En effet, il reste le premier au niveau des licenciés et des clubs, malgré la poussée du hockey. Et personne n'envisage de faire la révolution. Il ne serait pas acceptable de pénaliser les jeunes du Norland et de mettre en place un football à deux vitesses, avec un Championnat pour les clubs riches du Sud et une autre épreuve bien distincte pour les équipes du Nord, mal situées géographiquement et défavorisées par leur climat. Cela accentuerait encore le fossé qui sépare ces régions et créerait un véritable clivage. Cette année, les dix clubs de l'élite sont implantés au sud et à Stockholm, ce qui se passe de commentaires. Il y a un an, Sundsvall (à 400 kilomètres au nord de la capitale) avait réussi à pointer son nez en Première Division, mais le miracle fut de courte durée. La seule fenêtre ouverte sur le nord s'est fermée très rapidement. Kiruna, Umea, Lulea, honnêtes clubs de Deuxième Division, n'ont pratiquement aucune chance à l'étage supérieur : faute de public, faute de ressources, de lieux d'entraînement, d'installations électriques.

Mais le plus lourd handicap vient des conditions climatiques. Terrains enneigés, détrempés, d'où report des matches. Accumulation de la fatigue, multiplication des blessures lorsque les journées se succèdent à cadence accélérée avec des déplacements longs et épuisants (distance entre Malmö et Kiruna, 1 800 kilomètres)...

Pourtant, tout le monde s'accorde à dire : « Il faut faire quelque chose. » Lars Arnesson appartient à la catégorie de ceux qui voient une étroite corrélation entre les froids hivers nordiques et les moyens techniques limités caractérisant le footballeur suédois depuis toujours : « Nous avons bien soutenu la comparaison dans les années 40 et 50. Cela était dû à la stagnation générale du football en Europe, conséquence de la Seconde Guerre mondiale. Mais depuis c'est tout naturellement que nous avons pris un très grand retard. On ne peut pas être compétitif sur le plan international dans un sport aussi difficile et ranger ses crampons sur des étagères une bonne partie de l'année. »

Le tournant de 1986

Alors, pour jouer par tous les temps, on a décidé, il y a dix ans, de construire des équipements en dur. A Jönköping, à l'ouest du pays, fut réalisé le premier stade entièrement couvert, avec une pelouse en synthétique. Il fut financé avec des fonds provenant de la municipalité et des recettes du Loto sportif local. Depuis, quatre nouvelles installations ont vu le jour : deux avec terrains exclusivement réservés au football, à Växjö dans le Sud et à Lulea dans le Nord, deux avec salles multisports, à Strömgas près de Stockholm, et à Borlänge dans le centre.

Cela ne remplace pas le football de plein air, ce n'est pas le même jeu, les mêmes appuis. Toutefois, les nouvelles possibilités offertes suscitent l'intérêt des joueurs de tous niveaux et éveillent l'attention de la Fédération. Ainsi, un Championnat fut-il créé en 1986, et les équipes les plus prestigieuses du pays ont inscrit le trophée à leur palmarès : Malmö, Göteborg notamment, et Hammarsbyn et Norrköping ces deux derniers hivers. Un succès donc à la fois sportif et populaire, puisque cette épreuve, très suivie, permet aux équipes de se rôder avant l'ouverture de la saison de plein air.

Malheureusement, il faudrait au moins doubler ces installations. Or celles-ci coûtent entre 40 et 50 millions de couronnes (40 et 50 millions de francs), et, par les temps de crise que traverse la Suède, les municipalités hésitent à se lancer dans de si gros investissements. Quitte à ce que le modèle sportif suédois soit égratigné au passage.

Foot à 5

On cherche donc des solutions. Les responsables de la Fédération n'étant pas décidés à abandonner l'idée. Alternative possible : la construction de terrains de plus petites dimensions (20 m × 40 m), plus économiques et permettant la pratique du football à 5. « Ils reviennent au dixième des grandes salles explique le tout nouveau président, Lars-Ake Lagrell. Ils sont appropriés, et il est possible d'utiliser un meilleur revêtement. Il y en a déjà un à Uppsala, qui est une réussite. Beaucoup de villes étudient cette solution. » Sur leur lancée, les Suédois jouent d'ailleurs les innovateurs auprès de la FIFA et de l'UEFA, persuadés que le football à 5 est susceptible de résoudre une partie de leurs problèmes. Ainsi, Lars Arnesson pense qu'une cinquantaine de terrains semblables seront construits dans son pays d'ici à dix ans : « Nous devons être capables de jouer au football, même en hiver, si nous voulons développer les qualités techniques de nos jeunes et, à plus long terme, rattraper notre retard. » L'unique moyen de ne pas rester à la traîne. Après avoir joué sous les toits tout l'hiver, la Suède pourrait chanter au soleil de l'été, « toit, toit, mon toit »....

Daniel DRAY, à Stockholm

Le soleil de minuit

Les Suédois vénèrent le mois de juin. Il fait beau, il fait chaud, et tout le pays fête joyeusement le « midsommar », le milieu de l'été. Mais juin, c'est aussi le soleil de minuit....

SOUVENEZ-VOUS du sketch de Jacques Villeret dans les films du grand cinéaste suédois Ingmar Bergman. ... Le bruit du vent et de la mer... le silence des personnages... La Suède, c'est un peu cela, mais dans ce tableau il manque quelque chose qu'il est difficile de mettre en scène : la lumière, la nature, les paysages, le jeu des couleurs. Sven Nykvist, célèbre directeur de la photo auprès du cinéaste, était un maître pour rendre cette lumière. Cette lumière suédoise si spéciale.

A Malmö, Göteborg, Norrköping ou Stockholm, dans le « sud » du pays, cette lumière, contrariée par les méfaits de la pollution, n'apparaît pas dans tout son éclat et sa pureté. Pour jouir de ces couleurs uniquement suédoises, il faut filer vers le nord, à un millier de kilomètres de la capitale, dans le Norrland (le nord du nord), traverser ensuite le cercle polaire et atterrir entre le magnifique archipel de Luleaa et Kiruna, la cité du fer, qui ressemble paradoxalement aux villes de l'Ouest américain. Au cœur de cette région que l'on a baptisée la « Laponie laponisante ».

Terre d'aventure, la Laponie a toujours fasciné les Français. Dans l'église de Jukkasjrvi, à près de 150 kilomètres au nord du cercle polaire, une inscription sur bois datée de 1681 témoigne du passage de Jean-François Regnard et de ses deux compagnons. De retour en France, Regnard publia son *Voyage en Laponie*, qui reste un ouvrage de référence, avant de devenir auteur de comédies à succès. Un autre Français, Charles Rabot, fut le premier à gravir, tout près de là, la plus haute montagne suédoise, le Kebnekaise, qui culmine à 2 111 m. C'était en 1883. Un exploit, à l'époque ! Et si en hiver les horizons se perdent à l'infini, dans une blancheur et une pureté incroyables, quand arrive la fin mai, le soleil ne se couche plus, la lumière devenant éblouissante, et complètement magique, jusqu'à la mi-juillet.

Il faut aller en Laponie, au Norrbotten (tout là-haut dans le nord) à cette époque. Ou plutôt à la Saint-Jean. Le Midsommar (le milieu de l'été), que tous les Suédois fêtent le samedi le plus proche du 24 juin, marque traditionnellement le début des vacances. C'est la victoire de la lumière, la fête de la liberté. Cette année, elle tombe le 20 juin. En plein Euro 92 ! Juste avant les demi-finales ! Et les organisateurs ont prévu une fête exceptionnelle pour les 500 000 visiteurs et les 3 500 journalistes attendus.

C'est la célébration de l'été, des joies apportées par le plein air et les grands rassemblements, mais également de super bouffes et de gigantesques beuveries. Une ambiance paillarde et familiale à la fois. Toutes les maisons, les églises sont décorées de fleurs et de branchages. Chaque ville, chaque village, chaque hameau dressent leurs mâts de la Saint-Jean, autour duquel on danse toute la nuit. Pas question de dormir. Pour les citadins, c'est l'occasion d'aller à la campagne et de guetter le lever du soleil. En Laponie, c'est l'occasion d'admirer le soleil de minuit.

Et l'on n'est pas seul ! On se baigne. A Piteaa, sur les plages découpées de sable fin et blanc Vösterbotten (à l'ouest), l'eau peut atteindre 25 degrés sous les feux du soleil. A Jokkmok, dans la rivière au nom poétique de Pröllven (la rivière des perles), on pêche la truite à la lumière du soleil de minuit. Et puis les amateurs de greens et de puts peuvent jouer vingt-quatre heures sur vingt-quatre, de la Saint-Jean à la mi-août, sur le parcours de golf le plus septentrional de la planète, à Björkliden, à 250 kilométres au-delà du cercle polaire. Un enchantement pour les birdies !

Un autre enchantement consiste à participer au fameux tournoi de football entre les équipes de Kiruna et de Luleaa. « C'est fantastique de jouer en plein jour à minuit ! » Roger Magnusson a eu cette chance. « C'est seulement dans ces moments-là que je préfère la Suède à la France » confie-t-il à la lumière de ses souvenirs.

Daniel DRAY

L'été est une fête sans fin en Suède, encore plus longue quand on se rapproche du cercle polaire...

(Photo Paulo TEIXEIRA / ZEFA)

(Photo BOOK MAGAZINE PRESS)

Johnny Ekström plein soleil après l'ombre de la Croisette : la résurrection d'un buteur.

(Photo VANDYSTADT)

Ekström, le retour du Viking

Grand espoir suédois à vingt ans, Johnny Ekström a cru pouvoir conquérir l'Europe. Mais les déceptions et les échecs enregistrés en Italie, en Allemagne et en France ont réduit son crédit. Alors, il est revenu à Göteborg. Et, depuis, il ne cesse de marquer. La Suède compte sur lui.

(Photo PRESSE SPORTS)

AVANT de quitter Paris pour assister en Suède au Championnat d'Europe des nations, une visite s'impose à l'exposition du Grand Palais consacrée aux Vikings. Ce petit détour par Paris permet en effet de comprendre pourquoi les Suédois sont de grands voyageurs. Et les footballeurs confirment la règle. Ils savent aussi que les conquêtes à l'étranger sont le seul moyen pour un jeune d'être reconnu et de réaliser une carrière professionnelle. Aujourd'hui, de nombreux Suédois évoluent toujours dans les meilleurs clubs d'Europe (Benfica, Ajax, Arsenal, Parme, M'Gladbach, Malines...), et plus de la moitié des vingt sélectionnés pour l'Euro rentreront au pays pour défendre les couleurs jaune et bleue de leur cher royaume.

Parmi ces expatriés, la plupart reviennent terminer leur carrière le pied levé dans leur clubs d'origine à l'image de Roger Magnusson, Hans Holmqvist, Peter Larsson, Glenn Hysen et Mats Magnusson ces deux dernières années. D'autres reviennent bien avant, suite à de mauvais choix, à des mésententes, à des expériences malheureuses. Mais souvent, sitôt senti l'air de la maison, ils retrouvent une seconde jeunesse. Johnny Ekström est l'un deux. Après avoir végété cinq longues années en Italie, en Allemagne puis en France, il a réintégré cet automne le club de ses débuts : IFK Göteborg. Depuis, il fait un malheur. Meilleur buteur de la phase finale du Championnat, il participe de façon active au deuxième titre de suite de son équipe. Surtout, il retrouve sa place en équipe nationale, et, cette année encore, il est en tête au classement des buteurs.

Entre Averell Dalton et Lucky Luke

Johnny Ekström, vingt-sept ans, 37 sélections, surnommé l'Express en Suède. Car il est très rapide. Il court vite, très vite à tel point que certains se demandent après quoi... Il tire très vite, peut-être trop vite. Beaucoup le jugent trop pressé. De nombreuses plaisanteries courent à son sujet dans la presse suédoise. Est-il Averell Dalton ou Lucky Luke ? En tout cas, la légende veut que c'est en lisant une annonce dans le quotidien local qu'il apprend que IFK Göteborg, le club de sa ville, recherche un jeune joueur de dix ans. C'est en 1972, il n'en a que sept, mais il est déjà grand. Il ne quittera IFK qu'en 1986 pour y revenir cinq ans après.

Johnny a gravi tous les échelons du club phare de Göteborg. En 1985, il apparaît en équipe première. La formation est au top après son succès en finale de la Coupe UEFA en 1982. L'année suivante, à vingt et un ans, il devient titulaire. Et c'est la révélation. Ekström est sacré meilleur buteur du Championnat et fait une entrée remarquée en équipe nationale (6 buts). Intéressée, l'Italie lui fait des propositions. C'est la consécration, même s'il ne s'agit que d'Empoli, club nouvellement promu et plein d'ambitions. Il y passera deux saisons. La première, le jeune Suédois est esseulé en attaque, mais le club se maintient. Mais, au terme de la seconde année au cours de laquelle Ekström marque 5 buts, le club redescend et se sépare de son attaquant scandinave.

Le Bayern n'en veut plus, l'AS Cannes non plus

Le Suédois n'a pas le temps de désespérer, car il se retrouve rapidement chez ses voisins allemands. Et pas n'importe lesquels ! Au Bayern de Munich. Pour mieux se préparer à ces nouvelles joutes, il renonce même à participer aux Jeux Olympiques de Séoul avec la sélection suédoise. Ce sacrifice fut en partie récompensé puisque, à la fin de la saison, il remporte la Bundesliga sous les couleurs bavaroises. Son total personnel s'élève à 7 buts. A l'époque, Erick Ribbeck, le manager de Hambourg aujourd'hui entraîneur du Bayern, déclarait : « Si j'avais le choix entre Van Basten et Ekström, je choisirais Ekström. Il est rapide et a une bonne vision du jeu. » Mais le jeune Suédois (1,88 m, 81 kg) ne se plaît pas à Munich. Il estime qu'il n'est pas jugé sur sa valeur et qu'il débute trop souvent les rencontres sur le banc de touche. En fait, il est surtout dépassé par le rythme de la Bundesliga qui l'empêche d'exprimer ses qualités.

C'est dans ces conditions qu'il débarque en 1989 à Cannes, qui affiche ses ambitions. Le Suédois a été repéré par Alain Moizan alors manager général. Pour se faire un jugement, Jean Fernandez, l'entraîneur, n'aura droit à assister qu'à un seul match. L'affaire a été réglée entre Moizan et l'impresario yougoslave Barin avec l'assentissement du président Michel Mouillot (également maire de la ville). Montant du transfert : 10 millions de francs. Mais, pour Jean Fernandez, tout ne peut être aussi simple. Chaque joueur doit s'inscrire dans son schéma tactique, et, manifestement, Ekström n'en fait pas partie. Il ne marquera que 2 buts au cours de cette saison. A l'arrivée de Boro Primorac, il bénéficie d'une seconde chance. Pour le nouveau coach azuréen, le problème Ekström se résume à un simple manque de confiance. Mais ce nouveau coup d'essai ne sera pas plus satisfaisant puisque le Suédois ne jouera que treize rencontres au cours de la saison 1990-91.

Traînant la salle réputation de « connaisseur de tous les bancs de remplaçants de l'Europe », il pense alors sérieusement à changer d'air, à découvrir un nouveau lieu. En vain. Il songe donc à rentrer au pays. D'ailleurs, les dirigeants de Cannes profitent de la première occasion pour le réexpédier dans le club de ses débuts à Göteborg, mais ils doivent y mettre le prix et signent un chèque de 1,3 million de francs. A l'époque adjoint de Primorac, Érick Mombaerts se rappelle que « Ekström était en situation d'échec. Un échec dû surtout à un manque de communication, car il ne parlait pas un mot de français et ne faisait pas beaucoup d'efforts pour l'apprendre. Par ailleurs, il ne s'adaptait pas à la chaleur. »

Home Sweden home

De retour en Suède, à la surprise générale, cet échec se métamorphose en vrai succès. Champion 1991, meilleur buteur, nouvelle sélection en équipe de Suède... Bien sûr, le cas Ekström démontre l'écart entre les différents Championnats européens. « En Italie, au Bayern puis à Cannes, il n'a pas touché un ballon. Alors que depuis qu'il est revenu chez lui, il marque un but par match... C'est bien la preuve que le Championnat suédois est faible », explique le grand Roger Magnusson.

Internationnal dans son pays, remplaçant pendant son exil, Ekström est capable du meilleur comme du pire. Ainsi, en Italie, lors

de la catastrophique Coupe du monde de la Suède, il fut l'un des seuls à marquer et ne fut pas le plus mauvais de la sélection. La preuve qu'il peut jouer les meneurs. Encore faut-il qu'il aille chercher les centres que ses coéquipiers lui adressent. Ainsi, Tommy Svensson, le sélectionneur suédois, réputé pour son sens de la diplomatie, a piqué une grosse colère cet hiver au cours d'une tournée en Australie : « C'est inadmissible de rester là sans rien faire pendant trente minutes. Il est rare que je critique un joueur, mais, après ce match, Johnny a su ce que je pensais de sa prestation. Un joueur aussi expérimenté que lui ne peut pas gâcher autant d'occasions ! »

Ce savon aurait pu faire définitivement glisser Ekström hors des vingt sélectionnés pour l'Euro. Mais le bonhomme s'est relevé. Il est en tête des buteurs en ce début de saison suédoise. Même s'il dit qu'« Ekström n'est pas la vedette du pays ni de l'équipe de Suède », Svensson sait qu'il ne peut pas se passer de son potentiel d'efficacité. Ekström est de fait le

(Photo Alain SCHROEDER / TEMPSPORT)

meilleur buteur de la sélection suédoise formée pour l'Euro avec 11 buts en 37 matches.

Fort de cette euphorie, Johnny Ekström est prêt à tout. Même à reboucler ses valises. « J'ai une clause avec Göteborg qui me donne le droit d'être de nouveau professionnel après le 1er juin. » Un bon Euro, et Johnny ne finira peut-être pas l'année en Suède. Ce nouveau départ vers une plage lointaine (italienne de préférence) ne déplairait pas au plus Viking des Vikings modernes. Ni à sa charmante épouse, Marinella, la seul vraie conquête qu'il ait ramenée de ses tribulations européennes.

Daniel DRAY
avec les correspondants de *F F*

STARS

(Photo GIAVELLI / ZETA)

Kennet ANDERSSON

Né le 6-10-1967.
1,93 m ; 90 kg.
15 sélections ; 9 buts.
Première sélection : 17- 2-1990 contre les Émirats arabes unis (2-0).
Clubs successifs : Eskilstuna (88), IFK Göteborg (88-91), FC Malines (depuis août 91).

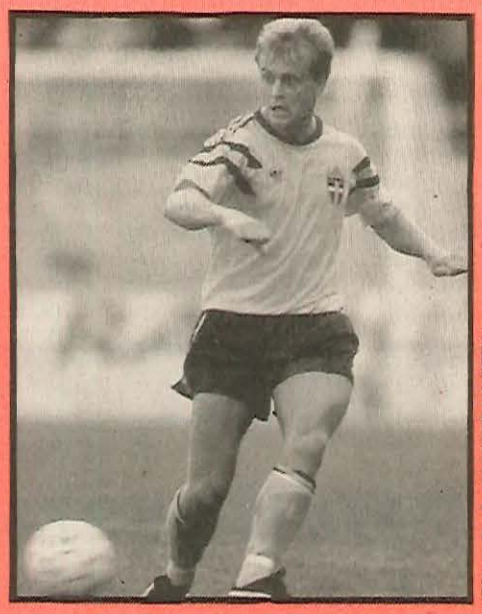
Des Andersson en équipe de Suède, il y en a déjà eu des dizaines. Mais des buteurs de la trempe de Kennet, rarement ! Malines ne s'y est pas trompé en l'engageant l'été dernier. Son transfert estival ne l'a pas empêché d'être sacré, avec Göteborg, meilleur buteur du Championnat suédois 1991. Un titre qu'il n'a pas confirmé cette saison en Belgique malgré le soutien de son compatriote Klas Ingeson, arrivé au FC Malines un an plus tôt. Une raison à cela, la démobilisation de l'effectif malinois plus soucieux de son avenir que de celui d'un club financièrement en crise. Reste qu'en équipe nationale Andersson a réussi neuf buts lors de ses douzes dernières sorties. Pendant l'Euro, il jouera aussi pour son avenir...

Tomas BROLIN

Né le 26-11-1969.
1,77 m ; 75 kg.
15 sélections ; 9 buts.
Première sélection : 25- 4-90 contre le pays de Galles (4-2).
Clubs successifs : Nasvieken, GIF Sundsvall, IFK Norrköping, Parme (depuis juillet 1990).

Visage poupon, virtuosité déroutante, notoriété spontanée, Tomas Brolin est à vingt-deux ans le nouvel enfant prodige du football suédois. Remarqué à Norrköping et lors du dernier Mondiale, il a aussitôt été embauché par Parme. Le bon choix puisque le club lombard s'est, en deux saisons parmi l'élite du Calcio, qualifié pour la Coupe de l'UEFA, puis imposé — à la Juventus — en finale de la Coupe d'Italie. Pour cet attaquant à la réussite aussi soudaine que déconcertante commence maintenant le plus difficile : confirmer. L'Euro, où il sera l'une des attractions d'une équipe de Suède qui n'a pas le droit à l'erreur, est dans cette perspective une étape importante.

(Photo PRESSE SPORTS)



(Photo Paulo TEIXEIRA / ZETA)

Jonas THERN

Né le 20- 3-1967.
1,83 m ; 79 kg.
31 sélections ; 6 buts.
Première sélection : 14-10-1987 contre l'Allemagne (1-1).
Clubs successifs : Värnamo, Malmö FF, FC Zurich (88), Malmö (88-89), Benfica Lisbonne (89-92), Naples (à partir de juin 1992).

C'est le poumon de la sélection suédoise, dont il est d'ailleurs, depuis la retraite internationale de Glenn Stromberg, le capitaine exemplaire. Lorsqu'il tousse, l'équipe de Tommy Svensson éternue et, lorsqu'il est absent, elle est souvent un peu perdue. Cette présence au milieu de terrain, Thern l'a fait apprécier aussi à Benfica. A Lisbonne, il a bénéficié d'un climat propice pour s'imposer : trois compatriotes, Mats Magnusson, arrivé un an auparavant de Malmö, Stefan Schwarz, qui l'a suivi (toujours de Malmö) une saison plus tard, ainsi qu'un entraîneur réputé, Sven-Goram Eriksson. Après l'Euro, un nouveau challenge l'attend : Naples, sa passion et ses excès.

EURO 92
reusch®
gants vêtements accessoires de sport
LES GRANDS GARDIENS DE BUTS UTILISENT LES GANTS
reusch®
gants vêtements accessoires de sport

RÉTRO

(Photo PRESSE SPORTS)

D'un déluge de pluie à un déluge de buts. L'équipe de France sauvée des eaux. Sur l'Arche, conduite par Michel Platini, commence une nouvelle vie pour une sélection renaissante, animée par un sacré buteur nommé Papin...

Ils n'ont vu que du bleu

Le 15 août 1989, la Suède préparait, face à une équipe de France new-look, son match éliminatoire décisif pour le Mondiale 90 contre l'Angleterre. En même temps qu'un terrible orage, la tornade bleue s'abattit sur Malmö...

MALMÖ, sous un soleil digne de la Côte d'Azur, vaut vraiment le détour. Surtout lorsqu'on est plongé au cœur du célèbre Festival d'été et en pleine Fête de l'écrevisse ! Deux manifestations qui n'engendrent guère la mélancolie et qui ont fait, en ce 15 août 1989, une sacrée concurrence à un certain Suède-France amical de football...

Au point que les Bleus de Platini ont débarqué à Malmö-Sturup dans le plus parfait anonymat. Ce qui n'était pas forcément pour chagriner le sélectionneur français, lequel allait tenter au Malmö Stadion un gros coup de poker : il avait totalement reconstruit son groupe, rappelé le « banni » Éric Cantona, et avait dit à ses joueurs, les anciens comme les nouveaux : « Que vous gagniez ou que vous perdiez, je ne changerai plus ce groupe-là. »

Ole Nordin, le sélectionneur suédois, avait, quant à lui, à préparer devant cette équipe de France new-look la capitale échéance du 6 septembre suivant face à l'Angleterre. Objectif : une place à l'Italia '90. D'où la présence intéressée de Bobby Robson, le coach anglais. Malgré des difficultés à réunir en stage tous ses mercenaires, Nordin avait bâti une formation de qualité sur le papier. Elle allait le prouver dès la 5e minute de jeu, alors qu'un orage extraordinaire s'abattait sur le stade, en exploitant une faute stupide d'Yvon Le Roux sur Strömberg. Le coup franc tiré par Joakim Nilsson était repris de 20 mètres par Jonas Thern. Lucarne ! 1-0 à la pause dans des conditions de jeu « dantesques ».

A la reprise, l'arbitre israélien Svi Sharir allait même devoir interrompre la rencontre pendant quelques minutes. Et c'est au retour des joueurs que les 17 000 spectateurs médusés allaient découvrir une équipe de France totalement métamorphosée, privant les Suédois de ballons, attaquant de toute part, multipliant les combinaisons les plus audacieuses. A la 57e minute, Eric Cantona reprenait à bout portant un tir de Perez détourné par Ravelli, et c'était l'égalisation. Quatre minutes plus tard, sur un centre de Perez, Papin, d'un tir terrible, arrachait les mains de Ravelli, et les Français prenaient l'avantage !

En pleine domination bleue, les Suédois allaient pourtant égaliser par Lindqvist à l'issue d'une action confuse devant le but de Bats, mais le tandem Papin-Cantona allait ensuite s'offrir un véritable récital. 83e : Papin lance Cantona sur l'aile, qui sème en route Ljung et centre pour le même Papin dont le tir, contré par un défenseur, trompe Ravelli. 3-2 pour la France. Strömberg et Thern auraient bien aimé remettre de l'ordre dans leurs idées, mais le pressing des Français était impitoyable. A la 87e, Laurent Blanc, entré à la place de Ferreri, montait à l'assaut, centrait pour Cantona qui prenait Ravelli à contre-pied ! 4-2 pour cette équipe de France dont on se souviendra plus tard, après des mois et des mois d'invincibilité, qu'elle est réellement née un soir d'orage au Malmö Stadion.

Aujourd'hui, cela fait près de deux ans que Nordin a passé le relais à Thomas Svensson, après un Mondiale désastreux. Et Svensson se fait des cheveux : le 10 juin, Suède-France ouvre l'Euro 92...

Guy MISLIN

MATCH AMICAL

Le 15 août 1989, à Malmö, **FRANCE bat *SUÈDE : 4-2 (0-1).** 17 000 spectateurs. Arbitrage de M. Svi Sharir (Israël). Buts : Cantona (57e, 87e), Papin (61e, 83e), pour la France ; Thern (5e), Lindqvist (63e), pour la Suède. Avertissement : Di Meco (26e), pour la France.

SUÈDE : Ravelli — R. Nilsson, Hysen, P. Larsson, Ljung - Limpar (N. Larsson, 68e), Strömberg, Thern, J. Nilsson — Hellström, Magnusson. Entr. : Nordin.

FRANCE : Bats — Amoros, Le Roux, Sauzée, Di Meco — Ferreri (Blanc, 70e), Deschamps, Pardo, Perez — Papin, Cantona. Entr. : Platini.

FLASH-BACK

Qualifiée d'office pour « son » Euro, la Suède n'en n'a pas moins disputé dix-neuf rencontres internationales depuis la dernière Coupe du Monde :

22- 8-90	Suède b. *Norvège	2-1
5- 9-90	*Danemark b. Suède	1-0
26- 9-90	*Suède b. Bulgarie	2-0
10-10-90	Allemagne b. *Suède	3-1
17- 4-91	*Grèce et Suède	2-2
1- 5-91	*Suède b. Autriche	6-0
5- 6-91	*Suède et Colombie	2-2
13- 6-91	URSS b. *Suède (pré-Euro)	3-2 a.p.
15- 6-91	Suède b. Danemark (pré-Euro)	4-0
8- 8-91	Suède b. *Norvège	2-1
21- 8-91	*Pologne b. Suède	2-0
4- 9-91	*Suède b. Yougoslavie	4-3
9-10-91	*Suisse b. Suède	3-1
26- 1-92	*Australie et Suède	0-0
28- 1-92	*Australie b. Suède	1-0
2- 2-92	*Australie b. Suède	1-0
22- 4-92	Suède b. *Tunisie	1-0
7- 5-92	*Suède b. Pologne	5-0
27- 5-92	*Suède b. Hongrie	2-1

L'ÈRE SVENSSON

Depuis qu'il a succédé à Ole Nordin, à la sortie d'un Mondiale catastrophique, Tommy Svensson a procédé à une large revue d'effectif, n'hésitant pas à lancer dans le bain international bon nombre de jeunes joueurs (en gras) :

Gardiens : Thomas Ravelli (88 sélections), Lars Eriksson (8), **Paal Fedel** (1).

Défenseurs : Jan Eriksson (19), **Joachim Björklund** (4), Magnus Erlingmark (16), Jean-Paul Vonderburg (4), Dennis Schiller (21), Mats Gren (22), Peter Larsson (47), Glenn Hysen (68), Sulo Vaattovaara (6), **Patrick Andersson** (4), Roland Nilsson (45), Mikael Nilsson (7).

Milieu : Joakim Nilsson (26), Stefan Schwarz (13), Jonas Thern (31), Stefan Rehn (25), Leis Engqvist (12), Roger Ljung (30), **Hakan Mild** (9), **Niklas Gudmundsson** (1), **Ken Burwall** (3), **Christer Fürth** (3), **Mikael Martinsson** (5), **Jan Jansson** (4), Klas Ingesson (22).

Attaquants : Kenneth Andersson (15), Tomas Brolin (16), **Martin Dahlin** (9), Stefan Petterson (26), Anders Limpar (31), **Jens Fjellström** (4), Jan Hellström (6), Johnny Ekström (37), Jonny Rödlund (2), **Niklas Kindvall** (1), Mats Magnusson (30), Dan Corneliusson (38).

BUTEURS

Trente-six buts en dix-neuf rencontres internationales pour la Suède. Une bonne moyenne dont voici les artisans :

K. Andersson 9.
Dahlin 7.
Brolin 4.
Limpar, Rehn, Schwarz 2.
Thern, J. Eriksson, R. Nilsson, S. Petterson, Ingesson, Engqvist, Erlingmark, Fjellström, Mild, Corneliusson 1.

REPÈRES

● Aucun des internationaux régulièrement appelés par Tommy Svensson n'a joué tous les matches de l'équipe nationale depuis la dernière Coupe du monde. Le plus fidèle est Jan Eriksson, le défenseur de Norrköping, sélectionné à dix-sept reprises. Le meilleur buteur, Kenneth Andersson (FC Malines), a lui été retenu quatorze fois et le gardien Thomas Ravelli (IFK Göteborg) treize.

● Ne pouvant disposer en début d'année de la plupart des joueurs expatriés, Tommy Svensson a dû constituer pour la tournée en Australie une sélection expérimentale, avec beaucoup de jeunes, dont les résultats n'ont pas été très probants.

ÉQUIPE TYPE

T. Ravelli — R. Nilsson, J. Eriksson, P. Andersson (M. Nilsson), Björklund — Schwarz (Rehn), Limpar (Dahlin), Thern (Ljung), Ingesson (J. Nilsson) — K. Andersson, Brolin.

Communiqué

VIDEO Virgin

En route vers la Suède

FRANCE Football

SUÈDE

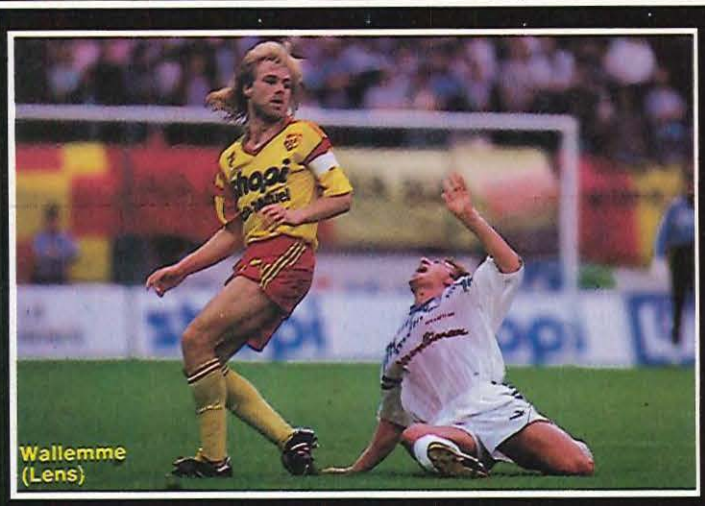
Organisatrice de ce Championnat, la Suède n'a pas eu à connaître l'incertitude des qualifications. Elle se prépare lors d'une série de matches amicaux, notamment contre l'URSS. Par 3 fois, la défense nordique montre ce jour-là de graves lacunes. Mais avec des joueurs comme Brolin ou Limpar, l'équipe de Tommy Svensson ne manque pas de qualités offensives certaines. Les hommes de Platini, qui seront leurs premiers adversaires, sont donc prévenus !

En route vers la Suède, le seul guide vidéo pour suivre l'EURO 92, vous fait revivre les meilleurs moments des derniers matches l'équipe de Suède.

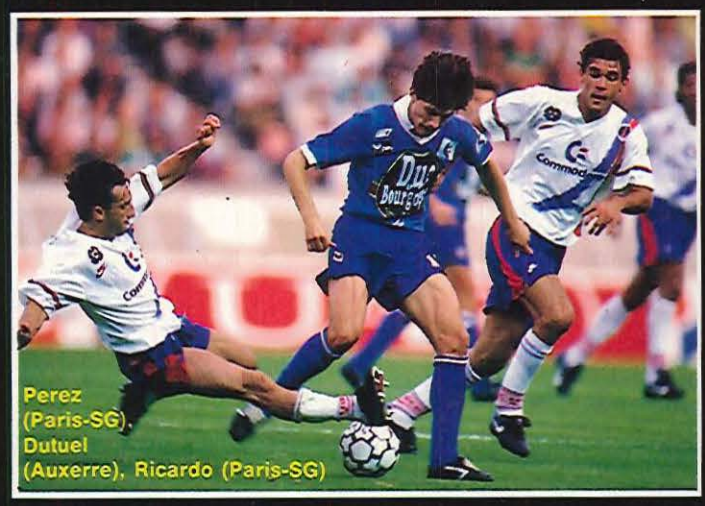
Les quatre saisons

BILAN 92

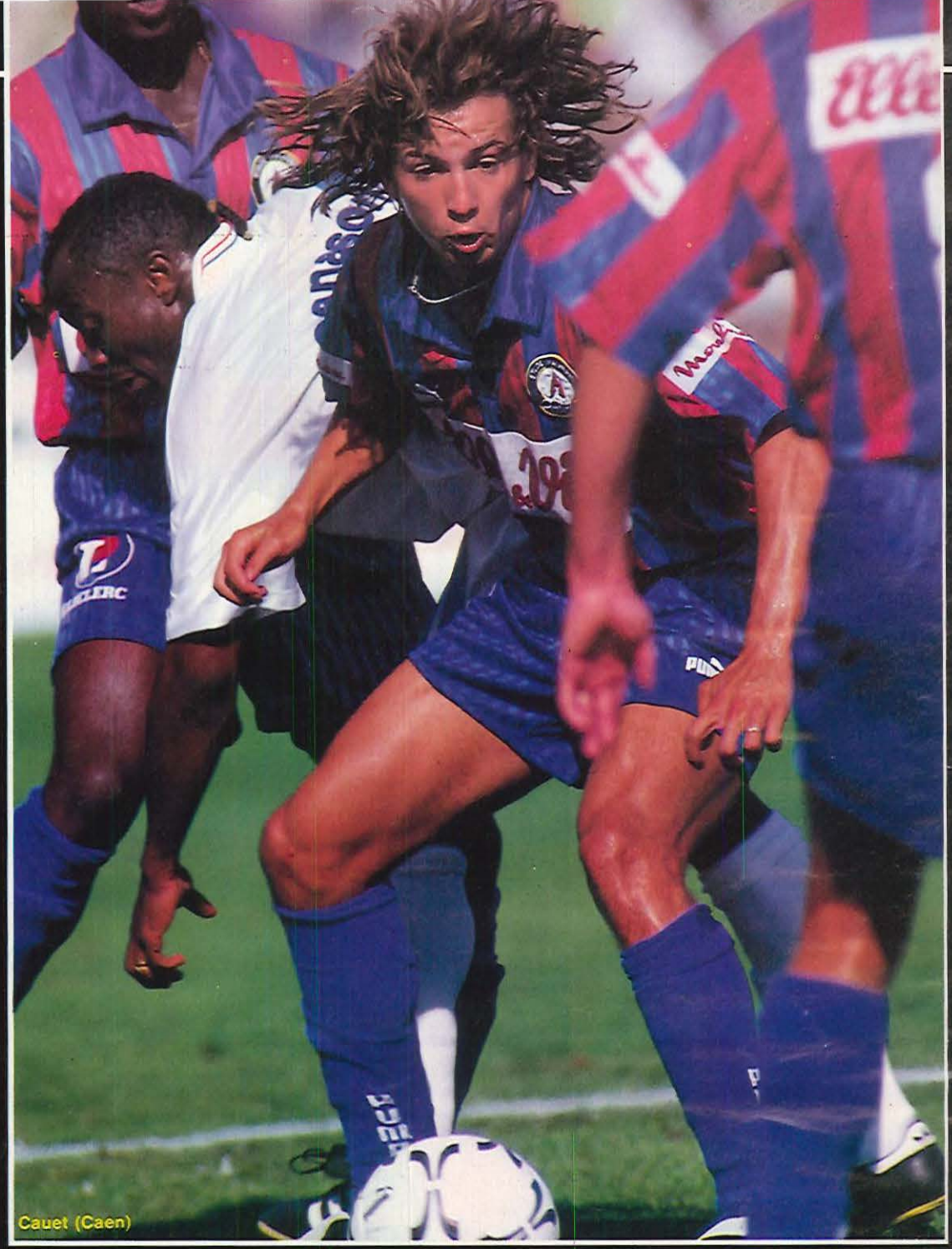
Au début était l'espoir d'un Championnat souriant, déroulant ses fastes sur l'herbe verte, les grands rôles offerts à ceux qui parlent avec leurs pieds. Puis vint l'OM européen et ses Marseillais aux souliers carrés sortis de la C 1 avant même d'y entrer. Et ce fut l'hiver, rude comme tous les hivers, sans éclat particulier sinon un arc-en-ciel monégasque, un titre olympien, un retour girondin, un miracle alsacien et quelques buts de Papin. On crut le printemps revenu. Alors tomba Furiani. La saison était finie..



Wallemme (Lens)



Perez (Paris-SG), Dutuel (Auxerre), Ricardo (Paris-SG)



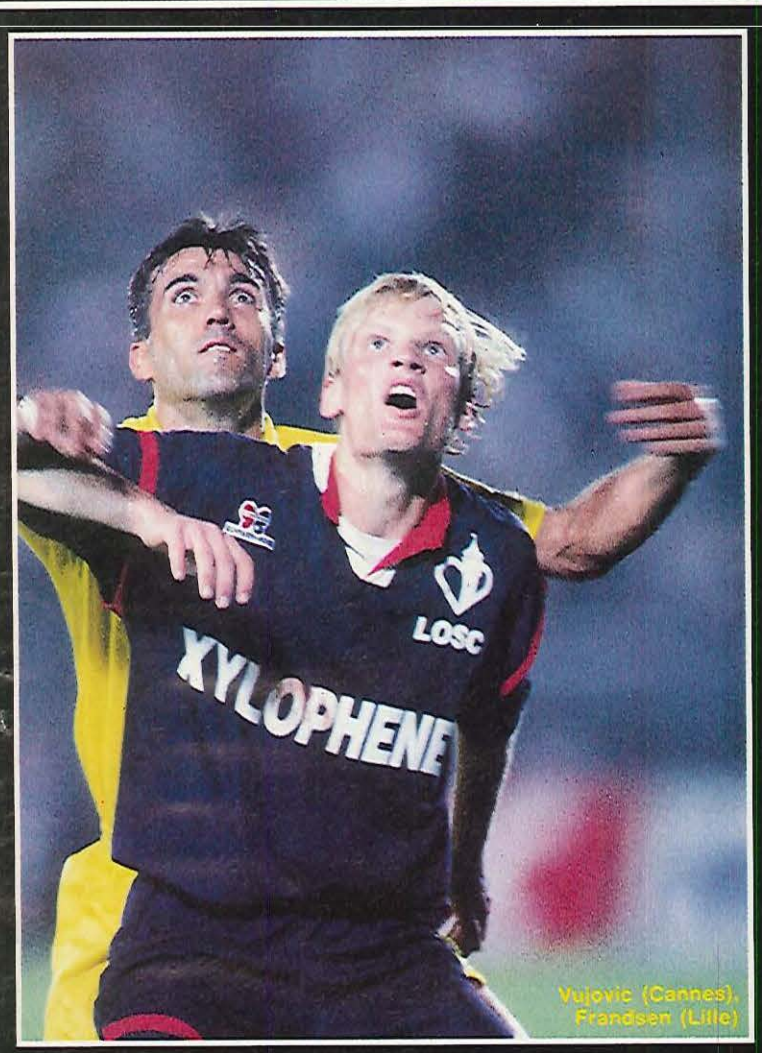
Cauet (Caen)

BILAN 92

Les belles-lettres

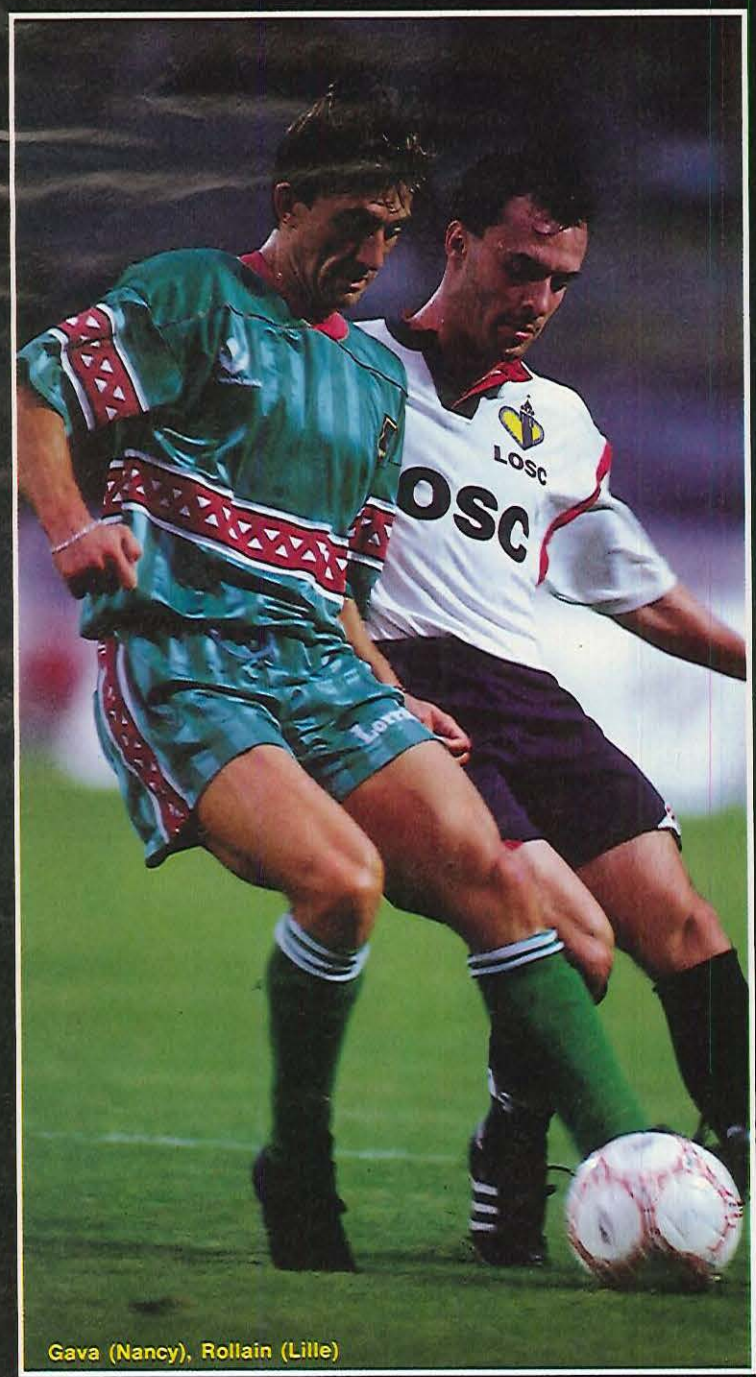
A l'Académie des belles-lettres, dans le livre d'images d'une saison riche en couleurs, les calligraphies, pleines ou déliées, ont zébré le velin des pelouses. Jolis quatrains signés Lens, P-SG, Caen et Marseille, drames en trente-huit actes pour Cannes ou Nancy et le mauvais roman lyonnais ont écrit la chronique de France. Au rayon des littératures étrangères, toujours parmi les best-sellers, l'Italie, l'Angleterre et l'éternelle chanson des gestes sous le soleil nourri d'un après-midi au stade.

Bouderbala (Lyon)



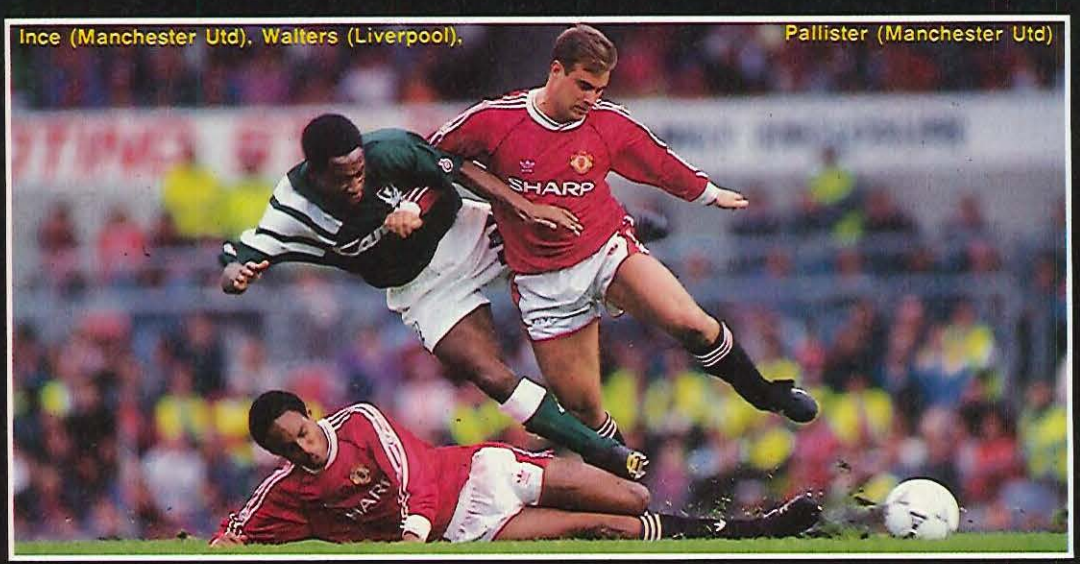
Vujovic (Cannes), Frandsen (Lille)

Pickeu (Caen), Casoni (Marseille)



Gava (Nancy), Rollain (Lille)

L. de Agostini (Juventus), S. de Agostini (Naples)

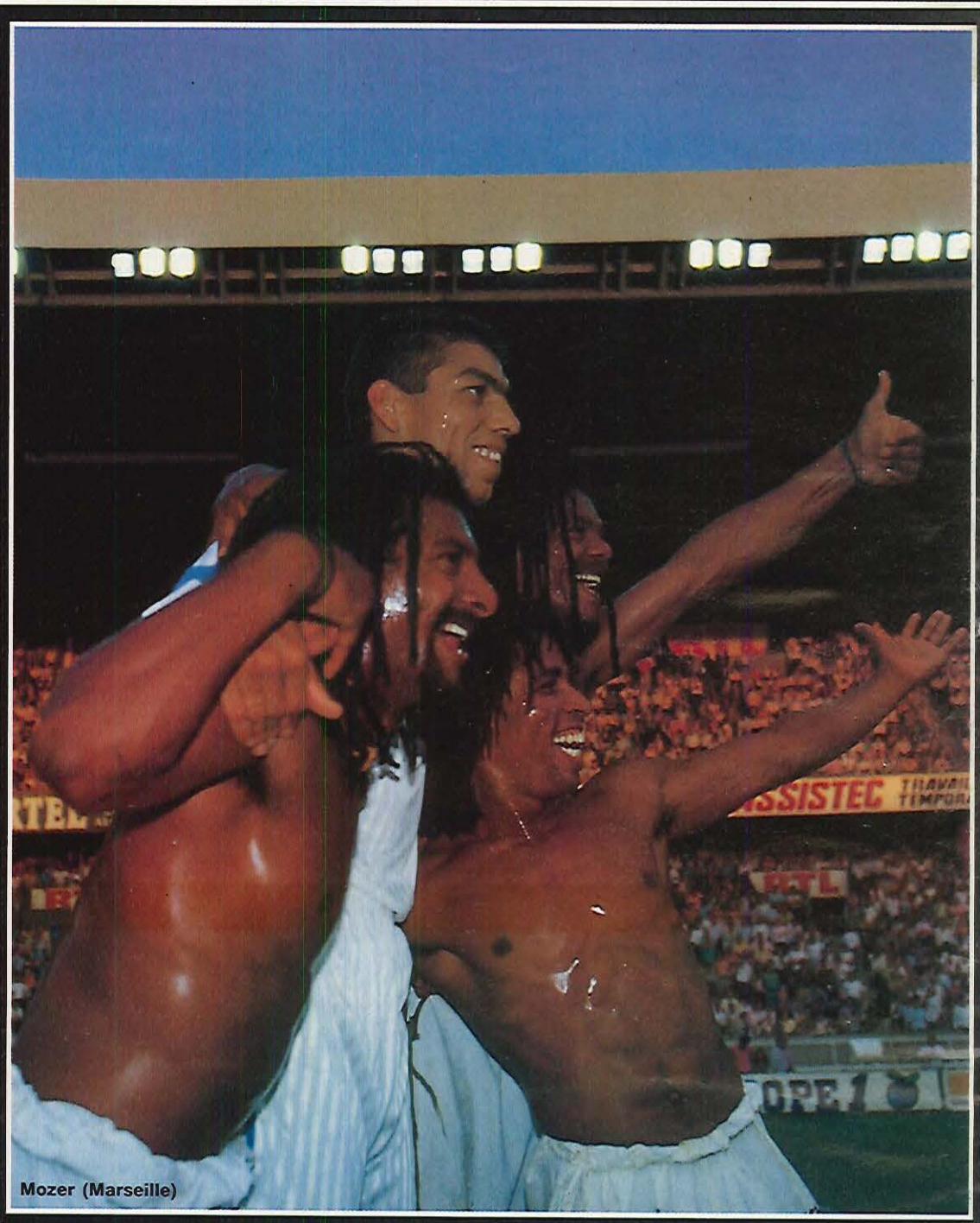


Ince (Manchester Utd), Walters (Liverpool), Pallister (Manchester Utd)

Au Parc des Princes

BILAN 92

Bleue comme une orange



Mozer (Marseille)

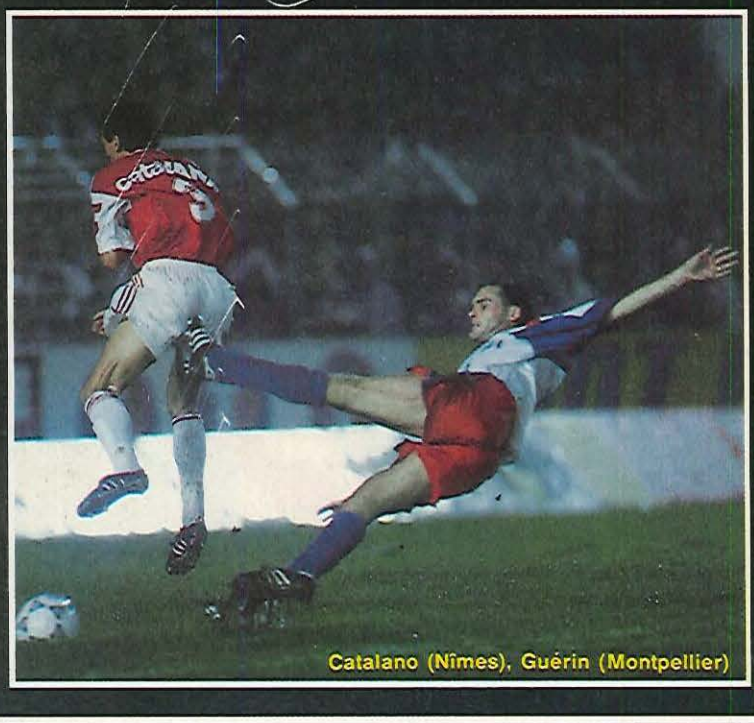
La balle est bleue comme une orange, dit le poète. Elle roule sur l'inventaire à la Prévert, elle brûle le toit du stade, elle danse la samba de Marseille, elle prend un prince par la taille, elle donne du chien aux supporters et le tournis aux caméras, elle offre du champ au tennisman, elle envoie un coup de pied à la lune, elle chevauche dans la pampa du Parc. La balle est bleue comme une orange. Elle rebondit là où elle veut. Elle rebondit sans prévenir, insaisissable.

Rui Barros et Djorkaeff (Monaco)

Au Stade-Vélodro

Tchécoslovaquie-France

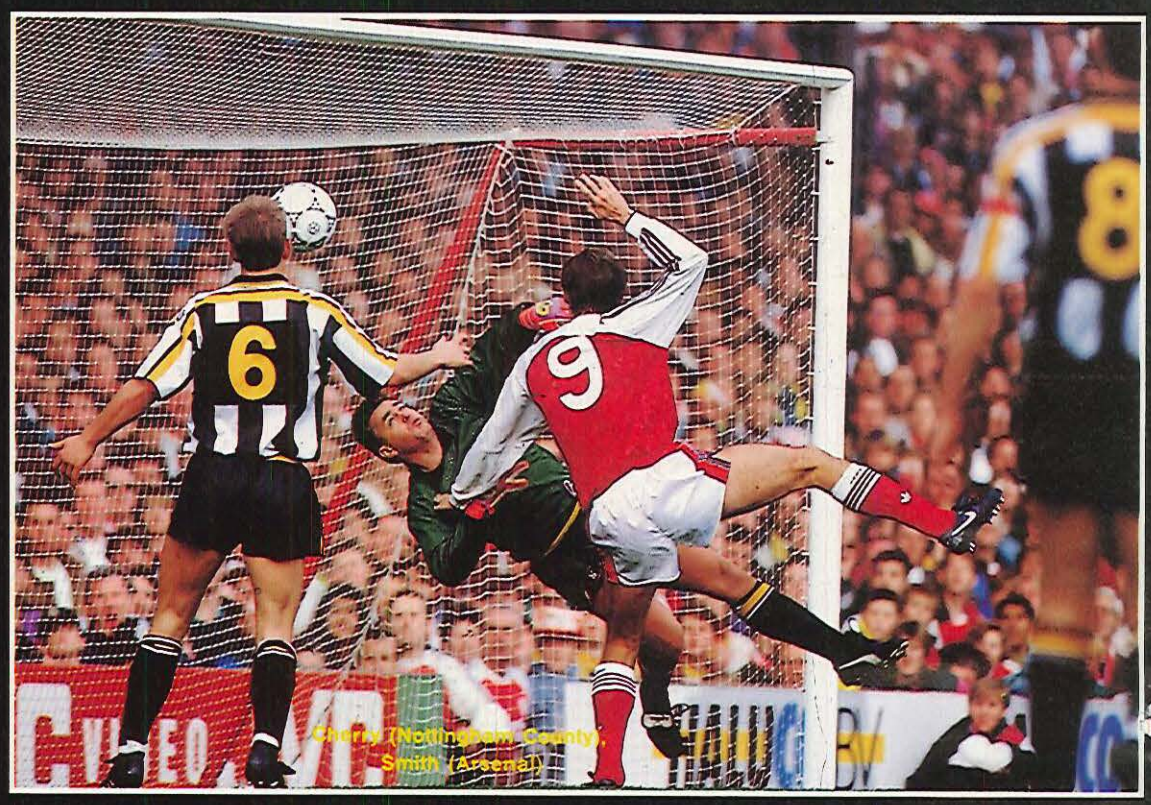
Camacho - Noah



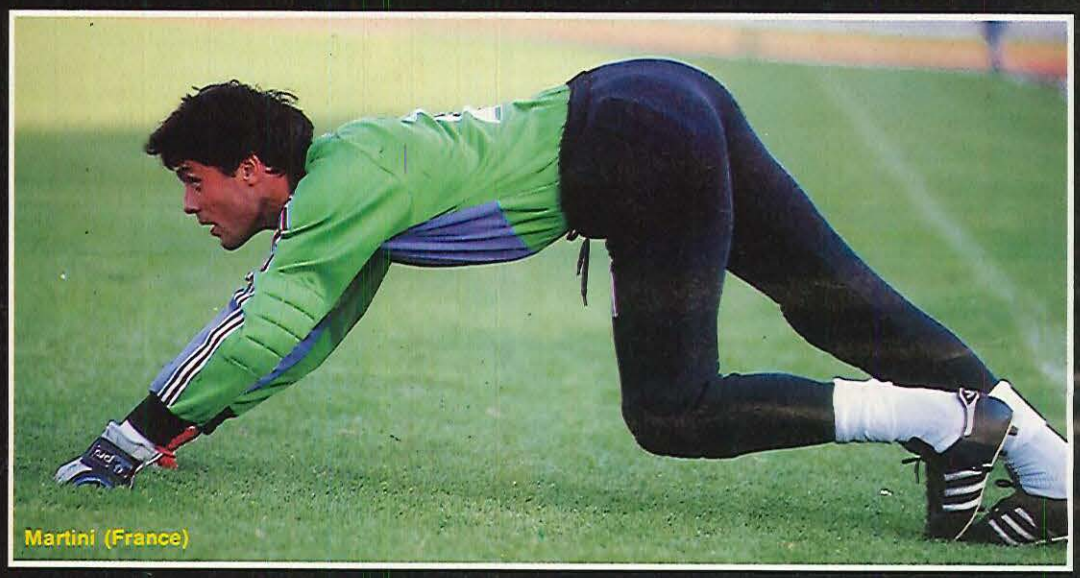
Catalano (Nîmes), Guérin (Montpellier)

Mazzolini (Auxerre), Perez (Paris-SG)

Perez (Nîmes)



Charlton (Nottingham County), Smith (Arsenal)



Martini (France)

BILAN 92

Les portes du paradis

Chaque gardien du temple possède son rite et sa manière. L'arabesque angélique dans la cathédrale des Costières. L'envolée lyrique et énergique façon anglicane. La prière au terrain à la mode auxerroise. Le pied au ciel corso-marseillais. La glissade-mêlée genre derby du Languedoc. Ou le miracle à l'italienne, version catenaccio-forêt de jambes. Chaque gardien couve son tabernacle au fond de l'enfer des surfaces. Et ne laisse entrevoir qu'un petit bout de paradis aux attaquants sacrilèges et leurs fêtes païennes.

Rio (Caen), Olmeta (Marseille)

Perez (Nîmes), Ziober (Montpellier), Cuciuffo (Nîmes)

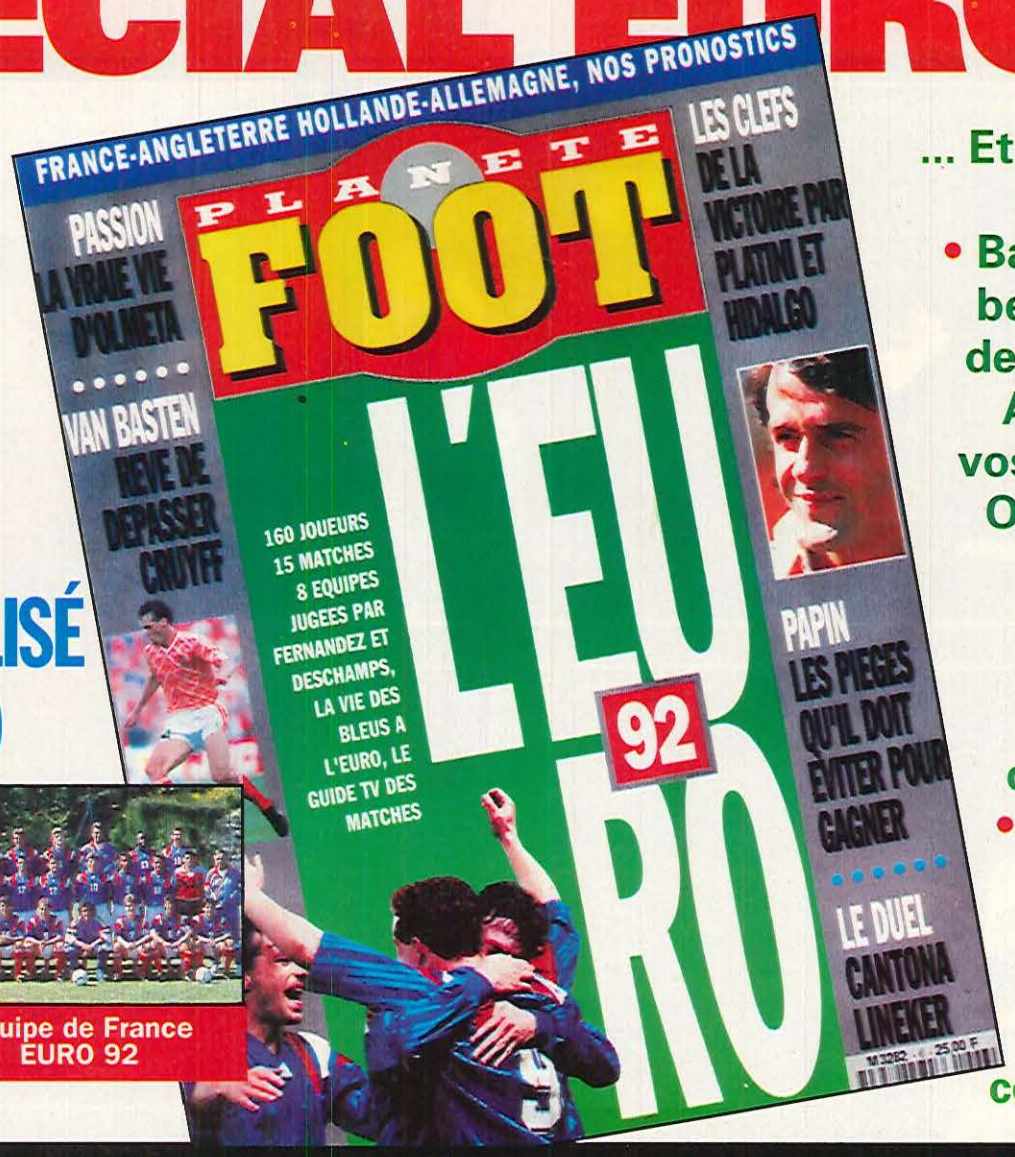
Lorieri (Ascoli), Vialli (Sampdoria)

SPECIAL EURO 92

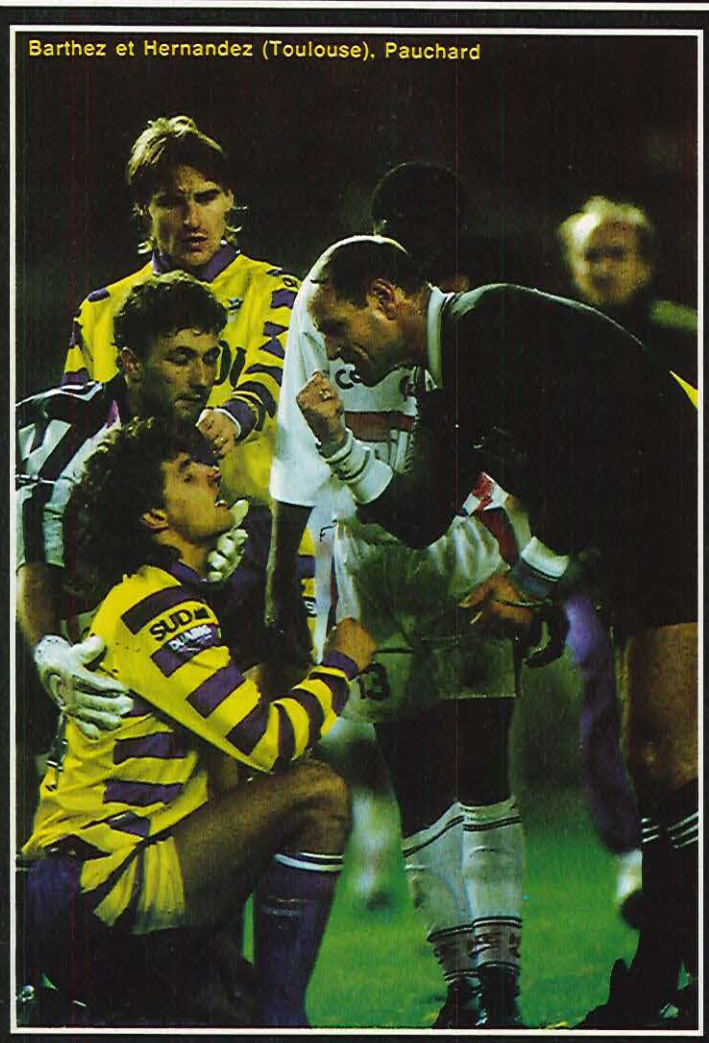
AVEC LE PLUS GRAND POSTER DE L'ÉQUIPE DE FRANCE JAMAIS RÉALISÉ 1m20 x 1m20

Chez tous
les marchands
de journaux
de France, demandez
PLANETE FOOT,
spécial EURO 92
144 pages couleur
25 F.

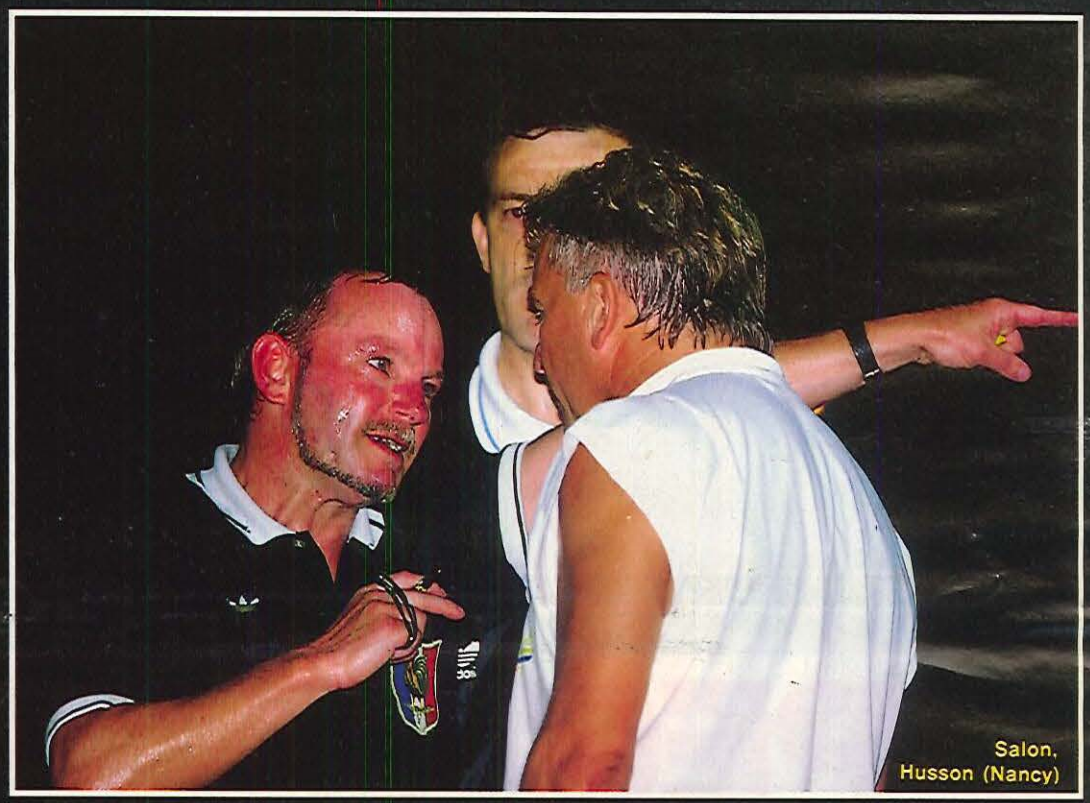
Équipe de France
EURO 92



... Et le bilan complet du championnat 91-92 • Barça-Samp : les plus belles photos du duel des "monstres" • Allo Amoros : il répond à vos questions • Pascal Olmeta : la fabuleuse histoire du 21e Bleu pour l'Euro • Chris Waddle : il livre les 10 secrets de ses dribbles diaboliques • Doc Foot : l'épaule, c'est fragile ! Dossier spécial : les stages d'été. Où, quand, combien, comment ?


Barthez et Hernandez (Toulouse), Pauchard

Cuciuffo (Nîmes), Harrel


Salon, Husson (Nancy)

BILAN 92

Le jaune, le rouge et les noirs

Ils sont les garants du jeu et parfois même du beau jeu. Habillés de noir, lesté de jaune et de rouge, ils sont trois des couleurs de l'arc-en-ciel censé recouvrir les pelouses et nos rêves de parties déliées comme des sourires d'enfant. Mais l'arbitre est un homme seul, abandonné dans les lignes et les paragraphes qui font les lois et les règlements. Seul face aux joueurs en un combat inégal. La force du pied contre celle du sifflet et du doigté.

Constantin (Belgique)

Mozer (Marseille), Gunn (Angleterre)

Oosterveer (Rennes), Veniel

Des chiffres et des lettres

Du titre marseillais à la Coupe catalane, du parcours monégasque au soufflé alsacien, de la promotion de Caen aux Chamois Niortais, de Brême à Amsterdam, de Valence à Charleville, de l'Angleterre au Portugal, de chiffre en chiffre, de groupe en groupe, *France Football* retrace la saison de football. Un document à conserver.

Sonor et Monaco, Pelé et Marseille, Pouliquen et Strasbourg, Guardiola et Barcelone, Thomas qui marque pour Liverpool en finale de Cup : joies et peines de la saison.

(Photo Alain de MARTIGNAC)

(Photo Jackie DELORME)

(Photo Patrick BOUTROUX)

TABLEAU D'HONNEUR

DIVISION I

CHAMPION DE FRANCE : Marseille
QUALIFIÉS EN COUPE DE L'U.E.F.A. : Paris-SG, Auxerre et Caen.
Qualifiés en Coupe des Coupes : Monaco.

Division II

CHAMPION DE FRANCE : Bordeaux.
ACCÈDENT A LA DIVISION I : Valenciennes, Bordeaux et Strasbourg.

DIVISION III

CHAMPION DE FRANCE : Auxerre.
CENTRE : Auxerre.
CENTRE-OUEST : Niort.
EST : Charleville.
NORD : Créteil.
OUEST : Lorient.
SUD : USJOA Valence.
ACCÈDENT A LA DIVISION II : Melun, Niort, Charleville, Créteil, Lorient, USJOA Valence.

DIVISION IV

CHAMPION DE FRANCE : Bourges.
ACCÈDENT A LA DIVISION III : Roubaix, Noisy-le-Sec, Fontainebleau, Poissy, Haguenau, Sedan, Vitré, Saint-Malo, Dijon, Villeurbanne, Bourges, Poitiers, Agde, Béziers-Devèze, Pont-Saint-Esprit, Arles.

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

Barcelone (Espagne).

COUPE DES COUPES

Werder Brême (Allemagne).

COUPE DE L'U.E.F.A.

Ajax Amsterdam (Pays-Bas).

CRÉDIT PHOTOS COULEURS

Page 29 : Alain de MARTIGNAC (PRESSE SPORTS). Pages 30-31 : Laurent ARGUEYROLLES, Bruno FABLET, Didier FÈVRE, André LECOQ (2), Nicolas LUTTIAU et Alain de MARTIGNAC (PRESSE SPORTS). Pages 32-33 : Bruno FABLET (2), Patrick BOUTROUX, Michel DESCHAMPS, Didier FÈVRE, André LECOQ et Nicolas LUTTIAU (2) (PRESSES SPORTS). Pages 34-35 : Michel DESCHAMPS, Didier FÈVRE, André LECOQ, Nicolas LUTTIAU (2) et Alain de MARTIGNAC (PRESSE SPORTS). Page 36 : Bruno FABLET, Didier FÈVRE, Alain LANDRAIN, André LECOQ, POCHAT, Alain de MARTIGNAC (PRESSE SPORTS).

(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo ACTION)

CLASSEMENT FINAL

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
19	12	6	1	19	11	6	2	38	23	12	3	1. Marseille	58	39	8	28	13	67	21	+ 46
19	13	3	3	19	9	5	5	38	22	8	8	2. Monaco	52	30	14	25	19	55	33	+ 22
19	11	7	1	19	4	10	5	38	15	17	6	3. Paris-SG	47	29	10	14	17	43	27	+ 16
19	14	5	0	19	2	7	10	38	16	12	10	4. Auxerre	44	42	10	13	22	55	32	+ 23
19	13	5	1	19	4	5	10	38	17	10	11	5. Caen	44	32	12	14	33	46	45	+ 1
19	9	9	1	19	3	9	7	38	12	18	8	6. Montpellier	42	25	12	15	20	40	32	+ 8
19	9	7	3	19	4	9	6	38	13	16	9	7. Le Havre	42	21	11	14	21	35	32	+ 3
19	6	11	2	19	5	6	8	38	11	17	10	8. Lens	39	18	11	18	19	36	30	+ 6
19	9	6	4	19	3	8	8	38	12	14	12	9. Nantes	38	22	14	15	25	37	39	— 2
19	10	5	4	19	3	6	10	38	13	11	14	10. Saint-Étienne	37	32	17	10	20	42	37	+ 5
19	10	6	3	19	1	8	10	38	11	14	13	11. Toulouse	36	23	11	10	29	33	40	— 7
19	9	6	4	19	3	5	11	38	12	11	15	12. Metz	35	30	16	12	27	42	43	— 1
19	7	7	5	19	4	6	9	38	11	13	14	13. Lille	35	16	13	15	21	31	34	— 3
19	9	3	7	19	4	3	12	38	13	6	19	14. Toulon	32	29	23	12	32	41	55	— 14
19	7	5	7	19	2	9	8	38	9	14	15	15. Nîmes	32	18	19	13	31	31	50	— 19
19	8	7	4	19	2	4	13	38	10	11	17	16. Lyon	31	17	12	8	27	25	39	— 14
19	8	7	4	19	1	6	12	38	9	13	16	17. Sochaux	31	21	16	14	34	35	50	— 15
19	4	9	6	19	2	8	9	38	6	17	15	18. Rennes	29	15	17	10	25	25	42	— 17
19	7	8	4	19	1	4	14	38	8	12	18	19. Cannes	28	22	15	12	33	34	48	— 14
19	7	5	7	19	3	3	13	38	10	8	20	20. Nancy	28	27	27	16	40	43	67	— 24

Buteurs

Joueurs	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	14	1	3	9	37	27
2. Calderaro (Metz)	13	0	1	5	36	19
3. Weah (Monaco)	7	4	6	1	34	18
4. Paille (Caen)	5	0	5	4	38	14
Divert (Montpellier)	10	4	0	0	38	14
6. Pelé (Marseille)	9	2	1	0	36	12
Perez (Paris-SG)	2	9	1	0	38	12
Rodriguez (Toulon)	6	0	0	6	28	12
9. Cocard (Auxerre)	7	0	4	0	37	11

10. Ferreri (Auxerre), Djorkaeff (Monaco), Séchet, Zitelli (Nancy), 9.
14. Baticle (Auxerre), Rio (Caen), Tiehi (Le Havre), Frandsen (Lille), Ziober (Montpellier), Revelles (Toulon), Pavon (Toulouse), 8.
21. Asanovic, Omam-Biyik (Cannes), Waddle (Marseille), Vairelles (Nancy), Cavèglia (Sochaux), 7.
26. Gravelaine (Caen), Garande (Le Havre), Laigle (Lens), Assadourian (Lille), Bouderbala (Lyon), Huysman (Metz), Passi, Rui Barros (Monaco), Ouédec (Nantes), Vercruysse (Nîmes), Bravo, Simba (Paris-SG), Baltazar, Delamontagne (Rennes), Mendy (Saint-Etienne), Bancarel (Toulouse), 6.
42. Dutuel, Roche (Auxerre), Priou, Zidane (Cannes), Bocandé (Lens), Brisson (Lille), Bouafia (Lyon), Boli (Marseille), Tarasiewicz (Nancy), Bernardet, Cuciuffo (Nîmes), Shala (Rennes), Kastendeuch, Tholot (Saint-Etienne), Prat, Thomas (Sochaux), Meyrieu (Toulon), Ferrer (Toulouse), 5.
60. Prunier (Auxerre), Gorter, Pickeu (Caen), Moreau (Le Havre), Boli (Lens), Deschamps (Marseille), Gaillot (Metz), Fofana (Monaco), Périlleux (Montpellier), Gava (Nancy), Burruchaga, N'Doram, Your (Nantes), Maharzi (Nîmes), Mège, Moravcik (Saint-Etienne), Vujovic (Sochaux), Pinéda (Toulon), Marcico (Toulouse), 4.
79. Martins (Auxerre), Cauet (Caen), Danek, Roux (Le Havre), El Hadaoui, Sikora, Tikvah (Lens), Sauvaget, Bursac (Lyon), Steven, Xuereb (Marseille), Kubik, Romano (Metz), Gnako, Robert (Monaco), Guérin, Laurey (Montpellier), Zavarov (Nancy), Ferri (Nantes), Fournier, Ginola, Valdo (Paris-SG), Camara, Corroyer (Saint-Etienne), Oudjani, Silvestre (Sochaux), Blanc (Toulon), Debève, Hyravy (Toulouse), Marquet (Toulon), 3.
109. Kovacs, Vahirua (Auxerre), Dumas (Caen), Daniel, Fernandez, Langers (Cannes), Bénédet, Kana-Biyik, Uvenard (Le Havre), Delmotte, Gillot, Slater (Lens), M. Nielsen, Rollain (Lille), Billong, Fernandez Leal, Roche (Lyon), Angloma, Durand, Sauzée (Marseille), Chanlot, Stopyra (Metz), Debah, Puel (Monaco), Der Zakarian, Djaffo, Ferhaoui (Montpellier), Rabesandratana (Nancy), Desailly, Loko, Vulic (Nantes), Cantona, Cissé, Meilhac (Nîmes), Germain, Kombouaré, Le Guen, Ricardo (Paris-SG), Denis, Turban (Rennes), Cuervo, Deguerville, Haon (Saint-Etiennne), Madar (Sochaux), Delpech (Toulouse), 2.
154. Guerreiro, Mahé, Mazzolini, Otokoré (Auxerre), Avenet, Dangbeto, Germain, Lebourgeois, Thimothée (Caen), Guérit, Koot, Sassus (Cannes), Bertin, Castets, Delaunay, Mahut (Le Havre), Arsène, Dehu, François, Lama (Lens), Da Silva, Leclercq, H. Nielsen, Oleksiak, Tihy (Lille), Garde, Génésio, Masson, N'Gotty, Rivenet (Lyon), Cartier, Hinschberger, Serredszum (Metz), Mendy (Monaco), Thétis (Montpellier), Morgante, Micciche, Schn (Nancy), Bonalair, Capron, Eydelie, Lima, Pedros, Ziani (Nantes), Arpinon, Ayache, El Ouali, Tittel, Touron (Nîmes), Géraldo, Reynaud (Paris-SG), Huard, L'Helgouac'h , Rico, Sorin (Rennes), Chaintreuil, Gros, Lambert, Pagal (Saint-Etienne), Bricon, Croci, Weber (Sochaux), Anziani, Passi, Rhinan (Toulon), Demol, Hernandez (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Martini (Auxerre), Rio (Caen), Bray, Dréossi, Guérit, Koot (Cannes), Durand (Marseille), Caldéraro (Metz), Der Zakarian (Montpellier), Bonalair (Nantes), Séchet (Nancy), Ricardo (Paris-SG), Dewilder, Lucas (Sochaux), Péan (Toulon).

Inaltérable Papin. Avant de partir pour Milan, le Marseillais se devait d'offrir un nouveau titre à Marseille. Et une dernière couronne de meilleur buteur.
(Photo PRESSE SPORTS)

BILAN 92

L'OM quatre à quatre

Monaco y a cru une seconde. Doubler Marseille sur le fil... Mais la bande à Papin a forcé le rythme. Derrière, le nouveau Paris-SG se paie l'Europe. Comme Auxerre, la bonne habitude, et Caen, l'inattendu.

DIVISION I	AUXERRE	CAEN	CANNES	LE HAVRE	LENS	LILLE	LYON	MARSEILLE	METZ	MONACO	MONTPELLIER	NANCY	NANTES	NIMES	PARIS-SAINT-GERMAIN	RENNES	SAINT-ÉTIENNE	SOCHAUX	TOULON	TOULOUSE
AUXERRE		5-1	3-1	3-0	1-0	1-0	3-0	1-1	3-0	1-1	1-0	3-1	2-2	0-0	2-2	3-1	2-0	4-0	1-0	3-0
CAEN	1-0		3-1	2-1	2-0	3-3	1-0	1-3	1-0	1-0	0-0	5-1	1-1	2-0	2-0	0-0	1-0	1-1	4-1	1-0
CANNES	1-1	2-0		0-0	2-1	1-1	0-0	1-2	1-1	1-2	2-0	1-1	2-0	0-0	1-1	3-1	0-2	2-1	0-1	2-0
LE HAVRE	1-0	0-1	1-0		1-0	0-0	1-0	0-2	0-0	3-0	3-1	1-2	1-1	1-1	1-1	0-0	2-1	1-0	3-0	1-1
LENS	0-0	0-0	1-0	0-0		0-0	4-2	2-1	0-2	0-1	1-1	1-0	0-0	0-0	1-0	0-0	1-1	1-1	2-1	4-0
LILLE	1-0	1-2	0-0	0-0	1-2		1-0	0-1	0-2	1-2	1-0	2-1	0-0	1-1	0-0	1-1	2-0	0-0	1-0	3-1
LYON	1-0	2-2	0-0	0-2	1-1	1-0		1-1	0-0	2-0	1-0	2-1	0-1	1-0	0-1	3-1	0-0	0-1	1-1	1-0
MARSELLE	2-0	2-0	5-0	2-0	1-1	1-0	0-0		2-0	1-1	0-0	4-0	4-0	4-2	0-0	5-1	2-0	2-2	0-1	2-0.
METZ	2-1	1-2	1-2	1-1	3-2	1-0	1-1	0-0		2-0	1-3	0-1	1-1	4-0	0-0	0-0	1-0	3-1	4-1	4-0
MONACO	2-0	2-1	3-1	0-2	0-0	1-0	1-0	0-3	3-1		1-1	4-1	1-0	1-1	1-0	3-1	2-0	2-0	3-0	0-2
MONTPELLIER	1-1	3-1	3-0	2-2	0-0	0-0	3-0	0-0	1-0	1-4		2-0	2-1	0-0	1-1	0-0	2-0	3-2	1-0	0-0
NANCY	2-1	3-0	1-0	1-3	3-1	1-2	0-0	1-3	1-3	1-4	3-1		3-1	2-3	0-0	1-1	0-2	3-1	0-0	1-1
NANTES	2-0	2-1	1-0	0-0	1-0	1-2	3-0	0-1	4-1	1-4	0-0	0-0		3-2	0-0	1-0	1-0	0-0	1-2	1-1
NIMES	0-0	0-1	2-1	1-0	0-2	1-0	2-1	1-2	1-0	0-1	2-1	1-2	0-0		0-1	1-2	1-1	2-2	1-0	2-2
PARIS-SG	1-1	3-1	3-2	1-1	1-0	2-0	3-0	0-0	3-0	2-0	1-1	1-0	1-1	2-0		1-0	0-0	2-0	2-3	0-0
RENNES	1-1	1-0	0-0	0-2	0-0	2-3	0-2	1-2	3-1	0-0	0-2	3-1	0-1	1-1	0-0		0-0	2-0	0-0	1-1
ST-ÉTIENNE	1-1	1-1	2-0	4-0	0-4	1-1	1-2	1-1	2-0	0-1	1-1	3-0	2-1	3-0	3-0	0-1		2-1	3-1	2-1
SOCHAUX	1-0	2-0	1-0	0-0	1-2	2-1	1-0	2-3	0-0	1-3	1-1	2-2	3-1	1-1	0-2	0-0	1-0		2-0	0-0
TOULON	0-3	0-0	4-3	4-0	0-1	1-2	1-0	1-0	1-1	1-1	0-1	4-2	0-2	5-0	2-5	1-0	1-2	2-0		1-0
TOULOUSE	2-3	0-0	2-0	0-0	1-1	1-0	1-0	0-2	1-0	0-0	1-1	1-0	2-1	0-1	3-0	2-0	1-1	2-1	3-0	

GROUPE A — CLASSEMENT FINAL

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
16	11	3	2	16	5	9	2	32	16	12	4	1. Valenciennes	44	25	7	16	13	41	20	+ 21
16	10	3	3	16	7	4	5	32	17	7	8	2. Angers	41	34	13	16	12	50	25	+ 25
16	7	6	3	16	4	9	3	32	11	15	6	3. Le Mans	37	17	10	15	14	32	24	+ 8
16	8	5	3	16	5	5	6	32	13	10	9	4. Louhans-Cuis. 71	36	19	9	20	22	39	31	+ 8
16	9	5	2	16	5	3	8	32	14	8	10	5. Laval	36	23	9	13	20	36	29	+ 7
16	11	4	1	16	2	5	9	32	13	9	10	6. Guingamp	35	24	13	12	26	36	39	— 3
16	10	4	2	16	3	4	9	32	13	8	11	7. Rouen	34	37	14	15	24	52	38	+ 14
16	9	2	5	16	3	7	6	32	12	9	11	8. Bourges	33	24	18	12	17	36	35	+ 1
16	8	5	3	16	4	4	8	32	12	9	11	9. Tours	33	21	13	15	34	36	47	— 11
16	8	6	2	16	1	7	8	32	9	13	10	10. Dunkerque	31	22	11	10	23	32	34	— 2
16	4	7	5	16	6	4	6	32	10	11	11	11. Ancenis	31	13	13	8	12	21	25	— 4
16	7	7	2	16	1	6	9	32	8	13	11	12. Beauvais	29	24	9	12	20	36	29	+ 7
16	4	7	5	16	2	8	6	32	6	15	11	13. Red Star 93	27	15	15	10	15	25	30	— 5
16	5	10	1	16	2	2	12	32	7	12	13	14. La Roche	26	15	10	10	32	25	42	— 17
16	5	5	6	16	2	6	8	32	7	11	14	15. Sedan	25	14	18	8	20	22	38	— 16
16	4	7	5	16	2	5	9	32	6	12	14	16. Amiens	24	17	20	9	23	26	43	— 17
16	2	7	7	16	3	5	8	32	5	12	15	17. Orléans	22	11	14	15	28	26	42	— 16

PRÉBARRAGES

Le 24-4-92, à Strasbourg,

STRASBOURG b. LE MANS : 3-1 (2-0). — 16 616 spectateurs. Arbitre : M. Sars. Buts : Monczuk (39e, 45e s.p.), Cobos (57e s.p.), pour Strasbourg ; Villa (76e s.p.), pour Le Mans. Avertissements : Monczuk (83e), à Strasbourg ; Villa (83e), au Mans.

STRASBOURG : Sansone — Mura, Cobos, Dall Oglio, Keshi — Paillard, Pouliquen, Péron, Monczuk — Lebœuf (Guerra, 78e), Keller (Didaux, 70e). Entr. : Gress.

LE MANS : Rodolphe — Penaud, Elmira, Falette, Villa — Beunardeau, Caron, Ben Salah (Xavier, 79e), Traoré — Gautier, Bossis (Béasse, 56e). Entr. : Letard.

Le 24-4-92, à Angers,

ANGERS b. ISTRES : 1-0 (0-0). — 4 893 spectateurs. Recette : 184 196 F. Arbitre : M. Zagni. But : Lagrange (115e). Avertissements : Zago (37e), Rabouan (66e), à Angers ; Durand (49e), Becker (61e), Francioli (76e), à Istres.

ANGERS : Aubry — Rabouan, Lévenard, Zago, Guion — Viaud, Fréchet (Costa, 117e), Mottin, Lagrange — Daury (Rodriguez, 96e), Discolle. Entr. : Gauthier.

ISTRES : Beaufreton — Chanelet, Becker, Grosbois, Pignol — Durand, Francioli, Popovic, Ray (Hantz, 104e) — Chaouch, Moralès (Martinez, 75e). Entr. : Laurier.

BARRAGE D II

ALLER

Le 29-4-92, à Angers,

ANGERS et STRASBOURG : 1-1 (1-1). — 7 064 spectateurs. Recette : 355 806 F. Arbitre : M. Delmer. Buts : Lagrange (21e), pour Angers ; Lebœuf (35e), pour Strasbourg. Avertissements : Rabouan (28e), Mottin (58e), à Angers.

ANGERS : Aubry — Rabouan, Lévenard, Zago, Guion — Viaud, Fréchet, Mottin (Cabanel, 79e) — Lagrange, Daury (Rodriguez, 70e), Discolle. Entr. : Gauthier.

STRASBOURG : Sansone — Mura, Dall'Oglio, Keshi, Cobos — Pouliquen, Paillard, Lebœuf (Monczuk, 79e), Keller — Etamé, Péron. Entr. : Gress.

RETOUR

Le 2-5-92, à Strasbourg,

STRASBOURG et ANGERS : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Ramos. Avertissements : Dall'Oglio (90e), à Strasbourg ; Lévenard (33e), Viaud (88e), Aubry (90e), à Angers.

STRASBOURG : Sansone — Mura, Dall'Oglio, Keshi, Cobos — Pouliquen, Paillard (Etamé, 46e), Lebœuf — Keller, Monczuk, Péron. Entr. : Gress.

ANGERS : Aubry — Rabouan (Cabanel, 90e), Guion, Zago, Lévenard — Viaud, Mottin (Deverge, 71e), Fréchet — Lagrange, Daury, Discolle. Entr. : Gauthier.

Yvon Pouliquen ou le symbole du caractère strasbourgeois. Lors des barrages face au SCO Angers, les Alsaciens ont frôlé l'élimination. Un peu de chance et beaucoup de courage les ont finalement conduits en D I.

(Photos Jackie DELORME)

Buteurs

GROUPE A

Jean-Pierre Orts.

1. Orts (Rouen), **22.**
2. Mota (Tours), **18.**
3. Horlaville (Rouen), **15.**
4. Boskovic (Valenciennes), **14.**
5. Bonora et Jacquet (Amiens), Lagrange (Angers), **12.**
8. Courtet (Bourges), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), **11.**
10. Faucher (Beauvais), Ben Salah (Le Mans), **10.**
12. Daury (Angers), Rojas (Dunkerque), Vandecasteele (Laval), Skubiszewski (Sedan), **9.**
16. Titeca (Rouen), **8.**
17. Pinot (Beauvais), Caddéo (La Roche-sur-Yon), Guédé (Laval), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Lokuli (Tours), Gohel (Valenciennes), **7.**

GROUPE B

Didier Monczuk.

1. Monczuk (Strasbourg), **21.**
2. Testa (Gueugnon), **19.**
3. Weiss (Epinal), Chaouch (Istres), **18.**
5. Mangione (Bastia), Luhovy (Martigues), **17.**
7. Bensassi (Perpignan), **14.**
8. Krstic (Rodez), **12.**
9. Traoré (Alès), Monate (Annecy), Rzepka (Bastia), Fernier (Bordeaux), Blanchard (Nice), Keller (Strasbourg), Lebœuf (Strasbourg), **11.**
16. Gabzdyl (Annecy), Subiat (Mulhouse), Sachy (Rodez), Laslandes (Saint-Seurin), Hasek (Strasbourg), **10.**
21. Larre (Ajaccio), Basile (Mulhouse), **9.**
23. Di Fraya (Bastia), Ray (Istres), Gueorguiev (Mulhouse) **8.**

GROUPE B — CLASSEMENT FINAL

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
17	13	4	0	17	9	4	4	34	22	8	4	1. Bordeaux	52	31	7	24	17	55	24	+ 31
17	15	2	0	17	5	7	5	34	20	9	5	2. Strasbourg	49	51	8	24	18	75	26	+ 49
17	13	4	0	17	5	8	4	34	18	12	4	3. Istres	48	32	7	21	23	53	30	+ 23
17	13	3	1	17	3	4	10	34	16	7	11	4. Bastia	39	35	11	21	35	56	46	+ 10
17	10	4	3	17	4	5	8	34	14	9	11	5. Ajaccio	37	29	17	11	26	40	43	— 3
17	9	5	3	17	3	7	7	34	12	12	10	6. Rodez	36	30	16	13	19	43	35	+ 8
17	6	8	3	17	5	5	7	34	11	13	10	7. Perpignan	35	13	11	18	23	31	34	— 3
17	7	8	2	17	3	7	7	34	10	15	9	8. Châteauroux	35	17	14	10	18	27	32	— 5
17	8	5	4	17	3	7	7	34	11	12	11	9. Nice	34	22	16	18	24	40	40	0
17	9	7	1	17	0	7	10	34	9	14	11	10. Alès	32	22	9	9	22	31	31	0
17	7	6	4	17	4	3	10	34	11	9	14	11. Mulhouse	31	26	21	16	24	42	45	— 3
17	9	4	4	17	2	5	10	34	11	9	14	12. Gueugnon	31	24	16	10	27	34	43	— 9
17	7	5	5	17	3	5	9	34	10	10	14	13. Épinal	30	23	24	16	28	39	52	— 13
17	4	7	6	17	2	9	6	34	6	16	12	14. Martigues	28	24	25	14	23	38	48	— 10
17	5	9	3	17	1	5	11	34	6	14	14	15. Annecy	26	16	16	15	23	31	39	— 8
17	5	9	3	17	0	6	11	34	5	15	14	16. Saint-Seurin	25	20	15	6	28	26	43	— 17
17	6	6	5	17	2	3	12	34	8	9	17	17. Grenoble	25	12	15	13	31	25	46	— 21
17	4	6	7	17	0	5	12	34	4	11	19	18. Saint-Quentin	19	19	21	10	37	29	58	— 29

BARRAGE D I-D II

ALLER

Le 8-5-92, à Rennes,

RENNES et STRASBOURG : 0-0. — 19 973 spectateurs. Arbitre : M. Leduc. Avertissement : Lebœuf (50e), à Strasbourg.

RENNES : Rousseau — Rico, Sorin, Oosterver, Le Dizet — Noël, Ripoll, Huard, Sliskovic (Ribar, 80e) — Shala (Turban, 65e), Delamontagne. Entr. : Notheaux.

STRASBOURG : Sansone — Dall'Oglio, Keshi, Lebœuf, Cobos — Mura, Paillard, Pouliquen — Etamé, Keller, Péron. Entr. : Gress.

RETOUR

Le 13-5-92, à Strasbourg,

STRASBOURG b. RENNES : 4-1 (3-1). — 35 709 spectateurs. Arbitre : M. Harrel. Buts : Cobos (5e), Keshi (20e), Paillard (27e, 86e), pour Strasbourg ; Le Dizet (11e), pour Rennes. Avertissements : Paillard (34e), à Strasbourg ; Ripoll (14e), Oosterver (76e), à Rennes.

STRASBOURG : Sansone — Dall'Oglio, Keshi, Lebœuf, Cobos — Mura, Pouliquen, Paillard, Etamé (Monczuk, 40e) — Keller, Péron. Entr. : Gress.

RENNES : Rousseau — Rico (Noël, 74e), Sorin, Oosterver, Le Dizet — Ripoll (Balthazar, 45e), Ribar, Huard, Sliskovic — Shala, Delamontagne. Entr. : Notheaux.

MATCH DES CHAMPIONS

ALLER

Le 25-4-92, à Bordeaux,

BORDEAUX b. VALENCIENNES : 4-0 (2-0). — 15 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Saule. Buts : Dogon (29e), Lestage (41e), Marquet (80e), Ferratge (88e).

BORDEAUX : Huard — Dogon, Lizarazu, Sénac, Milojevic — Gimenez, Ernst (Lestage, 41e), Fernier (Ferratge, 64e) — Dugarry, Salaün, Marquet. Entr. : Rohr.

VALENCIENNES : Pageaud — Foulon, Règis (Pourchasse, 81e), Glassman, Garraud — Le Frapper, Gohel, Malbeaux, Boskovic — Grosselin, Dunker. Entr. : Smerecki.

RETOUR

Le 1-5-92, à Valenciennes,

BORDEAUX b. VALENCIENNES : 3-2 (2-1). — 4 500 spectateurs. Arbitre : M. Poullain. Buts : Boskovic (34e), Glassman (53e s.p.), pour Valenciennes ; Marquet (24e, 70e), Dugarry (25e), pour Bordeaux.

VALENCIENNES : Pageaud — Demain, Lalisse, Glassman, Malbeaux — Grosselin, Ekéké (Règis, 70e), Duncker, Slijepcevic — Allais, Boskovic. Entr. : Smerecki.

BORDEAUX : Sence — Dogon, Sénac, Milojevic (Lestage, 55e), Lizarazu — Gimenez, Plancque, Salaün, Dugarry (Lalanne, 65e) — Marquet, Gudjohnsen. Entr. : Rohr.

Le retour des musclés

Bordeaux, déjà, Valenciennes et Strasbourg, enfin, quittent le purgatoire, où leur talent se languissait. Ils laissent leurs camarades lutter pour l'accession à la future super Division II. Dommage pour Angers.

BILAN 92

DIVISION II GROUPE A	AMIENS	ANCENIS	ANGERS	BEAUVAIS	BOURGES	DUNKERQUE	GUINGAMP	LA ROCHE/YON	LAVAL	LE MANS	LOUHANS-C. 71	ORLÉANS	RED STAR 93	ROUEN	SEDAN	TOURS	VALENCIENNES
AMIENS		0-0	1-2	2-1	2-0	0-0	0-3	2-2	1-0	2-2	2-3	1-1	0-0	1-2	1-1	0-2	2-2
ANCENIS	0-1		0-1	1-1	0-1	0-0	1-0	1-1	2-0	0-2	2-4	1-1	3-1	0-0	0-0	2-0	0-0
ANGERS	2-1	0-1		2-0	1-1	2-0	6-0	2-0	3-0	1-1	2-1	5-2	2-1	3-0	0-1	2-3	1-1
BEAUVAIS	1-1	2-0	3-1		0-0	1-0	2-3	4-0	0-1	1-1	1-1	4-0	0-0	1-1	1-0	3-0	0-0
BOURGES	2-0	0-1	0-3	0-3		2-0	2-0	3-0	3-2	1-1	2-1	0-2	1-1	2-0	0-2	4-1	2-1
DUNKERQUE	1-0	0-1	0-0	1-1	2-0		1-0	2-2	3-1	3-1	0-0	2-2	1-0	3-1	1-1	2-0	0-1
GUINGAMP	1-0	2-1	2-1	2-1	2-1	0-0		3-2	0-0	2-1	2-0	0-0	2-2	1-0	2-1	1-2	2-1
LA ROCHE/YON	0-0	0-0	0-1	0-0	1-0	4-3	0-0		0-0	1-1	2-0	1-0	1-1	1-0	1-1	1-1	2-2
LAVAL	5-1	0-0	0-1	1-0	3-1	1-1	1-0	2-0		0-0	0-0	1-0	1-0	2-4	2-0	3-0	1-1
LE MANS	1-1	0-0	0-0	2-1	0-0	3-2	2-1	1-0	0-1		0-0	0-2	0-0	1-0	2-0	4-0	1-2
LOUHANS-C. 71	1-1	2-0	2-1	1-0	1-0	0-1	1-1	1-0	1-1	0-0		5-1	0-1	2-0	1-0	1-1	0-1
ORLÉANS	0-1	0-1	0-2	1-1	0-1	0-0	1-1	4-0	0-1	0-1	0-2		1-1	2-0	1-1	1-1	0-0
RED STAR 93	0-0	0-1	1-0	0-0	1-1	0-0	0-0	3-1	2-1	1-2	2-3	1-2		1-1	1-0	2-2	0-1
ROUEN	2-0	2-0	0-0	4-2	1-1	4-0	3-3	2-0	0-1	1-2	3-1	4-1	2-1		4-0	3-0	2-2
SEDAN	2-1	1-0	0-2	2-1	1-1	1-1	2-0	0-1	0-1	0-0	2-2	2-1	0-0	0-4		1-2	0-1
TOURS	3-1	0-2	1-1	0-0	1-3	2-0	2-0	2-1	3-2	0-0	0-1	1-0	1-0	2-2	3-0		0-0
VALENCIENNES	2-0	3-0	2-0	1-0	1-1	3-2	2-0	0-1	2-1	1-0	2-1	0-0	0-1	2-0	0-0	4-0	

DIVISION II GROUPE B	AJACCIO	ALÈS	ANNECY	BASTIA	BORDEAUX	CHÂTEAUROUX	ÉPINAL	GRENOBLE	GUEUGNON	ISTRES	MARTIGUES	MULHOUSE	NICE	PERPIGNAN	RODEZ	SAINT-QUENTIN	SAINT-SEURIN	STRASBOURG
AJACCIO		2-0	2-1	2-2	0-1	2-1	3-1	2-1	2-0	3-0	1-1	1-0	3-1	1-0	2-4	2-2	1-1	0-1
ALÈS	1-2		2-1	2-1	1-1	2-0	0-0	1-0	2-0	0-0	1-1	2-0	0-0	0-0	1-0	3-1	2-0	2-2
ANNECY	0-0	1-1		1-5	2-0	1-1	3-2	3-1	1-0	0-0	0-0	0-2	1-1	0-1	0-0	1-1	1-0	1-1
BASTIA	2-0	1-0	1-1		0-0	2-0	2-1	3-1	2-0	3-1	2-1	0-1	2-1	7-1	2-0	2-0	2-1	2-2
BORDEAUX	1-0	3-0	2-1	2-0		1-1	1-1	2-0	2-0	2-0	2-0	3-1	2-1	2-1	0-0	3-1	3-0	0-0
CHÂTEAUROUX	0-0	2-1	0-0	2-1	0-3		1-1	0-1	1-0	0-0	2-2	3-2	1-0	2-2	2-1	0-0	0-0	1-0
ÉPINAL	1-0	3-2	2-1	1-1	2-4	1-0		0-3	3-1	1-3	2-0	1-1	0-1	0-0	1-1	2-1	2-2	1-3
GRENOBLE	0-0	0-0	1-0	0-2	0-2	0-1	0-0		2-3	1-1	1-1	1-0	0-4	2-1	0-0	1-0	2-0	1-0
GUEUGNON	2-0	2-1	1-0	1-0	0-0	1-1	1-1	3-0		5-3	0-1	0-1	2-0	1-2	3-1	2-0	0-0	0-5
ISTRES	2-0	1-0	1-1	1-0	0-0	2-1	3-0	2-0	1-0		1-1	1-0	1-1	2-0	1-0	4-1	5-0	4-2
MARTIGUES	0-0	2-2	0-5	2-2	0-1	1-2	3-1	1-1	1-1	0-1		3-1	1-1	1-3	2-2	5-1	2-0	0-1
MULHOUSE	2-2	1-1	2-0	2-1	5-1	1-2	0-2	4-2	1-1	1-2	0-0		1-6	0-0	1-0	3-0	0-0	2-1
NICE	4-1	1-0	2-1	1-2	1-3	0-0	2-1	1-1	4-1	1-3	0-0	2-1		1-0	0-1	0-0	0-0	2-1
PERPIGNAN	1-2	0-0	0-0	2-1	2-3	1-0	1-0	1-0	0-0	0-0	0-0	1-3	0-0		1-1	2-1	1-0	0-0
RODEZ	3-1	1-0	2-1	7-0	1-3	0-0	1-2	1-0	0-0	2-2	3-1	1-0	4-1	1-3		1-1	1-0	1-1
SAINT-QUENTIN	0-1	1-1	2-0	2-2	1-0	0-0	0-2	3-1	0-2	2-3	1-2	1-1	0-0	0-2	1-2		4-1	1-1
SAINT-SEURIN	1-2	1-0	1-1	5-1	0-1	0-0	3-0	1-1	1-1	1-1	2-1	2-2	0-0	1-1	0-0	1-0		0-3
STRASBOURG	6-0	0-0	2-1	2-0	2-1	3-0	4-1	3-0	4-0	1-1	5-2	2-0	6-0	2-1	2-0	5-0	2-1	

CENTRE 1991-1992

	ANNEMASSE	AUXERRE	CHÂTEAUDUN	GUEUGNON	LYON	LYON-DUCHÈRE	LUCÉ	MELUN	MONTLUÇON	NEVERS	PARIS FC	PARIS-SG	RUMILLY	SAINT-ÉTIENNE	SAINT-PRIEST	VIRY-CHÂTILLON
ANNEMASSE		0-1	1-0	3-2	1-0	0-2	0-1	0-0	2-0	1-0	0-0	0-0	2-0	0-0	0-1	1-1
AUXERRE	0-0		3-0	2-0	6-0	1-0	1-0	4-0	1-1	5-1	2-0	3-2	4-1	0-2	1-2	1-0
CHÂTEAUDUN	0-0	2-2		0-0	1-0	2-1	2-2	0-1	3-1	4-2	1-1	0-2	1-0	3-0	1-1	0-1
GUEUGNON	1-0	0-2	2-0		1-4	1-1	2-1	0-1	1-0	3-0	0-0	1-1	5-1	2-0	0-2	1-1
LYON	7-0	4-0	3-0	4-1		0-3	2-0	1-1	0-0	0-1	1-1	2-1	3-0	2-1	3-3	2-1
LYON-DUCHÈRE	0-0	0-1	0-0	2-1	1-1		0-1	1-0	1-0	0-3	1-1	0-0	1-1	1-0	1-1	1-1
LUCÉ	1-1	1-1	0-1	2-0	1-1	0-0		0-1	0-0	1-0	1-2	3-4	2-0	1-1	2-1	1-1
MELUN	1-0	1-1	1-0	4-1	1-0	1-0	1-0		0-0	1-0	0-2	2-3	3-0	2-0	1-0	2-1
MONTLUÇON	4-0	1-1	1-0	1-1	0-2	0-2	4-1	0-0		2-1	0-0	0-0	2-0	1-0	1-0	1-0
NEVERS	1-0	2-3	3-1	0-0	0-0	0-0	1-2	3-0	0-1		3-0	1-3	2-1	4-0	0-0	3-0
PARIS FC	2-2	0-3	2-1	2-0	1-1	1-0	1-3	0-0	2-0	3-1		2-2	2-0	1-0	1-0	2-0
PARIS-SG	1-3	1-4	0-2	0-0	3-1	4-0	3-0	3-1	2-0	4-1	0-0		1-1	2-0	5-2	1-2
RUMILLY	1-1	2-4	1-0	1-0	0-1	-	2-0	1-2	1-2	2-1	1-2	0-1		1-1	1-1	2-0
SAINT-ÉTIENNE	1-2	1-1	2-0	4-0	4-1	1-0	3-0	0-0	3-1	1-2	0-1	1-4	1-0		2-2	4-1
SAINT-PRIEST	4-2	1-0	1-1	0-2	2-1	1-1	4-1	1-2	4-0	0-0	0-0	0-0	1-0	3-1		2-1
VIRY-CHÂTILLON	1-1	1-3	1-0	1-1	2-4	0-3	0-0	1-1	1-0	2-2	1-1	0-3	0-0	1-1	5-1	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	45	30	19	7	4	61	26
2. Melun	41	30	16	9	5	31	22
3. Paris FC	39	30	13	13	4	33	24
4. **Paris-SG**	38	30	14	10	6	55	32
5. Saint-Priest	34	30	12	10	8	43	37
6. **Lyon**	34	30	13	8	9	51	37
7. Lyon-Duchère	29	30	8	13	9	24	24
8. Montluçon	29	30	10	9	11	24	29
9. Annemasse	28	30	8	12	10	23	33
10. **Gueugnon**	25	30	8	9	13	29	40
11. Lucé	25	30	8	9	13	28	40
12. Nevers	25	30	10	5	15	39	42
13. **Saint-Étienne**	25	30	9	7	14	35	39
14. Châteaudun	24	30	8	8	14	26	35
15. Viry-Châtillon	22	30	5	12	13	28	45
16. Rumilly	17	30	5	7	18	22	47

BUTEURS

1. M'Boma (Paris-SG)	22
Musquère (Saint-Priest)	22
3. Deniaud (Auxerre)	16
4. Maurice (Lyon)	12
Saar (Nevers)	12
6. Gerval (Melun)	11
Da Fonseca (Paris FC)	11
8. Quenot (Lucé)	10
Chavrondier (Lyon)	10
Affaire (Montluçon)	10
11. Vukosavljevic (Châteaudun)	9
Nouma (Paris-SG)	9

QUARTS DE FINALE

CHARLEVILLE b. CRÉTEIL : 1-0 (1-0). — 700 spectateurs. Arbitre : M. Kremer. But : Fuckala (27).
CHARLEVILLE : Wimbee — Ottato, Martinez, Pfrunner, Koeberlé — Wolff, Dzièciol, Andry, Szulc (Kacem, 56*) — Fuckala, Ginard (Poulet, 70*). Entr. : Bezaz.
CRÉTEIL : Lemaux — Lachuer, Dumontel, Martin, Seguy (Picoreaud, 32*) — Thèret, Trassard, Vukicevic, Constantinian — Aïd, Lobé. Entr. : Lemée.

AUXERRE b. U.S.J.O.A. VALENCE : 2-0 (2-0). — 300 spectateurs. Arbitre : M. Tellene. Buts : Nzamba (8), Nalis (45*).
AUXERRE : Charbonnier — Rémy, Rabarivony (André, 59*), Ciechelski, Laire — Delebarre, Nzamba, Achouri, Deniaud — Nalis, Diomède (Iakovlev, 48*). Entr. : Rolland.
U.S.J.O.A. : Pègorer — Terzian, Valour, Mira, Guillemet (Romanet, 43*) — Zanko, De Cruz (Cauvet, 67*), Dimitrijevic, Frappa — Mekhitarian, Authié. Entr. : Ferrazzi.

DEMI-FINALES

AUXERRE b. *NIORT : 1-1 a. p. (0-0) (8 t. a. b. à 7). — 739 spectateurs. Arbitre : M. Labbé. Buts : Fiawoo (103*) pour Niort ; André (110*) pour Auxerre.
NIORT : Jeannet — Beaumet, Courtin, Lopez, Brochard — Fradin, Violeau (Baritheau, 62*), Azzopardi (Suywens, 75*), Lollia, Fiawoo — Sogue. Entr. : Buigues.
AUXERRE : Charbonnier — Rémy (Iakovlev, 91*), Ciechelsky, Laire, Rabarivony — André, Achouri, Nzamba, Nalis — Deniaud, Diomède (Martin, 105*). Entr. : Rolland.

CHARLEVILLE b. *LORIENT : 2-1 (1-1). — 440 spectateurs. Recette : 12 560 F. Arbitre : M. Rouinsard. Buts : Helou (22*) pour Lorient ; Fuckala (11*), Kacem (49*) pour Charleville.
LORIENT : Diverrès — Le Tallec (Copin, 74*), David, Kerhuiel, Hado (B. Bouger, 46*) — Le Bert, Y. Bouger, Touré, Guégan — Helou, Marenne. Entr. : Gourcuff.
CHARLEVILLE : Regnaud — Ottato, Martinez, Pfrunner, Koeberlé — Wolff, Dzièciol, Andry, Szulc (Poulet, 80*) — Fuckala, Kacem. Entr. : Bezaz.

FINALE

Le 30-5-92, à Troyes,
AUXERRE b. CHARLEVILLE : 2-0 (1-0). — 763 spectateurs. Recette : 26 880 F. Arbitre : M. Augu. Buts : Nzamba (22*), Nalis (84*). Avertissements : Achouri (79*) à Auxerre ; Fuckala (54*), Ginard (76*) à Charleville.
AUXERRE : Charbonnier — Remy, Ciechelski, Laire, Rabarivony — André, Nalis, Achouri, Nzamba — Deniaud, Diomède. Entr. : Rolland.
CHARLEVILLE : Regnault — Ottato, Martinez, Pfrunner, Dzièciol — M. Andry, Poulet, Szulc — Ginard, Fuckala, Kacem (Wiart, 46* ; L. Andry, 77*). Entr. : Bezaz.

EST 1991-1992

	AUBERVILLIERS	BAUME-L'ISLE	BESANÇON	CHARLEVILLE	METZ	MULHOUSE	NANCY	RACING 92	REIMS	SAINT-DIÉ	SOCHAUX	STRASBOURG	THIONVILLE	TROYES	PLESSIS-TRÉVISE	YUTZ
AUBERVILLIERS		4-0	2-2	0-0	0-0	2-1	0-1	2-0	0-1	4-2	3-2	1-0	0-0	1-2	4-0	1-1
BAUME-L'ISLE	0-0		0-0	0-1	1-1	2-1	0-3	1-1	1-0	0-1	1-4	4-1	2-1	3-0	2-0	2-1
BESANÇON	0-0	3-1		1-2	4-2	1-0	0-0	1-2	0-1	6-1	0-1	2-0	0-1	0-2	1-1	2-1
CHARLEVILLE	1-0	3-0	1-0		0-1	3-1	1-1	5-0	2-1	5-0	2-0	1-0	1-1	1-0	1-0	1-0
METZ	1-3	0-2	0-1	2-4		1-1	1-6	0-2	2-2	4-0	3-2	1-0	2-1	2-0	4-0	1-0
MULHOUSE	2-0	0-0	0-1	0-1	1-1		1-0	1-0	0-0	3-2	0-1	1-0	3-3	2-0	2-0	3-0
NANCY	1-1	3-0	1-1	0-0	2-1	0-1		0-2	3-0	3-0	3-1	2-1	5-0	3-2	1-0	1-1
RACING 92	1-1	0-2	3-0	0-1	2-0	1-0	1-0		3-4	1-2	1-0	3-1	0-0	1-0	6-0	1-1
REIMS	1-0	2-1	0-2	0-0	3-2	1-0	0-0	1-2		2-0	2-0	0-3	1-0	0-1	1-0	1-0
SAINT-DIÉ	0-3	1-1	1-2	0-1	2-0	0-2	3-1	1-0	1-2		0-2	1-2	1-2	0-4	3-1	0-1
SOCHAUX	0-1	2-1	2-0	0-1	3-1	3-1	1-3	1-0	1-1	2-1		0-5	5-3	1-2	4-1	1-1
STRASBOURG	4-0	5-0	2-2	0-0	0-2	2-2	1-3	1-0	1-1	5-1	2-0		0-2	0-2	4-0	4-0
THIONVILLE	3-0	2-0	2-2	1-1	1-0	2-0	0-0	0-0	2-0	1-0	1-0	0-0		0-2	3-0	1-1
TROYES	3-0	3-1	1-0	1-1	3-0	3-0	2-3	1-1	1-1	0-0	2-1	2-3	0-1		4-0	0-0
PLESSIS-TRÉVISE	2-2	2-0	0-0	1-4	0-2	1-2	0-2	1-2	0-0	2-1	2-0	1-7	3-1	1-2		0-2
YUTZ	1-1	0-1	2-1	0-0	0-0	1-1	1-0	0-3	1-0	5-2	3-3	1-0	1-1	1-0	3-0	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	49	30	20	9	1	45	11
2. **Nancy**	40	30	16	8	6	51	23
3. Troyes	35	30	15	5	10	45	28
4. Thionville	35	30	12	11	7	36	30
5. Racing 92	34	30	14	6	10	39	28
6. Reims	34	30	13	8	9	29	29
7. Aubervilliers	31	30	10	11	9	36	32
8. Yutz	30	30	9	12	9	30	32
9. Besançon	29	30	10	9	11	35	32
10. **Mulhouse**	29	30	11	7	12	33	32
11. **Strasbourg**	29	30	12	5	13	54	35
12. **Sochaux**	27	30	12	3	15	43	47
13. Baume-Isle	26	30	10	6	14	29	45
14. **Metz**	26	30	10	6	14	37	46
15. Saint-Dié	14	30	6	2	22	27	67
16. Le Plessis-T./V.	12	30	4	4	22	19	71

BUTEURS

1. Delibasic (Troyes)	17
2. Duhoux (Besançon)	15
Lech (Reims)	15
4. Kar. Belkebla (Aubervilliers)	13
Oudjani (Sochaux)	13
6. Hadji (Nancy)	12
Vogel (Strasbourg)	12
Lipka (Thionville)	12
9. Fuckala (Charleville)	11
10. Matrisciano (Besançon)	10
Djordjevic (Mulhouse)	10
Pam (Thionville)	10
N'Gombé (Troyes)	10

BILAN 92

Qui a dit Auxerre ?

Le menu de la montée a de l'arôme, du bon goût. Lorient, l'USJOA Valence et Charleville n'ont jamais frémi. Les autres convives se nomment Créteil, Melun (à moins que les finances...) et Niort. Auxerre ? Champion...

CENTRE-OUEST 1991-1992

	ANGOULÊME	BLAGNAC	BORDEAUX	BRIVE	CHATELLERAULT	LA ROCHELLE	LA ROCHE/YON	LIBOURNE	LUÇON	MT-DE-MARSAN	MURET	NIORT	PAU	TOULOUSE	TOULOUSE-FONT.	VILLENAVE
ANGOULÊME		4-2	2-1	0-0	3-0	5-0	1-0	1-0	2-1	0-0	2-2	0-0	1-2	2-1	0-0	1-2
BLAGNAC	2-2		1-0	2-2	0-3	2-0	1-1	1-0	1-1	2-1	1-1	0-3	1-1	1-0	0-0	1-1
BORDEAUX	3-0	1-2		0-0	0-2	2-0	0-0	0-1	2-0	0-0	4-0	0-3	3-1	2-0	0-1	0-1
BRIVE	4-0	2-0	2-0		2-0	1-1	3-1	3-2	1-0	2-1	0-3	0-0	3-0	1-1	2-2	2-4
CHATELLERAULT	3-1	3-3	0-0	2-1		3-1	3-2	1-0	1-1	0-0	2-2	0-2	3-1	2-0	1-0	2-1
LA ROCHELLE	0-0	1-1	0-1	2-7	2-0		2-4	1-1	3-4	1-2	1-3	0-1	3-2	1-0	1-0	0-1
LA ROCHE/YON	2-1	0-0	1-2	0-0	0-2	1-1		0-0	2-0	0-2	0-1	0-0	1-3	3-2	0-0	0-2
LIBOURNE	1-0	2-1	0-0	2-1	1-5	2-1	1-0		4-0	2-1	2-1	1-0	1-1	0-0	0-2	0-1
LUÇON	2-1	5-2	0-4	0-1	2-0	4-1	1-0	1-2		2-3	1-2	2-3	1-1	1-0	0-0	1-0
MT-DE-MARSAN	1-1	1-1	1-0	0-2	0-3	1-0	0-0	1-1	2-2		1-1	1-1	0-0	1-1	1-0	2-0
MURET	2-0	1-0	0-0	0-2	1-0	0-0	0-0	2-3	0-2	0-0		1-1	0-0	1-1	0-1	0-3
NIORT	5-1	0-0	6-0	5-1	0-0	1-1	2-1	2-0	3-1	1-4	2-0		2-0	1-0	3-0	2-0
PAU	0-0	1-2	2-0	2-0	1-1	4-2	1-2	1-1	2-1	1-0	0-1	0-0		2-1	0-0	1-0
TOULOUSE	1-1	2-2	0-0	0-2	0-0	3-1	0-0	0-0	1-1	0-0	0-1	0-2	2-0		5-1	0-0
TOULOUSE-FONT.	0-0	2-1	1-1	2-2	1-0	2-2	0-0	0-0	3-0	0-0	0-1	2-1	1-1	0-0		2-1
VILLENAVE	0-0	0-0	0-1	1-0	2-0	4-0	1-2	1-1	1-1	2-1	0-2	2-5	2-3	1-0	2-0	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIORT	45	30	18	9	3	57	18
2. Brive	37	30	14	9	7	49	33
3. Châtellerault	36	30	14	8	8	42	30
4. Libourne	34	30	12	10	8	31	29
5. Muret	33	30	11	11	8	29	29
6. Villenave	32	30	13	6	11	36	30
7. Pau	31	30	10	11	9	34	35
8. Mt-de-Marsan	31	30	8	15	7	26	26
9. Toulouse-Font.	31	30	8	15	7	23	25
10. Blagnac	29	30	7	15	8	33	41
11. **Bordeaux**	28	30	10	8	12	27	27
12. Angoulême	28	30	8	12	10	32	37
13. Luçon	25	30	9	7	14	38	48
14. **La Roche/Y.**	24	30	6	12	12	23	32
15. **Toulouse**	20	30	3	14	13	21	30
16. La Rochelle	16	30	4	8	18	29	62

BUTEURS

1. Rémy (Angoulême)	16
2. Sogue (Niort)	15
3. Moulin (Châtellerault)	14
Dalmao (La Rochelle)	14
Fiawoo (Niort)	14
Cubaynes (Pau)	14
Arnaud (Villenave)	14
8. Calvel (Blagnac)	13
9. Methli (Châtellerault)	12
10. Boutal (Villenave)	11
11. Papin (Luçon)	9

Rémy Perche, goleador patenté de Saint-Leu, a inscrit vingt-deux buts cette saison et termine, tout comme l'année dernière, en tête des buteurs de D III, tous groupes confondus. Rendez-vous la saison prochaine où Rémy exercera ses talents d'avant-centre sous les couleurs de Lyon-Duchère.

(Photo Jean-Claude LAMY)

NORD 1991-1992

	BOULOGNE	CAEN	CALAIS	CRÉTEIL	ÉVRY	FÉCAMP	GRAVELINES	LE HAVRE	LENS	LE TOUQUET	LILLE	MAUBEUGE	ROUEN	SAINT-LEU V.O. 95.	SAINT-OMER	WASQUEHAL
BOULOGNE		1-5	1-1	2-1	0-0	1-1	0-1	1-1	2-2	1-3	2-2	2-0	1-0	0-3	0-1	1-2
CAEN	1-1		0-0	1-1	1-3	3-0	2-2	1-2	1-1	0-2	0-0	1-0	4-0	1-1	1-1	0-2
CALAIS	3-3	3-1		1-1	5-0	2-1	0-0	5-1	2-2	0-1	3-2	4-1	4-0	0-1	1-1	3-2
CRÉTEIL	4-1	2-0	3-0		0-0	4-0	3-1	2-1	0-0	2-0	1-0	0-0	2-0	1-1	4-1	3-0
ÉVRY	1-2	0-0	1-0	1-1		1-1	0-1	2-2	2-1	1-1	0-0	1-0	1-0	0-0	3-0	1-1
FÉCAMP	0-2	1-1	4-1	2-2	1-1		2-0	0-2	2-1	1-2	3-1	4-1	2-0	0-0	0-0	0-2
GRAVELINES	0-0	1-0	1-2	0-1	5-0	2-0		1-2	1-0	3-1	2-1	3-1	3-1	1-1	2-0	2-0
LE HAVRE	1-1	5-4	0-0	3-2	1-0	0-0	0-3		3-4	2-0	0-1	1-0	3-2	1-1	5-1	0-1
LENS	2-2	1-1	0-0	1-1	0-1	1-1	1-0	3-2		4-1	0-0	2-1	1-2	1-1	0-0	0-1
LE TOUQUET	0-0	1-0	0-0	0-1	1-1	2-1	2-0	2-0	0-2		2-1	3-0	3-2	0-3	0-1	6-3
LILLE	4-1	0-1	0-0	0-0	0-0	0-1	0-0	0-1	0-2	0-0		4-0	2-0	0-0	2-0	1-1
MAUBEUGE	1-2	0-0	0-0	2-0	2-0	3-0	1-1	0-4	4-3	1-1	0-0		1-1	0-1	0-1	0-1
ROUEN	0-0	0-0	0-2	0-1	0-0	2-3	1-2	2-0	0-0	0-3	0-3	2-1		3-3	2-2	1-3
SAINT-LEU V.O.95.	2-0	3-0	0-0	0-1	1-0	1-0	0-0	0-0	0-2	1-0	2-0	8-1	2-0		3-0	1-0
SAINT-OMER	1-1	0-1	1-4	1-1	0-0	2-3	0-2	0-0	1-2	1-2	0-2	0-0	2-1	1-1		0-1
WASQUEHAL	0-2	0-1	0-0	0-1	1-1	0-1	1-2	1-1	2-0	1-0	1-1	2-1	3-0	0-1	1-1	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CRÉTEIL	43	30	16	11	3	46	19
2. St-Leu V.O. 95	43	30	15	13	2	42	13
3. Gravelines	39	30	16	7	7	42	23
4. Calais	36	30	11	14	5	46	28
5. Le Touquet	34	30	14	6	10	39	33
6. **Le Havre**	33	30	12	9	9	44	40
7. Wasquehal	31	30	12	7	11	33	32
8. **Lens**	31	30	9	13	8	39	34
9. Evry	30	30	7	16	7	22	28
10. Fécamp	29	30	10	9	11	35	40
11. Boulogne	28	30	7	14	9	33	43
12. **Caen**	27	30	7	13	10	32	34
13. Lille	27	30	7	13	10	27	23
14. Saint-Omer	20	30	4	12	14	20	45
15. Maubeuge	16	30	4	8	18	22	52
16. **Rouen**	13	30	3	7	20	22	57

BUTEURS

1. Perche (Saint-Leu V.O.95)	22
2. Gury (Boulogne)	17
3. Dufresne (Calais)	16
Rioust (Le Touquet)	16
5. Chagnaud (Le Havre)	13
6. Lachaab (Calais)	12
Paternoga (Calais)	12
8. Constantinian (Créteil)	11
Demouchy (Fécamp)	11
10. Lobé (Créteil)	10
Descarpentries (Wasquehal)	10

DIVISION IV

OUEST 1991-1992

	AVRANCHES	CHERBOURG	CONCARNEAU	GUINGAMP	LAVAL	LORIENT	NANTES	QUIMPER	RENNES	SAINT-BRIEUC	SAINT-LÔ	ST-POL-DE-LÉON	STADE BRESTOIS 29	THOUARS	US MONTAGNARDE	VANNES
AVRANCHES		0-3	3-2	1-1	0-2	0-1	1-1	1-1	1-2	0-1	0-0	2-0	2-2	1-1	1-0	1-0
CHERBOURG	2-1		3-1	0-1	1-0	2-0	2-0	0-0	0-0	1-1	2-0	1-1	1-3	0-0	2-0	1-1
CONCARNEAU	2-3	3-1		0-1	2-1	0-3	0-1	0-2	0-3	1-1	2-1	0-2	0-0	0-2	2-2	0-1
GUINGAMP	3-0	0-1	4-0		1-0	1-1	0-0	1-0	0-1	1-1	2-3	2-2	1-0	2-2	0-1	0-1
LAVAL	1-2	1-0	0-0	5-0		1-1	4-0	3-2	0-2	2-0	0-0	0-0	2-0	0-0	1-0	1-0
LORIENT	2-0	4-2	4-0	4-1	2-1		1-0	2-1	0-2	0-1	2-0	4-1	3-0	3-0	0-0	0-0
NANTES	3-0	1-2	3-0	3-0	1-2	6-1		0-1	4-1	3-1	0-0	3-1	2-0	0-3	2-0	0-0
QUIMPER	0-0	0-1	0-0	0-0	2-0	2-2	0-1		0-1	2-0	3-0	2-1	1-1	1-1	5-0	1-1
RENNES	0-3	2-0	5-0	2-3	1-0	1-3	0-2	1-5		1-1	2-1	5-0	2-0	2-1	3-0	1-1
SAINT-BRIEUC	1-0	3-2	1-1	2-0	3-0	0-0	1-3	1-0	2-3		0-0	4-2	1-0	0-1	3-1	1-1
SAINT-LÔ	1-1	0-3	2-0	2-1	0-1	2-3	3-0	1-3	2-1	3-2		1-3	3-1	1-1	4-0	3-2
ST-POL-DE-LÉON	1-0	1-1	3-1	3-2	1-5	3-3	0-1	3-1	5-1	2-4	2-0		1-1	3-2	0-0	3-0
ST. BRESTOIS 29	2-2	3-0	3-1	3-0	1-0	1-1	5-1	3-2	1-0	0-1	2-0	3-0		1-1	1-2	2-1
THOUARS	0-0	1-3	8-1	5-0	1-1	0-0	1-1	2-1	1-1	2-0	0-0	1-1	0-0		1-0	0-1
MONTAGNARDE	1-3	1-1	1-0	0-2	3-0	1-3	1-2	1-1	1-2	2-1	1-0	0-2	2-0	1-2		2-1
VANNES	0-0	3-1	1-1	1-0	1-0	1-3	0-0	0-0	3-3	1-1	0-0	3-4	1-0	0-1	3-2	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	43	30	17	9	4	56	30
2. **Rennes**	37	30	16	5	9	51	40
3. **Nantes**	36	30	15	6	9	44	31
4. Thouars	35	30	10	15	5	41	25
5. Cherbourg	34	30	13	8	9	39	32
6. Saint-Brieuc	33	30	12	9	9	39	35
7. St-Pol-de-Léon	32	30	12	8	10	51	53
8. **Laval**	30	30	12	6	12	34	27
9. St. Brestois 29	30	30	11	8	11	39	34
10. Quimper	29	30	9	11	10	39	28
11. FC Vannes	29	30	8	13	9	29	32
12. Avranches	27	30	8	11	11	29	36
13. Saint-Lô	26	30	9	8	13	33	40
14. **Guingamp**	25	30	9	7	14	30	44
15. Montagnarde	21	30	8	5	17	26	48
16. Concarneau	13	30	3	7	20	20	65

BUTEURS

1. B. Bouger (Lorient)	20
2. Fuhrmann (Cherbourg)	15
3. Montibeller (Quimper)	13
4. Suka (Saint-Lo)	12
Le Bihan (St-Pol-de-Léon)	12
Guivarc'h (St-Brestois 29)	12
7. Maufay (Nantes)	11
Guillou (St-Pol-de-Léon)	11
9. Martins (Nantes)	10
Gourvennec (Rennes)	10
11. Dubosq (Avranches)	9
Turban (Rennes)	9
Eouzan (St-Brieuc)	9

* Les rencontres Bastia-Marseille et Toulon-Bastia ont été annulées.

SUD 1991-1992

	AIX-EN-PROV.	AVIGNON	BASTIA	CANNES	ENDOUME	FC VALENCE	FRÉJUS	MARSEILLE	MONACO	MONTPELLIER	NICE	ST-RAPHAEL	SÈTE	TOULON	VALENCE USJOA	VALLAURIS
AIX-EN-PROV.		1-0	2-0	1-0	2-1	2-2	1-1	2-1	3-2	1-1	0-3	1-0	2-2	0-1	0-0	3-1
AVIGNON	1-3		2-1	0-3	2-3	1-1	0-2	0-4	0-0	0-2	1-0	0-4	1-2	0-1	0-1	0-0
BASTIA	0-2	6-1		0-0	2-4	2-0	2-1	*	1-0	1-2	1-0	5-2	2-1	0-2	0-2	0-0
CANNES	7-0	1-1	1-1		4-0	3-0	0-1	4-1	1-2	2-4	0-0	0-1	0-0	1-0	0-0	3-0
ENDOUME	0-0	5-1	2-1	1-0		3-1	2-1	0-2	0-0	1-0	4-0	3-1	2-1	4-1	1-4	4-2
FC VALENCE	2-0	0-0	1-0	0-0	1-2		0-0	1-0	2-1	0-2	6-0	0-0	0-1	1-0	1-3	3-3
FRÉJUS	1-0	1-0	1-0	1-0	0-4	4-1		1-1	0-3	1-1	3-0	3-0	2-0	3-0	0-3	0-1
MARSEILLE	0-1	5-2	0-1	2-1	1-0	2-2	3-1		2-1	1-0	0-2	0-0	1-2	0-0	2-2	2-1
MONACO	2-0	0-1	2-1	5-0	1-1	2-0	3-0	2-0		1-1	3-1	1-0	1-1	0-1	0-0	2-1
MONTPELLIER	5-0	4-1	3-2	1-2	3-1	2-1	1-0	0-2	2-1		1-1	0-0	3-1	1-0	1-1	3-0
NICE	1-3	3-0	1-1	2-2	2-2	1-1	0-2	1-1	1-0	0-0		3-0	1-1	0-1	0-1	0-0
ST-RAPHAEL	3-1	3-0	4-0	0-0	0-5	1-1	2-2	3-0	0-4	1-3	2-2		1-0	1-1	0-0	0-0
SÈTE	1-1	3-1	4-0	0-3	2-4	5-1	1-1	0-0	1-1	1-3	2-0	0-0		3-2	1-1	3-1
TOULON	0-0	1-0	*	0-4	0-2	1-0	0-0	0-0	0-4	0-2	2-1	0-0	0-1		0-1	0-0
VALENCE USJOA	0-0	2-0	4-1	2-2	7-0	2-0	3-2	1-1	0-3	1-1	2-0	2-0	3-1	2-0		1-0
VALLAURIS	1-0	2-0	1-0	0-0	1-2	2-1	1-0	0-1	1-0	0-3	4-1	2-2	3-0	0-0	1-3	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USJOA VALENCE	45	30	18	11	1	54	18
2. **Montpellier**	43	30	17	9	4	53	24
3. Endoume	42	30	19	4	7	63	43
4. **Monaco**	36	30	15	6	9	48	22
5. Aix-en-Pr.	34	30	12	10	8	34	39
6. **Marseille**	31	29	11	9	9	35	31
7. Fréjus	31	30	12	7	11	35	33
8. **Cannes**	31	30	10	11	9	44	26
9. Sète	30	30	10	10	10	41	40
10. Saint-Raphaël	27	30	7	13	10	31	39
11. Vallauris	27	30	9	9	12	29	38
12. **Toulon**	24	29	8	8	13	14	31
13. FC Valence	21	30	5	11	14	30	47
14. **Nice**	21	30	5	11	14	28	46
15. **Bastia**	20	28	8	4	16	31	45
16. Avignon	11	30	3	5	22	16	64

BUTEURS

1. Collot (Endoume)	16
Mekhitarian (USJOA Valence)	16
3 Ardisson (Fréjus)	15
4. Ferreira (FC Valence)	14
5 De Falco (Endoume)	13
6. Casino (Aix-en-Provence)	11
Ketevatoma (Saint-Raphaël)	11
Authié (USJOA Valence)	11
9. Van Den Berge (Aix-en-Provence)	10
Rodriguez (Monaco)	10

*Les deux dernières rencontres de Bastia, contre Marseille et Toulon, sont annulées. Le club corse se maintient néanmoins en Troisième Division.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUBAIX	39	26	17	5	4	48	19
2. Noisy-le-Sec	36	26	13	10	3	37	18
3. Valenciennes	35	26	14	7	5	55	27
4. Beauvais	32	26	13	6	7	46	29
5. Épernay	28	26	11	6	9	46	26
6. Chantilly	28	26	11	6	9	33	30
7. Béthune	26	26	9	8	9	33	47
8. Dunkerque	23	26	7	9	10	30	31
9. Friville-Esc.	23	26	8	7	11	32	42
10. Meaux	23	26	8	7	11	31	43
11. Calais	23	26	6	11	9	27	41
12. Corbeil	22	26	7	8	11	25	35
13. Reims	19	26	5	9	12	28	34
14. Saint-Quentin	7	26	0	7	19	17	66

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTAINEBLEAU	39	26	14	11	1	46	14
2. Poissy	35	26	13	9	4	43	19
3. Granville	34	26	13	8	5	41	29
4. INF	31	26	11	9	6	39	17
5. Condé-sur-Vire	28	26	11	6	9	38	31
6. Paris-SG	27	26	10	7	9	42	38
7. Dieppe	27	26	11	5	10	27	39
8. Versailles	26	26	7	12	7	34	30
9. Évreux	22	26	7	8	11	29	35
10. Bayeux	22	25	7	8	10	20	42
11. Lisieux	21	26	7	7	12	26	37
12. Cherbourg	18	26	5	8	13	19	35
13. Fécamp	18	26	6	6	14	28	45
14. Pavilly	14	25	4	6	15	15	36

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HAGUENAU	33	26	13	7	6	45	22
2. Sedan	31	26	12	7	7	37	29
3. Schiltigheim	29	26	12	5	9	47	31
4. Saint-Dizier	29	26	11	7	8	35	32
5. Sarreguemines	28	26	8	12	6	25	24
6. Forbach	27	26	10	7	9	33	30
7. Blénod	26	26	9	8	9	39	25
8. Metz PTT	25	26	6	13	7	30	30
9. Toul	25	26	9	7	10	28	35
10. Florange	25	26	8	9	9	32	45
11. Saint-Avold	24	26	8	8	10	25	36
12. Vandœuvre	24	26	8	8	10	31	43
13. Belfort	21	26	6	9	11	28	34
14. Mulhouse RS	17	26	5	7	14	29	48

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MALO	39	26	16	7	3	45	21
2. Vitré	39	26	16	7	3	59	18
3. Cholet	37	26	14	9	3	37	21
4. Angers	35	26	14	7	5	57	23
5. La Flèche	31	26	12	7	7	41	33
6. Le Mans	30	26	10	10	6	35	36
7. Nantes	25	26	10	5	11	33	38
8. Sablé	25	26	10	5	11	33	40
9. Redon	20	26	6	8	12	21	35
10. Coulaines	19	26	6	7	13	29	42
11. Vannes Veloce	19	26	5	9	12	22	43
12. Châteaubriant	17	26	6	5	15	29	49
13. Segré	17	26	5	7	14	37	50
14. Niort St-Lig.	11	26	3	5	18	24	53

GROUPE E

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VILLEURBANNE	37	26	17	3	6	47	34
2. Dijon	37	26	16	5	5	57	20
3. Lons-le-Saunier	37	26	18	1	7	42	32
4. Thonon	35	26	14	7	5	39	20
5. Auxerre	33	26	12	9	5	41	18
6. Cluses-Scionzier	29	26	10	9	7	32	29
7. Cournon	25	26	9	7	10	32	38
8. Beaune	24	26	7	10	9	29	30
9. Louhans-Cuiseaux	23	26	9	5	12	38	40
10. Auxerre Stade	23	26	9	5	12	41	46
11. Vermondans	18	26	6	6	14	25	40
12. Roanne	16	26	6	4	16	28	43
13. Montceau	14	26	5	4	17	18	47
14. Dampierre	13	26	3	7	16	22	54

GROUPE F

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	40	26	14	12	0	52	18
2. Poitiers	35	26	13	9	4	49	19
3. Joué-lès-Tours	35	26	12	11	3	42	22
4. Romorantin	31	26	12	7	7	44	31
5. Decize	26	25	10	6	9	33	33
6. Blois	25	26	9	7	10	25	28
7. Niort	25	26	7	11	8	27	31
8. La Pallice	24	26	7	10	9	33	32
9. Châteauroux SC	24	26	8	8	10	29	34
10. Tours	23	25	8	7	10	31	31
11. Cognac	22	26	7	8	11	29	36
12. Nevers	22	26	6	10	10	31	45
13. Saintes	19	26	4	11	11	23	46
14. Montmorillon	11	26	2	7	17	18	60

GROUPE G

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGDE	35	26	13	9	4	48	23
2. Béziers-Devèze	34	26	15	4	7	47	24
3. Cugnaux	34	26	11	12	3	31	15
4. Aurillac	29	26	13	3	10	35	28
5. Castets	28	26	12	4	10	28	25
6. Trélissac	27	26	10	7	9	39	26
7. Rodez	26	26	6	14	6	24	25
8. Tarbes	26	26	9	8	9	36	39
9. Canet	25	26	7	11	8	28	40
10. Saint-Alban	24	26	10	4	12	30	30
11. Saint-Gaudens	23	26	7	9	10	20	30
12. Bergerac	23	26	7	9	10	20	26
13. Arpajon	23	26	6	11	9	29	38
14. Saint-Jean-de-Luz	7	26	0	7	19	21	67

GROUPE H

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PONT-SAINT-ESPRIT	37	26	14	9	3	36	17
2. Arles	35	26	15	5	6	42	19
3. Nîmes	34	26	13	8	5	40	27
4. Istres	29	26	11	7	8	41	27
5. Grenoble	29	26	11	7	8	34	26
6. Lucciana CABG	26	25	8	10	7	43	37
7. Ile-Rousse	25	25	9	7	9	30	34
8. Norcap Grenoble	24	25	8	8	9	31	26
9. Martigues	24	26	10	4	12	32	33
10.Montélimar	24	26	6	12	8	20	23
11. Cannes	24	26	8	8	10	25	31
12. Hyères	23	26	6	11	9	24	27
13. Corte	13	25	4	5	16	27	58
14. Jojo Grenoble	13	26	2	9	15	12	52

*La rencontre Lucciana-Norcap Grenoble a été annulée.

QUARTS DE FINALE

Haguenau-Roubaix (a.p.)	2-1
Saint-Malo - Fontainebleau	1-1
(Saint-Malo, 5 t.a.b. à 4)	
Bourges-Agde	0-0
(Bourges, 4 t.a.b. à 2)	
Pont-Saint-Esprit - Villeurbanne	7-1

DEMI-FINALES

BOURGES b. PONT-SAINT-ESPRIT : 3-2 (2-2) — 250 spectateurs. Arbitre : M. Cassassus. Buts : Poucan (5e, s.p.), Briot (7e), D'Auria (75e) pour Bourges ; Fontanelli (16e, s.p. ; 34e, s.p.) pour Pont-Saint-Esprit.

BOURGES : Labarre — Llort, D'Auria, Di Bernardo, Vostanic — Pavec (Franc, 89e), Briot (Chiira, 88e), Claveloux, Poucan — J. Sutter, Lima. Entr. : Brecheteau.

PONT-SAINT-ESPRIT : Paluchiewicz — Fages (Morel, 67e), Dupin, Berthelot, Fontanelli — Montez, Armand, Massol (Charbonnel, 88e) — Fernandez, Amblard, Arsac. Entr. : Roussel.

SAINT-MALO b. HAGUENAU : 3-2 a.p. (1-2 ; 2-2) 300 spectateurs. Arbitre : M. Kervennic. Buts : Klieber (29e), Steinmetz (12e) pour Haguenau ; Lefèvre (39e, 79e s.p.), Cormier (120e) pour Saint-Malo. Expulsion : Lamy (106e) à Saint-Malo.

HAGUENAU : Wirth — Schlick, Giardini (Willig, 77e), Reibel, Knobloch — Ehrhard, Kleinelaus, Mosser, Steinmetz — Schallon, Klieber (Cloirec, 49e). Entr. : Berthommier.

SAINT-MALO : Demdesmbski — Lebaillis, Mouton, Delalande, Djennadi — Muset, Mehaut, Cormier — Bargain (Amis, 100e), Lefèvre, Pichon (Lamy, 60e). Entr. : Brender.

FINALE

Le 30-5-92, à Segré,

BOURGES b. SAINT-MALO : 2-0 (1-0). — 180 spectateurs. Arbitre : M. Balfou. Buts : Claveloux (16e), Llort (55e). Avertissements : Di Bernardo (48e) à Bourges ; Delalande (61e) à Saint-Malo.

BOURGES : Labarre — Llort, D'Auria, Di Bernardo, Vostanic — Bonsergent, Briot (Provost, 86e), Lima, Claveloux (Pavec, 65e) — Poucan, Sutter. Entr. : Brecheteau.

SAINT-MALO : Demski — Lebaillit (Barbou, 80e), Mouton (Chaillou, 71e), Delalande, Djennati — Amis, Musset, Lefebvre, Mehautié — Barguain, Cormier. Entr. : Brender.

Les diables de Bourges

BILAN 92

Villeurbanne n'a pas que le basket, Béziers-Devèze que le rugby, Bourges que son festival, Roubaix que ses pavés, Saint-Malo que ses fortifs. Tous ont aussi une équipe de foot qui monte, qui monte.

FEMININES

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	30	18	15	0	3	48	7
2. Strasbourg	28	18	14	0	4	52	22
3. Macon	24	18	11	2	5	36	21
4. Poissy	19	18	9	1	8	34	26
5. Villers	18	18	7	4	7	33	28
6. Saint-Clair	16	18	8	0	10	25	35
7. Besançon	14	18	5	4	9	31	47
8. Grenoble	12	18	5	2	11	33	43
Monaco	12	18	5	2	11	24	49
10. Tournon	7	18	3	1	14	23	61

CHAMPIONNAT
(Demi-finales aller)

Saint-Brieuc - Lyon FC	2-0
Hénin FCF - Juvisy	2-2

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SOYAUX	32	18	15	2	1	52	6
2. Saint-Maur	25	18	10	5	3	52	14
Toulouse OMI	25	18	12	1	5	53	23
4. Toulouse OAC	23	18	10	3	5	34	21
5. Paris-SG	22	18	9	4	5	36	20
6. Le Mans	20	18	8	4	6	36	31
7. Saint-Herblain	11	18	6	2	10	22	33
8. La Roche	8	18	3	2	13	18	72
9. Tours	7	18	1	5	12	13	47
10. Arpajon	4	18	0	4	14	10	59

COUPE

Blanc-Mesnil - Quimper	3-1
Poissy JSF - Corde S. Noir	2-1
Toulouse OAC - Mâcon RCF	1-4
Paris-SG - Villers L. Pot.	2-4

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HÉNIN-B.	32	18	15	2	1	58	9
2. Juvisy	30	18	14	2	2	88	11
3. Saint-Brieuc	27	18	12	3	3	59	14
4. Condé-s.-Noir.	25	18	11	3	4	44	23
5. Quimper	19	18	9	1	8	35	34
6. Blanc-Mesnil	16	18	8	0	10	29	42
7. Brest Bergot	13	18	6	1	11	40	53
8. Saint-Pierre	10	18	5	0	13	26	70
9. Bruay	4	18	2	0	16	8	75
10. Hem	4	18	2	0	16	11	67

DIVISION D'HONNEUR

ALSACE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Biesheim	42	25	18	5	2	53	22
2. Vauban	36	25	17	4	5	35	14
3. FCSK 06	34	25	12	9	4	38	32
4. Neudorf	31	25	12	6	7	32	22
5. RC Strasbourg	30	25	11	6	8	36	22
6. Colmar	27	25	8	10	7	37	29
7. Hochfelden	27	25	9	8	8	33	30
8. AS Strasbourg	26	25	8	9	8	27	29
9. Berrwiller	25	25	7	10	8	27	28
10. Sundhoffen	23	25	7	8	10	26	31
11. Mulhouse	20	25	7	5	13	32	50
12. Wissembourg	18	25	6	5	14	24	36
13. Mars Bischheim	16	25	3	9	13	19	30
14. Wittelsheim	10	25	1	7	17	23	57

* La dernière journée sera jouée la semaine prochaine.

AQUITAINE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARSAC	54	22	12	8	2	34	17
2. Mt-de-Marsam	49	22	9	9	4	24	19
3. Lormont	46	22	7	10	5	26	22
4. Mérignac	46	22	8	8	6	25	25
5. Langon	44	22	5	12	5	24	22
6. Orthez	44	22	7	8	7	23	21
7. Arcachon	44	22	6	10	6	24	23
8. Saint-Seurin	43	22	6	10	6	32	32
9. Marmande	43	22	5	11	6	20	25
10. Anglet	41	22	4	11	7	18	28
11. SBUC	39	22	5	7	10	28	28
12. Pontonx Teth.	34	22	1	10	11	25	41

ATLANTIQUE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontenay FV	66	26	16	8	2	50	15
2. La Roche/Yon	61	26	12	11	3	35	20
3. St-Sébastien	58	26	10	12	4	39	29
4. Brévin	57	26	10	10	6	38	31
5. AS PTT Nantes	56	26	11	8	7	35	21
6. Thouars	56	26	12	6	8	46	36
7. La Chaume	55	26	11	7	8	41	31
8. Pouzauges	53	26	7	13	6	27	27
9. St-Macaire	48	26	8	6	12	30	48
10. Challans	47	26	6	9	11	30	41
11. St-Dolay	47	26	5	11	10	21	39
12. Les Herbiers	44	26	4	10	12	21	28
13. Les Brouzils	42	26	6	4	16	34	57
14. Montaigu	39	26	4	5	17	22	46

AUVERGNE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS MOULINS	66	26	16	8	2	50	22
2. Clermont Foot	59	26	13	7	6	43	29
3. RC Vichy	58	26	13	6	7	41	26
4. CS Volvic	55	26	12	5	9	40	32
5. US Saint-Georges	53	26	10	7	9	30	34
6. FC Riom	52	26	9	8	9	34	25
Lapalisse	52	26	7	12	7	25	23
SC Gannat	52	26	10	6	10	28	31
9. FCUSA Ambert	51	26	7	12	6	25	17
10. SCO Le Puy	49	26	9	5	12	39	43
11. US Beaumont	48	25	7	9	9	31	35
EDS Montluçon	48	26	9	4	13	28	37
13. Le Puy Valver	42	26	4	8	14	26	50
14. Saint-Julien	39	26	5	3	18	26	62

BOURGOGNE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC SENS	67	26	18	5	3	70	20
2. FC Dijon	67	26	18	5	3	60	27
3. Gueugnon	58	26	13	6	7	48	26
4. Charnay	57	26	13	5	8	52	39
5. Chalon	54	26	11	6	9	41	41
6. Auxerre	54	26	8	12	6	36	27
7. Cercle Dijon	53	26	11	5	10	43	33
8. Le Creusot	51	26	10	5	11	28	31
9. Longvic	50	26	9	6	11	30	35
10. Selongey	48	26	10	2	14	38	51
11. PTT Mâcon	47	26	7	7	12	17	30
12. La Machine	45	26	6	7	13	31	58
13. Montceau	38	26	4	5	17	21	58
14. Chatenoy	38	26	3	6	17	23	64

BRETAGNE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	62	26	15	6	5	50	22
2. Rennes NOPB	62	26	14	8	4	42	22
3. Plabennec	57	26	13	5	8	40	29
4. Douarnenez	55	26	11	7	8	30	25
5. Pont-l'Abbé	53	26	9	9	8	32	27
6. Lorient	53	26	9	9	8	29	33
7. Quimper	52	26	9	8	9	35	37
8. Baud Ent.	51	26	10	5	11	41	40
9. Plumélec	50	26	7	10	9	34	38
10. Locminé	50	26	7	10	9	30	38
11. Carhaix	50	26	10	4	12	33	42
12. Ploërmel	49	26	6	11	9	28	28
13. Perros-Guirrec	44	26	5	8	13	21	37
14. St. Brest	40	26	1	12	13	20	47

CENTRE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERRICHONNE	48	20	11	6	3	40	21
2. Gien	47	20	10	7	3	37	16
3. Saint-Pierre-des-Corps	44	20	10	4	6	36	34
4. Orléans	41	20	8	5	7	23	22
5. Vierzon	40	20	6	8	6	31	40
6. Salbris	39	20	7	5	8	24	27
7. Saint-Jean	39	20	6	7	7	22	26
8. Amilly	37	20	4	9	7	20	24
9. Sully-sur-Loire	37	20	4	9	7	31	38
10. Issoudun	34	20	4	6	10	29	31
11. Tours	34	20	3	8	9	21	35

CENTRE-OUEST

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-JEAN-D'Y	66	26	17	6	3	50	14
2. Limoges F. 87	64	26	17	4	4	61	17
3. Châtellerault	58	26	15	2	9	38	25
4. Bressuire	57	26	14	3	9	46	29
5. ASPTT Limoges	56	26	12	6	8	32	38
6. Melle	54	26	10	8	8	34	23
7. Rochefort	51	26	8	9	9	22	31
8. Loudun	50	26	9	6	11	46	35
9. Liguge	49	26	8	7	11	24	44
10. Niort	48	26	7	7	11	28	32
11. Isle	48	26	6	10	10	22	28
12. Royan	46	26	6	7	13	27	48
13. Angoulême	41	26	5	5	16	31	56
14. La Rochelle	40	26	4	6	16	17	59

CHAMPAGNE-ARDENNE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	54	19	16	3	0	62	10
2. Tinqueux	52	21	13	5	3	43	27
3. Revin	51	20	14	3	3	40	17
4. Châlons	50	21	13	3	5	43	25
5. Charleville	43	21	9	4	8	39	35
6. Sainte-Anne	42	21	8	5	8	40	35
7. Bogny	39	21	6	6	9	33	40
8. Eclaron	38	21	7	3	11	29	51
9. Chaumont	37	21	6	4	11	30	37
10. Reims	30	22	4	2	14	20	48
11. Vitry	28	19	2	5	13	15	47
12. Romilly	26	19	1	5	13	13	35

● Toutes les rencontres ont été jouées. Cependant certaines ont suscité des réserves. Leurs résultats ne sont donc pas encore homologués.
*Sous réserve d'homologation.

CORSE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS PORTO-VECCHIO	47	20	10	7	3	31	15
2. Cervione	44	19	9	7	3	39	24
3. Ajaccio	43	20	7	9	4	34	24
4. US Ghi Fiumor	41	19	8	6	5	31	26
5. SCO Ajaccio	40	20	8	4	8	27	28
6. Biguglia	40	20	8	4	8	22	26
7. Sartène	40	20	8	4	8	32	26
8. Furiani	37	20	6	6	8	33	35
9. Bastia	37	20	6	5	9	15	22
10. Borgo	37	20	5	7	8	23	24
11. Vescovato	36	20	5	6	9	27	44
12. CA Propriano	33	20	4	5	11	22	42

● Les deux dernières journées seront jouées ultérieurement.

FRANCHE-COMTÉ

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DOLE-TAVAUX	53	22	14	3	5	51	30
2. Bletterans	49	22	10	7	5	36	20
3. Besançon	47	22	10	5	7	38	27
4. Fesches-le-Châtel	47	22	10	5	7	27	18
5. Jura Sud Foot	45	22	9	5	8	36	32
6. Vesoul	45	22	8	7	7	34	26
7. Montlebon	44	22	7	8	7	36	31
8. Pont-de-Roide	44	21	6	11	4	22	16
9. Béthoncourt	44	22	8	6	8	32	46
10. Pontarlier	42	21	7	7	7	25	31
11. Lons	35	22	5	3	14	21	44
12. Champagnole	29	22	2	3	17	17	59

● La rencontre Pontarlier-Pont-de-Roide a été interrompue.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTPELLIER	51	22	12	5	5	43	19
2. Le Grau-du-Roi	49	20	12	5	3	44	18
3. Alès Olympique	47	21	11	4	6	42	27
4. Beaucaire	47	20	11	5	4	34	24
5. Carcassonne	47	22	10	5	7	40	33
6. Le Crès	46	20	11	4	5	36	23
7. Nîmes Olympique	45	22	9	5	8	31	25
8. Lunel	41	22	7	5	10	39	40
9. Sète 34	38	21	4	9	8	35	26
10. La Grand-Combe	38	22	6	4	12	37	45
11. Balaruc-les-Bains	35	22	4	5	13	22	48
12. Palavas	28	22	2	2	18	17	92

● Toutes les rencontres ont été jouées. Cependant certaines ont suscité des réserves. Leurs résultats ne sont donc pas encore homologués.

LORRAINE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BAR-LE-DUC	42	26	17	8	1	55	14
2. Sarrebourg	33	26	13	7	6	40	33
3. Raon	30	26	10	10	6	43	31
Forbach-Marie	30	26	11	8	7	35	24
Amnéville	30	26	12	6	8	29	23
6. Épinal	29	26	12	5	9	42	31
7. Merlebach	28	26	10	8	8	30	31
8. Metz	25	26	10	5	11	46	28
Homécourt	25	26	9	7	10	41	35
Villerupt	25	26	10	5	11	35	42
11. Nancy	24	26	8	8	10	46	42
12. Talange	17	26	4	9	13	20	39
13. Audun-Tiche	15	26	6	3	17	24	61
14. Lunéville	11	25	3	5	18	25	77

MAINE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VS FERTOIS	55	22	14	5	3	48	18
2. Le Mans UC	48	22	10	6	6	35	20
3. L'Ernéenne	48	22	11	4	7	33	24
4. CA Mayennais	48	22	9	8	5	24	20
5. Stade Lavallois	47	22	9	7	6	34	17
6. FA Laval	47	22	9	7	6	37	28
7. Ecommoy	46	22	10	4	8	42	37
8. FC Cosséen	43	22	6	9	7	23	31
9. FC Sablé	41	22	6	7	9	20	34
10. Allonnes	41	22	8	3	11	32	44
11. JS Ludoise	33	22	2	7	13	19	52
12. US Villaines	31	22	3	3	16	28	50

MÉDITERRANÉE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Grasse	65	26	16	7	3	52	24
2. SC Orange	63	26	14	9	3	41	19
3. Manosque	58	26	12	8	6	43	32
4. FC Gap	57	26	12	7	7	37	28
5. Cagnes	56	25	11	9	5	52	25
6. Fos-sur-Mer	56	26	12	6	8	32	28
7. Biver Sports	54	26	9	10	7	35	27
8. AC Port-Bouc	53	26	8	11	7	40	35
9. JS Saint-Antoine	51	26	8	9	9	34	30
10. FC Puget	50	25	10	5	10	41	41
11. SC Saint-Cyr	49	26	9	5	12	37	36
12. US 1er Canton	48	26	7	8	11	32	39
13. FC Salon	33	26	1	5	20	24	65
14. Ol. Avignon	31	26	1	3	22	20	91

MIDI-PYRÉNÉES

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ALBI	41	24	18	5	1	50	13
2. Cahors	30	24	12	6	6	32	22
3. Montauban	28	24	10	8	6	28	24
4. Lavaur	27	24	9	9	6	37	25
5. Saint-Alban	26	24	8	10	6	18	16
6. Muret	23	24	7	9	8	22	26
7. Toulouse-Fontaines	22	24	4	14	6	20	28
8. Labège	21	24	6	9	9	20	22
Fleurance	21	24	7	7	10	24	27
Fonsorbes	21	24	5	11	8	17	22
11. Saint-Simon	20	24	8	4	12	23	28
B. Luchon	20	24	6	8	10	17	34
13. Colomiers	12	24	1	10	13	9	30

NORD - PAS-DE-CALAIS

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	69	28	15	11	2	40	18
2. Armentières	68	28	17	6	5	64	28
3. Gravelines	68	28	20	2	7	60	29
4. RC Lens	66	28	16	6	6	49	24
5. Fives	63	28	14	7	7	37	24
6. Hautmont	58	28	12	6	10	45	34
7. Hénin	56	28	10	8	10	42	42
8. Gde-Synthe	56	28	13	2	13	45	44
9. Marcq	56	28	11	6	11	32	31
10. Douai	54	28	9	8	11	32	41
11. Cambrai	50	28	9	9	11	34	43
12. Hazebrouck	50	28	7	8	13	32	47
13. Vieux-Condé	46	28	4	10	14	27	57
14. Le Touquet	41	28	3	7	18	16	45
15. Arques	39	28	3	5	20	28	79

NORMANDIE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oissel	61	26	14	7	5	49	26
2. Gonfreville	59	26	12	9	5	44	25
3. Elbeuf	56	26	11	8	7	49	41
4. Boisguillaume	55	26	10	9	7	43	32
5. Lillebonne	54	26	11	6	9	46	40
6. Bernay	54	26	11	6	9	44	43
7. H.A.C.	52	26	10	6	10	51	47
8. Pont-Audemer	52	26	9	8	9	28	30
9. Bolbec	51	26	8	9	9	37	41
10. Rouen	50	26	8	8	10	35	40
11. Bihorel	49	26	8	7	11	31	43
12. Césaire	48	26	8	6	12	32	52
13. Quevilly	46	26	6	8	12	42	49
14. Maromme	41	26	5	5	16	26	47

BASSE-NORMANDIE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM VIRE	58	22	16	4	2	51	13
2. ASPTT Caen	53	22	14	3	5	46	22
3. Argentan	51	22	12	5	5	41	23
4. US Avranches	51	22	11	7	4	42	29
5. SM Caen	47	22	9	7	6	39	23
6. Mondeville	45	22	9	5	8	31	23
7. Bourguebus	43	22	6	9	7	32	33
8. Jeunesse Fertoise	43	22	9	3	10	27	33
9. FC Flers	37	22	5	5	12	20	32
10. FC Alençon	36	22	4	6	12	22	49
11. Deauville	36	22	6	2	14	22	50
12. Lisieux	28	22	1	4	17	13	56

PARIS

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levallois	56	22	14	6	2	36	15
2. Red Star	50	22	12	4	6	33	20
3. US Lusitanos	49	22	10	7	5	36	27
4. Villemomble	48	22	11	4	7	29	24
5. Moissy-Cramayel	46	22	10	4	8	29	26
6. FC Lilas	46	22	8	8	6	33	38
7. L'Hay-les-Roses	44	22	8	6	8	28	27
8. Malakoff	41	22	8	3	11	28	27
9. Franconville	41	22	9	1	12	27	33
10. CA Mantes	40	22	6	6	10	22	22
11. Cosmo Taverny	35	22	4	5	13	14	34
12. AS Mantes	32	22	2	6	14	16	38

PICARDIE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAU-THIERRY	56	22	13	8	1	50	16
2. SC Amiens	54	22	14	4	4	36	22
3. Noyon	49	22	10	7	5	33	25
4. US Laon	49	22	12	3	7	46	33
5. Hirson	49	22	10	7	5	34	18
6. Saint-Just	45	22	10	3	9	24	27
7. Senlis	45	22	8	7	7	32	29
8. Crépy-en-Valois	44	22	7	8	7	29	30
9. Chauny	40	22	6	6	10	24	32
10. Albert Sports	38	22	4	8	10	26	38
11. Vic	35	22	4	5	13	17	35
12. Creil	24	22	0	2	20	7	53

RHONE-ALPES

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VAULX-EN-VELIN	51	22	12	5	5	46	22
2. US Oyonnax	50	22	12	4	6	41	28
3. SO Chambéry	48	22	11	4	7	26	23
4. AS Minguettes	47	22	9	7	6	30	25
5. Lyonnais Ol.	45	22	9	5	8	30	30
Andrézieux	45	22	10	3	9	27	30
7. FC Villefranche	44	22	8	6	8	32	31
8. Bourg Per.	43	22	8	5	9	32	24
FC Annonay	43	22	8	5	9	34	32
10. Saint-Priest	41	22	8	3	11	26	33
11. Echirolles	38	22	7	2	13	19	35
12. FC Annecy	33	22	3	5	14	12	42

CORPORATIFS

FINALE

Le 17-5-92, à Lyon,
ENTENTE MUNICIPALE CHARLEVILLE b. MUNICIPAUX CANNES : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Poulat. But : Lazny (27*).
CHARLEVILLE : Grosselin — Bois, Verhague, Hurbain, Dumay — Boudaud, Conti (Deshaye, 75*), Cachard, Lazny (Gerbault, 34*) — Mahut, Oberlé. Entr. : Rodriguez.
CANNES : Pons — Louis, Laroche, Arnoux, Dunazert, Fuchs — Blanchet (Angelo, 60*), Will, Nouandia — Cicéro, Martinez. Entr. : Fuchs.

COUPE

Le 23-5-92, à Villepinte,
MUNICIPAUX BORDEAUX b. A.S.J.C. DECAUX : 2-1.

BILAN 92

Profondes richesses

Elles sont 22, vingt-deux ligues de l'Hexagone. Toutes amateurs et fières de l'être pour défendre chaque dimanche un certain esprit du football sur les terrains de France.

STAGES JEAN VINCENT "FOOT FORCE 11"

agréés Jeunesse et Sport

ST-BREVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE

VACANCES ETE 92 - 8 / 17 ANS LICENCIES OU NON

JEAN VINCENT, instructeur F.F.F. 3e degré assure en permanence avec JOEL DELPIERRE et leur équipe d'entraineurs diplômés, l'encadrement des activités.

- Hébergement en bungalows en bordure de mer.
- Complexe sportif exceptionnel. 4 terrains gazonnés.
- Détection pour clubs et Centres de Formation.
- Visites du Centre sportif du F.C. Nantes.
- Baignade. Possibilités tennis. Equitation. Char à voile.

VITTEL

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée
NOM : .....
Prénom : ..... Age : .....
Adresse : .....
.....

ST BREVIN LES PINS

A RETOURNER A : STAGE JEAN VINCENT
OFFICE DE TOURISME - BP 10
44250 SAINT-BREVIN - TEL. : 40 39 04 09

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	39	22	19	1	2	79	13
2. Paris-SG	38	22	18	2	2	71	7
3. Lille	36	22	18	0	4	75	19
4. Poissy	26	22	12	2	8	49	25
5. Wasquehal	25	22	11	3	8	37	34
6. Dunkerque	24	22	11	2	9	38	31
7. Alfortville	20	22	7	6	9	35	35
8. Saint-Quentin	19	22	8	3	11	28	33
9. Beauvais	15	22	6	3	13	27	43
10. Montrouge	9	22	3	3	16	18	67
11. Laon	8	22	4	0	18	14	76
12. Gde-Synthe	5	22	2	1	19	17	107

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing 92	38	22	18	2	2	73	11
2. Strasbourg	34	22	15	4	3	73	24
3. Nancy	33	22	15	3	4	62	31
4. Red Star	29	22	13	3	6	52	27
5. Mulhousel	27	22	12	3	7	50	29
6. Metz	25	22	12	1	9	38	28
7. Créteil	19	22	7	5	10	23	26
8. Charleville	15	22	7	1	14	25	61
Sedan	15	22	5	5	12	20	30
10. Vauban	9	22	3	3	16	19	51
11. Sarreguemines	3	22	1	1	20	11	115
12. Reims	17	22	6	5	11	24	37

* Reims a été déclassé.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-C.	34	22	15	4	3	62	21
Sochaux	34	22	15	4	3	34	18
3. Auxerre	33	22	15	3	4	61	23
4. St-Etienne O.	28	22	13	2	7	39	30
5. St-Etienne	26	22	12	2	8	41	33
6. Gueugnon	22	22	11	2	10	60	44
Besançon	22	22	9	4	9	30	24
8. Montceau	20	22	9	2	11	34	43
9. Cournon	14	22	5	4	13	19	55
10. Champagnole	13	22	5	3	14	26	52
11. Annecy	12	22	4	4	14	26	48
12. Besançon PS	6	22	1	4	17	18	59

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	32	22	13	6	3	44	25
2. Cannes	32	22	12	6	4	48	20
3. Lyon	28	22	11	6	5	43	19
Monaco	28	22	12	4	6	50	24
5. Alès	26	22	10	6	6	30	19
6. Marseille	25	22	9	7	6	37	26
7. Martigues	24	22	9	6	7	32	24
8. Toulon	20	22	6	8	8	31	36
9. Istres	19	22	9	1	12	38	44
10. Michelis-Mars	17	22	7	3	12	25	48
11. Chambéry	10	22	3	4	15	10	46
12. Mazargues	3	22	1	1	20	16	75

GROUPE E

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	35	22	14	7	1	42	9
2. Bordeaux	34	22	15	4	3	68	12
3. Nîmes	31	22	12	7	3	50	23
4. Montpellier	28	22	10	8	4	38	16
5. Rodez	25	22	8	9	5	34	29
6. Mont-de-Marsan	21	22	6	9	7	15	21
7. Perpignan	20	22	6	8	8	25	40
8. Angoulême	19	22	7	5	10	27	44
9. Sète	15	22	4	7	11	17	39
10. Limoges F 87	13	22	4	5	13	21	45
Toulouse AC	13	22	2	9	11	19	48
12. Castets	10	22	2	6	14	12	44

GROUPE F

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	36	22	16	4	2	79	23
2. Niort	34	22	14	6	2	42	17
3. Rennes	33	22	14	5	3	49	16
4. Tours	29	22	13	3	6	41	24
5. Angers	26	22	12	2	8	44	38
6. Brest	19	22	8	3	11	37	44
7. Rennes CPB	16	22	6	4	12	24	41
Châteauroux	16	22	5	6	11	25	48
9. Saint-Sébastien	15	22	7	1	14	26	50
Vannes	15	22	4	7	11	32	48
11. Guingamp	14	22	5	4	13	21	57
12. La Roche/Yon	11	22	2	7	13	26	44

GROUPE G

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	40	22	19	2	1	80	12
2. Caen	35	22	16	3	3	69	23
3. Rouen	28	22	11	6	5	43	30
4. Orleans	28	22	12	4	6	39	34
5. Laval	23	22	9	5	8	41	35
6. Viry-Châtillon	21	22	8	5	9	41	26
7. Cherbourg	20	22	7	6	9	41	41
8. PTT Caen	19	22	5	9	8	25	26
9. Sablé	18	22	6	6	10	26	58
10. ALM Evreux	13	22	3	7	12	15	46
11. Dreux	11	22	3	5	14	22	68
12. Mondeville	8	22	1	6	15	13	56

GROUPE H

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJ Biguglia	34	18	17	0	1	84	9
2. EF Bastia	33	18	16	1	1	83	10
3. CABG Luciana	22	18	10	2	6	42	27
Ajaccio	22	18	9	4	5	48	37
5. Bastia	22	18	10	2	6	37	27
6. Afa	16	18	7	2	9	38	39
7. Folelli	14	18	6	2	10	41	60
Ghisonaccia	14	19	7	0	12	39	60
9. JS Ajaccio	13	18	5	3	10	34	53
10. GFCB Lucciana	7	18	3	1	14	29	58
11. Furiani Aglia	1	17	0	1	16	9	104

* Les rencontres ont été interrompues et reprendront le 8 juin 1992.

COUPE NATIONALE JUNIORS

HUITIÈMES DE FINALE

Lyon - Paris-SG 5-4
Lens - Caen 0-0
(Lens, 7 t.a.b. à 6)
Niort - Reims ..... (a.p.) 5-2
FC Nantes - Lille 1-0
Montpellier - Cannes 2-2
(Cannes, 4 t.a.b. à 3)
FC Sochaux - Marseille ..... (a.p.) 4-1
Nice - Auxerre 3-2
Toulouse FC - Racing 92 2-3

QUARTS DE FINALE

Niort - Cannes ..... (a.p.) 0-2
FC Sochaux - FC Nantes 0-2
Lyon - Racing 92 1-0
Lens - Nice ..... (a.p.) 1-0

DEMI-FINALES

Au Puy, LENS b. NANTES : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Lefranc. Buts : Brunel (18°), Malm (52°). Avertissements : Chouya, à Lens ; Delplanque, à Nantes.

LENS : Arphexad — Durpes (Roussel, 85°), Normand, Dehu, Chouya — Gombert, Leroy, Eloi (Ademola, 65°), Deblocq — Malm, Brunel. Entr. : Bergues.

NANTES : Bozzy — Benaud (Cazarely, 68°), Abadie, Guyot, G. Lejean (Bricard, 68°) — Delplanque, Makekele, Renou, Achbakou — Da Rocha, Garcion. Entr. : Denoueix.

LYON b. CANNES : 2-1 (1-0). — Arbitre : M. Benchabanne. Buts : Patouillard (22°), Jurietti (77°), pour Lyon ; Molines (70°), pour Cannes. Avertissements : Rognard, Poncet, à Lyon ; Bernard, à Cannes.

LYON : Debec — Rognard, Flachez, Moulin, Bardon — Patouillard, Maurice, Poncet, Jurietti — Veyrac (Cohade, 71°), Rivenet. Entr. : Broissart.

CANNES : Lacourt — Molines, Bernard, Martino, Romieu — Capoue, Atcher, Gagliardi, Assignon (Charvet, 46°) — Micoud, Boschelli (Lenoble, 53°). Entr. : Lacombe.

FINALE

LENS b. LYON : 1-0 (0-0). — 2 500 spectateurs. Arbitre : M. Bonnigal. But : Malm (54°).

LENS : Arphexad — Durpes, Normand, Deghu, Choya — Gomberet (Sze Olivieira, 80°), Leroy, Dblok, Eloi (Roussel, 71°) — Malm, Brunel. Entr. : Bergues.

LYON : Debec — Colacicco, Frachez, Moulin, Bardon — Patouillard, Correia (Fouret, 46°), Jurietti — Cohade (Moncoudiol, 69°), Maurice, Rivenet. Entr. : Broissart.

COUPE NATIONALE CADETS

GROUPE A
(CTN Clairefontaine, du 13 au 18 avril)

Languedoc-Roussillon - Lorraine 1-2
Maine - Guyane 0-0
(Maine, 3 t.a.b. à 2)
Lorraine - Guyane 2-0
Maine - Languedoc-Roussillon 1-2
Languedoc-Roussillon - Guyane 5-1
Lorraine - Maine 3-1
Lorraine - Auvergne 0-1

GROUPE B
(CTN Clairefontaine, du 13 au 16 avril)

Midi-Pyrénées - Auvergne 1-0
Bretagne - Nouvelle-Caledonie 6-0
Midi-Pyrénées - Nouvelle-Caledonie 4-0
Bretagne - Auvergne 0-2
Auvergne - Nouvelle-Calédonie 3-0
Midi-Pyrénées - Bretagne 1-1
Midi-Pyrénées - Languedoc-Roussillon 3-0
Auvergne - Midi-Pyrénées 1-1
(Midi-Pyrénées, 2 t.a.b. à 0)

GROUPE C
(VV La Pommeraye, du 17 au 22 avril)

Bourgogne - Atlantique 1-0
Basse-Normandie - Nord-Pas-de-Calais 0-1
Réunion - Normandie 0-1
Atlantique - Basse-Normandie 0-1
Réunion - Nord-Pas-de-Calais 1-1
(Nord-Pas-de-Calais, 4 t.a.b. à 3)
Bourgogne - Normandie 0-0
(Bourgogne, 4 t.a.b. à 3)
Normandie - Basse-Normandie 0-1
Bourgogne - Réunion 1-0
Atlantique - Nord-Pas-de-Calais 2-1
Bourgogne - Nord-Pas-de-Calais 2-1
Bourgogne - Nord-Pas-de-Calais 1-3
Atlantique - Normandie 0-3
Réunion - Basse-Normandie 0-3
Normandie - Nord-Pas-de-Calais 2-1
Atlantique - Réunion 2-0
Bourgogne - Basse-Normandie 2-0

GROUPE D
(CTN Clairefontaine, du 27 avril au 2 mai)

Picardie - Centre 3-0
Aquitaine - Guadeloupe 1-1
(Aquitaine, 3 t.a.b. à 2)
Picardie - Guadeloupe 1-0
Aquitaine - Centre 4-1
Centre - Guadeloupe 3-1
Picardie - Aquitaine 1-0

GROUPE E
(CTN Clairefontaine, du 27 avril au 2 mai)

Champagne-Ardenne - Paris-Ile-de-F. 2-1
Alsace - Martinique 1-3
Champagne-Ardenne - Alsace 1-1
(Alsace, 3 t.a.b. à 2)
Martinique - Paris-Ile-de-France 0-0
(Martinique, 3 t.a.b. à 2)
Paris-Ile-de-France - Alsace 2-2
Champagne-Ardenne - Aquitaine 0-1
Picardie - Aquitaine 0-0
(Aquitaine, 5 t.a.b. à 4)

GROUPE F

Rhône-Alpes - Corse 5-0
Polynésie - Centre-Ouest 0-1
Franche-Comte - Mediterranée 2-2
(Franche-Comté, 4 t.a.b. à 3)
Rhône-Alpes - Franche-Comte 2-0
Centre-Ouest - Méditerranée 2-1
Polynésie - Corse 0-0
(Corse, 5 t.a.b. à 3)
Polynésie - Méditerranée 0-0
Méditerranée, 4 t.a.b. à 2)
Franche-Comté - Corse 1-0
Rhône-Alpes - Centre-Ouest 1-1
(Centre-Ouest, 4 t.a.b. à 3)

DEMI-FINALES
(Lens, le 4 juin)

Midi-Pyrénées - Bourgogne
Aquitaine - Centre-Ouest

FINALE
(Lens, le 5 juin)

En lever de rideau de France - Pays-Bas

COUPE NATIONALE MINIMES

GROUPE A
(CTN Clairefontaine, du 20 au 25 avril)

Bretagne - Basse-Normandie 0-1
Réunion - Maine 2-1
Basse-Normandie - Maine 0-1
Réunion - Bretagne 0-2
Bretagne - Maine 4-1
Basse-Normandie - Réunion 2-0

GROUPE B
(CTN Clairefontaine, du 20 au 25 avril)

Atlantique - Normandie 0-1
Picardie - Corse 6-0
Normandie - Corse 5-0
Picardie - Atlantique 0-2
Atlantique - Corse 3-1
Normandie - Picardie 2-1
Basse-Normandie - Atlantique 0-0
(Atlantique, 4 t.a.b. à 3)
Normandie - Bretagne 3-1
Atlantique - Normandie 0-2

GROUPE C
(CREPS-COS Vichy, du 20 au 25 avril)

Champagne-Ardenne - Franche-Comté 1-0
Midi-Pyrénées - Auvergne 4-1
Franche-Comté - Rhône-Alpes 2-2
(Rhône-Alpes, 5 t.a.b. à 4)
Champagne-Ardenne - Auvergne 1-1
(Champagne-Ardenne, 4 t.a.b. à 2)
Champagne-Ardenne - Midi-Pyrénées 1-3
Auvergne - Rhône-Alpes 0-2
Franche-Comté - Auvergne 1-1
(Auvergne, 3 t.a.b. à 2)
Midi-Pyrénées - Rhône-Alpes 0-0
(Midi-Pyrénées, 4 t.a.b. à 3)
Champagne-Ardenne - Rhône-Alpes 4-4
(Rhône-Alpes, 5 t.a.b. à 3)
Franche-Comté - Midi-Pyrénées 1-3

GROUPE D
(CREPS-COS Vichy, du 20 au 25 avril)

Méditerranée - Centre 3-0
Alsace - Lorraine 1-1
(Lorraine, 5 t.a.b. à 4)
Méditerranée - Lorraine 4-1
Centre - Languedoc-Roussillon 0-1
Lorraine - Languedoc-Roussillon 1-2
Méditerranée - Alsace 5-1
Alsace - Languedoc-Roussillon 1-0
Centre - Lorraine 1-1
(Centre, 6 t.a.b. à 5)
Méditerranée - Languedoc-Roussillon 2-1
Centre - Alsace 4-0

GROUPE E
(CREPS Mâcon, du 27 avril au 2 mai)

Aquitaine - Paris-Ile-de-France 0-1
Centre-Ouest - Bourgogne 1-3
Aquitaine - Bourgogne 2-0
Par.-Ile-de-France - Nord-Pas-de-Cal. 0-1
Bourgogne - Nord-Pas-de-Calais 0-0
(Nord-Pas-de-Calais, 4 t.a.b. à 2)
Aquitaine - Centre-Ouest 1-0
Paris-Ile-de-France - Bourgogne 4-2
Centre-Ouest - Nord-Pas-de-Calais ... 4-0
Aquitaine - Nord-Pas-de-Calais . 0-3
Paris-Ile-de-France - Centre-Ouest ... 3-3
(Paris-Ile-de-France, 5 t.a.b. à 3)

DEMI-FINALES
(le 27 mai, à Vittel),

Normandie - Nord-Pas-de-Calais..... 0-2
Midi-Pyrénées - Méditerranée 1-0

MATCH POUR LA 3e PLACE
(le 28 mai, à Vittel),

Normandie - Méditerranée 2-0

FINALE

Nord-Pas-de-Calais - Midi-Pyrénées (a. p.) 1-1
(Midi-Pyrénées, 4 t. a. b. à 3)

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LENS	43	22	21	1	0	88	6
2. Red Star 93	32	22	12	6	3	47	24
3. Lille	29	22	13	3	6	69	31
Wasquehal	29	22	14	1	7	42	36
5. Dunkerque	27	22	12	3	7	50	29
6. Laon	25	22	11	3	8	44	38
7. Maubeuge	18	22	7	4	11	30	40
8. Valenciennes	17	22	7	3	12	31	65
9. Sedan	16	22	6	4	12	27	50
10. Calais	12	22	4	4	13	20	38
11. Charleville	10	22	4	2	16	16	47
12. Ste-Anne Reims	6	22	1	4	17	17	77

GROUPE B
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. METZ	39	22	19	1	2	66	11
2. Strasbourg	35	22	16	3	3	59	19
3. Epinal	26	22	10	6	6	57	38
4. Merlebach	25	22	8	9	5	29	21
5. Magny	21	22	9	3	10	32	45
6. Nancy	20	22	8	4	10	38	43
7. Haguenau	19	22	6	7	9	16	25
8. Vauban Strasb.	17	22	5	7	10	23	40
9. KO6 Strasbourg	16	22	7	2	13	20	40
10. PTT Metz	10	22	2	6	14	12	39
11. Jarville	7	22	2	3	17	27	83
12. Reims	29	22	12	5	5	46	21

* Reims, malgré un total le situant à la 3e place, a été déclassé et termine 12e.

GROUPE C
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LOUHANS-C.	32	22	14	4	4	59	19
Marsannay	32	22	15	2	5	39	21
3. Mulhouse	31	22	13	5	4	40	18
4. Dijon	30	22	12	6	4	50	20
Sochaux	30	22	11	8	3	47	24
6. Besançon	24	22	9	6	7	24	21
7. Dole-Tavaux	20	22	9	2	11	27	39
8. Champagnole	17	22	6	5	11	35	42
Vesoul	17	22	6	5	11	23	36
10. Besançon PS	16	22	7	2	13	16	32
11. Saint-Dizier	10	22	4	2	16	20	45
12. Langres	5	22	0	5	17	12	75

GROUPE D
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	41	22	20	1	1	84	14
2. Ol. St-Etienne	29	22	12	5	5	44	28
Oullins	29	22	12	5	5	39	25
4. NORCAP Gr.	28	22	12	4	6	50	34
5. Gueugnon	25	22	11	3	8	47	24
Saint-Etienne	25	22	11	3	8	56	39
7. Grenoble	24	22	11	2	9	37	33
8. Cournon	19	22	7	5	10	29	37
9. Clermont Foot	17	22	7	3	12	27	47
10. Villefranche	12	22	4	4	14	27	65
11. Moulins	9	22	2	5	15	18	68
12. Vichy	6	22	2	2	18	13	57

GROUPE E
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B.-MARSEILLE	39	22	19	1	2	83	20
2. Alès	33	22	14	5	3	52	17
3. Marseille	31	22	12	7	3	48	18
4. Nîmes	29	22	12	5	5	43	21
5. Martigues	27	22	11	5	6	31	22
6. Toulon	26	22	11	4	7	46	35
7. Nice	19	22	7	5	10	34	33
Avignon MJC	19	22	7	5	10	26	33
9. Aix	15	22	5	5	12	27	48
10. Caillols-Mars.	13	22	6	1	15	27	45
11. Montpell. PTT	10	22	4	2	16	27	63
12. Montpell. PER	3	22	1	1	20	15	104

GROUPE F
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTPELLIER	38	22	18	2	2	80	25
2. Toulouse	33	22	15	3	4	67	15
3. Colomiers	27	22	10	7	5	40	28
4. Rodez	26	22	11	4	7	54	34
5. Castres	24	22	9	6	7	31	30
6. Béziers-Devez	22	22	8	6	8	26	35
7. Toulouse AC	20	22	8	4	10	38	46
8. Mt-de-Marsan	19	22	8	3	11	34	62
9. Aurillac	17	22	4	9	9	30	46
10. Boe Bon Encon	16	22	4	8	10	18	35
Brive	16	22	5	6	11	26	49
12. Montauban	6	22	1	4	17	11	50

GROUPE G
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BORDEAUX	39	22	18	3	1	69	20
2. La Roche/Yon	30	22	12	6	4	53	33
Lafar Limoges	30	22	11	8	3	41	26
4. Angoulême	25	22	9	7	6	39	28
5. Châteauroux	22	22	10	2	10	55	42
6. Poitiers	20	22	6	8	8	32	39
Font.-le-Comte	20	22	7	6	9	31	38
8. Niort	19	22	6	7	9	20	27
9. SBUC Bordeaux	16	22	6	4	12	22	34
Saintes	16	22	5	6	11	21	39
11. Libourne	14	22	4	6	12	23	43
12. Saint-Seurin	13	22	5	3	14	24	61

GROUPE H
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	42	22	20	2	0	95	12
2. Brest	36	22	17	2	3	78	24
3. Glinglin Cess.	28	22	12	4	6	46	36
Angers	28	22	13	2	7	37	30
5. Tours	27	22	12	3	7	51	23
6. Intrep Angers	26	22	10	6	6	55	36
7. Cholet	20	22	8	4	10	42	44
8. Quimper	15	22	6	3	13	30	56
9. Lehon	14	22	4	6	12	30	41
10. Lorient	12	22	4	4	14	33	80
11. Guingamp	10	22	4	2	16	15	69
12. Brest St-Laur.	6	22	1	4	17	11	72

GROUPE I
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VERSAILLES	37	22	17	3	2	57	13
2. Rennes	34	22	17	0	5	76	22
3. Le Mans	32	22	15	2	5	58	32
4. Laval	30	22	12	6	4	75	32
5. Racing 92	24	22	9	6	7	50	30
6. PTT Caen	21	22	7	7	8	30	36
7. Caen	19	22	7	5	10	49	58
8. Mondeville	16	22	6	4	12	29	50
9. Cherbourg	15	22	5	5	12	32	63
Argentan	15	22	6	3	13	26	62
11. Saint-Lô	14	22	5	4	13	31	56
12. Mayenne	7	22	3	1	18	21	80

GROUPE J
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE HAVRE	40	22	19	2	1	82	10
2. Paris-SG	38	22	18	2	2	77	16
3. Paris FC	35	22	16	3	3	64	26
4. Rouen	26	22	11	4	7	56	35
Chantilly	26	22	12	2	8	37	31
6. Beauvais	19	22	7	5	10	31	39
Deville Marom.	19	22	8	3	11	23	44
8. Poissy	18	22	8	2	12	30	44
9. ALM Evreux	13	22	6	1	15	28	63
10. CSSM Le Havre	11	22	4	3	15	18	61
11. Sarcelles	10	22	4	2	16	25	60
12. Oissel	9	22	4	1	17	11	53

GROUPE K
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	41	22	20	1	1	124	9
2. Créteil	34	22	15	4	3	59	27
3. Montrouge	31	22	14	3	5	57	27
4. Moissy-Cramayel	28	21	11	6	4	42	17
5. Orléans	26	22	13	0	9	65	29
6. Viry-Châtillon	26	22	11	4	7	38	19
7. US Blois	20	22	8	4	10	32	39
8. Bourges	16	21	6	4	11	36	56
9. St-J.-Ruelle	14	22	6	2	14	41	96
10. Alfortville	12	22	4	4	14	22	91
11. Nevers	8	22	1	6	15	21	62
12. Lucé	6	22	1	4	17	11	76

* La rencontre Bourges - Moissy-Cramayel a été reportée à une date ultérieure.

GROUPE L
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghisonaccia	37	19	18	1	0	88	14
2. EF Bastia	32	18	15	2	1	94	20
3. Ajaccio	22	18	10	2	6	39	35
4. Bastia	22	18	10	2	6	73	45
5. Folelli	16	18	6	4	8	37	38
6. Astoca Bastia	16	18	7	2	9	35	48
7. JS Ajaccio	15	19	5	5	9	21	43
8. AJ Biguglia	13	18	6	1	11	59	60
9. CABG Lucciana	11	18	3	5	10	28	79
10. O. Ajaccio	10	18	4	2	12	29	65
11. AC Ajaccio	6	18	3	0	15	18	74

* Les deux dernières journèes seront disputées à une date ultérieure.

Sang jeune et Or fin

BILAN 92

Les Ch'tis ont blackboulé les Gones de Lyon en finale de la Gambardella. Les Lensois attendaient ce signe d'espoir depuis 1958. Un espoir qui salue le redressement que le club amorce depuis une poignée de saisons.

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

Dirigé par l'un des meilleurs joueurs français, le centre ***Cap Giresse*** accueille depuis huit ans les amoureux du football. Des entraînements conçus et appliqués par Alain Giresse, de nombreuses activités loisirs (tennis, voile, base-ball, tir), un hébergement de toute première qualité, un encadrement professionnel garantissent la valeur de ces stages.

Nom ..... Prénoms .....

Adresse .....

A retourner CAP GIRESSE, plaine Bonneval - 33 260 LA TESTE
Tél. : 56-54-46-48 ou 56-31-84-63

FRANCE A

Le 14-8-91, à Poznan (amical).
FRANCE bat POLOGNE : 5-1 (2-1). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Spirin (URSS). Buts : Urban (18e) pour la Pologne ; Sauzée (41e), Papin (45e), Simba (69e), Blanc (71e), Perez (78e) pour la France.
POLOGNE : Wandzik (Sidorczuk, 46e) — Soczynski, Kubicki, Jakolcewicz, Lesiak — Czachowski, Tarasiewicz, R. Warzycha (Rzapka, 64e), Kosecki (Skrzypczak, 71e) — Urban, Ziober. Entr. : Strejlau.
FRANCE : Martini — Amoros (Garde, 73e), Boli, Casoni (Silvestre, 77e), Blanc, Angloma — Fernandez (Deschamps, 46e), Sauzée, Durand (Perez, 53e) — Papin, Simba. Entr. : Platini.

Le 4-9-91, à Bratislava (CEN).
FRANCE bat TCHÉCOSLOVAQUIE : 2-1 (0-1). — 48 000 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Buts : Boli (19e c.s.c.) pour la Tchécoslovaquie ; Papin (53e, 89e) pour la France. Avertissements : Nemecek (35e) pour la Tchécoslovaquie ; Papin (44e) pour la France.
TCHÉCOSLOVAQUIE : Miklosko — Tyttel, Kocian, Novotny, Nemececk — Hapal (Knoflicek, 81e), Frydek (Kristofik, 73e), Nemec, Moravcik — Pecko, Kuka. Entr. : Macala.
FRANCE : Martini — Boli, Blanc, Casoni, Angloma (Durand, 78e), Amoros — Deschamps, Sauzée, Cocard (Perez, 46e) — Papin, Vahirua. Entr. : Platini.

Le 12-10-91, à Seville (CEN).
FRANCE bat ESPAGNE : 2-1 (2-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Forstinger (Autriche). Buts : Abelardo (34e) pour l'Espagne ; Fernandez (12e), Papin (15e) pour la France. Avertissements : Sanchis (38e), Bango (40e) pour l'Espagne ; Papin (2e), Perez (10e), Amoros (31e) pour la France.
ESPAGNE : Zubizarreta — Cristobal, Abelardo, Sanchis, Solozabal (Eusebio, 46e) — Bango, Hierro, Vizcaino, Martin Vazquez (Alvaro, 73e) — Manolo, Butragueno. Entr. : Miera.
FRANCE : Martini — Amoros, Casoni, Blanc, Boli, Angloma — Deschamps, Fernandez (Durand, 81e), Perez (Garde, 62e) — Papin, Cantona. Entr. : Platini.

Le 20-11-91, à Paris (CEN).
FRANCE bat ISLANDE : 3-1 (1-0). — 27 381 spectateurs + 1 700 scolaires. Arbitre : M. Fredriksson (Suède). Buts : Simba (42e), Cantona (59e, 67e) pour la France ; Sverrisson (71e) pour l'Islande. Avertissements : Cantona (67e) pour la France ; Gretarsson (64e), pour l'Islande.
FRANCE : Martini — Angloma, Casoni (Boli, 46e), Blanc, Amoros — Deschamps (Durand, 67e), Fernandez, Perez — Simba, Cantona, Vahirua. Entr. : Platini.
ISLANDE : Kristinsson — Valsson, Bergsson (Sa. Jonsson, 80e), Ormslev, Kristinn Jonsson — Bjarnason, Kristjan Jonsson, Orlygsson, Gudjohnsen — Torfasson (Sverrisson, 56e), Gretarsson. Entr. : Eliasson.

Le 19-2-92, à Wembley (amical).

ANGLETERRE bat FRANCE : 2-0 (1-0). — 58 723 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber (Allemagne). Buts : Shearer (43e), Lineker (73e) pour l'Angleterre. Avertissements : Boli (47e), Casoni (76e) pour la France.

ANGLETERRE : Woods — Jones, Walker, Keown, Wright, Pearce — Webb, Thomas, Clough — Shearer, Hirst (Lineker, 46e). Entr. : Taylor.
FRANCE : Rousset — Amoros, Boli, Casoni, Blanc, Angloma — Fernandez (Durand, 71e), Deschamps, Perez (Simba, 71e) — Papin, Cantona. Entr. : Platini.

Le 25-3-92, à Paris (amical).
FRANCE et BELGIQUE : 3-3 (2-2). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Don (Angleterre). Buts : Papin (40e s.p., 86e), Vahirua (44e) pour la France ; Albert (28e), Scifo (46e s.p.), Wilmots (47e) pour la Belgique.
FRANCE : Martini — Sauzée (Amoros, 62e), Boli, Casoni, Petit (Durand, 46e) — Angloma, Deschamps, Perez — Vahirua (Fernandez, 46e), Papin, Cantona. Entr. : Platini.
BELGIQUE : Preud'homme — Crasson, Van der Elst, Grün, Albert — Borkelmans, Walem, Scifo, Boffin (Versavel, 59e) — Degryse (Dauwen, 89e), Nilis (Wilmots, 46e). Entr. : Van Himst.

Le 27-5-92, à Lausanne (amical).
SUISSE b. FRANCE : 2-1 (1-1). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Wieser (Autriche). Buts : Bonvin (28e, 73e) pour la Suisse ; Divert (20e) pour la France. Avertissements : Sforza (75e) pour la Suisse ; Casoni (41e) pour la France.
SUISSE : Huber — Hottiger, Egli, Geiger (Herr, 39e), Studer (Ohrel, 33e) — Bregy, B. Sutter (Knup, 84e), Sforza, Bickel (A. Sutter, 71e) — Bonvin, Chapuisat. Entr. : Hodgson.
FRANCE : Martini — Angloma, Boli (Silvestre, 46e), Casoni (Petit, 46e), Blanc, Durand — Deschamps (Fernandez, 46e), Sauzée (Garde, 71e), Perez (Vahirua, 46e) — Divert, Cantona (Cocard, 46e). Entr. : Platini.

Franck Sauzée, d'une foulée décidée... C'est l'équipe de France victorieuse de la Tchécoslovaquie et en route pour l'Euro suédois. Cantona et les Bleus dans le piège belge, c'est une rencontre amicale décevante, mais l'essentiel n'était-il pas d'être en Suède ?

(Photos PRESSE SPORTS)

FRANCE B

Le 18-2-92, à Loftus Road (amical).

ANGLETERRE B b. FRANCE B : 3-0 (2-0). — Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Pedersen. Buts : Merson (17e), Dumas (32e c.s.c.), Stewart (71e). Avertissement : Garde (39e) pour la France.

ANGLETERRE B : Seaman (Cotton, 46e) — Curle, Dorigo, Mabbut, Pallister — Stewart, Ince (Le Tissier, 77e), Palmer, Sinton — Merson, Wright (White, 46e). Entr. : Macari.

FRANCE B : Olmeta (Lama, 46e) — Sassus, Dumas, Prunier, Silvestre (Laigle, 46e), Raynaud — Dutuel (Djorkaeff, 75e), Garde, Ginola — Cocard (Martins, 46e), Calderaro. Entr. : Lemerre.

MILITAIRES

A Messine (CM).
ITALIE et FRANCE : 1-1 (0-0). Buts : Poggia (77e) pour l'Italie ; Ouédec (55e) pour la France.
FRANCE : Warmuz — Foulon, Cyprien, Ngotty, Fischer — Cuervo, Le Frapper, Leclercq (Gomis, 48e), Van de Putte — Castro, Ouédec (Masson, 80e). Entr. : Lemerre.

Comme son aînée, l'équipe de France B n'a rien pu contre la rage de vaincre des Anglais. Rémi Garde pourrait en témoigner...

BILAN 92

Sur une route dorée

Les défaites, anglaise et suisse, en amical, n'ont pas altéré la formidable impression des phases qualificatives pour l'Euro suédois. Le miracle platinien maintient son effet. Pourvu que ça dure !

ESPOIRS

Le 13-8-91, à Pila (amical).
POLOGNE et FRANCE : 1-1 (1-1). — Buts : Staniek (7e) pour la Pologne ; Zidane (26e) pour la France.
FRANCE : Warmuz — Guyot (Deguerville, 86e), Thetis, Manach, Dangbeto — Zidane (Viaud, 46e), Ngotty, Debeve, Llacer (Pabois, 75e) — Daury, Bancarel (Loko, 66e). Entr. : Bourrier.

Le 3-9-91, à Nitra (CE).
TCHECOSLOVAQUIE b. FRANCE : 1-0 (1-0). — But Obsitnik (45e).
FRANCE : Warmuz — Deguerville, Thetis, Manach, Llacer — Zidane (Viaud, 71e), Ngotty, Debeve, Gava — Daury (Bancarel, 75e), Loko. Entr. : Bourrier.

Le 10-10-91, à Cordoue (CE).
ESPAGNE et FRANCE : 0-0.
FRANCE : Warmuz — Deguerville, Thetis, Manach, Lizarazu — Magnier, Gava, Llacer, Viaud (Zidane, 46e) — Baticle, Maharzi (Dangbeto, 75e). Entr. : Bourrier.

Le 19-11-91, à Rouen (CE).
FRANCE b. ISLANDE : 2-1 (1-0). — Buts : Baticle (22e), Lizarazu (57e) pour la France ; Krisdinsson (82e) pour l'Islande.
FRANCE : Warmuz — Deguerville, Magnier, Manach, Lizarazu — Serredszum (Dangbeto, 46e), Viaud (Llacer, 46e), Debeve, Gava — Baticle, Loko. Entr. : Bourrier.

Le 19-2-92, à Cannes (amical).
PORTUGAL b. FRANCE : 1-0 (0-0). — But : Joao Pinto (62e).
FRANCE : Dutruel — Leclerc, Manach, Thetis, Blanc (Soucasse, 46e) — Rabesandratana (Thuram, 46e), Llacer, Johansen, Pedros — Deniaud, Chagnaud (Monacchino, 81e). Entr. : Bourrier.

Le 25-3-92, à Perpignan (amical).
FRANCE et BELGIQUE : 0-0.
FRANCE : Dutruel — Leclercq, Thetis, Manach, S. Blanc (Soucasse, 46e) — Rabesandratana, Llacer (Goma, 16e), Johansen (Chagnaud, 46e), Dugarry (Serredszum, 55e) — Ouedec, Deniaud. Entr. : Bourrier.

FESTIVAL DE TOULON

Le 24-5-92, à Arles.
FRANCE b. TCHECOSLOVAQUIE : 1-0 (1-0). — But : Rabesandratana (12e).
FRANCE : Dutruel — Leclercq (Blanc, 46e), Manach, Thetis, Llacer — Johansen, Rabesandratana, Thuram — Dugarry (Ziani, 65e) — Chagnaud. Vairelles. Entr. : Bourrier.

Le 28-5-92, à Aubagne,FRANCE et ANGLETERRE : 0-0. — 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz (États-Unis). Avertissement : Parlour (67e) pour l'Angleterre. Expulsion : Jackson (22e) pour l'Angleterre.FRANCE : Weber — Leclerc, Manach, Thetis, Soucasse — Ziani, Llacer, Thuram — Dugarry (Ouédec, 59e), Vairelles, Meilhac (Blanc, 41e). Entr. : Bourrier.

Le 26-5-92, à La Ciotat.

FRANCE b. MEXIQUE : 4-0 (1-0). — Buts : Dugarry (22e), Ziani (70e), Meilhac (76e), Thuram (79e).

FRANCE : Dutruel — Leclercq, Thetis, Manach, Llacer — Johansen, Rabesandratana, Thuram, Dugarry — Chagnaud, Vairelles. Entr. : Bourrier.

Le 31-5-92, à Nice (demi-finale),YOUGOSLAVIE b. FRANCE : 0-0 a.p. (4 t.a.b. à 3). Arbitre : M. Martino (Suisse). Avertissements : Markovic (27e), Pajcetic (32e) pour la Yougoslavie.FRANCE : Dutruel — Leclercq, Manach, Thétis, Soucasse — Rabesandratana, Johansen (Ziani, 57e), Thuram, Dugarry — Chagnaut (Vairelles, 45e), Ouédec. Entr. : Bourrier.

FÉMININES

FRANCE A

Le 21-9-91, à Belfort.
ITALIE b. FRANCE : 1-0 (0-0). — But : Moracce (65e).
FRANCE : Josset (Capy, 41e) — Baracat (Nowak, 65e), Umdenstock, Tarade (Pastorica, 41e), Hillion — Le Boulch, Blin, Baron, Bernauer (Laizé, 8e ; Jezequel, 41e) — Provost, Chauvot. Entr. : Mignot.

Le 16-10-91, à Aalborg (CE).
DANEMARK b. FRANCE : 4-1 (2-0). — Buts : Jézéquel (80e) pour la France ; Hansen (4e), Jensen (16e), Thychosen (46e s.p., 51e) pour le Danemark.
FRANCE : Roux — Baracat, Umdenstock, Pastorica, Hillion, Nowak — Baron, Mismacq (Bernauer, 40e), Le Boulch — Jézéquel, Chauvot. Entr. : Mignot.

Le 28-3-92, à Marseille (CE).
FRANCE et NORVÈGE : 0-0. — Arbitre : M. Leduc.
FRANCE : Roux — Blin (Da Mota, 41e), Hillion (Nowak, 68e), Locatelli, Umdenstok — Feyermuth, Zenoni (Le Boulch, 53e), Bernauer, Olive — Régine Mismacq (Baron, 41e), Chauvot. Entr. : Mignot.
NORVÈGE : Steh — Svensson, Store, Stenberg, Espeseth — Carlsen, Steine (Nyborg, 70e), Eivik (Krokan, 74e), Riise (Humlestol, 41e) — Medalen, Hegstad.

Le 20-4-92, à Lyon (finale Tournoi Lyon's Cup).
FRANCE b. STANDARD LIÉGE : 2-0. — Buts : Sykora, Chauvot.
FRANCE : Capy — Baron (Blin, 40e), Hillion, Locatelli, Umdenstock — Mugneret, Sykora (Jézéquel, 31e), Bernauer, Olive — Mismacq, Le Boulch (Chauvot, 31e). Entr. : Mignot.

Le 2-5-92, à Quimper (CE).
DANEMARK b. FRANCE : 4-0 (2-0).
FRANCE : Roux — Blin, Umdenstock, Locatelli, Hillion — Baron, Sykora (Zenoni, 50e), Mismacq (Mugneret, 65e), Bernauer — Jézéquel, Chauvot. Entr. : Mignot.

Le 9-5-92, à Turku (CE).
FINLANDE et FRANCE : 1-1 (1-1). — But pour la France : Bernauer (45e).
FRANCE : Roux — Blin, Umdenstock, Nowak, Hillion — Baron, Olive (Sykora, 62e), Mismacq, Bernauer — Jézéquel, Chauvot. Entr. : Mignot.

ESPOIRS

Le 21-9-91, à Belfort.
FRANCE b. ITALIE : 2-0 (1-0). — Buts : Mugneret (39e), Ringuer (62e).
FRANCE : Roger — Herphelin (Prieux, 60e), Laplace, Gaucherand, Vidal (Ringuer, 41e) — Fusier (Tanneux, 41e), Lambert, Mugneret, Rossard — Perraudeau, Romagnoli (Cassaura, 41e). Entr. : Mignot.

JUNIORS A 1

Le 13-8-91, à Glostyn (amical),
FRANCE b. POLOGNE 1-0 (1-0). — But : Petit (25°).
FRANCE : Cado — Roussel, Moulin, Moreau, Potillon, Darbelet — Terrier, Maurice — Renou (Poisson, 85°), Petit, Diomède. Entr. : Jodar.

Le 3-9-91, à Ronne (retour),
FRANCE b. DANEMARK : 2-1 (1-0). — Buts : Tengbjerg (89°) pour le Danemark ; Basque (24°), Maurice (86°) pour la France.
FRANCE : Cado — Roussel, Darbelet, Moulin, Moreau — Potillon, Maurice, Basque (Faudry), Petit — Renou (Dupouy), Diomède. Entr. : Jodar.

Le 9-10-91, à Lucé (CE, phase préliminaire, gr. 3),
FRANCE b. LUXEMBOURG : 2-1 (0-0). — Buts : Petit (65°), Diomède (72°) pour la France ; Bix (75°) pour le Luxembourg.
FRANCE : Cado — De Blasiis, Moulin, Moreau, Potillon (Darbelet, 60°) — Basque (Sorin, 80°), Renou, Maurice, Dallet — Diomède, Petit. Entr. : Jodar.

Le 29-1-92, à Rome (amical),
FRANCE b. ITALIE : 2-1 (1-0). — Buts pour la France : Dallet (13°), Guichard (85°).
FRANCE : Potel — Roussel (Guichard, 46°), Moulin, Moreau, Darbelet — Potillon, De Blasiis (Terrier, 87°), Huard, Maurice — Dallet, Diomède. Entr. : Jodar.

Le 4-3-92, à Merlebach,
FRANCE b. POLOGNE : 4-0 (3-0). — Buts : Petit (25°, 38°), De Blasiis (35°), Moulin (90°).
FRANCE : Cado — Dupouy, Moulin, Moreau, Roussel — Darbelet (Diomède, 46°), Sorin, Terrier, De Blasiis — Petit, Dallet (Huard, 75°). Entr. : Jodar.

Le 15-4-92, à Longiano,
FINLANDE b. FRANCE : 3-2 (0-1). — Buts pour la France : Diomède, De Blasiis.
FRANCE : Cado — Roussel, Moulin, Moreau (Petit), Potillon, Darbelet — De Blasiis, Basque (Dupouy), Sorin (Faudry, 46°) — Diomède, Chow-Yen. Entr. : Jodar.

TOURNOI INTERNATIONAL TROFEO PAOLO VALENTI (Italie)

Le 11-5-92, à Cervia,
FRANCE b. SAN MARIN : 3-0. — Buts : Faudry (2), Dallet.
FRANCE : Potel — Dupouy, Roussel, Potillon, De Blasiis — Terrier, Basque, Faudry, Sorin (Diomède) — Dallet (Chow-Yen), Marx. Entr. : Jodar.

Le 13-5-92, à Savignano,
FRANCE b. PAYS-BAS : 2-0 (0-0). — Buts : Chow-Yen (70°), Darbelet (83°).
FRANCE : Cado — Roussel, Moulin, Moreau, Dupouy (Diomède, 45°), Faudry — De Blasiis, Terrier, Darbelet — Petit, Dallet (Chow-Yen, 55°). Entr. : Jodar.

Le 13-5-92, à Clairefontaine (amical),
ALLEMAGNE b. FRANCE : 2-1 (1-0). — But pour la France : Diomède (87°).
FRANCE : Thomas — Roussel (Dupouy, 70°), Darbelet, Moreau, Moulin — Faudry (Diomède, 55°), Basque, De Blasiis, Maurice — Marley (Chow-Yen, 60°), Negre (Cotillon, 80°). Entr. : Jodar.

JUNIORS A 2

Le 17-9-91, à Celle (amical),
ALLEMAGNE b. FRANCE : 3-2 (1-1). — Buts pour la France : Bedrossian (7°), Pujade (61°).
FRANCE : Fernandez — Danjou, Lejean, Rognard, Dupont — Rouvière, Camacho, Bedrossian, Lebeuze (Jurietti, 60°) — Nee (Pujade, 45°), Gillet. Entr. : Bergeroo.

Le 19-9-91, à Gifharn (amical),
ALLEMAGNE b. FRANCE : 2-0 (2-0).
FRANCE : Marichez — Rognard, Danjou, Dupond, Elzeard (Jurietti, 45°) — Hatton, Walter, Camacho (Lejean, 63°), Rouvière (Pujade, 65°) — Gillet (Rossetti, 63°), Bedrossian. Entr. : Bergeroo.

Le 30-10-91, à Cesky Brod (amical),
FRANCE b. TCHECOSLOVAQUIE : 2-0 (2-0). — Buts : Grenet (27°), Walter (37°).
FRANCE : Richert — Dupont, Danjou, Rognard (Rouvière 53°), Lebeuze — Walter (Camacho 76°), Schreiner, Grenet, Gillet — Bedrossian (Darochas, 69°, Hatton, 85°), Lenoble. Entr. : Jacquet.

Le 4-12-91, à Oyonnax (amical),
FRANCE et SUISSE : 1-1 (0-0). — Buts : Bedrossian (52°) pour la France ; Dysli (59°) pour la Suisse.
FRANCE : Fernandez — Risal (Dudoit, 46°), Schreiner, Rouvière, Dupont — Walter, Lebeuze (Hatton 46°), Bedrossian (Grmovick 70°), Grenet — Lenoble, Gillet. Entr. : Jacquet.

Le 4-3-92, à Merlebach,
FRANCE b. POLOGNE : 1-0 (1-0). — But : Lenoble (22°).
FRANCE : Richert — Schreiner, Alicarte, M'Bae, Dupont — Gillet (Jambay, 46°), Walter, Grenet (Rognard, 72°), Lenoble (Nee, 70°) — Bedrossian (Leroy, 65°), Darochas. Entr. : Jacquet.

TOURNOI DE SAINT-BRIEUC

Le 17-4-92, à Lanvollon,
ÉTATS-UNIS b. FRANCE : 1-1 (1-0), 4 t.a.b. à 3. — Buts : Darocha (34°) pour la France ; Smith (47°) pour les ÉTATS-UNIS.
FRANCE : Richert — Rognard, Alicarte, M'Bae, Dupont — Walter, Grenet, Bedrossian, Gillet — Darocha, Le Noble (Pujade). Entr. : Jacquet.

Le 18-4-92, à Bégard,
FRANCE b. ISRAËL : 2-1 (2-1). — Buts : Pujade (5°), Le Noble (21°) pour la France ; Shashe (30°) pour Israël.
FRANCE : Fernandez — M'Bae, Alicarte, Rognard, Dupont — Rouvière, Grenet, Walter (Gillet), Bedrossian, Pujade — Le Noble (Darocha). Entr. : Jacquet.

Le 21-4-92, à Guingamp,
ÉCOSSE b. FRANCE : 1-0. — But : Winters pour l'Écosse.
FRANCE : Fernandez — Leroy, Rognard (Pujade), Alicarte, Rouvière, Dupont — Gillet, Walter, Grenet, Lenoble — Darocha. Entr. : Jacquet.

Le 22-4-92, à Portic,
FRANCE b. ILE MAURICE : 0-0, 4 t. A. B. À 3.
FRANCE : Richert — Rouvière, Jambay, Alicarte, Dupont — Walter, Grenet, Gillet, Pujade — Darocha, Le Noble. Entr. : Jacquet.

Le 24-4-92, à Saint-Brieuc,
FRANCE b. ESPAGNE : 0-0, 4 t. A. B. À 3.
FRANCE : Richert (Fernandez) — Jambay, Leroy, Alicarte, Dupony — Walter, Rouvière, Grenet — Le Noble, Darocha, Gillet. Entr. : Jacquet.

JUNIORS B 1

TOURNOI D'AUTRICHE

Le 28-8-91, à Salzbourg,
FRANCE b. AUTRICHE : 2-0 (2-0). — Buts : Joachim (22°), Ouaddah (35°).
FRANCE : Quarcy — Aubry, Battles (Dujeux, 73°), Benaiteau, Léoni — Koffi (Bonneval, 41°), Renouard, Chandioux, Ouaddah — Joachim, Voisin (Paulus, 41e). Entr. : Morlans.

Le 30-8-91, à Salzbourg,
PAYS-BAS b. FRANCE : 3-0.
FRANCE : Debec — Aubry, Battles, Benaiteau, Léoni — Koffi (Bonneval), Renouard, Ouaddah, Voisin (Coste) — Paulus, Joachim. Entr. : Morlans.

Le 1-9-91, à Salzbourg,
AUTRICHE b. FRANCE : 2-1. — But pour la France : Battles.
FRANCE : Quarcy — Dujeux, Battles, Léoni, Aubry — Koffi (Bonneval), Renouard, Chandioux (Basson), Ouaddah, Joachim, Voisin (Locret). Entr. : Morlans.

TOURNOI DE GÊNES (Italie)

Le 15-10-91, à Sestri,
FRANCE b. ESPAGNE : 2-1 (1-0). — Buts pour la France : Larochelle (2).
FRANCE : Quarcy — Aubry, Battles, Rossi, Courtois — Koffi (Léoni), Chandioux, Renouard, Voisin — Joachim (Paulus), Larochelle. Entr. : Morlans.

Le 16-10-91, à Chiavari,
FRANCE b. ALLEMAGNE : 3-2 (0-2). Buts pour la France : Larochelle (2), Koffi.
FRANCE : Renaud — Battles, Rossi, Courtois, Léoni — Aubry, Chandioux, Renouard — Paulus (Koffi), Larochelle, Voisin. Entr. : Morlans.

Le 17-10-91, à Chiavari,
FRANCE et URSS : 0-0.
FRANCE : Quarcy — Aubry, Rossi, Battles, Medjo-Leroy — Chandioux (Koffi), Renouard, Linares, Courtois — Joachim, Larochelle (Paulus). Entr. : Morlans.

Le 19-10-91, à Chiavari (demi-finale),
FRANCE b. ECOSSE : 2-1 (1-0). — Buts pour la France : Voisin, Larochelle.
FRANCE : Renaud — Aubry, Battles, Rossi, Léoni — Chandioux, Renouard, Courtois — Koffi, Larochelle, Voisin. Entr. : Morlans.

Le 21-10-91, à Gênes (finale),
URSS b. FRANCE : 4-0 (2-0).
FRANCE : Quarcy — Aubry, Battles, Rossi, Léoni — Chandioux, Jean-Antonio, Renouard — Koffi (Linares), Larochelle, Voisin (Joachim). Entr. : Morlans.

Le 13-11-91, à Sens (CE, gr. 8)
FRANCE b. AUTRICHE : 1-0 (0-0). — But : Larochelle (64°).
FRANCE : Renaud — Aubry, Battles, Ismael, Leoni — Chandiou, Renouard, Voisin (Leroy 50°), Kawatta — Joachim, Larochelle. Entr. : Morlans.

Le 21-1-92, à Kusadasi, Turquie (amical),
TURQUIE et FRANCE : 0-0.
FRANCE : Quarcy — Léoni, Ismael, Battles, Courtois — Koffi, Chandioux, Renouard, Voisin (Leroy), Meliarenne, Joachim (Larochelle, 41°). Entr. : Morlans.
Le 24-1-92, à Akhisar, Turquie (amical)
TURQUIE b. FRANCE : 1-0 (0-0).
FRANCE : Quarcy — N'Gouah, Ismael, Battles, Léoni — Koffi, Renouard, Leroy (Chandioux, 73°), Voisin (Joachim, 73°) — Meliarenne (Courtois, 41°), Larochelle. Entr. : Morlans.

TOURNOI D'ALGARVE (Portugal)

Le 29-2-92, à Faro,
CEI b. FRANCE : 1-0 (1-0).
FRANCE : Quarcy — Boyer, Ismael, Battles, Laffont — Koffi (Samson 65°), Marie, Renouard, Ouadah (Guize, 55°) — Boutoille, Maisson (La Rochelle, 41°). Entr. : Morlans.

Le 1-3-92, à Portimao,
FRANCE et PORTUGAL : 0-0.
FRANCE : Quarcy — Léoni, Ismael (Boyer, 25° ; Renouard, 30°), Battles, Laffont — Samson, Marie, Ouadah (Koffi, 70°), Guize — Boutoille, Larochelle. Entr. : Morlans.

Le 3-3-92, à Loule,
FRANCE b. NORVÈGE : 3-1 (1-1). — Buts pour la France : Samson (50°), Ismael (58°), Maisson (65°).
FRANCE : Hamel — Koffi (Renouard, 65°), Ismael, Battles, Laffont — Samson, Marie, Ouadah (Guize, 41°), Léoni — Boutoille, Maisson (Larochelle, 70°). Entr. : Morlans.

Le 25-3-92, à Dornbirn, Autriche (CE, gr. 8),
FRANCE b. AUTRICHE : 5-2 (2-1). — Buts pour la France : Chandioux (26°), Kawatta (30°, 57°), Maisson (60°), Marie (75°).
FRANCE : Quarcy — Leoni, Ismael, Battles, Laffont — Kawatta (Samson, 65°), Chandioux, Renouard (Ouadah, 75°), Marie — Boutoille, Maisson. Entr. : Morlans.

TOURNOI DE CHYPRE

Le 7-5-92, à Limassol,
PORTUGAL b. FRANCE : 2-1 (0-1). — But pour la France : Marie (25°).
FRANCE : Quarcy — Aubry, Ismael, Battles, Léoni — Lebris, Marie, Samson, Pereira — Kawatta (Boutoille), Voisin. Entr. : Morlans.

Le 9-5-92, à Paphos,
FRANCE et ISRAËL : 0-0.
FRANCE : Quarcy — Aubry, Lebris, Battles, Léoni — Renouard, Marie, Pereira (Voisin), Kawatta (Maisson) — Boutoille, Joachim. Entr. : Morlans.

Le 11-5-92, à Limassol,
HONGRIE b. FRANCE : 1-0 (0-0).
FRANCE : Hamel — Lebris, Ismael, Battles, Léoni — Pereira (Voisin), Marie, Renouard — Maisson, Boutoille, Joachim (Koffi). Entr. : Morlans.

JUNIORS B2

Le 25-8-91, à Saran (amical),
FRANCE b. ALLEMAGNE : 1-0 (0-0). — But : Lestang (69°).
FRANCE : Vincent — Serville, Moustaïd, Ithurria, Jehl — Ducrocq, Magry, Lebris (Neumann), Cambonie — Quilici (Lestang), Nivet. Entr. : Emile.

Le 30-8-91, à Franconville (amical),
FRANCE b. ALLEMAGNE : 3-1 (2-1). — Buts : Magry (16°, 23°), Cambonie (78°) pour la France ; Möller (38°) pour l'Allemagne.
FRANCE : Vincent (Bouchard, 79°) — Milhau, Sejean (Jehl, 74°), Ithurria, Leguennec (Serville, 40°) — Ducrocq, Magry, Neumann (Lestang, 40°), Cambonie — Quilici, Marna (Lebris, 55°). Entr. : Emile.

Le 12-11-91, à Villepinte (amical),
FRANCE b. TURQUIE : 1-0 (1-0). — But : Marna (34°).
FRANCE : Eggiman — Inzirillo (Milhau), Ithurria, Moustaïd, Caillet — Ducrocq, Grimaud (Ait-Yahia), Magry, Cambonie (Monnier) — Marna, Lepaul (Le Bris). Entr. : Emile.

Le 14-11-91, à Romorantin (amical),
FRANCE b. TURQUIE : 2-1 (1-1). — Buts pour la France : Marna (6°), Le Paul (52°).
FRANCE : Eggiman — Inzirillo (Ait-Yahia), Ithurria, Moustaïd, Milhau (Caillet) — Ducrocq, Monnier (Grimaud), Magry, Le Bris — Marna, Cambonie (Lepaul). Entr. : Emile.

Le 4-3-92, à Fontainebleau (amical),
FRANCE b. EIRE : 2-0 (1-0). — Buts : Bardon (33°), Quilici (59°).
FRANCE : Vincent — Baudoux, Moustaïd, Ithurria (Sejean, 63°), Radet — Grimaud, Ducrocq (Serville, 67°), Magry, Lepaul — Quilici, Bardon (Milhau, 62°). Entr. : Emile.

Le 7-3-92, à Saint-Gratien (amical),
FRANCE b. IRLANDE DU NORD : 2-0 (2-0). — Buts : Serville (10°), Marna (28°).
FRANCE : Eggiman — Sejean (Baudoux, 41°), Moustaïd, Ithurria (Radet, 52°), Serville — Milhau (Treguer, 41°), Ducrocq, Magry — Marna, Bardon, Le Paul (Zahana, 41°). Entr. : Emile.

Le 5-5-92, à Laon (amical),
FRANCE et ANGLETERRE : 2-2 (2-0). — Buts pour la France : Le Bris (18°), Bardon (30°).
FRANCE : Eggiman — Serville, Moustaïd, Ithurria, Radet — Trèguer, Ducrocq, Zahana-Oni — Le Bris, Bardon (Marna (59°), Lepaul (Nadhamou, 65°). Entr. : Ferrier.

Le 8-5-92, à Kirkcaldy (amical)
ECOSSE et FRANCE : 2-2 (1-0). — Buts pour la France : Lepaul (60°, 73°).
FRANCE : Vincent — Grimaud, Moustaïd, Ithurria, Radet — Trèguer, Ducrocq, Magry (Lepaul, 40°), Le Bris — Bardon (Marna, 68°), Zahana-Oni (Nadhamou, 70°). Entr. : Ferrier.

Sept victoires et deux défaites. Bilan prometteur pour Patrick Moreau et les juniors A 1.
(Photo Jean-Claude LAMY)

TOURNOI DE MONTAIGU

Le 14-4-92,
FRANCE b. ÉTATS-UNIS : 1-0 (1-0). — But : Bardon (23°).
FRANCE : Eggiman — Serville, Radet, Ithurria, Baudoux — Moustaid (Grimaud, 26°), Magry. — Marna, Bardon, Lepaul. Entr. : Emile.

Le 15-4-92,
FRANCE b. ESPAGNE : 2-0 (2-0). — Buts : Bardon (24°), Magry (44°).
FRANCE : Eggiman — Serville, Moustaid, Ithurria, Radet — Grimaud, Ducrocq, Magry (Treguer, 46°), Zahana-Oni (Lepaul, 33°) — Quilici (Nadhamou, 36°), Bardon (Marna, 46°). Entr. : Emile.

Le 16-4-92,
FRANCE b. LUXEMBOURG : 2-0 (2-0). — Buts : Lepaul (30°, 40°).
FRANCE : Bouchard — Baudoux, Moustaid, Ithurria, Radet — Serville (Quilici, 36°), Treguer, Nadhamou (Magry, 26°), Zahana-Oni (Lepaul, 26e) — Lebris, Marna (Bardon, 26°). Entr. : Emile.

Quarts de finale

Le 18-4-92,
FRANCE b. GRÈCE : 3-0 (2-0). — Buts : Bardon (16°), Lebris (37°), Grimaud (48°).
FRANCE : Eggiman (Bouchard, 47°) — Ducrocq, Moustaid, Ithurria (Nadhamou, 43°), Radet — Grimaud, Treguer, Magry (Quilici, 43°), Zahana-Oni — Lebris, Bardon (Marna, 43°). Entr. : Emile.

Demi-finales

Le 19-4-92,
TCHÉCOSLOVAQUIE b. FRANCE : 1-0.
FRANCE : Eggiman — Serville, Moustaid, Ithurria, Radet (Grimaud, 42°) — Treguer, Ducrocq, Magry (Zahana-Oni, 42°), Lepaul — Lebris (Quilici, 46°), Marna. Entr. : Emile.

Match pour la 3e place

FRANCE b. PORTUGAL : 3-1. — Buts pour la France : Bardon (9°), Marna (14°), Grimaud (45°).
FRANCE : Bouchard — Baudoux (Treguer, 19°), Moustaid, Serville, Grimaud — Nadhamou, Ducrocq, Bardon, Zahana-Oni — Quilici (Lepaul, 22°), Marna. Entr. : Emile.

Amphora EDITIONS S.A.
14, rue de l'Odéon, 75006 Paris
Tél. : (1) 43.26.10.87
Télécopie : (1) 40.46.85.76

Jean-Louis Deshaies
Raymond Kopa
Foot-passion
Le plaisir par le jeu

Une approche pédagogique pour les écoles de football

224 pages, 40 dessins, 129 photos.....135 F

1ère partie :
- Évolution du football
- Transformations tactiques
- Les règles d'arbitrage
- Plaidoyer pour un football offensif

2e partie :
- Notions fondamentales sur le développement physique et psychologigue de l'enfant
- Exercices pour les écoles de football

René Taelman
Jean Simon
Football Performance
2 tests d'efforts
35 exercices pratiques
83 schémas techniques
PRÉPARATION PHYSIQUE D'AVENIR ET NOUVELLES APPROCHES MÉDICALES.
184 pages .....120 F

Chez le même éditeur :
René TAELMAN
ENTRAÎNEMENT DU GARDIEN DE BUT.....103 F
René TAELMAN et J.-P. HAUZEUR
ENTRAÎNEMENT DU JEUNE FOOTBALLEUR.....107 F
René TAELMAN et Jean SIMON
FOOTBALL. Techniques nouvelles d'entraînement.....103 F
Christian BOURREL et Maurizio SENO
L'ENTRAÎNEUR DE FOOTBALL
(préparation de l'équipe et pédagogie active).....115 F
Bernard TURPIN
PRÉPARATION ET ENTRAÎNEMENT DU FOOTBALLEUR.....115 F
Stanley LOVER
FOOTBALL, LOIS ILLUSTRÉES
(ouvrage recommandé par la F.I.F.A.).....95 F

Chez votre libraire ou par correspondance
port 20,00 F + 5 F par exemplaire supplémentaire

SIXIÈME TOUR

ALSACE
Benfeld (PH) - Schiltigheim (D IV) 0-4
Vauban (DH) - Colmar (DH) 1-1
(Colmar aux t.a.b.)
Sélestat (PE) - Sausheim (PH) 1-2
Wissembourg (DH) - RS Mulhouse (D IV) 2-2
(Wissembourg aux t.a.b.)

AQUITAINE
Martigues (DHR) - FC Pau (D III) 0-4
Bergerac (D IV) - Libourne (D III) 0-0
(Bergerac aux t.a.b.)
Mourenx (DHR) - Blaye (DHR) 2-2
(Blaye aux t.a.b.)
Lons (DHR) - Mont-de-Marsan (D III) 0-2
Agen (DHR) - Villenave (DIII) 0-0
(Agen aux t.a.b.)

ATLANTIQUE
Carquefou (DRS) - Luçon (D III) 0-1
Mareuil (DHR) - Cholet (D IV) 0-6
ESOF La Roche-sur-Yon (DH) - Montaigu (DH) ... 2-0
Nozay (DRS) - Orvault (PH) 2-0
La Pommeray (District) - Thouaré (DH) 1-6
Avrillé (DRS) - La Chaume (DH) 0-2
Intrépide Angers (DRS) - Segré (D IV) 1-0
ASPTT Nantes (DH) - Saint-Nazaire (DRS) 0-0
(ASPTT Nantes aux t.a.b.)
Nellezaire (PH) - Châteaubriant (D IV) 1-4
Saint-Brévin (DH) - Pouzauges (DH) 1-2
Fontenay (DH) - Les Brouzils (DH) 3-0

AUVERGNE
Vichy (DH) - Valvert-le-Puy (DH) 1-0
Clermont-Foot (DH) - Cournon (D IV) 1-1
(Clermont-Foot aux t.a.b.)
Saint-Georges-lès-Ancizes (DH) - Mercy (PH) 4-0
Montluçon (D III) - Aurillac (D IV) 2-0
Saint-Flour (PH) - Saint-Auban (D IV) 2-1

BOURGOGNE
Charnay (DH) - Nevers (D III) 1-3
Chalon (DH) - Dijon (D IV) 2-0
Decize (D IV) - Beaune (D IV) 0-0
(Decize aux t.a.b.)

BRETAGNE
Guiclan (PH) - Lorient (D III) 1-4
Coray (DSR) - Concarneau (D III) 3-2
Morlay (DSR) - Quimper (D III) ..... (a. p.) 2-1
Plabennec (DH) - AS Brest (DSR) 1-1
(AS Brest aux t.a.b.)
Saint-Pol-de-Léon (D III) - US Montagnarde (D III) 1-2
Quimperlé (DSR)- Penmarc'h (DSR) 2-0
Landerneenne (DRH) - Pont-l'Abbé (DH) 2-3
Rennes TA (DSR) - Lanester (DSR) 0-0
(Lanester aux t.a.b.)
Saint-Malo (D IV) - Saint-Brieuc (D III) 1-2
Locminé (DH) - Vitré (D IV) 2-4
Pontivy (DSR) - Vannes FC (D III) 2-3
Plumelec (DH) - Rennes NOCPB (DH) ..... (a.p.) 4-3
Lehon (DH) - Rennes CPB Bréquigny (DSR) 1-0

CENTRE
Vierzon (DH) - Châteaudun (D III) 1-4
Saint-Armand-Montrond (PH) - Luce (D III) 1-2
Joué-lès-Tours (D IV) - St-Pierre-des-Corps (PH) . 2-2
(Joué-lès-Tours aux t.a.b.)
Romorantin (D IV) - Gien (DH) ..... (a.p.) 4-5

CENTRE-OUEST
Angoulême (D III) - Saintes (D IV) 6-0
Cognac (D IV) - Thouars (D III) ..... (a.p.) 2-4
Jarnac (District) - Vaux-sur-Mer (PL) ..... (a. p.) 2-1
Rochefort (DH) - Pons (PH) 2-1
Niort (D III) - La Rochelle (D III) 1-1
(La Rochelle aux t.a.b.)
Migne-Auxances (PH) - Poitiers (D IV) 0-2
Limoges (DH) - Châtellerault (D III) 1-1
(Châtellerault aux t.a.b.)
Oradour-sur-Glane (PH) - Brive (D III) 2-0

CHAMPAGNE-ARDENNE
Châlons (DH) - Reims (D III) 1-2
Revin (DH) - Charleville (D III) 0-3
Messempré (DHR) - Troyes (D III) 0-3
Valcourt (DHR) - Tinqueux (DH) 0-2

CORSE
Luciana (D IV) - Ghisonaccia (DH) 1-0

FRANCHE-COMTE
Pont-de-Roide (DH) - Baume-L'Isle (D III) 0-0
(Baume-L'Isle aux t.a.b.)
Audincourt (PL) - Besançon (D III) 0-2
Beaucourt (PL) - Fesches-Châtel (DH) 0-1
Valdahon (PL) - Lons-le-Saunier (D IV) 0-1

LANGUEDOC-ROUSSILLON
Mende (DHR) - Pont-Saint-Esprit (D IV) 2-2
(Mende aux t.a.b.)
Le Crès (DH) - Sète (D III) 1-2
Marvejols (District) - Le Grau-du-Roi (DH) 0-3
Béziers-Devèze (D IV) - Canet (D IV) 2-0
Pinet (District) - Saint-Gély-du-Fesc (DHR) 0-2

LORRAINE
Nousseviller (DHR) - Villerupt (DH) 1-3
Forbach (D IV) - Thionville (D III) 1-0
Anould (PH) - Saint-Dié (D III) ..... (a.p.) 1-2
Conflans (District) - Marienau (DH) 0-1
Rombas (DHR) - Blénod (D IV) 0-3
Raon (DH) - Bataville (DHR) 2-0
Dieuze (DHR) - Bar-le-Duc (DH) 2-3

MAINE
La Ferté-Bernard (DH) - Sablé (D IV) 0-0
(La Ferté-Bernard aux t.a.b.)
Château-Gontier (DSH) - La Flèche (D IV) 2-3

MÉDITERRANÉE
Miramas (PH) - Caillols (DHR) 2-1
Gap (DH) - Fréjus (D III) 1-0
Antibes (DHR) - Saint-Raphaël (D III) 1-0
Mandelieu (PH) - Oraison (PH) 3-0
Peymeinade (PH) - Vallauris (D III) ..... (a.p.) 0-1

MIDI-PYRÉNÉES
Carmaux (PH) - Blagnac (D III) 0-2
Tournefeuille (DHR) - Cugnaux (D IV) 1-2
Montauban (DH) - Muret (D III) 0-3
Lavaur (DH) - Toulouse-Fontaines (D III) 0-1

NORD-PAS-DE-CALAIS
Marcq (DH) - Nœux (PH) 1-0
Loos-en-Gohelle (DR) - Saint-Omer (D III) 4-7
Beaumont (DH) - Calais (D III) 2-1
Douai (DH) - Le Touquet (D III) 0-3
Wallers (DR) - Cambrai (DH) 0-2
Grande-Synthe (DH) - Lille OSF (DH) 0-1
Loon (DR) - Boulogne (D III) 1-6
Quiévrechain (PH) - Wasquehal (D III) 0-6
Béthune (D IV) - Arques (DH) 2-0

NORMANDIE
Arques-la-Bataille (DHR) - Dieppe (D IV) 2-1
Trait (PH) - Neiges (PH) 3-1
Bonneville (PH) - Gonfreville (DH) 1-3
Pavilly (D IV) - Bolbec (DH) 3-0

BASSE-NORMANDIE
Granville (D IV) - Cherbourg (D III) 2-1
La Ferté (DH) - Honfleur (DHR) 2-1
L'Aigle (DHR) - Vire (DH) 0-5
Argentan (DH) - Saint-Lô (D III) 0-1

PARIS-ILE-DE-FRANCE
Versailles (D IV) - Saint-Leu (D III) 1-2
Franconville (DH) - Evry (D III) 1-0
Variétés CF (HC) - Ent. Sannois-St-Gratien (PH) .. 1-1
(Ent. Sannois-Saint-Gratien aux t.a.b.)
Malakoff (DH) - Le Plessis-Trévise (D III) 1-1
(Le Plessis-Trévise aux t.a.b.)
Choisy-le-Roi (DHR) - Noisiel (PH) 2-0
Massy (PH) - Yerres (PH) 2-0
Meaux (D IV) - Noisy-le-Sec (D IV) 0-1
Viry-Châtillon (D III) - Aubervilliers (D III) ... (a.p.) 2-3
Paris FC (D III) - INF Clairefontaine (D IV) ... (a.p.) 2-1

PICARDIE
Mouy (P 1re D) - Péronne (P 1re D) 0-1
Longueau (PH) - Friville-Escarbotin (D IV) 1-4
Amiens-Nord (District) - Chantilly (D IV) 0-5
Château-Thierry (DH) - Hirson (DH) 4-1
Chéry-lès-Pouilly (District) - Chauny (DH) 0-1
Saint-Just (DH) - Coucy-lès-Eppes (P 1re D) 2-0

LA RÉUNION
Gauloises - Foucauld 1-0
Saint-Denis - Patriotes 2-0
Saint-Paul - Possession 1-0
Saint-Louis - Saint-André 3-1

RHONE-ALPES
Montélimar (D IV) - Annonay (DH) 0-1
Vaulx-en-Velin (DH) - Vallon (PHR) 2-0
Aubenas (District) - Beynost (PHR) 0-1
Chavanay (PHR) - Saint-Priest (D III) 0-1
La Duchère (D III) - Bron (PHR) ..... (a.p.) 2-0
Vénissieux (HR) - CSADN Roanne (PHR) 1-0
USJOA Valence (D III) - Villeurbanne (D IV) 0-0
(USJOA Valence aux t.a.b.)
Cluses-Scionzier (D IV) - NORCAP Gren. (D IV) ... 0-0
(Cluses-Scionzier aux t.a.b.)
Heyrieux (PHR) - Albertville (PHR) 1-0
Valensolles (District) - Oyonnax (DH) 2-6
Gaillard (HR) - Voreppe (PHR) 4-0
Annemasse (D III) - Rumilly (D III) 0-0
(Annemasse aux t.a.b.)
Saint-Egrève (PHR) - Thonon (D IV) 0-1

Californien tout frais émoulu d'UCLA, Billy Thompson, l'attaquant de Pau, s'est joué des Crocos nîmois en seizième de finale, avant de baisser pavillon en terre normande, où Caen est resté de marbre face au charme du golden boy palois. (Photo Jackie DELORME)

HUITIÈME TOUR

DIVISION II ENTRE EUX
Red Star - Sedan 1-1
(Red Star 4 t.a.b. à 3)
Amiens - Dunkerque 0-0
(Dunkerque 5 t.a.b. à 3)

DIVISION II CONTRE DIVISION III
NICE - Annemasse 2-0
SAINT-SEURIN - Brive 1-2
FC Vannes - LAVAL 0-0
(Laval 4 t.a.b. à 3)
ANGERS - US Montagnarde 3-0
MULHOUSE - Paris FC 3-2
Montluçon - BORDEAUX 1-1
(Bordeaux 4 t.a.b. à 3)

DIVISION II CONTRE DIVISION IV
Lucciana - ALÈS 1-2
Chantilly - VALENCIENNES ..... (a.p.) 0-3
Joué-lès-Tours - ORLÉANS ..... (a.p.) 3-2
Poitiers - RODEZ 2-1
Noisy-le-Sec - STRASBOURG ..... (a.p.) 2-1
Devèze-Béziers - GRENOBLE 1-0
Thonon - BASTIA 0-2

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Gonfreville - ROUEN ..... (a.p.) 0-2
Château-Thierry - ÉPINAL 1-0
Pouzauges - CHATEAUROUX 0-2
Marcq-en-Barœul - SAINT-QUENTIN ..... (a.p.) 2-1
Pont-l'Abbé - LE MANS 2-1

DIVISION II CONTRE LIGUE
Mende - MARTIGUES 0-0
(Martigues 4 t.a.b. à 3)
Intrépide Angers - GUINGAMP 0-4

DIVISION II CONTRE DISTRICT
Jarnac - LA ROCHE-SUR-YON 0-1

DIVISION III ENTRE EUX
Plessis-Villecresnes - Saint-Dié 0-1
Saint-Omer - Châteaudun 5-0
USJOA Valence - Lyon-La-Duchère ..... (a.p.) 1-0
Pau - Lucon 1-0

DIVISION III CONTRE DIVISION IV
BOULOGNE - Pavilly ..... (a.p.) 1-0
SETE - Cluses-Scionzier 2-1

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Plumelec - THOUARS 0-2

DIVISION III CONTRE LIGUE
Massy - SAINT-LO 1-0
Albertville - SAINT-PRIEST 0-1
Blaye - ANGOULÊME 0-2
Lehon - LORIENT 0-1

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Cambrai - BÉTHUNE 0-0
(Cambrai 4 t.a.b. à 2)
GRANVILLE - Vire 0-1
FORBACH - Colmar 1-1
(Colmar 4 t.a.b. à 3)

DIVISION IV CONTRE LIGUE
Choisy-le-Roi - SCHILTIGHEIM ..... (a.p.) 1-0

DIVISION D'HONNEUR ENTRE EUX
Fesches-le-Châtel - Villerupt 1-0

OUTRE-MER
AJACCIO (D II) - Aigl. du Lamentin (Mart.) 4-0
ISTRES (D II) - AS Vénus (Polynésie) 4-0
Red St. Pointe-à-Pitre (Guad.) - PERPIGNAN (DII) . 0-1
BOURGES (D II) - Club Colonial (Cayenne) 2-1
La Gauloise (Réunion) - TROYES (D III) 0-3

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE

DIVISION I ENTRE EUX
Sochaux - Monaco 0-3
Metz - Auxerre 0-2
Rennes - Nantes 1-0

DIVISION I CONTRE DIVISION II
MARSEILLE - Bordeaux 1-0
Martigues - MONTPELLIER 0-2
Istres - LYON 1-1
(Istres 4 t.a.b. à 3)
Valenciennes - LILLE 2-1

DIVISION I CONTRE DIVISION III
Sète - CANNES 1-2
Angoulême - NANCY 0-2
Boulogne - PARIS-SG 1-4

DIVISION I CONTRE DIVISION IV
Devèze-Béziers - TOULON 1-3
Poitiers - TOULOUSE 0-2
Noisy-le-Sec - SAINT-ÉTIENNE 0-4

DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Vire - LE HAVRE 0-3
Colmar - LENS 0-3
Pont-l'Abbé - CAEN 0-2

DIVISION I CONTRE PROMOTION DE LIGUE
Choisy-le-Roi - NIMES 0-2

DIVISION II ENTRE EUX
Alès - Perpignan 0-0
(Alès 4 t.a.b. à 3)
Bourges - Laval 2-1
Châteauroux - Guingamp 0-2
Mulhouse - Rouen 2-0

DIVISION II CONTRE DIVISION III
Pau - LA ROCHE-SUR-YON 2-1
NICE - USJOA Valence 1-0
ANGERS - Thouars 1-0
DUNKERQUE - Saint-Dié 3-1

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Château-Thierry - AJACCIO ..... (a.p.) 2-3
Cambrai - RED STAR 0-3
Fesches-le-Châtel - BASTIA 0-1

DIVISION III ENTRE EUX
Troyes - Saint-Priest 2-0

DIVISION III CONTRE DIVISION IV
LORIENT - Joué-lès-Tours 3-1

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Marcq-en-Barœul - SAINT-OMER 0-4

DIVISION III CONTRE PROMOTION DE LIGUE
Massy - BRIVE 1-0

SEPTIÈME TOUR

DIVISION II ENTRE EUX
Gueugnon - Strasbourg 1-1
(Strasbourg aux t.a.b.)
Bastia - Annecy 3-0
La Roche-sur-Yon - Tours 3-2
Ancenis - Laval 1-2
Red Star - Beauvais 1-1
(Red Star aux t.a.b.)

DIVISION II CONTRE DIVISION III
Wasquehal - AMIENS 0-1
Charleville - DUNKERQUE 0-1
Troyes - LOUHANS-CUISEAUX 3-0
ORLEANS - Reims 3-0
Baume-Isle - MULHOUSE 0-1
Mont-de-Marsan - SAINT-SEURIN 0-1
Blagnac - PERPIGNAN 0-4
Toulouse-Font. - BORDEAUX ..... (a.p.) 2-5
Muret - RODEZ 1-2
GUINGAMP - Saint-Brieuc 2-0
ROUEN - Lucé 2-0

DIVISION II CONTRE DIVISION IV
Decize - SEDAN 1-2
Cholet - ANGERS 0-3

DIVISION II CONTRE HONNEUR
Hautmont - VALENCIENNES 0-1
Franconville - BOURGES 1-3
Raon - EPINAL 0-2
St-Georges-lès-Ancizes - ALÈS 1-2
Vichy - GRENOBLE 0-1
Le Grau-du-Roi - AJACCIO 1-1
(Ajaccio aux t.a.b.)
PTT Nantes - CHÂTEAUROUX 1-2

DIVISION II CONTRE HONNEUR RÉGIONALE
Arques-la-Bataille - SAINT-QUENTIN 0-3
Antibes - ISTRES 1-3
Saint-Gely-du-Fesc - NICE 0-3

DIVISION II CONTRE PROMOTION D'HONNEUR
Sannois-Saint-Gratien - LE MANS 1-3
Miramas - MARTIGUES ..... (a.p.) 0-1

DIVISION III ENTRE EUX
Lorient - Stade Brestois 29 ..... (a.p.) 1-0
Le Touquet - Saint-Omer 0-1
Châteaudun - Nevers 1-0
Paris FC - Saint-Leu ..... (a.p.) 1-0

DIVISION III CONTRE DIVISION IV
AUBERVILLIERS - Noisy-le-Sec 1-2
Bergerac - BRIVE 1-2
Joué-lès-T. - CHÂTELLERAULT 0-0
(Joué-lès-Tours aux t.a.b.)
SAINT-LO - Châteaubriant 6-0
Vire - FC VANNES ..... (a.p.) 0-1
La Flèche - PLESSIS-VILLECR. 2-2
(Le Plessis-Villecresnes aux t.a.b.)
SAINT-DIÉ - Blénod 2-0

DIVISION III CONTRE HONNEUR
Fives-Lille - BOULOGNE 1-2
Fesches - BESANCON ..... (a.p.) 1-0
Oyonnax - ANNEMASSE 0-1
Chalon - LA DUCHÈRE LYON 0-1
Annonay - SÈTE 0-2
Rochefort - BLAYE 0-1
ESO La Roche/Yon - THOUARS 1-6
Pouzauges - LA ROCHELLE 2-0
Thouaré - LUÇON 1-1
(Luçon aux t.a.b.)

DIVISION III CONTRE HONNEUR RÉGIONALE
Vénissieux - MONTLUÇON 0-1
Gaillard - SAINT-PRIEST 1-2

DIVISION III CONTRE PROMOTION D'HONNEUR
Saint-Flour - PAU 2-2
(Pau aux t.a.b.)

DIVISION III CONTRE PROMOTION D'HONNEUR RÉGIONALE
Albertville - VALLAURIS ..... (a.p.) 1-0

DIVISION III CONTRE SUPÉRIEURE RÉGIONALE
Nozay - ANGOULÊME 0-0
(Angoulême aux t.a.b.)
Morlaix - US MONTAGNARDE 1-2

DIVISION III CONTRE DISTRICT
Mandelieu - USJOA VALENCE 0-2

DIVISION IV CONTRE HONNEUR
Cambrai - FRIVILLE-ESC. 0-0
(Cambrai aux t.a.b.)
LONS-LE-SAUNIER - Colmar 0-0
(Colmar aux t.a.b.)
Marienau - SCHILTIGHEIM 1-2
FORBACH - Wissembourg 1-0
Clermont -THONON 0-1
DEVÈZE-BÉZIERS - Gap 1-0
POITIERS - La Chaume ..... (a.p.) 4-1
PAVILLY - St-Just-en-Chaussée 0-0
(Pavilly aux t.a.b.)
CHANTILLY - La Ferté-Bernard 3-1

DIVISION IV CONTRE PROMOTION D'HONNEUR RÉGIONALE
Beynost - CLUSES-SCIONZIER 2-2
(Cluses-Scionzier aux t.a.b.)

DIVISION IV CONTRE PROMOTION DE PREMIÈRE DIVISION
Péronne - BÉTHUNE ..... (a.p.) 2-3

DIVISION IV CONTRE SUPÉRIEURE RÉGIONALE
Quimperlé - GRANVILLE 1-2

DIVISION IV CONTRE DISTRICT
Jarnac - CUGNAUX 1-0

HONNEUR ENTRE EUX
Marcq - Chauny 1-1
(Marcq aux t.a.b.)
Château-Thierry - Tinqueux ..... (a.p.) 4-1
Lucciana - Vaux-en-Velin 1-1
(Lucciana aux t.a.b.)
La Ferté-Macé - Gonfreville 0-2

HONNEUR CONTRE HONNEUR RÉGIONALE
GIEN - Choisy-le-Roi 0-1

HONNEUR CONTRE PROMOTION D'HONNEUR
Massy - BAR-LE-DUC 3-3
(Massy aux t.a.b.)
VILLERUPT - Sausheim ..... (a.p.) 5-1

HONNEUR CONTRE SUPÉRIEURE RÉGIONALE
Intrépide Angers - FONTENAY 2-0
PLUMELEC - AS Brest 3-2
PONT-L'ABBÉ - Lanester 0-0
(Pont-l'Abbé aux t.a.b.)
VIRE - Le Trait 7-0

DIVISION SUPÉRIEURE RÉGIONALE CONTRE HONNEUR RÉGIONALE
Lehon - CORAY 3-2

HONNEUR ENTRE EUX
Mende - Agen 2-1

BILAN 92

L'accident, le deuil

Dire que certains bien-pensants voulaient faire jouer la finale. Pour le palmarès, paraît-il. Alors que le drame de Furiani anéantissait encore les cerveaux.

SEIZIÈMES DE FINALE

DIVISION I ENTRE EUX

MONACO b. *AUXERRE : 2-2 a.p. (0-0 ; 2-2) (4 t.a.b. à 1). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Biguet. Buts : Dutuel (54e), Vahirua (90e), pour Auxerre ; Debah (32e), Mahè (33e c.s.c.), pour Monaco. Avertissements : Prunier (106e), à Auxerre ; Gnako (21e), Dib (24e), Mendy (62e), à Monaco.

AUXERRE : Charbonnier — Darras (Kaczmarek, 78e), Prunier, Roche, Mahè — Guerreiro (Martins, 71e), Dutuel, Ferreri, Cocard — Baticle, Vahirua. Entr. : Roux.

MONACO : Ettori — Valéry, Thuram, Mendy, Sonor — Puel, Dib, Gnako, Djorkaeff — Debah (Weah, 75e), Fofana (Passi, 75e). Entr. : Wenger.

---

*CAEN b. LENS : 5-4 (2-1). — 4 813 spectateurs. Recette : 179 230 F. Arbitre : M. Sars. Buts : Gorter (14e, 107e), Dangbeto (20e), Gravelaine (55e), Pickeu (106e), pour Caen ; Wallemme (24e), Delmotte (47e, 98e), Maufroy (74e), pour Lens. Avertissements : Rio (45e), Dumas (105e), à Caen ; Wallemme (22e), Delmotte (92e), Slater (108e), Dehu (119e), à Lens.

CAEN : Montanier — Debotté (Pickeu, 101e), Dumas, Lebourgeois, Gautier (Rival, 28e) — Dangbeto, Cauet, Gorter, Rio — Paille, Gravelaine. Entr. : Jeandupeux.

LENS : Lama — Sikora, Wallemme, Gillot, Adjovi-Bocco — Laigle, Arsène, Slater, Maufroy — Bocandé (R. Boli, 66e), Delmotte (Dehu, 101e). Entr. : Dos Santos.

---

*MONTPELLIER b. RENNES : 2-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Delmer. Buts : Djaffo (15e), Guérin (89e s.p.), pour Montpellier. Avertissement : Guérin (43e), à Montpellier.

MONTPELLIER : Barrabé — Reuzeau, Lucchesi, Der Zakarian, Blondeau — Lefèvre, Suvrijn, Djaffo (Allicarte, 79e), Divert — Guérin, Castro (Ferhaoui, 71e). Entr. : Kasperczak.

RENNES : Rousseau — Noël, Le Dizet, Denis, Oosterveer — Sorin, Huard, Ribar (Baltazar, 62e), Shala — Rico (Sliskovic, 62e), Delamontagne. Entr. : Notheaux.

---

*NANCY b. PARIS-SG : 3-2 (1-1). — 6 474 spectateurs. Recette : 400 760 F. Arbitre : M. Lartigot. Buts : Zavarov (38e), Séchet (77e), Zitelli (80e, s.p.), pour Nancy ; Germain (21e), Ricardo (79e), pour Paris-SG. Avertissements : Valdo (54e), Bats (81e), à Paris-SG. Expulsion : Bats (81e), à Paris-SG.

NANCY : Matrisciano — Engel, Lecluse, Schön, Canosi (Danio, 46e) — Rabesandratana, Séchet, Gava, Zavarov — Tarasiewicz (Zitelli, 72e), Vairelles. Entr. : Rouyer.

PARIS-SG : Bats — Héréson, Kombouaré, Ricardo, Colleter — Germain, Le Guen, Valdo, Pérez — Ginola, Simba (Bravo, 70e). Entr. : Jorge.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

SAINT-ÉTIENNE (D I) b. *DUNKERQUE (D II) : 3-0 (1-0). — 8 348 spectateurs. Recette : 476 270 F. Arbitre : M. de Pandis. Buts : Mendy (12e, 74e), Moravcik (87e).

DUNKERQUE : Sachy — Avrillon, Halifa, Hébert, Thooris — Devulder (Lafond, 46e), Lelong, Dubois, Blanchard — Rodrigues, Vandevoorde (Merry, 58e). Entr. : Dupont.

SAINT-ÉTIENNE : Bell — Deguerville, Primard, Haon, Harchèche — Pagal, Bouquet (Chaintreuil, 78e), Lambert, Moravcik — Tholot (Corroyer, 78e), Mendy. Entr. : Sarramagna.

BOURGES (D II) b. *LE HAVRE (D I) : 1-0 (0-0). — 4 128 spectateurs. Recette : 165 570 F. Arbitre : M. Pauchard. But : Kafka (104e), pour Bourges. Avertissement : Françoise (56e), à Bourges.

LE HAVRE : Piveteau — Thouvenel, Mahut, Delaunay (Garande, 60e), Bertin — Kana-Biyik, Moreau (Bénédet, 46e), Rix, Goudet — Chagnaud, Tiéhi. Entr. : Mankowski.

BOURGES : Chatrefoux — Obry, Boyer, Bououden (Kafka, 60e), Kinier — Hutteau, Françoise, Llort, Chavanon — Courtet, Spadiny (Sutter, 115e). Entr. : Michel.

MARSEILLE (D I) b. *ISTRES (D II) : 2-1 (1-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Veissière. Buts : Chaouch (87e s.p.), pour Istres ; Papin (26e, 55e), pour Marseille. Avertissements : Trèfond (29e), J.-C. Durand (36e), à Istres ; Deschamps (39e), à Marseille.

ISTRES : Beaufreton — Chanelet, Pignol, Trèfond, Grosbois — Durand, Popovic (Becker, 79e), Hantz, Chaouch — Martinez (Francioli, 79e), Ray. Entr. : Laurier.

MARSEILLE : Olmeta — Baills, Durand, Boli, Mozer — Steven, Casoni, Deschamps, Waddle (Sauzée, 62e) — Papin, Pelé (Xuereb, 76e). Entr. : Goethals.

---

*BASTIA (D II) b. TOULOUSE (D I) : 2-0 (2-0). — 4 396 spectateurs. Recette : 309 922 F. Arbitre : M. Harel. Buts : Mangione (27e, 30e). Avertissements : Taberner (13e), Zrepka (34e), à Bastia ; Pavon (55e), à Toulouse.

BASTIA : Liota — Salou, Burnier, Soumah, Poggi — Taberner, Triki, Di Fraya, Rzepka — Mangione, Bourabaa. Entr. : Exbrayat.

TOULOUSE : Barthez — Debu, Hernandez, Galtier, Pons — Ruty (Bancarel, 46e), Delpech, Debève, Hyravy — Pavon, Ferrer. Entr. : Zvunka.

---

*AJACCIO (D II) b. TOULON (D I) : 1-0 (0-0). — 5 500 spectateurs. Arbitre : M. Lainé. But : Sène (76e). Avertissement : Bérenguier (25e), à Toulon.

AJACCIO : Chaumin — Zmijani, Pelletier, Pastinelli, Ferri — Sène, Nativi, Etschelé, Meilley — Géraldès, Laguillier. Entr. : Garcia.

TOULON : Borrelli — B. Rodriguez, Rabat, Péan, Bérenguier — Passi (Alfano, 60e), Anziani, Ferri, Zahoui — Pineda, Meyrieu (Arnaud, 46e). Entr. : David.

---

*CANNES (D I) b. ANGERS (D II) : 3-1 a.p. (0-1 ; 1-1) — 3 500 spectateurs. Arbitre : M. Girard. Buts : Omam-Biyik (50e), Priou (92e), Durix (110e), pour Cannes ; Lagrange (15e), à Angers. Avertissement : Fernandez (95e), à Cannes. Expulsion : Fernandez (104e), à Cannes.

CANNES : Dussuyer — Bettoni, Koot, Drèossi (Durix (89e)), Vujovic — Fernandez, Guérit, Asanovic, Daniel — Omam-Biyik (Langers, 91e), Priou. Entr. : Mombaerts.

ANGERS : Aubry — Perrocheau, Guion, Cabanel, Levénard (Mottin, 94e) — Viaud, Fréchet, Rabouan, Daury (Stéfanini, 67e) — Lagrange, Discolle. Entr. : Gauthier.

DIVISION I CONTRE DIVISION III

*PAU (D III) b. NIMES (D I) : 3-3 a.p. (1-1 ; 2-2) (5 t.a.b. à 4). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Leduc. Buts : Lopez (40e), Cubaynes (84e), Thompson (119e), pour Pau ; Meilhac (4e), Cuciuffo (53e), Bracigliano (112e), pour Nîmes. Avertissements : Vercruysse (2e), Maharzi (81e), El Ouali (112e), à Nîmes.

PAU : Deplagne — Zaidi, Radovanovic, Sykora, Lowitz — Léal (Rabat, 58e), Nono, Plancque, Lopez (Legaz, 97e) — Thompson, Cubaynes. Entr. : Muslin.

NÎMES : Perez — Touron, Catalano, Sirvent, Ayache — Pabois (El Ouali, 79e), Cuciuffo, Bernardet, Maharzi — Vercruysse (Bracigliano, 46e), Meilhac. Entr. : Girard.

DIVISION II ENTRE EUX

RED STAR b. *ALÈS : 0-0 a.p. (5 t.a.b. à 4). — 2 500 spectateurs. Arbitre : M. Colombo. Avertissements : Orsoni (116e), à Alès ; Piton (73e), au Red Star.

ALÈS : Bourges — Cintas, Orsoni, Bonnafous, Giraudo — Chastel, Faure, Moulin, Lamouchi — Alajarin (Cabezas, 82e), Traoré. Entr. : Lavagne.

RED STAR : Kokkinis — Fanzel, Gunia, Piton, Fontaine — Bonnevay, Girard, Bourdoncle (Fiatte, 96e), Polaniok (Michel, 82e) — Marlet, Rodionov. Entr. : Herbin.

GUINGAMP b. *MULHOUSE : 1-1 a.p. (1-1 ; 1-1) (5 t.a.b. à 4). — 2 066 spectateurs. Arbitre : M. Anton. Buts : Subiat (23e), pour Mulhouse ; Guivarc'h (56e), pour Guingamp. Avertissement : Houzé (55e), à Guingamp.

MULHOUSE : Rohn — Andrieux, N'Diaye, Bosser, Diringer — Stéphan (Basile, 111e), Horace, Peuget, Johansen — Subiat, Gueorgiev. Entr. : Dewilder.

GUINGAMP : Le Garrec — Vidot (Roze, 100e), Jacques, Danièlou, Jouan — Houze, C. Le Roux, T. Le Roux, Guivarc'h — Rouxel, Malle (Carnot, 75e). Entr. : De Martigny.

DIVISION II CONTRE DIVISION III

VALENCIENNES (D II) b. *LORIENT (D III) : 3-0 (1-0). — 8 052 spectateurs. Recette : 423 952 F. Arbitre : M. Poulain. Buts : Duncker (35e), Gohel (57e), Foulon (88e). Avertissements : Touré (27e), Hado (84e), à Lorient.

LORIENT : Diverres — Le Tallec, David (Kerhuiel, 82e), Hado, Le Lay — Y. Bouger, Touré, Le Bert, Guégan — B. Bouger, Marenne (Menguy, 72e). Entr. : Gourcuff.

VALENCIENNES : Pageaud — Foulon, Régis, Glassman, Garraud — Le Frapper, Malbeaux, Ekéké (Lalisse, 79e), Gohel — Boskovic (Allais, 81e), Duncker. Entr. : Smerecki.

DIVISION II CONTRE PROMOTION DE LIGUE

NICE (D II) b. *MASSY (PL) : 2-1 (1-1). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lalu. Buts : Mège (43e), pour Massy ; Mazzuchetti (22e), Morice (83e), pour Nice. Avertissements : Morice (55e), Mattio (75e), à Nice.

MASSY : Marlin — M. Chekroune, Conrath, Moutamale, Palomo — Savary (K. Chekroune, 81e), Dujoncquoy, Gato, Lebsir — Cotteverte, Mège. Entr. : Conrath.

NICE : Morisseau — Mattio, Marsiglia, Crétier, Roy — Gioria, Gastien, Mazzuchetti, Collet (Gomis, 82e) — Lecompte, Morice. Entr. : Huck.

DIVISION III ENTRE EUX

*SAINT-OMER b. TROYES : 0-0 a.p. (3 t.a.b. à 2). — 3 308 spectateurs. Recette : 165 490 F. Avertissements : Duval (65e), Denquin (77e), Bendjaballah (112e), à Saint-Omer ; Delibasic (18e), Thomas (42e), Dewynter (59e), à Troyes.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Duval, Jakubowski, Mecquinion — Krawczyk (Houzeaux, 91e) Daussy, Mantel, Buchot — Bendjaballah, Cousin. Entr. : Lozano.

TROYES : Dehon — Montero, Gagneux, Bradja, Thomas — Montavit, Dewynter, Hitoto (Lefevre, 71e), Delibasic — N'Gombé (Petitjean, 91e), Laigneau. Entr. : Coustillet.

Après Brive, noyé dans la vinaigrette mitonnée par Massy, petite équipe de Promotion de Ligue, les banlieusards parisiens se sont inclinés de justesse face à Nice, en trente-deuxième de finale. *(Photo J. KAHN)*

HUITIÈMES DE FINALE

DIVISION I ENTRE EUX

*CANNES b. MONTPELLIER : 2-1 (0-0). — 3 000 spectateurs. Buts : Asanovic (90e), Fernandez (98e) pour Cannes ; Blanc (87e) pour Montpellier. Avertissements : Langers (42e), Durix (88e), Fernandez (114e) à Cannes.

CANNES : Dussuyer — Sassus, Koot, Drèossi, Daniel — Guérit, Fernandez, Zidane, Durix — Priou (Omam-Biyik, 41e), Langers (Asanovic, 57e). Entr. : Mombaerts.

MONTPELLIER : Barrabé — Reuzeau, Blondeau, Vacher, Lucchesi — Blanc, Suvrijn, Guérin, Todorov (Djaffo, 77e) — Divert (Ferhaoui, 65e), Ziober. Entr. : Kasperczak.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

MARSEILLE (D I) b. *VALENCIENNES (D II) : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Ramos. Buts : Papin (7e), Sauzée (84e). Expulsion : Garraud (74e) à Valenciennes.

VALENCIENNES : Pageaud — Demain, Garraud, Lalisse, Glassman — Foulon, Duncker, Le Frapper, Malbeaux (Legret, 80e) — Allais (Buscher, 82e), Boskovic. Entr. : Smerecki.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Mozer, Casoni, Boli — Angloma (Sauzée, 65e), Deschamps, Durand, Waddle — Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

---

*NANCY (D I) b. BOURGES (D II) : 2-1 (2-0). — 8 020 spectateurs. Arbitre : M. Colombo. Buts : Zitelli (15e), Tarasiewicz (16e) pour Nancy ; Kafka (68e s.p.) pour Bourges. Avertissements : Bertrand (59e) à Nancy ; Chavanon (22e) à Bourges.

NANCY : Matrisciano — Bertrand, Lecluse, Schön, Canosi — Rabesandratana (Engel, 78e), Gava, Séchet (Vairelles, 78e), Zavarov — Zitelli, Tarasiewicz. Entr. : Rouyer.

BOURGES : Chatrefoux — Obry, Boyer, Kinier, Hutteau — Françoise, Bououden, Souvigné, Kafka — Courtet, Chavanon. Entr. : Michel.

---

*AJACCIO (D II) b. SAINT-ÉTIENNE (D I) : 2-1 (1-1). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Biguet. Buts : Sène (45e, 55e) pour Ajaccio ; Cuervo (24e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Laguillier (36e), Pelletier (72e) à Ajaccio ; Pagal (36e), Cyprien (59e) à Saint-Étienne.

AJACCIO : Chaumin — Zmijani, Pelletier, Pastinelli, Ferri — Sène (Larre, 78e), Nativi, Etschele, Meilley — Géraldès, Laguillier (Gori, 82e). Entr. : Garcia.

SAINT-ÉTIENNE : Bell — Cuervo, Cyprien, Kastendeuch, Deguerville — Pagal, Lambert, Bouquet (Mège, 63e), Haon — Corroyer, Mendy. Entr : Sarramagna.

DIVISION I CONTRE DIVISION III

*CAEN (D I) b. PAU (D III) : 0-0 a.p. (5 t.a.b. à 3). — 11 973 spectateurs. Recette : 431 014 F. Arbitre : M. Rideau. Avertissements : Dumas (52e) à Caen ; Plancque (42e), Lopez (50e), Rabat (81e), Lowitz (89e), Cubaynes (115e) à Pau.

CAEN : Petereyns — Avenet (Pickeu, 68e), Lebourgeois, Dumas, Rival (Germain, 46e) — Dangbeto, Gorter, Cauet, Rio — Paille, Gravelaine. Entr. : Jeandupeux.

PAU : Deplagne — Legaz, Radovanovic, Sykora, Lowitz — Nono, Rabat, Plancque (Zaïdi, 105e), Lopez — Thompson, Cubaynes. Entr. : Muslin.

MONACO (D I) b. *SAINT-OMER (D III) : 4-2 (3-0). — 8 771 spectateurs. Arbitre : M. Blouet. Buts : Buchot (71e, 90e) pour Saint-Omer ; Gnako (12e), Valéry (15e), Blondeau (19e), Clément (82e) pour Monaco.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Jakubowski, Mecquinion, Masure — Krawzyck, Duval (Vasset, 70e) Bendjaballah, Daussy — Buchot, Cousin (Mantel, 70e). Entr. : Lozano.

MONACO : Ettori — Valéry, Petit (Algerino, 57e), Grimandi, Blondeau — Thuram, Gnako (Clément, 60e), Djorkaeff, Passi — Debah, Fofana. Entr. : Wenger.

DIVISION II ENTRE EUX

BASTIA b. *NICE : 1-0 (1-0). — 11 174 spectateurs. Recette : 857 008 F. Arbitre : M. Zagni. But : Rzepka (4e s.p.). Avertissements : Fugen (68e) à Nice ; Di Fraya (14e), Mangione (16e), Bianconi (22e), Souma (31e), Poggi (50e), Salouh (71e) à Bastia.

BASTIA : Valencony — Bianconi, Burnier, Souma, Poggi — Salouh, Taberner, Di Fraya, Rzepka — Mangione, Bourabba. Entr. : Exbrayat.

NICE : Morisseau — Mattio, Fugen, Roy, Marsiglia — Gioria (Lecompte, 69e), Gastien, Mazzuchetti, Morice — Buffat, Blanchard. Entr. : Huck.

---

*RED STAR b. GUINGAMP : 2-1 (0-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Marlet (86e), Rodionov (111e) pour le Red Star ; Danièlou (70e) pour Guingamp. Avertissements : Kokkinis (35e), Bonnevay (68e), Rodionov (111e) au Red Star ; Guivarc'h (58e), C. Le Roux (86e) à Guingamp. Expulsion : Rouxel (35e) à Guingamp.

RED STAR : Kokkinis — Fanzel, Bonnevay, Piton, Fiatte — Girard, Bourdoncle, Polaniok (Rodionov, 80e), Susic — Marlet, Michel (Irazoqui, 114e). Entr. : Herbin.

GUINGAMP : Le Garrec — Vidot, Jacques, Danièlou, T. Le Roux — Hervé, C. Le Roux, Nikolic (Jouan, 91e), Guivarch (Houze, 76e) — Rouxel, Malle. Entr. : De Martigny.

QUARTS DE FINALE

DIVISION I ENTRE EUX

MARSEILLE b. *CAEN : 3-1 (1-1). — 11 568 spectateurs. Recette : 698 420 F. Arbitre : M. Lainé. Buts : Dangbeto (14e) pour Caen ; Sauzée (44e s.p.), Papin (47e), Pelé (58e) pour Marseille.

CAEN : Petereyns — Avenet, Fournier, Lebourgeois, Germain — Dangbeto, Cauet, Gorter (Rival, 64e), Rio — Paille (Pickeu, 64e), Gravelaine. Entr. : Jeandupeux.

MARSEILLE : Olmeta — Angloma, Boli, Mozer, Casoni — Amoros, Steven (Bailly, 87e), Deschamps, Sauzée — Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

MONACO (D I) b. *AJACCIO (D II) : 3-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Lartigot. Buts : Gnako (48e), Sivebaek (61e), Passi (76e). Avertissements : Nativi (42e) à Ajaccio ; Sivebaek (63e) à Monaco.

AJACCIO : Chaumin — Zmijani, Lamon, Pastinelli, Ferri — Nativi, Etshélé (Gori, 63e), Sène — Meilley, Géraldès, Laguillier. Entr. : Garcia.

MONACO : Ettori — Sivebaek, Thuram, Petit, Sonor — Dib, Djorkaeff (Grimandi, 76e), Gnako, Passi — Weah, Fofana (Debah, 58e). Entr. : Wenger.

---

*BASTIA (D II) b. NANCY (D I) : 0-0 a.p. (3 t.a.b. à 0). — 8 737 spectateurs. Recette : 687 500 F. Arbitre : M. Harel. Avertissements : Bourabaa (29e) à Bastia ; Schön (33e), Danio (83e), Lecluse (85e) à Nancy.

BASTIA : Valencony — Poggi, Triki, Soumah, Burnier — Salou, Taberner, Di Fraya, Rzepka — Mangione, Bourabaa. Entr. : Exbrayat.

NANCY : Matrisciano — Engel, Lecluse, Schön, Bertrand — Danio, Séchet (Rabesandratana, 96e), Gava, Zavarov — Zitelli, Vairelles (Canosi, 66e). Entr. : Rouyer.

A Lyon.

CANNES (D I) b. RED STAR (D II) : 1-0 (0-0). — 1 179 spectateurs. Arbitre : M. De Pandis. But : Omam-Biyik (92e). Avertissement : Drèossi (36e) à Cannes. Expulsion : Fernandez (52e) à Cannes.

CANNES : Dussuyer — Sassus, Drèossi, Fernandez, Bray (Ravera, 71e) — Guérit, Durix, Zidane, Daniel — Omam-Biyik, Priou (Koot, 58e). Entr. : Mombaerts.

RED STAR : Kokkinis — Fanzel, Gunia, Piton, Bonnevay — Fiatte, Girard (Polaniok, 91e), Bourdoncle, Susic (Rodionov, 77e) — Michel, Marlet. Entr. : Herbin.

DEMI-FINALE

DIVISION I ENTRE EUX

MONACO b. *CANNES : 0-0 a.p. (5 t.a.b. à 3). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Biguet. Avertissements : Ravera (50e), Bettoni (68e), Fernandez (117e) à Cannes ; Dib (28e) à Monaco.

CANNES : Dussuyer — Sassus, Drèossi, Koot, Ravera — Fernandez, Bray, Daniel, Bettoni — Asanovic (Durix, 83e), Omam-Biyik (Langers, 109e). Entr. : Mombaerts.

MONACO : Ettori — Valéry (Djorkaeff, 76e), Petit, Mendy, Sonor — Puel, Gnako, Dib, Passi — Weah, Fofana (Debah, 91e). Entr. : Wenger.

La tenaille sochalienne se referme momentanément sur George Weah, à qui l'on souhaite de bénéficier d'une bonne paire d'amortisseurs, à l'instar des Sochaliens Bazdarevic et Crocis, qui sortent leurs griffes. Mais Monaco marche au super. Les Princes se propulseront seuls en seizièmes de finale. *(Photo PRESSE SPORTS)*

VOUS AVEZ 15 ANS, VOUS AIMEZ LE FOOT

VOUS LE PRATIQUEREZ ET NOUS VOUS DONNERONS

UN MÉTIER !

INSCRIPTIONS avant le 20 juin 1992

BÉZIERS-PASSE SPORT POUR LA FORMATION

Renseignements : INSTITUT SPORT FORMATION FOOTBALL
CFA rue Joliot-Curie
Z.I. BÉZIERS
67-76-02-70 poste 36

COUPE DES CHAMPIONS

SEIZIÈMES DE FINALE

FC KAISERSLAUTERN (All.) - Etar Tarnovo (Bulg.) 2-0, 1-1
US Luxembourg (Lux.) - O. MARSEILLE (Fr.) 0-5, 0-5
BRONDBY IF (Dan.) - Zaglebie Lubin (Pol.) 3-0, 1-2
Dundalk FC (Eire) - HONVED BUDAPEST (Hongrie) 1-1, 2-0
SPARTA PRAGUE (Tch.) - Glasgow Rangers (Ec.). 1-0; (a.p.) 1-2
FC BARCELONE (Esp.) - Hansa Rostock (All.) 3-0, 0-1
ETOILE ROUGE BELGRADE (Youg.) - Portadown (Irl.) .. 4-0, 4-0
U. Craiova (Roum.) - A. LIMASSOL (Chypre) 2-0, 0-3
IFK GOTEBORG (Suède) - Flamurtari Vlora (Alb.) 0-0, 1-1
SAMPDORIA (It.) - Rosenborg Trondheim (Norv.) 5-0, 2-1
Hamrun Spartans (Malte) - BENFICA (Port.) 0-6, 0-4
ARSENAL FC (Angl.) - Austria Vienne (Autr.) 5-1, 0-1
Helsinki JK (Finl.) - DINAMO KIEV (URSS) 0-1, 0-3
Besiktas Istanbul (Turquie) - PSV EINDHOVEN (PB) 1-1, 1-2
Fram Reykjavik (Isl.) - PANATHINAIKOS (Gr.) 2-2, 0-0
RSC ANDERLECHT (Belg.) - Grasshoppers (Suisse) 1-1, 3-0

HUITIÈMES DE FINALE

BENFICA LISBONNE - Arsenal ..... 1-1, (a.p.) 1-3
Olympique Marseille - SPARTA PRAGUE 3-2, 1-2
DINAMO KIEV - Brondby IF 1-1, 1-0
PANATHINAIKOS - IFK Göteborg 2-0, 2-2
PSV Eindhoven - RSC ANDERLECHT 0-0, 0-1
Honved-Kispest Budapest - SAMPDORIA GÊNES 2-1, 1-3
FC BARCELONE - FC Kaiserslautern 2-0, 1-3
ETOILE ROUGE BELGRADE - Apollon Limassol 3-1, 2-0

POULE FINALE A

1re journée

*SAMPDORIA GÊNES b. ETOILE ROUGE BELGRADE : 2-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Biguet (France). Buts : Mancini (7e), Vialli (74e). Avertissements : Bonetti à la Sampdoria ; Najdoski, Radinovic, Mihajlovic à l'Etoile Rouge.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, Vierchowod, Pari — Katanec, Lombardo, T. Cerezo (Invernizzi, 84e), I. Bonetti — Vialli, Mancini. Entr. : Boskov.

ETOILE ROUGE : Milojevic — Radinovic, Vasilijevic, Nadeljovic, Najdoski — Jugovic, Stosic, Ratkovic, Mihajlovic — Ivic (Jovanovic, 68e), Pancev. Entr. : Popovic.

*ANDERLECHT et PANATHINAIKOS : 0-0. — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. McGinlay (Ec.). Avertissement : Kalatzis (49e), au Panathinaikos.

ANDERLECHT : Dewilde — Houben, De Sart, Rutjes, De Wolf — Degryse, Walem, Boffin — Oliveira, Bosman (Verheyen, 83e), Nilis. Entr. : De Mos.

PANATHINAIKOS : Wandzik — Apostolakis, Mavridis, Kalitzakis, Kalatzis — Antoniou, Karageorgiu, Christodoulu, Maragos — Saravakos, Athanasiadis (Donis, 68e ; Frantzekos, 89e). Entr. : Daniel.

2e journée

*PANATHINAIKOS et SAMPDORIA GÊNES : 0-0. — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Forstinger (Autriche).

PANATHINAIKOS : Wandzik — Apostolakis, Kalitzakis, Mavridis, Karageorgiou, Kalatzis — Christodoulou, Maragos, Antoniou (Donis, 46e) — Frantzeskos, Saravakos. Entr. : Daniel.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Pari, Vierchowod, Lanna — Katanec, T. Cerezo, I. Bonetti, Lombardo — Buso, Vialli. Entr. : Boskov.

A Budapest (Hongrie),

ETOILE ROUGE BELGRADE b. ANDERLECHT : 3-2 (1-1). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). Buts : Ratkovic (19e), Ivic (70e), Pancev (88e), pour l'Etoile Rouge ; Lamptey (33e), Nilis (55e), pour Anderlecht. Avertissements : Ratkovic (18e), à l'Etoile Rouge ; Lamptey (20e), à Anderlecht. Expulsions : Najdoski (71e), à l'Etoile Rouge ; Bosman (71e), à Anderlecht.

ETOILE ROUGE : Milojevic — Radinovic, Najdoski, Belodedic, Vassilijevic — Tanjga (Ivic, 64e), Stosic, Jugovic, Ratkovic — Mihajlovic, Pancev. Entr. : Popovic.

ANDERLECHT : De Wilde — Houben, Rutjes, De Sart, De Wolf — Walem, Boffin, Lamptey (Crasson, 85e) — Nilis, Bosman, Oliveira (Marchoul, 78e). Entr. : De Mos.

3e journée

ETOILE ROUGE BELGRADE b. *PANATHINAIKOS : 2-0 (0-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Spirin (CEI). Buts : Pancev (70e, 87e). Avertissements : Apostolakis (89e), au Panathinaïkos ; Tanjga (80e), Vassiljevic (86e), à l'Etoile Rouge.

PANATHINAIKOS : Wandzik — Apostolakis, Kalantzis, Mavridis, Kalitzakis — Antoniou (Donis, 62e), Karageorgiou (Frantzeskos, 70e), Christodoulou, Maragos — Saravakos, K. Warzycha. Entr. : Daniel.

ETOILE ROUGE : Lekovic (Milosevic, 57e) — Radinovic, Belodedic, Vassiljevic, Tanjga — Ratkovic, Bolic, Jugovic, Mihajlovic — Pancev, Ivic. Entr. : Popovic.

*ANDERLECHT b. SAMPDORIA GÊNES : 3-2 (0-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhüber (Allemagne). Buts : De Gryse (53e), Nilis (66e, 88e), pour Anderlecht ; Vialli (26e, 62e), pour la Sampdoria. Avertissements : Rutjes, à Anderlecht ; Vialli, Lombardo, Vierchowod, à la Sampdoria.

ANDERLECHT : Maes — Crasson, Kooiman, Rutjes, De Wolf — P. Versavel, Walem, De Gryse, Boffin (Van Baeckel, 71e) — Oliveira (Lamptey, 66e), Nilis. Entr. : De Mos.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Vierchowod, Lana, Pari, I. Bonetti — Katanec, T. Cerezo, Lombardo — Mancini, Vialli. Entr. : Boskov.

4e journée

*SAMPDORIA GÊNES b. ANDERLECHT : 2-0 (2-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Buts : Lombardo (33e), Mancini (35e).

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, Pari, D. Bonetti — Katanec, T. Cerezo, Lombardo, I. Bonetti — Mancini (Buso, 86e), Vialli. Entr. : Boskov.

ANDERLECHT : Maes — Crasson, Kooiman, Rutjes, De Wolf — Walem, Versavel, Boffin (Van Baeken, 70e), Degryse — Oliveira (Lamptey, 46e), Nilis. Entr. : De Mos.

A Sofia (Bulgarie),

ETOILE ROUGE BELGRADE b. PANATHINAIKOS : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Soriano Aladren (Espagne). But : Mihajlovic (53e s.p.). Avertissements : Tangja (55e), à l'Etoile Rouge ; Maragos (85e), au Panathinaikos. Expulsion : Kalitzakis (84e), au Panathinaikos.

ETOILE ROUGE : Milosevic — Radinovic, Belodedic, Tangja, Vasilijevic — Ratkovic, Jugovic, Savicevic (Bolic, 36e), Mihajlovic — Pancev, Ivic. Entr. : Popovic.

PANATHINAIKOS : Wandzik — Apostolakis, Mavridis, Kalantzis (Franceskos, 76e), Kalitzakis — Karagueorguiou, Antoniou (Donis, 81e), Christodolou, Maragos — Saravakos, K. Warzycha. Entr. : Daniel.

5e journée

*PANATHINAIKOS et ANDERLECHT : 0-0. — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Warol (Angleterre). Avertissements : Gorgamlis (20e), au Panathinaïkos.

PANATHINAIKOS : Wandzik — Apostolakis, Mavridis, Karageorgiou, Kourbanas — Christodoulou, Antoniou, Gorgamlis (Athanassiadis, 70e) — K. Warzycha, Borelli (Donis, 80e), Saravakos. Entr. : Daniel.

ANDERLECHT : Maes — Crasson, Kooiman, Rutjes, De Wolf — Versavel (Van Baeckel, 65e), De Gryse, Walem, Boffin — Oliveira, Nilis (Verheyen, 55e). Entr. : De Mos.

A Sofia (Bulgarie),

SAMPDORIA GÊNES b. ETOILE ROUGE BELGRADE : 3-1 (2-1). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosa Dos Santos (Portugal). Buts : Mihajlovic (19e), pour l'Etoile Rouge ; Katanec (34e), Vassiljevic (41e, c.s.c.), Mancini (76e), pour la Sampdoria. Avertissements : Vassiljevic (8e), Savicevic (25e), Belodedic (30e), à l'Etoile Rouge ; Pari (10e), Vierchowod (30e), D. Bonetti (45e), Lombardo (52e), Invernizzi (59e), I. Bonetti (60e), à la Sampdoria.

ETOILE ROUGE : Milosevic — Radinovic (Ivic, 75e), Belodedic, Nedeljkovic, Vassiljevic — Ratkovic, Bolic, Jugovic, Mihajlovic — Pancev, Savicevic (Cula, 80e). Entr. : Popovic.

SAMPDORIA : Pagliuca — Lanna, Vierchowod, D. Bonetti, Pari, I. Bonetti — Lombardo, T. Cerezo (Invernizzi, 10e), Katanec — Mancini, Vialli. Entr. : V. Boskov.

6e et dernière journée

*ANDERLECHT b. ETOILE ROUGE BELGRADE : 3-2 (2-1). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : Oliveira (3e), Bosman (44e), Degryse (82e), pour Anderlecht ; Pancev (7e), Cula (80e), pour l'Etoile Rouge. Avertissements : Nedeljkovic (55e), Mihajlovic (62e), à l'Etoile Rouge.

ANDERLECHT : Maes — Crasson, Rutjes, Kooiman, M. De Wolf — Walem, Degryse, Boffin (Van Baekel, 66e) — Oliveira, Lamptey (Verheyen, 75e), Bosman. Entr. : De Mos.

ETOILE ROUGE : Jovanovic — Nedeljkovic, Stojkovski, Tanjga, Radinovic — Ratkovic, Jugovic, Bolic, Mihajlovic (Cula, 78e) — Pancev, Ivic. Entr. : Popovic.

*SAMPDORIA GÊNES et PANATHINAIKOS : 1-1 (1-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse). Buts : Mancini (36e), pour la Sampdoria ; Maragos (27e), pour le Panathinaïkos.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, D. Bonetti, Pari — Katanec, Silas, Invernizzi (Buso, 78e), Orlando — Vialli, Mancini. Entr. : Boskov.

PANATHINAIKOS : Wandzik — Apostolakis, Mavridis, Kalatzis, Kurbanas — Karageorgiu, Christodolou, Donis, Maragos — Saravakos, K. Warzycha. Entr. : Daniel.

Classement final

	Pts	J	G	N	P	Bp	bc
1. Samptoria Gênes ..	8	6	3	2	1	10	5
2. E. Rouge Belgrade .	6	6	3	0	3	9	10
3. Anderlecht	6	6	2	2	2	8	9
4. Panathinaikos	4	6	0	4	2	1	4

POULE FINALE B

1re journée

*FC BARCELONE b. SPARTA PRAGUE : 3-2 (2-1). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Tim Milton Nielsen (Danemark). Buts : Amor (14e), Laudrup (34e), Bakero (61e), pour Barcelone ; Vrabek (18e), Nemecek (64e), pour le Sparta. Avertissements : Nemec (31e), Frydec (45e), au Sparta. Exclusion : Amor (17e), à Barcelone.

BARCELONE : Zubizarreta — Nando, Koeman, Serna — Guardiola, Bakero, Amor, Witschge — Goicoechea (Nadal, 77e), Laudrup, Beguiristain (Juan Carlos, 62e). Entr. : Cruyff.

SPARTA : Kouba — Hornak, Novotny, Vrabek, Nemec — Mistr (Cerny, 73e), Nemecek, Lavicka (Matta, 80e), Frydec — Siegl, Kukleta. Entr. : Urhin.

*DINAMO KIEV b. BENFICA LISBONNE : 1-0 (1-0). — 41 500 spectateurs. Arbitre : M. Hacket (Grande-Bretagne). But : Salenko (31e). Avertissements : Alexanenkov (26e), au Dinamo ; Thern (7e), à Benfica.

DINAMO : Koutepov — Lujni, Alexanenkov, Tsveiba, Chmatovalenko — Y. Moroz, V. Moroz, Kovalets, Zaets — Salenko, Charan (Betsa, 80e). Entr. : Puzach.

BENFICA : Neno — Koulkov, Paulo Madeira, Rui Bento, Veloso (Rui Costa, 67e) — Vitor Paneira, Thern, Schwartz, Isaias (Pacheco, 77e) — Rui Aguas, Youran. Entr. : Eriksson.

2e journée

*SPARTA PRAGUE b. DINAMO KIEV : 2-1 (2-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Lo Bello (Italie). Buts : Nemecek (13e), Vrabec (22e), pour le Sparta ; Charan (55e), pour le Dinamo. Avertissements : Alexanenkov (10e), Tsveiba (23e), au Dinamo ; Lavicka (70e), au Sparta.

SPARTA : Kouba — Mistr, Novotny, Vrabec, Hornak — Nemecek, Frydek, Nemec, Lavicka (Matta, 75e) — Siegl, Kukleta. Entr. : Urhin.

DINAMO : Koutepov — Lujny, Tsveiba, Alexanenkov, Chmatovalenko — Y. Moroz, Kovalets, Zaets, V. Moroz — Salenko, Charan. Entr. : Puzach.

*BENFICA LISBONNE et FC BARCELONE : 0-0. — 100 000 spectateurs. Arbitre : M. Galler (Suisse). Avertissements : Vitor Paneira (25e), Cesar Brito (64e), Isaias (86e), à Benfica ; Witschge (26e), à Barcelone.

BENFICA : Neno — Vitor Paneira, Paulo Madeira, Rui Bento, Veloso (Pacheco, 46e) — Schwarz, Thern, Kulkov, Rui Costa (Cesar Brito, 61e) — Youran, Isaias. Entr. : Eriksson.

BARCELONE : Zubizarreta — Nando, Serna, R. Koeman, Juan Carlos — Eusebio, Guardiola (Beguiristain, 62e), R. Witschge — Stoichkov (Julio Salinas, 75e), Bakero, M. Laudrup. Entr. : Cruyff.

3e journée

FC BARCELONE b. *DINAMO KIEV : 2-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Guy Goethals (Belgique). Buts : Stoichkov (32e), Julio Salinas (67e). Avertissement : Bessmertny (60e), au Dinamo.

DINAMO : Koutepov — Loujni, Tsveiba, Bessmertny, Chmatovalenko — Yakovenko, Zaets, Moroz, Annekov (Charan, 75e) — Gritsina, Salenko. Entr. : Puzach.

BARCELONE : Zubizarreta — Nando, R. Koeman, Juan Carlos — Eusebio, Bakero (Julio Salinas, 62e), Guardiola, Nadal, Richard Witschge — M. Laudrup (Beguiristain, 52e), Stoichkov. Entr. : Cruyff.

*BENFICA LISBONNE et SPARTA PRAGUE : 1-1 (0-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Howard King (Pays de Galles). Buts : Pachéco (53e s.p.), pour Benfica ; Novotny (32e), pour le Sparta. Avertissements : Paulo Madeira (86e), Youran (89e), à Benfica ; Novotny (75e), au Sparta.

BENFICA : Neno — José Carlos, Paulo Madeira, William, Veloso — Thern, Paulo Sousa, Rui Costa, Koulkov (Pacheco, 33e) — Youran, Magnusson. Entr. : Eriksson.

SPARTA : Kouba — Mistr, Hornak, Novotny, Vrabec, Nemec — Nemecek, Chovanec, Frydek (Matta, 89e) — Siegl, Trvàl (Cerny, 79e). Entr. : Urhin.

4e journée

*SPARTA PRAGUE et BENFICA : 1-1 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Biguet (France). Buts : Chovanec (45e), pour le Sparta ; Cesar Brito (29e), pour Benfica.

SPARTA : Kouba — Hornak, Sopko (Matta, 63e), Chovanec, Vrabec — Mistr, Frydek, Nemecek, Nemec — Siegl, Trvàl (Cerny, 37e). Entr. : Urhin.

BENFICA : Neno — José Carlos, Rui Bento, William, Veloso — Vitor Paneira, Thern, Schwarz, Pacheco (Magnusson, 78e) — Isaias, Cesar Brito. Entr. : Ericksson.

*FC BARCELONE b. DINAMO KIEV : 3-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher (Allemagne). Buts : Stoichkov (59e, 83e), Julio Salinas (87e). Avertissements : Stoichkov (41e), à Barcelone ; Y. Moroz (14e), Zaets (39e), au Dinamo. Expulsion : Y. Moroz (59e), au Dinamo.

BARCELONE : Zubizarreta — Nando, R. Koeman — Guardiola (Julio Salinas, 72e), Nadal, Bakero (Amor, 61e), R. Witschge, Eusebio — Goicoechea, Stoichkov, Laudrup. Entr. : Cruyff.

DINAMO : Martinkenas — Loujni (Volotiok, 9e), Tsveiba, Annenkov, Shmatovalenko — Gritsina, Yakovenko, Zaets, Y. Moroz — Salenko (Kvitkauskas, 76e), Sharan. Entr. : Puzach.

5e journée

*SPARTA PRAGUE b. FC BARCELONE : 1-0 (0-0). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Karlsson (Suède). But : Siegl (66e).

SPARTA : Kouba — Hornak, Novotny, Chovanec, Vrabec (Matta, 78e) — Mistr, Vonasek, Nemecek, Frydek — Siegl (Joksimovic, 89e), Cerny. Entr. : Uhrin.

BARCELONE : Zubizarreta — Nando, R. Koeman, Serna — Guardiola (Nadal, 75e), Eusebio, Bakero, Ri. Witschge — Julio Salinas (Goicoechea, 75e), B. Laudrup, Beguiristain. Entr. : Cruyff.

*BENFICA LISBONNE b. DINAMO KIEV : 5-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). Buts : Cesar Brito (25e, 63e), Isaias (71e), Youran (81e, 87e). Avertissements : Thern (31e), à Benfica ; Bessmertny (52e), Annenkov (55e), Zaets (56e), au Dinamo.

BENFICA : Neno — José Carlos, Paulo Madeira, William, Veloso — Thern, Vitor Paneira (Rui Costa, 75e), Schwartz, Pacheco (Isaias, 61e) — Youran, Cesar Brito. Entr. : Ericksson.

DINAMO : Martinkenas — Betsa, Tsveiba, Anenkov, Bessmertny — Gritsina, Yakovenko, Zaets — Salenko, Kvitkauskas (Volotiok, 46e), Charan (Matveev, 81e). Entr. : Puzach.

6e et dernière journée

*FC BARCELONE b. BENFICA LISBONNE : 2-1 (2-1). — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Forstinger (Autriche). Buts : Stoichkov (12e), Bakero (24e), pour Barcelone ; Cesar Brito (28e), pour Benfica. Avertissements : Amor (37e), à Barcelone ; Isaias (52e), au Benfica.

BARCELONE : Zubizarreta — Nando, R. Koeman, Serna — Guardiola, Amor (Nadal 74e), Bakero, Eusebio — Goicoechea, Stoichkov, B. Laudrup (Alexanco 82e). Entr. : Cruyff.

BENFICA : Neno — José Carlos (Rui Costa, 63e), Rui Bento, Paulo Maldeira, Veloso — Sousa, Victor Paneira, Schwarz, Isaias (Pacheco, 77e) — Cesar Brito, Youran. Entr. : Eriksson.

*DINAMO KIEV b. SPARTA PRAGUE : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. McGinlay (Ecosse). But : Salenko (83e). Avertissements : Charan (71e), au Dinamo ; Novotny (88e), au Sparta. Expulsion : Novotny (89e), au Sparta.

DINAMO : Koutepov — Loujni, Tsveiba, Annenkov, Soukassian (Charan, 46e) — Kovalets, Yakovenko, Matveev — Salenko, Betsa, Gritsina. Entr. : Puzach.

SPARTA : Kouba — Hornak, Novotny, Jeslinek, Vrabec — Nemecek, Chovanec, Joksimovic, Frydek — Siegl, Cerny. Entr. : Urhin.

Classement final

	Pts	J	G	N	P	Bp	bc
1. FC Barcelone	9	6	4	1	1	10	4
2. Sparta Prague	6	6	2	2	2	7	7
3. Benfica Lisbonne ..	5	6	1	3	2	8	5
4. Dinamo Kiev	4	6	2	0	4	3	12

FINALE

Le 20-5-92, à Wembley.

FC BARCELONE (Espagne) b. SAMPDORIA GÊNES (Italie) : 1-0 a.p. (0-0 ; 0-0). — 70 827 spectateurs payants. Arbitre : M. Schmidhuber (Allemagne). But : R. Koeman (111e). Avertissements : Bakero (75e), à Barcelone ; Mannini (39e), Vierchowod (66e), Katanec (116e), à la Sampdoria.

BARCELONE : Zubizarreta — Nando, Ferrer, R. Koeman, Juan Carlos — Guardiola (Alexanco, 113e), Bakero, Eusebio — Julio Salinas (Goicoechea, 65e), B. Laudrup, Stoichkov. Entr. : Cruyff.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, Vierchowod, Pari — Lombardo, Toninho Cerezo, Katanec, I. Bonetti (Invernizzi, 73e) — Vialli (Buso, 101e), Mancini. Entr. : Boskov.

BUTEURS

1. Papin (Marseille), Youran (Benfica), **7**.

3. Vialli (Sampdoria), Pancev (Etoile Rouge), Nilis (Anderlecht), **6**.

6. Mancini, Lombardo (Sampdoria), Stoichkov (Barcelone), Cesar Brito, Isaias (Benfica), Mihajlovic (Etoile Rouge), Smith (Arsenal), **4**.

13. M. Laudrup, Bakero (Barcelone), Vrabec (Sparta), Saravakos (Panathinaïkos), Degryse (Anderlecht), Ratkovic (Etoile Rouge), Salenko (Dinamo Kiev), Pisont (Honved), **3**.

20. Beguiristain, Julio Salinas (Barcelone), Siegl, Nemecek (Sparta), Lukic, Savicevic (Etoile Rouge), Dossena (Sampdoria), Maragos, Christodoulou (Panathinaïkos), Pacheco (Benfica), Kovalets (Dinamo Kiev), Xuereb (Marseille), Funkel, Hotic (Kaiserslautern), Pesirevic, Ptak (Apollon Limassol), S. McCall (Glasgow Rangers), Ekström (Göteborg), **2**.

38. Silas, Toninho Cerezo, Katanec (Sampdoria), Goicoechea, Amor, R. Koeman (Barcelone), Tanjga, Stosic, Radinovic, Ivic, Cula (Etoile Rouge), Yakovenko, Moroz, Gritsina, Charan (Dinamo Kiev), Novotny, Nemec, Kukleta, Frydec, Chovanec (Sparta Prague), Rui Aguas, Kulkov, Paulo Madeira, Vitor Paneira (Benfica), Lamptey, Boffin, Oliveira, Bosman (Anderlecht), Spies (Hansa Rostock), Svensson (Göteborg), Ellerman, Vanenburg, Kalusha Bwalya (PSV), Christofte, Eklund, Okechukwu, Vilfort, K. Nielsen (Brondby), Cservankai, Negrau (Honved), Linighan, Limpar, Campbell, Pates (Arsenal) ... **1**.

COUPE DES COUPES

TOUR PRÉLIMINAIRE

Galway Utd (Eire) - ODENSE BK (Dan.) 0-3, 0-4
SV Stockerau (Autr.) - TOTTENHAM (Angl.) 0-1, 0-1

SEIZIEMES DE FINALE

Hajduk Split (Youg.) - TOTTENHAM HOTSPUR 1-0, 0-2
Glenavon (Irl.) - ILVES TAMPERE (Finl.) 3-2, 1-2
Valur Reykjavik (Isl.) - FC SION (Suisse) 0-1, 1-1
Stahl E. (All.) - GALATASARAY (Turquie) 1-2, 0-3
Omonia Nicosie (Chypre) - FC BRUGES (Belg.) 0-2, 0-2
IFK NORRKÖPING (Suède) - Jeunesse Esch (Lux.) 4-0, 2-1
GKS KATOWICE (Pol.) - Motherwell FC (Ec.) 2-0, 1-3
Odense BK - BANIK OSTRAVA (Tch.) 0-2, 1-2
Levski Sofia (Bulg.) - FERENCVAROS (Hongrie) 2-3, 1-4
Athinaikos (Grèce) - MANCHESTER UTD (Angl.) .. 0-0, 0-2 a.p.
SC Bacau (Roum.) - WERDER BRÊME (All.) 0-6, 0-5
Fyllingen Bergen (Norv.) - ATLETICO MADRID (Esp.) 0-1, 2-7
Partizan Tirana (Alb.) - FEYENOORD (PB) 0-0, 0-1
CSKA Moscou (URSS) - AS ROMA (It.) 1-2, 1-0
FC La Valette (Malte) - FC PORTO (Port.) 0-3, 0-1
Swansea City (Galles) - AS MONACO (Fr.) 1-2, 0-8

HUITIEMES DE FINALE

IFK Norrköping - AS MONACO 1-2, 0-1
GALATASARAY ISTANBUL - Banik Ostrava 0-1, 2-1
Werder Brême - Ferencvaros 3-2, 1-0
Ilves Tampere - AS ROMA 1-1, 5-2
GKS Katowice - FC BRUGES 0-1, 0-3
FC Sion - FEYENOORD ..... 0-0, (a.p., 5 t.a.b. à 3) 0-0
ATLETICO MADRID - Manchester United 3-0, 1-1
TOTTENHAM HOTSPUR - FC Porto 3-1, 0-0

QUARTS DE FINALE

Matches aller

*ATLETICO MADRID b. FC BRUGES : 3-2 (1-2). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Galler (Suisse). Buts : Schuster (30e), Toni (47e), Futre (57e), pour l'Atletico ; Verspaille (32e), Beyens (43e), pour Bruges. Avertissements : Juanito (55e), à l'Atletico ; Creve (50e), Van der Elst (52e), à Bruges.

ATLETICO : Abel — Tomas Renones, Juanito, Donato (Lopez, 56e), Solozabal — Schuster, Vizcaino, Toni — Manolo, Futre, Moya. Entr. : Aragones.

BRUGES : Verlinden — Versaille, Plovie, Cossey, Borkelmans, Beyens — F. Van der Elst, Creve, Staelens (Van der Heyden, 65e) — Amokachi, Booy. Entr. : Broos.

*FEYENOORD ROTTERDAM b. TOTTENHAM HOTSPUR : 1-0 (0-0). — 48 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto (Italie). But : Kiprich (56e). Avertissements : Van den Hauwe, Fenwick, à Tottenham.

FEYENOORD : De Goey — Fraser, De Wolf, J. Metgod, Heus — Scholten, Sabau, Rob. Witschge — Taument, Kiprich, Blinker (Van Gobbel, 73e). Entr. : Dorjee.

TOTTENHAM : Thorstvedt — Fenwick, Sedgley, Mabbutt, Van den Hauwe — P. Allen, Stewart, Howells (Samways, 74e), Nayim — Durie, Lineker (Walsh, 85e). Entr. : Schreeves.

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE

XHASK Zagreb (Youg.) - TRABZONSPOR (Turquie) 2-3, 1-1
AJAX AMSTERDAM (PB) - Örebro (Suède) 3-0, 1-0
HAMBOURG SV (All.) - Gornik Zabzre (Pol.) 1-1, 3-0
LA GANTOISE (Belg.) - Lausanne (Suisse) .. 0-1, (a.p., 4 t.a.b. à 1) 1-0
Anorthosis (Chypre) - STEAUA BUCAREST (Roum.) 1-2, 2-2
Slavia Sofia (Bulg.) - OSASUNA (Esp.) 1-0, 0-4
NEUCHÂTEL XAMAX (Suisse) - Floriana (Malte) ... 2-0, 0-0
Cork City (Eire) - BAYERN MUNICH (All.) 1-1, 0-2
Izzo Vac (Hongrie) - DINAMO MOSCOU (URSS) 1-0, 1-4
Aberdeen FC (Ecosse) - BK 1903 (Dan.) 0-1, 0-2
Slovan Brastislava (Tch.) - REAL MADRID (Esp.) ... 1-2, 1-1
E. FRANCFORT (All.) - Spora Luxembourg (Lux.) ... 6-1, 5-0
Sturm Graz (Autr.) - FC UTRECHT (PB) 0-1, 1-3
VFB STUTTGART (All.) - Pecsi Munkas (Hongrie) .. 4-1, 2-2
CELTIC (Ecosse) - Germinal Ekeren (Belg.) 2-0, 1-1
Sportklub Halle (All.) - TORPEDO MOSCOU (URSS) 2-1, 0-3
Bangor (Irl.) - SIGMA OLOMOUC (Tch.) 0-3, 0-3
LIVERPOOL FC (Angl.) - Kuusysi Lahti (Finl.) 6-1, 0-1
Mikkeli MP (Finl.) - SPARTAK MOSCOU (URSS) 0-2, 1-3
FC TIROL INNSBRUCK (Autr.) - Tromsö (Norv.) 2-1, 1-1
PAOK SALONIQUE (Grèce) - FC Malines (Belg.) ... 1-1, 0-1
GIJON (Esp.) - Partizan (Youg.) ... 2-0, (a.p., 3 t.a.b. à 2) 0-2
Groningue (PB) - ROT WEISS ERFURT (All.) 0-1, 0-1
Vlaznia Skhodra (Alb.) - AEK ATHÈNES (Grèce) 0-1, 2-0
Sporting Lisbonne (Port.) - D. BUCAREST (Roum.) . 1-0, 0-2
BOAVISTA (Port.) - Inter Milan (It.) 2-1, 0-0
CSKA SOFIA (Bulg.) - Parme (It.) 0-0, 1-1
Real Oviedo (Esp.) - GENOA 1893 (It.) 1-0, 1-3
FC Reykjavik (Isl.) - TORINO (It.) 0-2, 1-6
OL. LYONNAIS (Fr.) - Osters Växjo (Suède) 1-0, 1-1
Ikast (Dan.) - AJ AUXERRE (Fr.) 0-1, 1-5
Salgueiros (Port.) - CANNES (Fr.) . 1-0, (a.p., 4 t.a.b. à 2) 0-1

SEIZIÈMES DE FINALE

LA GANTOISE - Eintracht Francfort 0-0, 1-0
NEUCHÂTEL XAMAX - Celtic Glasgow 5-1, 0-1
HAMBOURG SV - CSKA Sofia 2-0, 4-1
OSASUNA PAMPELUNE - VfB Stuttgart 0-0, 3-2
SIGMA OLOMOUC - Torpedo Moscou 2-0, 0-0
Rot Weiss Erfurt - AJAX AMSTERDAM 1-2, 0-3
Spartak Moscou - AEK ATHÈNES 0-0, 1-2
BK 1903 COPENHAGUE - Bayern Munich 6-2, 0-1
FC Utrecht - REAL MADRID 1-3, 0-1
PAOK Salonique - FC TIROL 0-2, 0-2
GENOA 1893 - Dinamo Bucarest 3-1, 2-2
TORINO - Boavista Porto 2-0, 0-0
Sporting Gijon - STEAUA BUCAREST 2-2, 0-1
AJ Auxerre - LIVERPOOL FC 2-0, 0-3
AS Cannes - DINAMO MOSCOU 0-1, 1-1
OL. Lyonnais - TRABZONSPOR 3-4, 1-4

HUITIÈMES DE FINALE

Hambourg SV - SIGMA OLOMOUC 1-2, 1-4
BK 1903 COPENHAGUE - Trabzonspor 1-0, 1-1
LA GANTOISE - Dinamo Moscou 2-0, 0-0
FC Tirol - LIVERPOOL FC 0-2, 0-4
Steaua Bucarest - GENOA 1893 ..... 0-1, 0-1
AEK Athènes - TORINO 2-2, 0-1
Osasuna Pampelune - AJAX AMSTERDAM 0-1, 0-1
Neuchâtel Xamax - REAL MADRID 1-0, 0-4

QUARTS DE FINALE

Matches aller

*SIGMA OLOMOUC et REAL MADRID : 1-1 (1-1). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Lanese (Italie). Buts : Hapal (26e), pour Sigma ; Hierro (45e), pour le Real. Expulsions : Villaroya (73e), Milla (85e), au Real.

SIGMA : Pribyl — Slaby (R. Mucza, 80e), Kotulec, Kovar (Barboric, 70e), Vadura — Hanus, Marosi, Latal, Hapal — Kerbr, Sindelaar. Entr. : Brückner.

BILAN 92

Barça, première !

Barcelone remporte enfin la Coupe d'Europe des champions... Merci Johann, merci Ronald ! Le Sparta Prague étonnant, l'Etoile Rouge encore scintillante... Le Dinamo Kiev rêve à son passé.

Neuf buts et une élimination en quarts de finale. Pour sa première saison à Liverpool, le Gallois Dean Saunders n'a pas totalement justifié son transfert record.

*WERDER BRÊME b. GALATASARAY ISTANBUL : 2-1 (0-1). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Listkiewicz. Buts : Kohn (79e), Bester (83e), pour le Werder ; Kosecki (33e), pour Galatasaray.

WERDER : Reck — Bockenfeld, Harttgen, Borowka, Bode — Hermann (Bester, 60e), Eilts, Votava, Neubarth — W. Rufer (Kohn, 30e), K. Allofs. Entr. : Rehhagel.

GALATASARAY : Hayrettin — Ismaïl, Tayfun, Yussuf, Erhan — Muhammed, Tugay, Rotariu, Hamza — Kosecki, Arif (Taner, 82e). Entr. : Denizli.

*AS ROMA et AS MONACO : 0-0. — 40 336 spectateurs. Arbitre : M. Navarrete (Espagne). Avertissements : Rizzitelli (9e), Carnevale (64e), à la Roma.

ROMA : Zinetti — De Marchi (Garzya, 46e), Aldaïr, Nela, Carboni — Hässler, Bonacina, Di Mauro, Salsano (Carnevale, 53e) — Rizzitelli, Völler. Entr. : Bianchi.

MONACO : Ettori — Valéry, Petit, Mendy, Sonor — Dib, Puel, Passi (Djorkaeff, 79e) — Rui Barros, Weah, Fofana (Gnako, 70e). Entr. : Wenger.

Matches retour

*FC BRUGES b. ATLETICO MADRID : 2-1 (1-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Larsson (Suède). Buts : Querter (42e s.p.), Booy (63e), pour Bruges ; Futre (11e), pour l'Atletico. Avertissements : Verspaille (34e), Beyens (72e), à Bruges ; Solozabal (15e), Tomas (43e), à l'Atletico.

BRUGES : Verlinden — Verspaille, Querter, Cossey, Borkelmans — Crève, Beyens, Staelens, Van der Heyden — Amokachi (Dziubinski, 78e), Booy. Entr. : Broos.

ATLETICO : Abel — Tomas (Aguilera, 63e), Juanito, Solozabal, Soler (Moya, 53e) — Toni, Schuster, Lopez, Vizcaino — Futre, Manolo. Entr. : Luis.

*TOTTENHAM HOTSPUR et FEYENOORD ROTTERDAM : 0-0. — 29 340 spectateurs. Arbitre : M. Rothlisberger (Suisse). Avertissement : Sabau (71e), à Feyenoord.

TOTTENHAM : Thorstvedt — Bergsson, Sedgley, Mabbutt, Edinburgh — Howells (Houghton, 64e), Nayim (Walsh, 73e), Stewart — Durie, Lineker, Allen. Entr. : Schreeves.

FEYENOORD : De Goey — Fraser, De Wolf, J. Metgod, Heus — Bosz, Scholten, Rob. Witschge — Sabau (Van Gobbel, 75e), Taument, Blinker (Damaschin, 69e). Entr. : Dorjee.

*GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) et WERDER BRÊME (Allemagne) : 0-0. — 27 500 spectateurs. Arbitre : M. Kim Nielsen (Danemark). Avertissements : Tugay (19e), à Galatasaray ; Otten (7e), Bockenfeld (63e), Eilts (73e), Reck (88e), au Werder. Expulsion : Eilts (89e), au Werder.

GALATASARAY : Hayrettin — Tugay, Yusuf, Erhan (Taner, 77e), Bülent — Muhammed, Rotariu, Hamza, Tayfun — Erdal (Arif, 70e), Kosecki. Entr. : Denizli.

WERDER : Reck — Otten (Legat, 82e), Braseth, Borowka, Schaff — Bockenfeld (Bester, 77e), Wolter, Eilts, Hermann — Neubarth, Bode. Entr. : Rehhagel.

*AS MONACO b. AS ROMA : 1-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas). But : Rui Barros (44e). Avertissements : Valéry (22e), Dib (35e), Passi (59e), Petit (62e), Fofana (74e), à Monaco ; Carboni (16e), Bonacina (43e), à la Roma.

MONACO : Ettori — Valéry, Petit, Mendy, Sonor — Puel, Dib, Passi (Thuram, 84e) — Rui Barros, Weah, Fofana (Gnako, 74e). Entr. : Wenger.

ROMA : Zinetti — Garzya, Piacentini (Giannini, 53e), Aldaïr, Nela (Comi, 46e), Carboni — Bonacina, Di Mauro, Hässler — Völler, Rizzitelli. Entr. : Bianchi.

DEMI-FINALES

Matches aller

*AS MONACO et FEYENOORD ROTTERDAM : 1-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. McGinlay (Ecosse). Buts : Valéry (26e), pour Monaco ; Rob. Witshge (9e), pour Feyenoord. Avertissement : Blinker (83e), à Feyenoord.

MONACO : Ettori — Valéry, Thuram, Mendy, Sonor — Puel, Passi, Dib (Gnako, 73e) — Rui Barros, Weah, Fofana (Djorkaeff, 60e). Entr. : Wenger.

FEYENOORD : De Goey — Van Gobbel, Fraser, Metgod, Heus — Troost, Scholten, Rob. Witschge — Taument, Kiprich (Griga, 72e), Blinker. Entr. : Jansen.

*FC BRUGES b. WERDER BRÊME : 1-0 (1-0). — 27 700 spectateurs. Arbitre : M. Spassov (Bulgarie). But : Amokachi (5e). Avertissements : Booy (28e), à Bruges ; Otten (62e), au Werder.

BRUGES : Verlinden — Beyens, Plovie (Vanmaele, 53e), Querter, Cossey, Borkelmans — Staelens, F. Van der Elst, Van der Heyden — Booy, Amokachi. Entr. : Broos.

WERDER : Reck (Rohlmann, 68e) — Otten, Bratseth, Borowka, Bockenfeld — Wolter, Votava (Schaaf, 76e), Legat, Neubarth — Bode, Rufer. Entr. : Rehhagel.

Matches retour

*FEYENOORD ROTTERDAM et AS MONACO : 2-2 (0-1). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Larsson (Suède). Buts : Rob. Witschge (51e), Damaschin (87e), pour Feyenoord ; Weah (33e), Rui Barros (49e), pour Monaco. Avertissement : Heus (38e), à Feyenoord.

FEYENOORD : De Goey — Van Gobbel, Metgod, Fraser, Heus (Damaschin, 78e) — Bosz, Scholten, Rob. Witschge — Taument, Kiprich, Blinker. Entr. : Jensen.

MONACO : Ettori — Valéry, Petit, Mendy, Sonor — Puel, Dib, Gnako (Thuram, 75e) — Rui Barros, Weah, Fofana (Passi, 69e). Entr. : Wenger.

*WERDER BRÊME b. FC BRUGES : 2-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. King (Pays de Galles). Buts : Bode (31e), Bockenfeld (60e). Avertissements : Reck (47e), au Werder Brême ; Amokachi (35e), Booy (47e), Van der Elst (56e), à Bruges. Expulsion : Amokachi (75e), à Bruges.

WERDER : Reck — Bockenfeld (Schaaf, 88e), Bratseth, Borowka, Wolter, Legat — Votava, Hermann (K. Allofs, 68e), Rufer — Bode, Kohn. Entr. : Rehhagel.

BRUGES : Verlinden — Querter, Cossey, L. Disztl (Van der Eyden, 70e), Borkelmans — Verspaille, Creve (Beyens, 46e), F. Van der Elst, Staelens — Booy, Amokachi. Entr. : Broos.

FINALE

Le 6-5-92, à Lisbonne,

WERDER BRÊME b. AS MONACO : 2-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. d'Elia (Italie). Buts : Allofs (41e), Rufer (54e). Avertissements : Votova (26e), à Brême ; Dib (39e), Gnako (66e), Weah (86e), à Monaco.

BRÊME : Rollmann — Bockenfeld, Borowka, Bratseth, Wolter (Schaaf, 34e) — Eilts, Votova, Neubarth (Kohn, 75e) — Rufer, Allofs, Bode. Entr. : Rehhagel.

MONACO : Ettori — Valéry (Djorkaeff, 62e), Petit, Mendy, Sonor — Dib, Gnako, Passi — Rui Barros, Weah, Fofana (Clément, 59e). Entr. : Wenger.

Malgré les cinq buts qu'il a réussis pour l'Atletico Madrid en Coupe des Coupes, Pier Paolo Futre n'a pas obtenu la consécration qu'il mérite. La faute au FC Bruges, tombeur du club espagnol.

BUTEURS

1. Lipcsei (Ferencvaros), 6.
2. Futre, Manolo (Atletico), 5.
4. Bode (Werder), Rui Barros, Weah (Monaco), Kosecki (Galatasaray), Schuster (Atletico), 4.
9. G. Passi (Monaco), Kohn, Rufer, Neubarth (Werder), Booy (Bruges), Carnevale (Roma), Durie (Tottenham), Czakon (Ilves Tampere), 3.
16. K. Allofs, Bratseth (Werder), Verspaille, Staelens (Bruges), Lineker (Tottenham), Rob. Witschge (Feyenoord), Rizzitelli (Roma), Kostadinov, I. Timofte (Porto), Kirch (Motherwell), J. Eriksson, Hellström (Norrköping), Ollender (Banik Ostrava), Mattila (Ilves Tampere), Hughes (Manchester United), Desiatnik (Ferencvaros), Nedergaard (Odense), Tengs (Fyllingen) Ferguson (Glenavon), 2.
35. Fofana, Djorkaeff, Mendy, Robert, Valery (Monaco), Bockenfeld, Bester, Eilts, Votava (Werder), Dziubinski, Beyens, Van der Heyden, Schaessens, Querter, Amokachi (Bruges), Kiprich, Bosz, Damaschin (Feyenoord), Di Mauro (Roma), Toni, Soler (Atletico), Keser, Arif, Mustafa, Yusuf (Galatasaray), Tuttle, Mabbut (Tottenham), Mitharski (Porto), Sergeiev, Dimitriev (CSKA Moscou), Novakovic (Hajduk), Rey, Orlando (FC Sion), McClair (Manchester United), Chylek (Banik Ostrava), M. Karlsson, Vaattovaara, Kindvall (Norrköping), Szewczyk, Wolny, Rzezniczek (GKS Katowice), Skarabela, Casko (Banik Ostrava), Einarsson (Valur Reykjavik), McBride, Conville (Glenavon), Dartilov, Bankov, Dimitrov (Levski Sofia), Aaltonen, Dziadulewicz (Ilves), Albert (Ferencvaros), Bartz (Stahl Eisenhüttenstadt), Cusak (Motherwell), Donnerup, Elstrup, Hansen, Herder, Thorup, Bordinggaard (Odense), Legg (Swansea), Marinelli (Jeunesse Esch), 1.

Ajax, dernière !

Ajax Amsterdam ajoute la Coupe de l'UEFA, la seule qui lui manquait, à son palmarès. Monaco échoue face au Werder Brême : les clubs français courent toujours après leur premier succès.

BILAN 92

COUPE DE L'UEFA

REAL : Buyo — Chendo, Ricardo Rocha, Sanchis, Hierro, Villaroya — Michel, Milla, Gordillo (Hagi, 72e ; Maqueda, 74e) — Butragueno, P. Llorente. Entr. : Beenhakker.

TORINO b. BK 1903 COPENHAGUE : 2-0 (1-0). — 14 600 spectateurs. Arbitre : M. Spassov (Bulgarie). Buts : Casagrande (37e), Policano (82e). Avertissements : I. Nielsen, Bjerre, à Copenhague ; Martin Vasquez, Policano, Fusi, Bruno, Annoni, au Torino.

COPENHAGUE : Risom — Wegner, I. Nielsen, Piechnik, Birkedal — Larsen, L. Nielsen (Bjerre, 62e), Uldberg, Manniche — Michael Johansen (Lyng, 70e), Martin Johansen. Entr. : Johansen.

TORINO : Marchegiani — Bruno, Cravero, Annoni, Mussi — Fusi, Scifo (Sordo, 85e), Policano, Martin Vasquez (Venturin, 85e) — Lentini, Casagrande. Entr. : Mondonico.

*LA GANTOISE et AJAX AMSTERDAM : 0-0. — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Avertissements : Verdegen (39e), à la Gantoise ; Blind (5e), Van Loen (35e), à l'Ajax Amsterdam.

LA GANTOISE : Petry — Verdegem, De Groote, Van Gronsveld, Verkuyl — Janssens, Dauwen, Herbodts, Porte (Cooreman, 87e) — Vandenbergh, Viscaal (Balenga, 75e). Entr. : Van der Eycken.

AJAX : Menzo — Blind, Silooy, Jonk, De Boer — Winter, Van't Schip, Kreek — Pettersson (Roy, 71e), Bergkamp, Van Loen. Entr. : Van Gaal.

*GENOA 1893 b. LIVERPOOL FC : 2-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Forstinger (Autriche). Buts : Fiorin (40e), Branco (88e). Avertissement : Ruotolo, à Genoa.

GENOA : Braglia — Torrente, Collovati, Signorini, Branco — Eranio, Ruotolo, Fiorin (Onorati, 70e), Bortolazzi — Aguilera, Skuhravy. Entr. : Bagnoli.

LIVERPOOL : Hooper — Rob Jones, Nicol, M. Wright, Burrows — Jan Mölby, R. Houghton, M. Walters (Venison, 84e) — Saunders, McManaman. Entr. : Souness.

Matches retour

*REAL MADRID b. SIGMA OLOMOUC : 1-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Constantin (Belgique). But : Sanchez (82e).

REAL : Buyo — Chendo, Ricardo Rocha, Sanchis, Lasa — Gordillo (Hagi, 66e), Michel, Hierro, Llorente — Butragueno (Maqueda, 85e), Sanchez. Entr. : Beenhakker.

SIGMA : Pribyl — Bokij, Kotulek, Vadura (Gottwald, 80e), Slaby — Marosi, Hanus, Latal, Hapal — Kerbr, Kovar. Entr. : Brückner.

*TORINO b. BK 1903 COPENHAGUE : 1-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Waddell (Ecosse). But : Nielsen (30e c.s.c.).

TORINO : Marchegiani — Bruno, Mussi (Cois, 73e), Cravero, Annoni, Benedetti — Scifo (Sordo, 57e), Martin Vasquez, Venturin — Lentini, Casagrande. Entr. : Mondonico.

COPENHAGUE : Petersen — Wegner, Tur, Piechnik, I. Nielsen — P. Larsen, Bjerre, Uldbjerg (Birkedal, 46e), Manniche — M. Johanssen (Rasmussen, 71e), Lyng. Entr. : Johansen.

*AJAX AMSTERDAM b. LA GANTOISE (Belgique) : 3-0 (2-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). Buts : Kreek (7e), Bergkamp (10e), Jonk (89e). Avertissements : Silooy, à l'Ajax ; Herbots, à la Gantoise.

AJAX : Menzo — Silooy, Blind, Jonk, De Boer — Winter, Kreek (Alflen, 77e), Van't Schip — Bergkamp, Petterson (Van Loen, 70e), Roy. Entr. : Van Gaal.

LA GANTOISE : Petry — Verkuyl, Van Gronsveld, De Groote (Van der Linden, 18e), Medved — Herbots, Verdegem (Balenga, 46e), Dauwen, Janssens — Viscaal, Vandenbergh. Entr. : Van der Eycken.

GENOA 1893 b. *LIVERPOOL FC : 2-1 (1-0). — 39 000 spectateurs. Arbitre : M. R. Van den Wijngaert (Belgique). Buts : Rush (49e), pour Liverpool ; Aguilera (27e, 72e), pour Genoa.

LIVERPOOL : Hooper — R. Jones (Venison, 65e), M. Wright (Tanner, 16e), Burrows, Nicol — McManaman, Jan Mölby, Marsh, Barnes — Rush, Saunders. Entr. : Souness.

GENOA : Braglia — Torrente, Signorini, Collovati (Fiorin, 77e), Branco — Eranio, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Aguilera (Caricola, 85e), Skuhravy. Entr. : Bagnoli.

DEMI-FINALES

Matches aller

*REAL MADRID b. SIGMA OLOMOUC : 1-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Constantin (Belgique). But : Sanchez (82e).

REAL : Buyo — Chendo, Ricardo Rocha, Sanchis, Lasa — Gordillo (Hagi, 66e), Michel, Hierro, Llorente — Butragueno (Maqueda, 85e), Sanchez. Entr. : Beenhakker.

SIGMA : Pribyl — Bokij, Kotulek, Vadura (Gottwald, 80e), Slaby — Marosi, Hanus, Latal, Hapal — Kerbr, Kovar. Entr. : Brückner.

*TORINO b. BK 1903 COPENHAGUE : 1-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Waddell (Ecosse). But : Nielsen (30e c.s.c.).

TORINO : Marchegiani — Bruno, Mussi (Cois, 73e), Cravero, Annoni, Benedetti — Scifo (Sordo, 57e), Martin Vasquez, Venturin — Lentini, Casagrande. Entr. : Mondonico.

COPENHAGUE : Petersen — Wegner, Tur, Piechnik, I. Nielsen — P. Larsen, Bjerre, Uldbjerg (Birkedal, 46e), Manniche — M. Johanssen (Rasmussen, 71e), Lyng. Entr. : Johansen.

AJAX AMSTERDAM b. *GENOA 1893 : 3-2 (0-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Kim Nielsen (Danemark). Buts : Aguilera (73e, 80e), pour Genoa ; Pettersson (1re), Roy (60e), Winter (89e), pour l'Ajax. Avertissements : Aguilera, à Genoa ; Kreek, Jonk, à l'Ajax.

GENOA : Braglia — Torrente (Iorio, 81e), Caricola, Signorini, Branco — Eranio, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati (Ferroni, 58e) — Skurhavy, Aguilera. Entr. : Bagnoli.

AJAX : Menzo — Blind, Alflen, Jonk, De Boer — Winter, Van't Schip (Vink, 83e), Kreek — Bergkamp, Pattersson, Roy. Entr. : Van Gaal.

*REAL MADRID b. TORINO : 2-1 (0-0). — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Forstinger (Autriche). Buts : Hagi (60e), Hierro (65e), pour le Real Madrid ; Casagrande (57e), pour le Torino. Avertissements : Hagi, au Real Madrid ; Venturin, au Torino. Expulsion : Policano (73e), au Torino.

REAL : Buyo — Chendo, Ricardo Rocha, Sanchis, Lasa — Milla (Enrique, 88e), Michel, Hierro, Hagi — Llorente, Butragueno. Entr. : Beenhakker.

TORINO : Marchegianni — Bruno, Cravero (Venturin, 70e), Mussi, Fusi, Annoni — Policano, Scifo, Martin Vazquez — Casagrande (Benedetti, 85e), Lentini. Entr. : Mondonico.

Matches retour

*AJAX AMSTERDAM et GENOA 1893 : 1-1 (0-1). — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Biguet (France). Buts : Bergkamp (46e), pour l'Ajax ; Iorio (39e), pour Genoa. Avertissements : Eranio, Caricola, à Genoa.

AJAX : Menzo — Silooy, Blind, Jonk, F. de Boer — Winter (Vink, 74e), Bergkamp, Kreek — Van't Schip, Pettersson, Roy (Van Loen, 78e). Entr. : Van Gaal.

GENOA : Braglia — Ferroni (Fiorin, 77e), Collovati, Signorini, Branco — Eranio, Ruotolo (Onorati, 65e), Caricola, Bortolazzi — Iorio, Skuhravy. Entr. : Bagnoli.

*TORINO b. REAL MADRID : 2-0 (1-0). — 120 000 spectateurs. Arbitre : M. Galler (Suisse). Buts : Ricardo Rocha (7e c.s.c.), Fusi (76e). Avertissements : Fusi, au Torino ; Hierro, au Real.

TORINO : Marchegiani — Bruno, Annoni, Cravero, Mussi (Sordo, 87e) — Venturin, Fusi, Martin Vasquez, Scifo — Lentini, Casagrande (Benedetti, 78e). Entr. : Mondonico.

REAL : Buyo — Chendo, Ricardo Rocha, Maqueda, Lasa (Luis Enrique, 67e) — Michel, Hierro, Hagi, Milla — Butragueno, Llorente. Entr. : Beenhakker.

FINALE

Match aller

Le 29-4-92, à Turin,

*TORINO et AJAX AMSTERDAM : 2-2 (0-1). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Joe Worral (Angleterre). Buts : Casagrande (65e, 82e), pour Torino ; Jonk (17e), Pettersson (73e s.p.), pour l'Ajax. Avertissements : Bruno (29e), Annoni (75e), au Torino.

TORINO : Marchegiani — Bruno, Annoni, Cravero (Bresciani, 77e), Mussi (Sordo, 80e) — Benedetti, Scifo, Martin Vasquez, Venturin — Lentini, Casagrande. Entr. : Mondonico.

AJAX : Menzo — Silooy, Blind, Jonk, F. De Boer — Winter, Kreek, Bergkamp — Vant'Schip, Pettersson, Roy. Entr. : Van Gaal.

Match retour

Le 13-4-92, à Amsterdam,

AJAX AMSTERDAM et TORINO : 0-0. — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Petrovic (Yougoslavie). Avertissements : Silooy (35e), à l'Ajax ; Casagrande (30e), Sordo (88e), au Torino.

AJAX : Menzo — Silooy, Blind, Jonk, F. De Boer — Winter, Kreek (Vink, 80e), Alflen — Van't Schip, Petersson, Roy (Van Loen, 65e). Entr. : Van Gaal.

TORINO : Marchegiani — Mussi, Cravero (Sordo, 58e), Benedetti, Fusi, Policano — Martin Vasquez, Scifo (Bresciani, 62e), Venturin — Casagrande, Lentini. Entr. : Mondonico.

Première saison à l'étranger pour l'Ukrainien Sergueï Youran et sept buts en Coupe d'Europe, soit autant que JPP. Pas mal !

(Photos PRESSE SPORTS)

BUTEURS

1. Saunders (Liverpool), 9.
2. Aguilera (Genoa), 8.
3. Casagrande (Torino), 6.
4. Jonk, Bergkamp, Pettersson (Ajax), H. Hassan (Neuchâtel), Hami (Trabzonspor), Westerthaler (Tirol), 5.
10. Hapal (Sigma Olomouc), Sporl (Hambourg), 4.
12. Winter (Ajax), Skuhravy (Genoa), Mannicke (Copenhague), Hagi (Real), Kerbr, Sindelaar (Sigma Olomouc), Batista (AEK), Kolivanov (Dinamo Moscou), Hamdi (Trabzonspor), Ferreri (Auxerre), Gerstenmaïer (Dinamo Bucarest), Petrovic (Gradjanski Zagreb), 3.
24. Annoni, Policano (Torino), Branco (Genoa), Michel, Hierro (Real), Ombiku (Anorthosis Famagouste), Bursac (Lyon), Kovacs, Vahirua (Auxerre), Omam-Biyik (Cannes), Latal (Sigma Olomouc), Houghton (Liverpool), Stan, Dumitrescu (Steaua), Vandenberg (la Gantoise), Von Heesen, Furtok, Rohde (Hambourg), Kobelev (Dinamo Moscou), Ohran (Trabzonspor), Kaus (Copenhague), Luhovy (Gijon), Dimitriadis (AEK), B. Johanssen (Tromso), Bustingorri, Urban (Osasuna), Möller, Yeboah, Kruse, Bein (Francfort), F. Walter (Stuttgart), C. Nicholas (Celtic), Smolarek (Utrecht), Mazinho II (Bayern), Buchwald (Stuttgart), Mostovoi (Spartak), 2.
60. Blind, Van Loen, Kreek, B. Roy (Ajax), Iorio, Caricola, Fiorin (Genoa), Fusi, Mussi, Lentini, Bresciani, Martin Vasquez, Carillo (Torino), Mottiez, I. Hassan, Bonvin (Neuchâtel), Butragueno, Aldana, Prosinecki, Villaroya, H. Sanchez (Real), Gottwald, Marosi, Hanus (Sigma Olomouc), Grischin, Agashkov, Chugainov, Tishkov (Torpedo), Bouderbala, Fernandez-Leal, Garde, S. Roche (Lyon), Verkuyl, Van der Linden (la Gantoise), P. Petersen, Johanssen, J. Jensen, Nielsen, Wegner, Udbjerg (Copenhague), Hörtnagl, N. Gorosito (Tirol), Monchu, Abelardo (Gijon), Cocard (Auxerre), Jan Mölby, Marsh, M. Walters, Venison, I. Rush (Liverpool), Dermendjiev (Slavia Sofia), Ilie, Popa (Steaua), Cholo, Sola, Merino (Osasuna), Papaioanou, Sabanadzovic (AEK), Eckel, Bode (Hambourg), Kiriakov (Dinamo Moscou), Skartados, Borbokis (PAOK), Marlon Brandao, Barny (Boavista), Cyzio, Seymuz, Ünal (Trabzonspor), Jegor (Gornik Zabzre), Galloway, O'Neil, Miller (Celtic), Letchkov, Dimitrov (CSKA Sofia), Rigaud (Spora Luxembourg), Agostini (Parme), Effenberg, Labbadia, Ziege, Munch (Bayern), Jorg Schmidt, Gottlöber, Schultz (Rot Weiss Erfurt), Ketsbaia (Anorthosis), Weber, Schmitt, Gründel (Francfort), Balog, Magyar, Mörtel (Pecs), Tcherenkov, Karpin, Radtchenko (Spartak), Cina (Lausanne), Barry (Cork City), Romanech, Hahn (Izzo Vac), De Kruyff, Van der Net (Utrecht), Sammer, Strehmel, Mayer, Sverisson (Stuttgart) . . . 1.

COUPE DES CHAMPIONS

SEIZIÈMES DE FINALE

Aller

OLYMPIQUE MARSEILLE b. *US LUXEMBOURG : 5-0 (4-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Caufield (Irlande). Buts : Papin (11*, 32*, 85* s.p.), Xuereb (15*), Sauzée (45*).

LUXEMBOURG : Van Rijswick — Borbiconi, Wolf, L. Feiereisen, Birsens — Thill, Groff, Jeitz, Mellinger — Mogenot, Morocutti. Entr. : Pecqueur.

MARSEILLE : Olmeta — Angloma, Boli, Casoni, Amoros — Deschamps (Eyraud, 72*), Sauzée, Waddle — Xuereb (Steven, 61*), Papin, Pelé. Entr. : Ivic.

Retour

OLYMPIQUE MARSEILLE b. US LUXEMBOURG : 5-0 (1-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Loizou (Chypre). Buts : Papin (15, 47*), Angloma (56*), Eyraud (60*), Xuereb (73*).

MARSEILLE : Olmeta — Angloma, Boli (Casoni, 60*), Mozer, Amoros — Marquet, Eyraud, Durand, Sauzée (Deschamps, 63*) — Papin, Xuereb. Entr. : Ivic.

LUXEMBOURG : Van Rijswijck — Wolf, Birsens, Feiereisen, Thill (Heinisch, 73*) — Borbiconi, Mogenot, Jeitz, Groff (Chaussy, 73*) — Morocutti, Mellinger. Entr. : Pecqueur.

HUITIÈMES DE FINALE

Aller

OLYMPIQUE MARSEILLE b. SPARTA PRAGUE : 3-2 (1-0). — 10 016 spectateurs. Arbitre : M. Kapl (Autriche). Buts : Waddle (33), Papin (56*, 59*) pour Marseille ; Vrabec (63* s.p.), Kukleta (78* s.p.) pour le Sparta.

MARSEILLE : Olmeta — Angloma, Boli, Mozer, Casoni, Amoros — Deschamps, Steven — Waddle, Papin, Pelé (Xuereb, 84*). Entr. : Ivic.

SPARTA : Kouba — Hornak, Novotny, Sopko, Vrabec (Lavicka, 71*) — Mistr, Nemecek, Nemec, Frydek (Kukleta, 65*) — Siegl, Cerny. Entr. : Urhin.

Retour

SPARTA PRAGUE b. OLYMPIQUE MARSEILLE : 2-1 (1-0). — 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Gunn (Angleterre). Buts : Frydek (38), Siegl (69*) pour le Sparta ; Pelé (86*) pour Marseille.

SPARTA : Kouba — Hornak, Novotny, Vrabec, Nemec — Mistr, Nemecek, Frydec (Matta, 88*), Lavicka — Kukleta, Siegl (Cerny, 81*). Entr. : Urhin.

MARSEILLE : Olmeta — Baills (Angloma, 73*), Boli, Mozer, Casoni, Amoros — Steven, Deschamps — Waddle, Papin, Pelè. Entr. : Goethals.

JPP inonde le gazon de Prague : les pleurs les plus amers de la saison.

COUPE DES COUPES

SEIZIÈMES DE FINALE

Aller

AS MONACO b. *SWANSEA CITY : 2-1 (2-0). — 6 208 spectateurs. Arbitre : M. Kim Nielsen (Danemark). Buts : Legg (71*) pour Swansea ; Passi (8* s.p.), Rui Barros (27*) pour Monaco.

SWANSEA : Kendall — Jenkins, Harris, M. Davies, Thornber — Coughlin, A. Davies, Davey — Legg, McClean, Connor. Entr. : Burrows.

MONACO : Ettori — Sivebaek, Mendy, Petit, Sonor — Puel, Dib, G. Passi — Rui Barros (Djorkaeff, 76*), Weah, Robert (Gnako, 76*). Entr. : Wenger.

Retour

AS MONACO b. SWANSEA CITY : 8-0 (5-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Mumenthaler (Suisse). Buts : Weah (6, 85*), Fofana (18*), Rui Barros (30*) Passi (31*, 89*), Harris (39* c.s.c.), Djorkaeff (75*).

MONACO : Ettori — Blondeau, Petit, Mendy, Sonor — Puel, Dib (Robert, 65*), G. Passi — Rui Barros (Djorkaeff, 16*), Weah, Fofana. Entr. : Wenger.

SWANSEA : Kendall — Jenkins, Harris (Coagles, 87*), M. Davies, Thornber — Coughlin, A. Davies, Davey (Chapell, 67*), Raynor — Legg, Gulligan. Entr. : Burrows.

HUITIÈMES DE FINALE

Aller

AS MONACO b. * IFK NORRKÖPING : 2-1 (1-1). — 4 627 spectateurs. Arbitre : M. Welling (Allemagne). Buts : Hellström (22*) pour Norrköping ; Mendy (18*), Weah (48*) pour Monaco.

NORRKÖPING : L. Eriksson — Vaattovaara, J. Eriksson, Kalen, Lind — Hansson (Andersson, 81*) — E. Kouznetsov, Rödlund, Bergort (Samuelsson, 77*) — Hellström, Kindvall. Entr. : Aaslund.

MONACO : Ettori — Blondeau, Petit, Mendy, Sonor — Puel, Dib, Djorkaeff (G. Passi, 72*) — Rui Barros, Weah, Fofana. Entr. : Wenger.

Retour

AS MONACO b. IFK NORRKÖPING : 1-0 (1-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Lo Bello (Italie). But : Robert (26).

MONACO : : Ettori — Sivebaek, Thuram, Mendy, Sonor — Puel, Dib, Djorkaeff (G. Passi, 70*) — Rui Barros, Weah, Robert (Gnako, 73*). Entr. Wenger.

NORRKÖPING : L. Eriksson — Vaattovaara (Karlsson, 44*), J. Eriksson, Kalen, Lind (Kindvall, 60*) — Hansson, E. Kouznetsov, Rödlund, Bergort — Hellström, Andersson. Entr. : Aaslund.

QUARTS DE FINALE

Aller

AS ROMA et AS MONACO : 0-0. — 40 336 spectateurs. Arbitre : M. Navarrete (Espagne). Avertissements : Rizzitelli (9), Carnevale (64*) à la Roma.

ROMA : Zinetti — De Marchi (Garzya, 46*), Aldaïr, Nela, Carboni — Hässler, Bonacina, Di Mauro, Salsano (Carnevale, 53*) — Rizzitelli, Völler. Entr. : Bianchi.

MONACO : Ettori — Valéry, Petit, Mendy, Sonor — Dib, Puel, Passi (Djorkaeff, 79*) — Rui Barros, Weah, Fofana (Gnako, 70*). Entr. : Wenger.

Emmanuel Petit au-dessus de la meute de Feyenoord : la dernière joie d'un parcours monégasque conclu sur une fausse note.

Retour

AS MONACO b. AS ROMA : 1-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas). But : Rui Barros (44). Avertissements : Valéry (22*), Dib (35*), Passi (59*), Petit (62*), Fofana (74*) à Monaco ; Carboni (16*), Bonacina (43*) à la Roma.

MONACO : Ettori — Valéry, Petit, Mendy, Sonor — Puel, Dib, Passi (Thuram, 84*) — Rui Barros, Weah, Fofana (Gnako, 74*). Entr. : Wenger.

ROMA : Zinetti — Garzya, Piacentini (Giannini, 53*), Aldaïr, Nela (Comi, 46*), Carboni — Bonacina, Di Mauro, Hässler — Völler, Rizzitelli. Entr. : Bianchi.

DEMI-FINALES

Aller

AS MONACO et FEYENOORD ROTTERDAM : 1-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. McGinlay (Écosse). Buts : Valéry (26) pour Monaco ; Rob. Witschge (9*) pour Feyenoord. Avertissement : Blinker (83*) au Feyenoord.

MONACO : Ettori — Valéry, Thuram, Mendy, Sonor — Puel, Passi, Dib (Gnako, 73*) — Rui Barros, Weah, Fofana (Djorkaeff, 60*). Entr. : Wenger.

FEYENOORD : De Goey — Van Gobbel, Fraser, Metgod, Heus — Troost, Scholten, Rob. Witschge — Taument, Kiprich (Griga, 72*), Blinker. Entr. : Jansen.

Retour

FEYENOORD ROTTERDAM et AS MONACO : 2-2 (0-1). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Larsson (Suède). Buts : Rob. Witschge (51), Damaschin (87*) pour Feyenoord ; Weah (33*), Rui Barros (49*) pour Monaco. Avertissement : Heus (38*) au Feyenoord.

FEYENOORD : De Goey — Van Gobbel, Metgod, Fraser, Heus (Damaschin, 78*) — Bosz, Scholten, Rob. Witschge — Taument, Kiprich, Blinker. Entr. : Jansen.

MONACO : Ettori — Valéry, Petit, Mendy, Sonor — Puel, Dib, Passi (Thuram, 75*) — Rui Barros, Weah, Fofana (Passi, 69*). Entr. : Wenger.

FINALE

Le 6-5-92, à Lisbonne,

WERDER BRÊME b. AS MONACO : 2-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. d'Elia (Italie). Buts : Allofs (41*), Rufer (54*). Avertissements : Votova (26*) à Brême ; Dib (39*), Gnako (66*), Weah (86*) à Monaco.

BRÊME : Rollmann — Bockenfeld, Borowka, Bratseth, Wolter (Schaaf, 34*) — Eilts, Votova, Neubarth (Kohn, 75*) — Rufer, Allofs, Bode. Entr. : Rehhagel.

MONACO : Ettori — Valéry (Djorkaeff, 62*), Petit, Mendy, Sonor — Dib, Gnako, Passi — Rui Barros, Weah, Fofana (Clément, 59*). Entr. : Wenger.

BILAN 92

Monaco non plus...

Pour tuer la malédiction, Monaco avait la cote face aux faibles Brémois. Au lendemain de Furiani, l'émotion ajoutée à la frilosité habituelle a gâché la consécration. Avant l'OM avait réappris l'ombre.

COUPE DE L'UEFA

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE

Aller

OLYMPIQUE LYON b. OSTERS VÄXJÖ : 1-0 (1-0). — 10 290 spectateurs. Arbitre : M. Houben (Pays-Bas). But : Garde (18).

LYON : Rousset — Fugier, Ngotty, Garde, Billong — Ben Mabrouk, Debrosses, Fernandez Leal (Génésio, 86*), S. Roche (Bès, 76*) — Baré, Bouderbala. Entr. : Domenech.

OSTERS : Lundin — Petaja, A. Ravelli, Westring, Moberg — Paldam, Landberg, J. Jansson, Wibran — Bild (Hansson, 82*), Eklund. Entr. : Backe.

AJ AUXERRE b. *IKAST : 1-0 (0-0). — 2 032 spectateurs. Arbitre : M. Butenko (URSS). But : Vahirua (67*).

IKAST : Stefansen — K. Hansen, M. Larsen, Eriksen, Linnebjerg — H. Madsen, J. Madsen, Thygesen, Pedersen — O. Hansen (Elbaek, 46*), Riber. Entr. : Sodeberg.

AUXERRE : Martini — Kaczmarek, Prunier, A. Roche, Mahé — Dutuel, Ferreri (Otokoré, 79*), Guerreiro — Cocard, K. Kovacs, Vahirua. Entr. : Roux.

SALGUEIROS b. AS CANNES : 1-0 (0-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Irwin (Irlande du Nord). But : Jorge Placido (50).

SALGUEIROS : Madureira — Abilio, Milovac, Paulo Duarte, Pedro — Pedrosa, Alvaro Suarez (Leao, 68*), Rui Franca, Nikolic — Vinha, Jorge Placido (Rui Alberto, 75*). Entr. : Filipovic.

CANNES : Dussuyer — Sassus, Dréossi, L. Fernandez, Pollet — Bray, Durix, Zidane, Asanovic — Omam-Biyik, Langers. Entr. : Primorac.

Retour

OSTERS VÄXJÖ et OLYMPIQUE LYONNAIS : 1-1 (1-0). — 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Worrell (Angleterre). Buts : Ja. Jansson (11) pour Osters ; S. Roche (51*) pour Lyon.

OSTERS : Lundin — Petaja, A. Ravelli (Hansson, 77*), Westring, Moberg — Wibran, Paldan (Je. Jansson, 62*), Ja. Jansson, Landberg — Eklund, Bild. Entr. : Backe.

LYON : Rousset — Billong, Fugier, Garde, Ngotty, Bès — Génésio, Debrosse, S. Roche — Baré, Bouderbala (Bursac, 90*). Entr. : Domenech.

AJ AUXERRE b. IKAST : 5-1 (2-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Coroado (Portugal). Buts : Vahirua (19), Ferreri (23*, 55*), Cocard (72*), K. Kovacs (82*) pour Auxerre ; O. Hansen (81*) pour Ikast. Expulsion : J. Madsen (85*) à Ikast.

Quand Auxerre et Cocard marchaient au doigt et à l'œil : c'était Ikast, encore loin d'Anfield Road. *(Photos PRESSE SPORTS)*

AUXERRE : Martini — Darras, Prunier, A. Roche, Kaczmarek — Dutuel (K. Kovacs, 71*), Guerreiro — Cocard, Ferreri, Vahirua (Otokoré, 59*). Entr. : Roux.

IKAST : Stefansen (Mombye, 52*) — K. Hansen (Linnebjerg, 17*), Eriksen, H. Larsen — M. Larsen, D. Madsen, Riber, Thygesen, J. Madsen — O. Hansen, Pedersen. Entr. : Soderberg.

AS CANNES b. SALGUEIROS : 1-0 a.p. (0-0) (4 t.a.b. à 2). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia de Loza (Espagne). But : Omam-Biyik (85).

CANNES : Dussuyer — Sassus (Durix, 75*), Koot, L. Fernandez, Bray (Omam-Biyik, 66*) — Guérit, Daniel, Zidane, Asanovic — Priou, Langers. Entr. : Primorac.

SALGUEIROS : Madureira — Nouris, Djoincevic, Milovac, Silva — Pedrosa, Nikolic, Soares (Duarte, 62*), Santos — Vinha (Dias, 89*), Jorge Placido. Entr. : Filipovic.

SEIZIÈMES DE FINALE

Aller

TRABZONSPOR b. *OLYMPIQUE LYON : 4-3 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. McGinlay (Écosse). Buts : Seymuz (51*), Hami (53*, 77*), Ohran (90*) pour Trabzonspor ; Bouderbala (60*), Bursac (64*), Fernandez Leal (78*) pour Lyon.

LYON : Rousset — Knapp (Fernandez Leal, 55*), Ngotty, Fugier, Bès — Génésio, Debrosse, Billong, S. Roche (Bursac, 64*) — Bouderbala, Masson. Entr. : Domenech.

TRABZONSPOR : Petranovic — Ismaïl, Kemal, L. Olsen, Mehmet — Ogün, Seymuz, Ünal, Cyzio — Hami (Hamdi, 81*), Ohran. Entr. : Braems.

AJ AUXERRE b. LIVERPOOL FC : 2-0 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Damgaard (Danemark). Buts : Ferreri (43), Kovacs (60*).

AUXERRE : Martini — Kaczmarek (Darras, 46*), Prunier, A. Roche, Mahé — Guerreiro, Dutuel, Ferreri — Cocard, K. Kovacs, Vahirua. Entr. : Roux.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Ablett, Nicol (Harkness, 46*), Tanner, Burrows Houghton, McMahon, Redknapp (Marsh, 80*), M. Walters — McManaman, I. Rush. Entr. : Souness.

DINAMO MOSCOU b. *AS CANNES : 1-0 (1-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Lewis (Angleterre). But : Kobelev (44*).

CANNES : Dussuyer — Sassus, Dréossi, Koot, Bray (Omam-Biyik, 46*) — Guérit, Daniel, Durix, Zidane — Asanovic (Priou, 60*), Langers. Entr. : Primorac.

MOSCOU : Smetanin — Tsarev, Skliarov, Tetradze, Tchernichev — Kobelev, Timochenko, Dolgov, Leonenko (Smertine, 82*) — Kolyvanov, Kiriakov (Simoutenkov, 89*). Entr. : Gazzaev.

Retour

TRABZONSPOR b. OLYMPIQUE LYON : 4-1 (3-1). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher (Allemagne). Buts : Hami (19, 81*), Hamdi (27*), Ohran (44*) pour Trabzonspor ; Bursac (41*) pour Lyon.

TRABZONSPOR : Petranovic — Ismaïl, Kemal, L. Olsen, Mehmet — Ogün, Turgut, Hamdi, Cyzio — Hami (Abdullah, 83*), Ohran (Soner, 86*). Entr. : Braems.

LYON : Rousset — Knapp (Ben Mabrouk, 46*), Ngotty, Fugier, Billong — Génésio, Fernandez Leal (Baré, 63*), S. Roche, Bouderbala — Masson, Bursac. Entr. : Domenech.

LIVERPOOL FC b. AJ AUXERRE : 3-0 (2-0). — 23 094 spectateurs. Arbitre : M. Carlos Alberto (Portugal). Buts : Jan Mölby (4 s.p.), Marsh (30*), Walters (84*). Expulsion : Darras (75*) à Auxerre.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Marsh, Ablett, Tanner, Burrows — Houghton, McMahon, Jan Mölby, M. Walters — McManaman, I. Rush. Entr. : Souness.

AUXERRE : Martini — Kaczmarek, Darras, A. Roche, Mahé — Guerreiro, Dutuel, Ferreri — Cocard, Kovacs (Otokoré, 19* ; Mazzolini, 75*), Vahirua. Entr. : Roux.

DINAMO MOSCOU et AS CANNES : 1-1 (1-1). — 6 200 spectateurs. Arbitre : M. Van den Wijngaer (Belgique). Buts : Kobelev (43 s.p.) pour Moscou ; Omam-Biyik (9*) pour Cannes.

MOSCOU : Smetanine — Tsarev, Skliarov (Smertine, 46*), Tetradze, Tchernichev — Dolgov, Kobelev, Leonenko, Timochenko — Kolyvanov, Kiriakov (Simoutenkov, 87*). Entr. : Gazzaev.

CANNES : Dussuyer — Sassus, Dréossi, L. Fernandez, Koot, Bray (Zidane, 75*) — Guérit, Daniel, Asanovic — Omam-Biyik, Priou (Langers, 75*). Entr. : Primorac.

1992-1993	Indice UEFA	C 1	C 2	C 3
ITALIE	48,171	Milan AC	Parme	Juventus Turin, Torino, Naples, AS Roma.
ALLEMAGNE	43,594	VfB Stuttgart	Werder Brême Hanovre 96	Borussia Dortmund, Eintracht Francfort, Cologne, Kaiserslautern
ESPAGNE	38,666	FC Barcelone et Real Madrid(?)	Real ou Dep. La Corogne Atletico, Sporting Gijon	Valence, Real Sociedad, Real Saragosse, Albacete ou Atletico Madrid.
BELGIQUE	34,433	FC Bruges	Antwerp ou Malines	Anderlecht, Standard, Antwerp ou Malines.
FRANCE	34,250	Marseille	Monaco	Paris-SG, Auxerre, Caen.
PORTUGAL	29,633	Porto	Boavista Porto	Benfica Lisbonne, Sporting Portugal, Vitoria Guimaraes.
PAYS-BAS	26,150	PSV Eindhoven	Feyenoord Rotterdam	Ajax Amsterdam, Vitesse Arnhem, Groningue.
CEI (ex-URSS) (1)	25,566	CSKA Moscou	Spartak Moscou	Torpedo Moscou, Tchernomorets Odessa (?), Dinamo Kiev (?).
ÉCOSSE	24,500	Glasgow Rangers	Airdrie	Hibernians Edimbourg, Hearts of Midlothian, Celtic Glasgow.
YOUGOSLAVIE	24,966	Etoile Rouge Belgrade	Partizan Belgrade	Vojvodina Novi Sad, OFK Belgrade.
ROUMANIE	24,300	Dinamo Bucarest	Steaua ou U. Craiova ou Politechnica ou Farul Constantza	Steaua Bucarest ou U. Craiova ou Petrolul Ploiesti
AUTRICHE	21,000	Austria Vienne ou Austria Salzbourg	Admira Wacker ou Austria Vienne	FC Tirol, Austria Vienne ou Austria Salzbourg ou Admira Wacker.
SUÈDE	17,600	IFK Göteborg	AIK Stockholm	IFK Norrköping, Örebro.
DANEMARK	15,749	B 1903	AGF Aarhus	Bröndby, Lyngby ou B 1903.
SUISSE	15,000	FC Sion	Lucerne ou Lugano	Neuchâtel Xamax, Grasshopper.
TCHÉCOSLOVAQUIE	14,600	Slovan Bratislava ?	Sparta Prague ou Tatran Presov	Sigma Olomouc, Sparta Prague ou Slavia Prague ou Banik Ostrava.
POLOGNE	14,250	Lech Poznan	Gornik ou LKS Lodz ou Miedz Leguica ou Stilon G.	Gornik Zabrze ou Katowice ou Widzew Lodz.
GRÈCE	13,000	AEK Athènes	Olympiakos	Panathinaïkos, PAOK Salonique.
ANGLETERRE	12,500	Leeds Utd	Liverpool	Manchester Utd, Sheffield Wednesday.
BULGARIE	12,416	CSKA Sofia	Levski Sofia	Lokomotiv Plovdiv, Botev Plovdiv.
TURQUIE	11,666	Besiktas Istanbul	Trabzonspor	Fenerbahce, Galatasaray.
FINLANDE	10,415	Kuusysi Lahti	Turku PS	MP Mikkeli.
HONGRIE	10,250	Ferencvaros ou Vac	Ujpest Budapest	Vac ou Ferencvaros.
ALBANIE	8,999	Vllaznia Shkodra	Elbasani ou Besa	Partizani Tirana.
NORVÈGE	5,999	Viking Stavanger	Strömsgodset	Rosenborg Trondheim.
CHYPRE	4,666	Apoel Nicosie	Omonia ou Apollon ou Anorthosis	Anorthosis Famagouste ou Apollon Limassol.
ISLANDE	4,000	Vikingur	Valur Reykjavik	Fram Reykjavik.
IRLANDE N.	3,666	Glentoran	Glenavon	Portadown.
EIRE	1,999	Shelbourne	Bohemians Dublin	Derrick City.
LUXEMBOURG	1,999	Union Luxembourg	Avenir Beggen ou Pétange	Avenir Beggen ou Spora Luxembourg.
MALTE	1,666	La Valette	—	Sliema Wanderers.
PAYS DE GALLES (2)			Cardiff City	
LIECHTENSTEIN (2)			—	
ISRAËL (3)		Maccabi Tel-Aviv	Maccabi Nathanya ou Maccabi Haïfa ou Betar Tel-Aviv	
ILES FÉROÉ (4)		Ki Klakksvik	B 36 Thorshavn	GI Gotu (ou VB Vagur)
ESTONIE (4)		—	—	—
LETTONIE (4)		—	—	—
LITUANIE (4)		—	—	—
SLOVÉNIE (5)		—	—	—
CROATIE (5)		—	—	—
GÉORGIE (5)		—	—	—
UKRAINE (5)		D. Kiev ou Tavria Simferopol	—	Dinamo Kiev ou Tavria Simferopol.

(1) Représentants tels qu'ils sont qualifiés à l'issue du dernier Championnat d'URSS, mais les clubs ukrainiens (?) devraient concourir dans le quota de places réservées à leur pays.
(2) Pays dont les représentants ne sont admis qu'en Coupe des Coupes.
(3) Pays non-membres de l'UEFA et dont les clubs sont « invités » seulement en C 1 et C 2.
(4) Nouveaux membres de l'UEFA dont les représentants sont admis de plein droit, à raison d'un par compétition.
(5) Membres provisoires de la FIFA dont les représentants ont été admis à participer aux Coupes européennes « sous conditions de sécurité... ».

Enzo Trossero et Gabriel Calderon, deux Argentins dans le Valais et un titre pour Sion. *(Photo D.R.)*

Neuf fois neuf

BILAN 92

A l'est et à l'ouest (les îles Féroé), du nouveau. Neuf, ils sont neuf pays pour faire du neuf sur la ligne de départ. C'est la grande Europe des champions, de Reykjavik à Tbilissi.

Ally McCoist, un leader pour les Rangers, et Glasgow est champion. *(Photo VANDYSTADT)*

ALLEMAGNE 1991-1992

	VFL BOCHUM	WERDER BREME	BORUSSIA DORTMUND	FORTUNA DÜSSELDORF	EINTRACHT FRANCFORT	HAMBOURG	STUTTGART KICKERS	HANSA ROSTOCK	KAISERSLAUTERN	KARLSRUHE	COLOGNE	BAYER LEVERKUSEN	M'GLADBACH	BAYERN	NUREMBERG	VFB STUTTGART	SCHALKE 04	WATTENSCHEID	DYNAMO DRESDE	DUISBURG
VFL BOCHUM		2-2	0-0	3-0	0-0	2-3	2-2	3-2	0-0	1-3	2-2	0-2	3-1	0-5	0-3	0-2	1-0	1-1	1-0	2-1
WERDER BREME	3-0		0-1	2-1	1-0	1-1	1-3	1-0	0-2	0-0	1-3	1-1	0-0	1-1	1-3	1-1	2-1	2-2	2-0	5-1
BORUSSIA DORTMUND	1-1	2-1		3-1	2-2	2-2	3-1	4-1	3-1	1-0	3-1	3-1	2-2	3-0	3-2	0-0	2-0	1-1	4-0	2-1
FORTUNA DÜSSELDORF	3-0	0-0	1-1		1-2	1-0	1-3	0-0	1-0	2-3	1-3	1-1	1-1	0-1	1-2	0-3	1-1	4-3	1-3	1-1
EINTRACHT FRANCFORT	2-1	2-2	3-0	1-1		2-1	6-1	2-0	2-0	1-1	1-2	0-1	0-0	3-2	2-2	1-1	5-0	1-1	3-0	3-0
HAMBOURG	0-0	0-1	1-1	1-1	2-1		0-3	1-0	0-1	0-1	1-1	1-1	1-0	1-0	0-2	1-1	2-1	0-1	2-0	1-1
STUTTGART KICKERS	2-0	2-1	0-1	0-1	0-2	1-1		1-1	1-1	1-1	0-3	0-1	3-0	2-4	3-1	1-3	1-1	3-0	0-0	0-1
HANSA ROSTOCK	0-2	0-0	5-1	3-1	2-1	1-2	2-2		0-1	1-2	1-1	2-2	2-1	2-1	4-0	2-0	2-0	1-1	3-0	0-0
KAISERSLAUTERN	1-1	2-2	4-0	2-0	1-1	0-0	4-3	3-0		3-0	2-1	2-1	4-2	4-0	3-0	0-0	1-1	3-2	4-1	2-1
KARLSRUHE	1-1	2-1	2-2	1-5	0-2	4-1	3-1	2-1	2-1		0-1	0-0	2-0	3-0	1-0	0-0	1-0	1-2	1-0	2-2
COLOGNE	1-0	5-0	1-2	4-1	1-1	0-0	0-0	3-1	1-1	2-3		1-1	1-1	1-1	4-0	1-1	3-0	1-1	1-1	1-1
BAYER LEVERKUSEN	2-0	0-0	0-2	1-1	1-3	1-1	3-1	3-0	3-0	2-0	1-1		1-0	2-1	0-1	1-2	2-1	6-1	4-0	2-1
BOR. M'GLADBACH	1-2	0-2	1-1	3-1	1-1	1-0	2-1	1-1	1-0	1-0	2-2	2-2		1-1	1-0	0-1	1-1	1-0	1-0	0-0
BAYERN MUNICH	0-2	3-4	0-3	3-1	3-3	2-0	1-4	1-2	1-0	1-0	0-0	2-2	3-0		1-3	1-0	3-2	5-2	1-2	4-2
FC NUREMBERG	1-0	1-0	2-1	3-1	1-3	1-1	2-0	0-0	3-2	1-2	4-0	1-0	2-1	1-1		4-3	0-1	3-1	1-1	1-1
VFB STUTTGART	4-1	1-1	4-2	3-1	1-2	3-2	3-1	3-0	4-1	1-0	1-0	2-0	0-1	3-2	2-0		1-0	1-1	1-1	2-0
SCHALKE 04	2-1	0-0	5-2	0-0	1-1	0-0	1-2	5-0	2-0	3-1	3-0	0-0	3-1	1-1	1-0	0-1		1-1	1-1	3-0
WATTENSCHEID	1-2	0-1	0-1	4-1	2-4	1-1	4-1	0-0	1-0	1-1	1-2	3-0	3-2	0-0	1-1	1-3	1-2		3-0	2-0
DYNAMO DRESDE	0-0	2-1	0-0	2-0	2-1	3-0	2-2	2-1	0-1	2-0	0-0	1-0	1-2	0-2	1-2	1-0	2-1	3-0		0-0
DUISBURG	1-1	0-0	0-1	2-2	3-6	0-1	1-1	2-0	1-1	6-2	1-3	1-2	1-1	1-1	3-0	1-0	2-0	0-0	3-0	

Allemagne

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfB Stuttgart	52	38	21	10	7	62	32
2. B. Dortmund	52	38	20	12	6	66	47
3. E. Francfort	50	38	18	14	6	76	41
4. FC Cologne	44	38	13	18	7	58	41
5. FC Kaiserslautern	44	38	17	10	11	58	42
6. B. Leverkusen	43	38	15	13	10	53	39
7. FC Nuremberg	43	38	18	7	13	54	51
8. Karlsruhe	41	38	16	9	13	48	50
9. Werder Brême	38	38	11	16	11	44	45
10. Bayern Munich	36	38	13	10	15	59	61
11. Schalke 04	34	38	11	12	15	45	45
12. Hambourg SV	34	38	9	16	13	32	43
13. Moenchengladbach	34	38	10	14	14	37	49
14. Dynamo Dresde	34	38	12	10	16	34	50
15. Bochum	33	38	10	13	15	38	55
16. Wattenscheid 09	32	38	9	14	15	50	60
17. Stuttgart Kickers	31	38	10	11	17	53	64
18. Hansa Rostock	31	38	10	11	17	43	55
19. MSV Duisbourg	30	38	7	16	15	43	55
20. Fort. Düsseldorf	24	38	6	12	20	41	69

BUTEURS

1. F. Walter (Stuttgart VfB)	22
2. Chapuisat (Dortmund)	20
3. Wohlfarth (Bayern Munich)	17
4. Yeboah (Francfort)	15
5. Sippel (Francfort)	15
6. Marin (Kickers Stuttgart)	13
Tonnies (Duisbourg)	13
Spies (Rostock)	13
9. Moutas (Kickers)	12
Eckstein (Nuremberg)	12

Promus : FC Sarrebrück, Bayer Uerdingen.
Relégués : Fortuna Düsseldorf, MSV Duisbourg, Hansa Rostock, Kickers Stuttgart.

Équipe-type du champion : Immel – Buchwald, Dubajic, G. Schäfer, V. Schneider, Frontzeck – Buck, Sammer, Gaudino – F. Walter (Kastl), Kögl (Sverrisson). Entr. : C. Daum.

COUPE

(Quarts de finale)

Werder Brême b. FC Kaiserslautern	2-1
Borussia Mönchengladbach b. Kickers Stuttgart	2-0
Hanovre 96 b. Karlsruhe	1-0
Bayer Leverkusen b. VfB Stuttgart	1-0
(Demi-finales)	
Borussia M'gladbach b. B. Leverkusen ... (2 t.a.b. à 0)	2-2
Hanovre 96 b. Werder Brême ..... (6 t.a.b. à 5)	1-1
(Finale)	
Hanovre 96 b. Borussia M'gladbach (4 t.a.b. à 3)	0-0

ÉQUIPE NATIONALE

5- 6	(CEN) *Galles b. Allemagne	1-0
11- 9	Allemagne b. *Angleterre	1-0
16-10	(CEN) *Allemagne b. Galles	4-1
20-11	(CEN) Allemagne b. *Belgique	1-0
18-12	(CEN) *Allemagne b. Luxembourg	4-0
25- 3	*Italie b. Allemagne	1-0
22- 4	*Tchécoslovaquie et Allemagne	1-1

COUPE

(Finale)

A Berlin.
HANOVRE 96 b. BORUSSIA MOENCHENGLADBACH : 0-0 (4 t.a.b. à 3). 76 200 spectateurs. Arbitre : M. B. Heynemann. Avertissements : Kastenmaier, Hochstätter à M'Gladbach ; Klütz, Djelmas à Hanovre.
HANOVRE : Sievers — Wojcicki, Klütz, Sundermann, Heemsoth (Kuhlmey, 120*) — Kretzschmar, Surmann, Freund, Schönberg — Djelmas, Koch (Jursch, 71*).
M'GLADBACH : Kamps — Fach, Fuschbeck (Stadler, 76*), Kastenmaier — Pflipsen, Hochstätter, Schneider, Neun — Criens, Max (Dahlin, 71*).

Albanie

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vllaznia	44	29	19	6	4	60	18
2. Partizani	38	30	14	10	6	41	25
3. Teuta	33	30	12	9	9	30	20
4. Besa	33	30	13	7	10	42	36
5. Din. Tirana	31	29	9	13	7	31	20
6. Apolonia	30	30	11	8	11	32	34
7. Lushnia	29	29	8	13	8	22	24
8. El Basani	28	30	10	8	12	28	29
9. Laci	28	30	8	12	10	22	27
10. SK Tirana	27	28	11	5	12	37	30
11. Flamurtari	27	29	12	9	8	35	30
12. Selenica	26	30	10	6	14	34	56
13. Kastrioti	25	29	10	5	14	34	53
14. Tomori	24	29	7	12	10	32	32
15. Pogradeci	24	29	6	12	11	27	39
16. Skenderbeu	15	29	4	7	18	16	50

BUTEURS

1. Bilali (Vllaznia)	19
2. Bozgo (Tomori)	18

Relégués : Selenica et Skenderbeu.

COUPE

(Demi-finales)

Elbasani - Flamurtari Vlora	5-0
Besa - Partizani Tirana	3-0
(Finale)	
Besa - Elbasani	

EQUIPE NATIONALE

4-9	Albanie b.*Grèce	2-0
16-10 (CEN)	*Tchécoslovaquie b. Albanie	2-1
31-1	*Albanie b. Grèce	1-0
22-4 (CM)	*Espagne b. Albanie	3-0

Chypre

CHAMPIONNAT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apoël	60	26	18	6	2	67	25
2. Anortosis	58	26	18	4	4	55	23
3. Apollon	53	26	16	5	5	53	26
4. Omonia	49	26	14	7	5	45	28
5. Salamina	38	26	11	5	10	45	47
6. Pezoporikos	37	26	10	7	9	37	40
7. AEL	36	26	10	6	10	37	40
8. EPA	30	26	8	7	11	37	39
9. Paralimni	30	26	7	9	10	36	37
10. Aris	29	26	7	8	12	29	43
11. Evagoras	27	26	7	6	13	24	37
12. Olympiakos	26	26	7	5	14	26	42
13. Alki	18	26	4	6	16	23	45
14. Aradipou	10	26	1	7	18	17	43

BUTEURS

1. Dzurjak (Omonia)	21
2. Gogic (Apoël)	19

Relégués : Alki Larnaca, Aradipou.
Promus : APOP, Achna.
Equipe type du champion : Maragos, Costa, Kleanthous, Kouis, Pantziaras, Sapuric, Fasouliotis, Sotiriou, Gogic, Ioanou, Hadjiloukas. Entr. : Gmoch.

COUPE

(quarts de finale)

Apoel Nicosie - Omonia Nicosie	1-1/2-3
Aradipou - Apollon Limassol	0-3/1-2
AEL - Anortosis Famagouste	1-2/1-0
Evagoras - EPA	2-2/0-2

EQUIPE NATIONALE

13-11	(CEN) URSS b. *Chypre	3-0
21-12	(CEN) *Italie b. Chypre	2-0
3- 3	*Israël b. Chypre	2-1
25- 3	Grèce b. *Chypre	3-1
22- 4	(CM) *Belgique b. Chypre	1-0

BILAN 91-92

Le roi Cantona

Exilé sur son île, Canto est devenu roi de Leeds et d'Angleterre. Il retrouvera peut-être l'OM sur sa route européenne. Ou Stuttgart, champion du suspense allemand.

Autriche

ÉQUIPE NATIONALE

1- 6	(CEN) *Danemark b. Autriche	2-1
4- 9	*Portugal et Autriche	1-1
9-10	(CEN) Danemark b. *Autriche	3-0
16-10	(CEN) Irlande du Nord b. Autriche	2-1
13-11	(CEN) Yougoslavie b. *Autriche	2-0
25- 3	*Hongrie b. Autriche	2-1
14- 4	*Autriche b. Lituanie	4-0
29- 4	*Autriche et Pays de Galles	1-1
19- 5	Pologne b. *Autriche	4-2
27- 5	Pays-Bas b. *Autriche	3-2

ANGLETERRE 1991-1992

	ARSENAL	ASTON VILLA	CHELSEA	COVENTRY	CRYSTAL PALACE	EVERTON	LEEDS	LIVERPOOL	LUTON	MANCHESTER CITY	MANCHESTER UNITED	NORWICH	NOTTINGHAM FOREST	NOTTS COUNTY	OLDHAM	QUEEN'S PR	SHEFFIELD UTD	SHEFFIELD WED.	SOUTHAMPTON	TOTTENHAM	WESTHAM	WIMBLEDON
ARSENAL		0-0	3-2	1-2	4-1	4-2	1-1	4-0	2-0	2-1	1-1	1-1	3-3	2-0	2-1	1-1	5-2	7-1	5-1	2-0	0-1	1-1
ASTON VILLA	3-1		3-1	2-0	0-1	0-0	1-4	1-0	4-0	3-1	0-1	1-0	3-1	1-0	1-0	0-1	1-1	0-1	2-1	0-0	3-1	2-1
CHELSEA	1-1	2-0		0-1	1-1	2-2	0-1	2-2	4-1	1-1	1-3	0-3	1-0	2-2	4-2	2-1	1-2	0-0	1-1	2-0	2-1	2-2
COVENTRY	0-1	1-0	0-1		1-2	0-1	0-0	0-0	5-0	0-1	0-0	0-0	0-2	1-0	1-1	2-2	3-1	0-0	2-0	1-2	1-0	0-1
CRYSTAL PALACE	1-4	0-0	0-0	0-1		2-0	1-0	1-0	1-1	1-1	1-3	3-4	0-0	1-0	0-0	2-2	2-1	1-1	1-0	1-2	2-3	3-2
EVERTON	3-1	0-2	2-1	3-0	2-2		1-1	1-1	1-1	1-2	0-0	1-1	1-1	1-0	2-1	0-0	0-2	0-1	0-1	3-1	4-0	2-0
LEEDS	2-2	0-0	3-0	2-0	1-1	1-0		1-0	2-0	3-0	1-1	1-0	1-0	3-0	1-0	2-0	4-3	1-1	3-3	1-1	0-0	5-1
LIVERPOOL	2-0	1-1	1-2	1-0	1-2	3-1	0-0		2-1	2-2	2-0	2-1	2-0	4-0	2-1	1-0	2-1	1-1	0-0	2-1	1-0	2-3
LUTON	1-0	2-0	2-0	1-0	1-1	0-1	0-2	0-0		2-2	1-1	2-0	2-1	1-1	2-1	0-1	2-1	2-2	2-1	0-0	0-1	2-1
MANCHESTER CITY	1-0	2-0	0-0	1-0	3-2	0-1	4-0	2-1	4-0		0-0	2-1	2-1	2-0	1-2	2-2	3-2	0-1	0-1	1-0	2-0	0-0
MANCHESTER UNITED	1-1	1-0	1-1	4-0	2-0	1-0	1-1	0-0	5-0	1-1		3-0	1-2	2-0	1-0	1-4	2-0	1-1	1-0	3-1	2-1	0-0
NORWICH	1-3	2-1	0-1	3-2	3-3	4-3	2-2	3-0	1-0	0-0	1-3		0-0	0-1	1-2	0-1	2-2	1-0	2-1	0-1	2-1	1-1
NOTTINGHAM FOREST	3-2	2-0	1-1	1-0	5-1	2-1	0-0	1-1	1-1	2-0	1-0	2-0		1-1	3-1	1-1	2-5	0-2	1-3	1-3	2-2	4-2
NOTTS COUNTY	0-1	0-0	2-0	1-0	2-2	0-0	2-4	1-2	2-1	1-3	1-1	2-2	0-4		2-0	0-1	1-3	2-1	1-0	0-2	3-0	1-1
OLDHAM	1-1	3-2	3-0	2-1	2-3	2-2	2-0	2-3	5-1	2-5	3-5	2-2	2-1	4-3		2-1	2-1	3-0	1-1	1-0	2-2	0-1
QUEEN'S PARK RANGERS	0-0	0-1	2-2	1-1	1-0	3-1	4-1	0-0	2-1	4-0	0-0	0-2	0-2	1-1	1-3		1-0	1-1	2-2	1-2	0-0	1-1
SHEFFIELD UTD	1-1	2-0	0-1	0-3	1-1	2-1	2-3	2-0	1-1	4-2	1-2	1-0	4-2	1-3	2-0	0-0		2-0	0-2	2-0	1-1	0-0
SHEFFIELD WED.	1-1	2-3	3-0	1-1	4-1	2-1	1-3	0-0	3-2	2-0	3-2	2-0	2-1	1-0	1-1	4-1	1-3		2-0	0-0	2-1	2-0
SOUTHAMPTON	0-4	1-1	1-0	0-0	1-0	1-2	0-4	1-1	2-1	0-3	0-1	0-0	0-1	1-1	1-0	2-1	2-4	0-1		2-3	1-0	1-0
TOTTENHAM	1-1	2-5	1-3	4-3	0-1	3-3	1-3	1-2	4-1	0-1	1-2	3-0	1-2	2-1	0-0	2-0	0-1	0-2	1-2		3-0	3-2
WEST HAM	0-2	3-1	1-1	0-1	0-2	0-2	1-3	0-0	0-0	1-2	1-0	4-0	3-0	0-2	1-0	2-2	1-1	1-2	0-1	2-1		1-1
WIMBLEDON	1-3	2-0	1-2	1-1	1-1	0-0	0-0	0-0	3-0	2-1	1-2	3-1	3-0	2-0	2-1	0-1	3-0	2-1	0-1	3-5	2-0	

Angleterre

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.. Leeds United	82	42	22	16	4	74	37
2. Manchester Utd	78	42	21	15	6	63	33
3. Sheffield Wed.	75	42	21	12	9	62	49
4. Arsenal	72	42	19	15	8	81	46
5. Manchester City	70	42	20	10	12	61	48
6. Liverpool	64	42	16	16	10	47	40
7. Aston Villa	60	42	17	9	16	48	44
8. Nottingham Forest	59	42	16	11	15	60	58
9. Sheffield United	57	42	16	9	17	65	63
Crystal Palace	57	42	14	15	13	53	61
11. Queen's P.R.	54	42	12	18	12	48	47
12. Everton	53	42	13	14	15	52	51
Wimbledon	53	42	13	14	15	53	53
Chelsea	53	42	13	14	15	50	60
15. Tottenham	52	42	15	7	20	58	63
Southampton	52	42	14	10	18	39	55
17. Oldham	51	42	14	9	19	63	67
18. Norwich	45	42	11	12	19	47	63
19. Coventry	44	42	11	11	20	25	44
20. Luton	42	42	10	12	20	38	71
21. Notts County	40	42	10	10	22	40	62
22. West Ham	38	42	9	11	22	37	59

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	27
2. Wright (Arsenal)	24
3. White (Manchester City)	18
McClair (Manchester Utd)	18
Fashanu (Wimbledon)	18
6. Hirst (Sheffield Utd)	17
7. Bright (Crystal Palace)	16
Chapman (Leeds)	16
9. Earle (Wimbledon)	14
10. Beardsley (Everton)	14

Relégués : Luton Town, Notts County, West Ham.
Promus : Ispwich Town, Middlesbrough, Blackburn Rovers.
Équipe type du champion. LEEDS UTD : Lukic – Sterland (Newsome), C. Fairclough, C. Whyte, Dorigo – Batty, McAllister, Speed, Strachan (Hodge) – Chapman (Cantona), Ro. Wallace. Entr. : Wilkinson.

COUPE

(Quarts de finale)

Norwich City b. Southampton	0-0/1-1
Sunderland b. Chelsea	1-1/2-1
Portsmouth b. Nottingham Forest	1-0
Liverpool FC b. Aston Villa	1-0
(Demi-finales)	
Sunderland b. Norwich City	1-0
Liverpool FC b. Portsmouth	1-1/0-0 (3 t.a.b. à 1)
(Finale)	

Le 9 mai, à Wembley :
LIVERPOOL b. SUNDERLAND : 2-0 (0-0). — 79 544 spectateurs. Arbitre : M. Lon. Buts : Thomas (46*), Rush (66*). Avertissement : Burrows (63*) à Liverpool.
LIVERPOOL : Grobbelaar — Jones, Nicol, Wright, Burrows — Houghton, Mölby, Thomas, McManaman — Saunders, Rush. Entr. : Souness.
SUNDERLAND : Norman — Owors, Bennett, Rogan, Ball — Rush (Hardyman, 69*), Bracewell, Davenport, Atkinson — Byrne, Armstrong (Hawke, 78*). Entr. : Crosby.

COUPE DE LA LIGUE

(Quarts de finale)

Nottingham Forest b. Crystal Palace	1-1 ; 4-2
Manchester Utd b. Leeds Utd	3-1
Tottenham b. Norwich	2-1
Middlesborough b. Peterborough	0-0 ; 1-0
(Demi-finales)	
Manchester Utd b. Middlesborough	0-0 ; 2-1 a.p.
Nottingham Forest b. Tottenham	1-1 ; 2-1 a.p.
(Finale)	

A Wembley :
MANCHESTER UTD b. NOTTINGHAM FOREST : 1-0 (1-0). — 76 810 spectateurs. Arbitre : M. G. Courtney. But : McClair (14*).
MANCHESTER UTD : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Phelan, Ince, McClair — Kanchelskis (Sharpe, 70*), Hughes, Giggs. Entr. : A. Ferguson.
NOTTINGHAM FOREST : Marriott — Charles (Laws, 23*), Walker, Wassall, Williams — Keane, Crosby, Gemmill — Clough, Sheringham, Black. Entr. : B. Clough.

ÉQUIPE NATIONALE

1-6	Angleterre b. *Australie	1-0
3-6	Angleterre b. *Nouvelle-Zélande	1-0
8-6	Angleterre b. *Nouvelle-Zélande	2-0
12-6	Angleterre b. *Malaisie	4-2
11-9	Allemagne b. *Angleterre	1-0
16-10	(CEN) *Angleterre b. Turquie	1-0
13-11	(CEN) Pologne et *Angleterre	1-1
19-2	*Angleterre b. France	2-0
25-3	*Tchécoslovaquie et Angleterre	2-2
29-4	*CEI et Angleterre	2-2
12-5	Angleterre b. Hongrie	1-0
17-5	*Angleterre et Brésil	1-1

Ukraine

ÉQUIPE NATIONALE

29- 4	Hongrie b. *Ukraine	3-1

Eire

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shelbourne	49	33	21	7	5	57	29
2. Derry City	44	33	17	10	6	49	21
3. Cork City	43	33	16	11	6	47	30
4. Dundalk	40	33	14	12	7	44	31
5. Bohemians	37	33	14	9	10	45	34
6. Shamrock Rovers	33	33	9	15	9	33	30
7. St Patrick's	29	33	9	11	13	38	46
8. Sligo Rovers	25	33	7	11	15	33	42
9. Drogheda Utd	25	33	7	13	13	24	45
10. Bray Wanderers	24	33	7	10	16	16	38
11. Athlone Town	23	33	6	11	16	31	50
12. Galway Utd	22	33	7	8	18	37	58

BUTEURS

1. Caufiedl (Cork) 16
2. Ennis (St Patrick's) 15
3. Speake (Derry City) 14
4. Haylock (Shelbourne) 13

Relégués : Limerick City, Waterford Utd.
Promus : Athlone Town, Galway.

Equipe type du champion : Byrne — Coyre, McCarthy, Whelan, Neville — Browne, Howlett, Rutherford, Gorman — Haylock, Dully. Entr. : P. Byrne.

COUPE
(Quarts de finale)

Cork City b. Limerick 2-0
Bohemians et Shelbourne 1-1
St Patrick's b. B. Wanderers 1-0
St James Gate (D 2) b. Monanchan Utd (D 2) 2-1

(Demi-finale)

Cork City b. St Patrick's 1-0
Bohemians Dublin b. St James Gate 0-0 3-1

(Finale)

A Landsone Road, à Dublin :
BOHEMIANS b. CORK CITY : 1-0 (0-0). But : Tilson (78e). Spect. 17 000. Arbitre : M. Caulfield.
BOHEMIANS : Connolly, Broughan, Best, Whelan, P. Byrne, King, Fenlon, A. Byrne, Lawless, Tilson. Entr. : Gregg.
CORK CITY : Harrington, Murphy, Bannon, Daly, Napier (Long, 85e), Cotter (Glynn, 80e), McCabe, Hyde, Barry, Morley, Caufield. Entr. : O'Mahony.

ÉQUIPE NATIONALE

1- 6 États-Unis et Eire 1-1
11- 9 Eire b. *Hongrie 2-1
16-10 (CEN) *Pologne et Eire 3-3
13-11 (CEN) Eire b. *Turquie 3-1
19- 2 Pays de Galles b. *Eire 1-0
25- 3 *Eire b. Suisse 2-1
29- 4 *Eire b. États-Unis 4-1

Finlande

CHAMPIONNAT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kuusysi Lahti	59	33	16	11	6	56	35
2. MP Mikkeli	57	33	16	9	8	68	38
3. Haka Valkeakoski	54	33	16	6	11	59	37
4. Helsinki JK	52	33	15	7	11	55	38
5. Jaro Pietarsaari	52	33	14	11	8	45	32
6. Ilves Tampere	51	33	13	12	8	51	39
7. Rops	50	33	14	8	11	63	51
8. PPT Pori	43	33	11	10	12	52	44
9. TPS Turku	43	33	11	10	12	47	56
10. KUPS Kuopio	37	33	7	11	15	35	53
11. OTP Oulu	31	33	7	11	15	33	53
12. Reipas Lahti	8	33	2	2	29	17	117

BUTEURS

1. Tarkkio (Haha) 22
2. Belfield (Kuusysi) 21

Relégué : Reipas Lahti.
Promu : Myllykosken Pallo Anjalaukoski.

Équipe type du champion : I. Korhonen — Jantti, Remes, Saastamoinen, Kousa — P. Jarvinen, R. Rantanen, Rinne (Vehkakushi), Annunen — Belfield, Kinnunen. Entr. : A. Muurinen.

COUPE
(Quarts de finale)

Kuusysi Lahti b. Kumu Kuusankoski 4-1
MP Mikkeli b. Oulu LS 3-1
Turun Palloseura b. Pori PT ..... 2-1 a.p.
Ilves Tampere b. Vaasa PS 3-2

(Demi-finales)

Kuusysi Lahti b. MP Mikkeli 1-0
Turun Palloseura b. Ilves Tampere 4-2

(Finale)

*TURUN PALLOSEURA b. KUUSYSI LAHTI : 0-0 (5 tab à 3). — 8 752 spectateurs.
TPS : Palmroos — Heikkinen, Sulonen, Hannikainen, Laaksonen — Ivanov, Aaltonen, Rajamaki, Kajdy — Grönholm, Suominen. Entr. : Lindholm.
KUUSYSI : Rovio — Remes, Saastamoinen, Kousa, Jantti — Rinne, Kinnunen, Belfied, Annunen (Rantanen, 98e) — Jarvinen, Lehtinen. Entr. : A. Muurinen.

ÉQUIPE NATIONALE

5- 6 (CEN) *Finlande et Pays-Bas 1-1
11- 9 (CEN) *Portugal b. Finlande 1-0
9-10 (CEN) *Finlande et Grèce 1-1
30-10 *Grèce b. Finlande 2-0
12- 2 *Turquie et Finlande 1-1
25- 3 *Écosse et Finlande 1-1
15- 4 *Brésil b. Finlande 3-1
14- 5 (CM) Bulgarie b. Finlande 3-0

Bulgarie

COUPE FINALE

LEVSKI b. PIRIN : 5-0 (1-0). Buts : Stoilov (43e sur pen., 50e), Dimitrov (71e), Iliev (79e), Yotov (86e). Avertissements : Yotou (Levski), Oratchev (Pirin).
LEVSKI : Nikolov — Houltchev, Dartilov, Poumpalov, Markov, Yankov, Dimitrov, Petrov (Bokimirov, 58e) — Stoilov (Koev, 76e), Iliev, Yotov. Entr. : Voutov.
PIRIN : Stoïkov — Temendafijov, Berbatov, Mitov (74e Oumarski), Lardev (Kostourkov, 58e) — Bochev, Bilerfantchev, Oratchev, Yamkov — Mitz, Anski, Tchakarov. Entr. : Nikotov.
Équipe type du champion : Velinov — Kolev, Bezinski, Vidov, Dotchev — Kirov, Nankov, Metkov — Letchkov, Andonov, Draganov. Entr. : Nikodinov.
Remplaçants : Ivanov, Dimitrov, Marachliev, Matchev, Stoïlov.
Promus : Haskovo, Spartak Varna.
Relégués : Mineur, Hebar.

Belgique

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	53	34	21	11	2	68	29
2. Anderlecht	49	34	21	7	6	65	26
3. Standard Liège	46	34	16	14	4	59	28
4. FC Malines	43	34	15	13	6	47	23
5. La Gantoise	41	34	16	9	9	54	44
6. Antwerp	41	34	18	5	11	47	39
7. Ekeren	37	34	13	11	10	55	45
8. FC Lierse	37	34	14	9	11	53	50
9. CS Bruges	34	34	10	14	10	57	57
10. Waregem	30	34	11	8	15	47	55
11. Beveren	29	34	9	11	14	42	52
12. RWD Molenbeek	29	34	11	7	16	37	48
13. Charleroi	27	34	9	9	16	32	43
14. Lokeren	27	34	8	11	15	38	51
15. FC Liège	27	34	7	13	14	33	47
16. RC Genk	26	34	8	10	16	32	44
17. Courtrai	20	34	5	10	19	31	72
18. Alost	16	34	4	8	22	18	62

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges) 26
2. Rekdal (Lierse) 21
3. Booy (RC Bruges) 20
4. Bosman (Anderlecht) 16
   Czermatinsky (Antwerp) 16
   Hoffmans (Ekeren) 16
   Nilis (Anderlecht) 16
8. Viscaal (La Gantoise) 15
9. Eykelkamp (Malines) 12

Relégués : Courtrai, Alost.
Promus : Lommel, FC Boom.

Équipe type du champion : Verlinden — Verspaille, Cossey (Plovie), L. Disztl (Querter), Borkelmans — Staelens, Creve, F. Van der Elst, Van der Heyden (Schaessens) — Ceulemans (Amokachi), Booy (Dziubinski). Entr. : H. Broos.

COUPE
(Quarts de finale)

Beveren - FC Malines 0-0/1-2
La Gantoise - Saint-Nicholas 2-1/2-0
Standard de Liège - Alost 0-1/1-5
Lommel - Antwerp 1-0/0-2

(Demi-finales)

FC Malines - Standard de Liège 1-1
La Gantoise - Antwerp 1-1

ÉQUIPE NATIONALE

11- 9 (CEN) Belgique b. *Luxembourg 2-0
9-10 Belgique b. *Hongrie 2-0
20-11 (CEN) Allemagne b. *Belgique 1-0
26- 2 *Tunisie b. Belgique 2-1
25- 3 *France et Belgique 3-3
22- 4 (CM) *Belgique b. Chypre 1-0

Grèce

COUPE
(Finale aller)

PAOK Salonique et Olympiakos 1-1
(Finale retour)

OLYMPIAKOS b. SALONIQUE : 2-0 (1-0). — Buts : Litovtchenko (21e), Hantzidis (62e).
OLYMPIAKOS : Talikriadis — Pahatouridis, Karataidis, Vlahos, Nendidis (Hantzidis, 56e) — Tsalouhidis, Litovchenko, Tsianatakis, Y. Savitchev — Protassov, Sofianopoulos (Karapialis, 64e). Entr. : O. Blockhine.
PAOK : Gabric — Economidis, Mitsibonas, Lagonidis, Malioufas (Mitoglou, 73e) — Amlexiou, Toursounidis, Anastassiadis — Borbokis, Djurdjevic (Kalogeropoulos, 46e), Skartados. Entr. : Gounaris.

COUPE
(Demi-finales)

Omonia Nicosie b. EPA 3-0
Apollon Limassol - Anorthosis Famagouste .... remis

BELGIQUE 1991-1992

	ALOST	ANDERLECHT	ANTWERP	BEVEREN	CHARLEROI	COURTRAI	CS BRUGES	EKEREN	FC BRUGES	FC LIÈGE	GENK	LA GANTOISE	LIERSE	LOKEREN	MALINES	MOLENBEEK	STANDARD LIÈGE	WAREGEM
ALOST		0-4	0-3	0-0	2-0	0-1	0-1	0-1	0-1	0-2	1-0	1-3	0-0	2-3	1-1	1-0	1-1	0-4
ANDERLECHT	4-1		2-0	1-2	2-0	6-0	4-3	2-0	1-1	5-1	0-0	1-3	0-0	2-1	1-0	3-0	0-0	7-3
ANTWERP	3-0	1-0		2-1	2-1	4-1	3-2	2-8	2-1	2-0	0-0	3-1	2-1	0-2	2-1	2-1	1-2	2-1
BEVEREN	1-1	0-1	1-1		0-0	3-0	5-1	4-1	0-0	0-4	0-3	3-1	3-2	2-3	3-1	1-1	1-1	1-1
CHARLEROI	4-0	0-0	0-1	1-0		3-1	1-0	3-1	1-2	1-1	3-0	0-1	0-0	1-1	1-2	2-0	0-2	1-2
COURTRAI	2-1	1-4	0-3	4-2	2-1		1-0	1-1	0-3	0-0	2-2	2-4	1-1	0-1	0-0	0-2	1-1	1-1
CS BRUGES	1-3	1-1	3-1	2-2	3-0	1-0		1-1	5-5	0-0	3-1	1-1	2-1	5-0	0-0	2-2	1-4	5-1
EKEREN	2-0	0-4	1-0	0-0	2-2	3-0	1-0		0-1	0-0	1-1	3-0	4-2	3-1	0-1	0-0	2-2	1-1
FC BRUGES	2-0	2-0	0-0	3-1	1-1	6-2	1-1	0-0		4-0	3-0	5-1	4-1	3-1	3-2	3-1	0-0	2-1
FC LIÈGE	4-1	0-1	1-1	4-0	0-1	1-1	2-2	2-7	0-1		2-0	0-2	2-3	1-1	0-2	1-1	0-0	0-0
GENK	0-0	2-0	0-2	1-0	3-0	3-0	0-2	0-4	0-0	0-0		0-1	1-2	5-0	0-1	4-1	0-3	1-0
LA GANTOISE	1-0	1-3	1-0	4-0	0-0	2-2	2-2	1-0	1-1	3-1	2-0		1-1	0-0	1-1	3-2	1-0	3-0
LIERSE	6-0	0-1	0-1	3-2	3-0	2-1	2-0	5-1	3-2	1-0	2-1	1-0		2-1	0-3	3-1	1-1	0-0
LOKEREN	1-1	0-1	2-0	0-1	2-2	3-1	2-2	1-2	2-3	0-0	0-0	1-1	2-0		1-4	1-2	1-1	3-0
MALINES	2-0	0-0	0-0	3-1	2-0	1-0	6-0	1-1	0-0	5-1	0-0	2-1	0-0	1-1		3-0	0-1	0-0
MOLENBEEK	2-0	2-1	1-0	1-0	1-0	1-1	2-3	0-3	0-1	0-1	4-0	2-3	2-2	1-0	0-2		1-0	2-0
STANDARD LIÈGE	0-0	1-2	2-0	0-0	4-1	2-0	0-0	4-1	1-2	1-0	3-2	4-2	8-2	1-0	0-0	1-1		6-3
WAREGEM	2-1	0-1	2-1	1-2	0-1	4-2	2-2	2-0	1-2	1-2	2-2	2-1	3-1	1-0	4-0	1-0	1-2	

Luxembourg

CHAMPIONNAT

● **Promus :** Fola Esch, Dudelange, Etzella, Ettelbruck.
● **Relégués :** Wormeldange, Swift Hesperange, Wiltz 71.
Equipe type du champion. — Van Rijswijck — Borbiconi, Wolf, L. Feiereisen, Thillbirsens, Groff, Jeitz, Mogenot — Morocutti, Mellinger. Entr. : A. Pecqueur.

COUPE
(Demi-finales)

Pétange b. Mertzig 2-0
Avenir Beggen b. Jeunesse Esch ..... 0-0 (t.a.b.)
(Finale)
Avenir Beggen - Pétange

EQUIPE NATIONALE

11- 9 (CEN) Belgique b. *Luxembourg 2-0
12-10 *Luxembourg et Portugal 1-1
13-11 (CEN) *Pays de Galles b. Luxembourg 1-0
18-12 (CEN) *Allemagne b. Luxembourg 4-0
25- 3 Turquie b. *Luxembourg 3-2

Pologne

ÉQUIPE NATIONALE

14- 8 France b. *Pologne 5-1
21- 8 *Pologne b. Suède 2-0
11- 9 *Pays-Bas et Pologne 1-1
16-10 (CEN) *Pologne et Eire 3-3
13-11 (CEN) *Pologne et Angleterre 1-1
25- 3 *Pologne b. Lituanie 2-0
7- 5 *Suède b. Pologne 5-0
19- 5 Pologne b. *Autriche 4-2

Roumanie

ÉQUIPE NATIONALE

28- 8 États-Unis b. *Roumanie 2-0
16-10 *Roumanie b. Écosse 1-0
13-11 (CEN) *Roumanie b. Suisse 1-0
20-11 (CEN) *Bulgarie et Roumanie 1-1
25-12 *Égypte b. Roumanie 3-0
28-12 *Égypte et Roumanie 1-1
12- 2 *Grèce b. Roumanie 1-0
8- 4 *Roumanie b. Lettonie 2-0
6- 5 (CM) *Roumanie b. Iles Féroé 7-0
20- 5 (CM) *Roumanie b. Galles 5-1

Hongrie

CHAMPIONNAT
Reste trois journées.

COUPE
(Demi-finales)

MTK Budapest-Vac FC Samsung ..... 0-0 ; 1-3
Ujpest Budapest-Honved-Kispest Budapest .. 3-2 ; 0-0
(Finale)

UJPEST b. VAC FC SAMSUNG : 1-0 (0-0, 0-0). 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Nemeth. But : Eszenyi (117e).
UJPEST : Brockhauser — Tomka, Aczél, Szonyi — Miovecz, Kaspar, Veber, Szlezak — Cigan, Bacsi, Eszenyi. Entr. : F. Kovacs.
VAC : Koszta — Bereczki, Nagy, Hahn, Puglits — Zombori, Kriska, Simon, Horvath — Orosz, Fule. Entr. : J. Csank.

ÉQUIPE NATIONALE

11-9 Eire b. *Hongrie 2-1
25-9 (CEN) *URSS et Hongrie 2-2
9-10 Belgique b. *Hongrie 2-0
30-10 (CEN) *Hongrie et Norvège 0-0
5-12 *Mexique b. Hongrie 3-0
8-12 *Salvador et Hongrie 1-1
25-3 *Hongrie b. Autriche 2-1
29-4 Hongrie b. *Ukraine 3-1
12-5 Angleterre b. *Hongrie 1-0
27-5 *Suède b. Hongrie 2-1

ESPAGNE 1991-1992

	ALBACETE	ATHLETIC BILBAO	ATLETICO MADRID	BARCELONE	BURGOS	CADIX	DEP. LA COROGNE	ESPANOL	LOGRONES	MAJORQUE	OSASUNA	OVIEDO	REAL MADRID	REAL SOCIEDAD	SÉVILLE	SPORTING GIJON	TENERIFE	VALENCE	VALLADOLID	SARAGOSSE
ALBACETE		4-0	3-1	1-1	1-0	0-1	3-0	3-2	2-0	1-0	1-0	2-0	1-3	0-1	0-0	0-2	1-1	1-0	3-1	1-1
ATHLETIC BILBAO	1-0		3-2	0-2	0-0	3-1	0-0	0-2	1-2	2-0	2-1	0-0	1-4	2-1	0-2	2-0	3-1	2-3	2-0	1-0
ATLETICO MADRID		3-1		2-2	2-0	5-1	1-2	3-0	2-1	3-0	1-0	3-1	2-0	5-1	0-3	2-1	1-0	1-0	5-1	2-1
BARCELONE	7-1		1-0		1-1	4-1	4-1	4-3	1-0	3-0	2-0	1-2	1-1	2-0	1-0	1-1	5-3	3-1	2-1	3-1
BURGOS	3-1	2-0	1-1	2-2		1-1	0-0	2-1	2-0	0-0	4-0	1-0	0-2	0-1	1-0	0-1	3-1	2-1	1-0	0-1
CADIX	1-1	1-0	1-1	0-2	0-2		1-0	2-1	2-0	1-3	2-2	3-1	0-1	0-0	1-1		0-0	2-0	0-0	0-0
DEP. LA COROGNE	2-2	0-0	1-1	0-4	2-2	1-1		2-2	2-2	1-0	0-0	0-0	0-3	0-0	3-1	5-2	1-1	0-1	1-0	3-0
ESPANOL	2-0	2-0	1-2	0-4	0-0	3-1	0-3		3-0	3-2	3-2	0-1	1-5	2-0	1-1	2-0	2-2	0-0	0-2	1-0
LOGRONES	1-1	0-1	1-0	2-2	1-2	2-1	2-1	2-1		2-1	0-0	2-0	1-0	1-1	1-0	0-0	2-0	0-0	0-0	0-2
MAJORQUE	0-1	1-2	0-2	1-2	2-2	1-0	4-2	1-0	2-1		1-1	2-1	0-0	2-1	1-0	0-1	0-2	0-1	1-1	0-1
OSASUNA	2-0	1-1	1-1	0-0	1-1	1-0		0-1	3-0	1-0		1-0	1-1	1-0	1-0	0-2	2-0	0-1	1-1	1-0
OVIEDO	0-1	1-1	0-1	0-2		2-1	2-1	1-0	2-3	0-0	3-1		1-0	2-0	1-0	1-0	2-0	2-2	2-1	2-1
REAL MADRID	2-1	5-0	3-2	1-1	2-0	1-1	1-0	7-0	3-0	2-0	5-2	0-0		4-1	3-1	1-0	2-1	2-1	1-0	2-0
REAL SOCIEDAD	0-1	2-0	0-2	2-1	4-0	1-0	1-1		4-0	1-0	0-0	2-1	2-2		2-1	0-0	1-0	3-1	1-0	0-0
SÉVILLE	3-0	1-2	0-1	4-2	3-2	0-0	0-0	2-1	0-1	2-0	1-0	1-1	1-0	2-2		2-1	4-1	2-3	2-1	3-0
SPORTING GIJON	0-2	3-2	0-1	2-1	0-0	2-1	1-0	3-0	1-1	2-0	1-0	1-0	1-4	0-1	2-1		1-1	0-3	1-0	1-2
TENERIFE	2-3	4-1	0-1	2-1	4-1	3-1	1-0	0-1	3-0	0-1	0-0	1-0		0-0	4-1	0-0		2-1	0-0	1-0
VALENCE	1-1	3-1	2-0	1-0	1-1	4-0	2-1	1-0		1-1	1-2	6-3	2-1	1-2	3-2	3-1	1-0		3-1	0-1
VALLADOLID	1-0	1-1	0-1	0-6	2-0	2-2	2-0	0-0	1-2	2-1	1-1	1-1	2-1	2-2		0-1	2-2	1-4		0-0
SARAGOSSE	1-0	1-0	1-0	0-4	1-0	3-0	1-0	1-1	3-2		2-0	3-2	1-1	1-3	1-1	3-1	3-0	0-3	2-0	

Espagne

CHAMPIONNAT

Relégués : Valladodid, Real Majorque.
Promus : Celta Vigo, Rayo Vallecano.
Barragistes : Figueras (D 2), Betis Séville (D 2), Casix (D 1), Dep. La Corogne (D 1).

Équipe type du champion : Brujo — Chendo, Sanchis, Ricardo Rocha, Lasa (Gordillo) — Michel, Hierro (Villaroya), Prosinecki (Hagi), Milla — Butraguerio, H. Sanchez (P. Llorente). Entr. : R. Antic (La Beenhakker).

Équipe type du champion : Zubizarreta — Nando, R. Koeman, Ferrer (Serna) — Eusebio, Guardiola (Nadal), Bakero, Amor (R. Witschge, Juan Carlos) — Goicoechea (Julio Salinas), M. Laudrup, Stoïchkov (Beguiristain). Entr. : J. Cruyff.

COUPE
(Quarts de finale)

Real Madrid b. Valence 2-1 (0-0)
Atletico Madrid b. Athletic Bilbao 3-0 (1-0)
Deportivo La Corogne b. FC Séville 1-0 (3-1)
Sporting Gijon b. Logrones 2-0 (0-1)

(Demi-finales)
(Aller, 13-6 ; retour, 21-6)

Sporting - Rela Madrid
Atletico Madrid - Dep. La Corogne

ÉQUIPE NATIONALE

4-9 *Espagne b. Uuruguay 2-1
25-9 (CEN) *Islande b. Espagne 2-0
12-10 (CEN) France b. *Espagne 2-1
13-11 (CEN) *Espagne b. Tchécoslovaquie 2-1
15-1 *Portugal et Espagne 0-0
19-2 *Espagne et CEI 1-1
11-3 *Espagne b. Etats-Unis 2-0
22-4 (CM) *Espagne b. Albanie 3-0

Malte

ÉQUIPE NATIONALE

7- 6 *Malte b. Indonésie 3-0
9- 6 *Égypte b. Malte 5-2
11- 6 *Corée du Sud et Malte 1-1
27-11 *Malte b. Libye 2-0
22-12 (CEN) *Malte et Grèce 1-1

Norvège

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viking Stavanger	41	22	12	5	5	37	27
2. Rosenborg	36	22	10	6	6	38	28
3. Start Kristiansand	34	22	10	4	8	31	21
4. Lyn Oslo	34	22	8	10	4	26	26
5. Lillestrom SK	31	22	9	4	9	31	27
6. Tromsö	31	22	9	4	9	28	34
7. Molde FK	27	22	7	6	9	33	38
8. Kongsvinger	27	22	7	6	9	26	34
9. Sogndal	27	22	7	6	9	22	31
10. Brann Bergen	26	22	6	8	8	22	25
11. Fyllingen	25	22	6	7	9	21	21
12. Strömsgodset	21	22	5	6	11	30	33

BUTEURS

1. Loken (Rosenborg) 12
2. Neerland (FK Molde) 11
3. Johnsen (Stromgodset) 10
4. Berg Johansen (Tromsö) 9

Relégués : Fyllingen, Strömsgodet.
Promus : Mjondalen, Hamarkameratene.
Équipe-type du champion : Bo — Boe, K. Christiansen, U. Karlsen, R. Nilsen — Aase, A. Andersen, G. Johannesen, Soltvedt — Haland, McCabe. Entr. : B. Lennartsson.

COUPE

(Quarts de finale)

Lillestrom b. Tromsö 2-1
Rosenborg b. Viking Stavanger 3-2
Strömsgodset b. EIK Tönsberg 2-1
Mjöndalen b. Fyllingen Bergen (a.p.) 4-2

(Demi-finales)

Rosenborg b. Lillestrom 3-1
Strömsgodset b. Mjöndalen 2-0

(Finale)

STROMSGODSET-ROSENBORG : 3-2 (2-1). — 27 240 spect. Buts : Löken (3e), Johnsen (15e et 28e) pour Strömsgodset ; Nordeide (70e), Sörloth (72e) pour Rosenborg.
STROMSGODSET : Olsen — Hansen, Johansen, Firlansen, Wedelborg — Knopsen, Nordeide, Andersen, Johnsen — Storskogen, Nysaether.
ROSENBORG : Rise — Hosby, Bragsgab, Tawgew, Hendriksen — Ingebrigtsen, Encid, Skammelsrud, Löken — Sörloth, Strand.

ÉQUIPE NATIONALE

5- 6	(CEN)	*Norvège b. Italie	2-1
8- 8		*Suède b. Norvège	2-1
28- 8	(CEN)	*URSS b. *Norvège	1-0
25- 9		Tchécoslovaquie b. *Norvège	3-2
30-10	(CEN)	*Hongrie et Norvège	0-0
13-11	(CEN)	*Italie et Norvège	1-1
29- 4		*Danemark b. Norvège	1-0
13- 5		*Norvège b. Iles Féroé	2-0

ITALIE 1991-1992

	ASCOLI	ATALANTA BERGAME	BARI	CAGLIARI	CREMONESE	FIORENTINA	FOGGIA	GENOA	INTER MILAN	JUVENTUS TURIN	LAZIO ROME	MILAN AC	NAPLES	PARME	SAMPDORIA GÊNES	AS ROMA	TORINO	VÉRONE
ASCOLI		1-0	2-2	1-3	1-0	0-0	2-1	0-2	1-2	0-2	1-4	0-1	1-4	2-3	0-1	1-1	0-4	1-1
ATALANTA BERGAME	1-1		2-1	0-1	1-1	1-0	4-4	1-0	1-0	0-0	1-0	0-2	1-1	0-1	0-0	0-1	1-3	0-0
BARI	2-1	0-0		1-0	0-0	1-0	1-3	1-2	0-2	0-0	1-2	0-1	1-3	1-1	1-1	2-1	1-1	2-1
CAGLIARI	2-0	0-0	0-0		0-0	4-0	2-2	1-1	1-1	1-1	0-1	1-4	0-0	0-0	3-2	0-1	0-1	4-0
CREMONESE	3-1	1-2	1-1	0-1		1-3	0-2	2-1	0-1	0-2	2-0	1-1	0-0	0-1	0-1	1-2	0-2	3-0
FIORENTINA	1-2	3-0	2-0	1-0	1-1		1-2	3-1	1-1	2-0	1-1	0-0	4-2	1-1	1-2	0-1	0-0	4-1
FOGGIA	1-0	2-3	4-1	3-1	2-0	3-3		1-0	2-2	0-1	2-1	2-8	1-0	1-1	0-0	1-2	1-1	5-0
GENOA	1-0	0-2	1-3	2-2	2-0	3-2	0-2		1-2	2-1	1-0	0-0	3-4	2-0	0-0	1-1	1-1	1-0
INTER MILAN	2-1	0-0	1-0	0-0	0-2	1-1	1-1	2-2		1-3	1-0	1-1	0-0	0-0	0-0	0-0	0-0	2-0
JUVENTUS TURIN	1-0	2-1	2-0	0-0	2-0	1-0	4-1	3-0	2-1		1-1	1-1	3-1	1-0	0-0	2-1	1-0	2-0
LAZIO ROME	1-1	1-1	3-1	2-1	3-2	1-1	5-2	1-1	0-1	1-1		1-1	3-3	1-1	1-2	1-1	2-1	2-0
MILAN AC	4-1	3-1	2-0	1-0	3-1	1-1	3-1	1-1	1-0	1-1	2-0		5-0	2-0	5-1	4-1	2-0	4-0
NAPLES	5-1	1-0	1-0	4-0	3-0	1-0	3-3	1-0	1-1	0-1	3-0	1-1		2-2	2-1	3-2	0-1	3-1
PARME	2-0	0-0	1-0	1-1	1-1	1-1	2-0	2-0	1-1	0-0	1-0	1-3	2-1		2-1	3-1	0-0	1-1
SAMPDORIA GÊNES	4-0	0-2	1-1	1-1	2-2	2-0	1-1	2-2	4-0	1-0	1-0	0-2	1-1	2-0		1-1	0-0	2-0
AS ROMA	1-0	1-1	2-0	0-0	3-0	1-3	1-1	0-0	0-1	1-1	1-1	1-1	1-1	1-0	2-0		1-0	1-0
TORINO	5-2	1-1	1-0	1-0	2-0	2-0	3-1	4-0	0-0	2-0	0-1	2-2	0-0	0-0	1-1	1-1		0-0
VÉRONE	1-0	1-3	2-1	2-0	2-2	2-3	1-0	2-1	1-0	3-3	0-2	0-1	0-1	1-0	0-0	0-1	1-2	

Italie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	56	34	22	12	0	74	21
2. Juventus	48	34	18	12	4	45	22
3. Torino	43	34	14	15	5	42	20
4. Naples	42	34	15	12	7	56	40
5. AS Roma	40	34	13	14	7	37	31
6. Sampdoria	38	34	11	16	7	38	31
7. Parme	38	34	11	16	7	32	28
8. Inter Milan	37	34	10	17	7	28	28
9. Foggia	35	34	12	11	11	58	58
10. Lazio	34	34	11	12	11	43	40
11. Atalanta	34	34	10	14	10	31	33
12. Fiorentina	32	34	10	12	12	44	41
13. Cagliari	29	34	7	15	12	30	34
14. Genoa	29	34	9	11	14	35	47
15. Bari	22	34	6	10	18	26	47
16. Vérone	21	34	7	7	20	24	57
17. Cremonese	20	34	5	10	19	27	49
18. Ascoli	14	34	4	6	24	25	68

BUTEURS

1. Van Basten (Milan AC) 25
2. Baggio (Juventus) 18
3. Baiano (Foggia) 16
4. Careca (Naples) 15
5. Ruben Sosa (Lazio) 13
   Riedle (Lazio) 13
   Batistuta (Fiorentina) 13

Relégués : Bari, Vérone, Cremonese et Ascoli.
Promus : Ancône, Brescia, Pescara et X.
Équipe type du champion : Rossi ou Antonioli — Tassoti (Gambaro), F. Baresi, Costacurta (F. Galli), Maldini — Ancelotti (Albertini), Rijkaard (Fuser), Gullit (Donadoni), Evani — Van Basten (Serena), Massaro (Simone). Entr. : F. Capello.

COUPE

(Quarts de finale)

Milan AC - Torino 2-0 1-1
Juventus - Inter Milan 1-0 1-2
Sampdoria Gênes - AS Roma 1-0 1-1
Parme - Genoa 2-0 2-1

(Demi-finales)

Juventus - Milan AC 0-0 1-0
Parme - Sampdoria Gênes 1-0 2-2

(Finale aller)

A Turin
JUVENTUS b. PARME : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 47 872. Arbitre : L. Bello. But : Baggio (26e, S.P.).
JUVENTUS : Peruzzi — Luppi, Marocchi, Conte (De Agostini, 13e), Carrera, Julio Cesar — Galia, Reuter, Schillaci (Corini, 19e) — R. Baggio, Di Canio. Entr. : Trapattoni.
PARME : Ballota — Benarrivo, Di Chiaro, Minotti, Apolloni, Grun — Relli (Agostini, 39e), Zoratto (Catanese, 23e), Osio — Cuoghi, Brolin. Entr. : Scala.

(Finale retour)

A Parme
PARME b. JUVENTUS : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Baldas. Buts : Melli (45e) et Osio (61e).
PARME : Ballotta — Benarrivo, Minotti, Apolloni, Di Chiara — Grun, Zoratto, Osio (Pulga, 84e), Cuoghi — Melli (Agostini, 85e), Brolin. Entr. Scala.
JUVENTUS : Peruzzi — Luppi, Kohler, De Agostini (Conte, 69e), Marocchi — Carrera (Di Canio, 74e), Galia, Reuter, Baggio — Casiraghi, Schillaci. Entr. : Trapattoni.

ÉQUIPE NATIONALE

5- 6	(CEN)	*Norvège - Italie	2-1
13- 6		Italie - Danemark (a.p.)	2-0
16- 6		Italie - URSS ... (a.p.) (4 t.a.b. à 3)	1-1
25- 9		*Bulgarie - Italie	2-1
12-10	(CEN)	*URSS - Italie	0-0
13-11	(CEN)	*Italie - Norvège	1-1
21-12	(CEN)	*Italie - Chypre	2-0
19- 2		*Italie - Saint-Marin	4-0
25- 3		*Italie - Allemagne	1-0

BILAN 91-92

Deux revenants

Deux éclipses, deux retours. Le Milan AC et le FC Porto ont repris leurs sceptres après un moment d'égarement. L'Italie et le Portugal ont retrouvé les beaux champions qu'ils méritent.

Islande

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vikingur	37	18	12	1	5	36	21
2. Fram	37	18	11	4	3	29	15
3. KR	28	18	8	4	6	34	18
4. Valur	26	18	8	2	8	30	24
5. UBK	26	18	7	5	6	26	37
6. KA	25	18	7	4	7	21	23
7. IBV	24	18	7	3	8	28	36
8. FH	22	18	6	4	8	26	32
9. Stjarnen	18	18	4	6	8	23	27
10. Vidir	9	18	2	3	13	17	47

BUTEURS

1. Steinsson (Vikingur) 13
2. Magnusson (FH) 13

Relégués : Stjarnen Gardabae, Vidir Gardi.
Promus : Thor Akureyri, IA Akranes.
Équipe type du champion : Hreidarsson — Bjorgvinsson, Zilnik, Bosnjak, Bjarnason — Bjarmatz, Gun. Gudmunsson, Gudjeirsson, Magnusson — Einarsson, Gud. Gudmunsson. Entr. : L. Olafsson.

COUPE

(Quarts de finale)

FH b. Leiftur ..... (a.p.) 2-1
Valur b. UBK ..... (5 t.a.b. à 4) 1-1
Thor b. KR 4-2
Vidir Gardi b. Stjarnen 3-2

(Demi-finales)

Valur b. Thor ..... (4 t.a.b. à 3) 0-0
FH b. Vidir Gardi 3-1

(Finale)

Valur b. FH ..... (a.p.) 2-1

ÉQUIPE NATIONALE

5- 6	(CEN)	Tchécoslovaquie b. *Islande	1-0
17- 7		*Islande b. Turquie	5-1
4- 9		*Islande et Danemark	0-0
25- 9	(CEN)	*Islande b. Espagne	2-0
20-11	(CEN)	*France b. Islande	3-1
13- 5		*Grèce b. Islande	1-0

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

1. PSV Eindhoven	58	34	25	8	1	82	24
2. Ajax	55	34	25	5	4	83	24
3. Feyenoord	49	34	20	9	5	54	19
4. Vitesse Arnhem	40	34	15	10	9	47	33
5. FC Groningen	39	34	14	11	9	44	37
6. FC Twente	35	34	13	9	12	53	49
7. Maastricht VV	35	34	11	13	10	42	44
8. Sparta Rotterdam	35	34	11	13	10	50	53
9. Roda JC	35	34	12	11	11	41	45
10. RKC Waalwijk	34	34	10	14	10	50	49
11. FC Utrecht	33	34	9	15	10	35	37
12. Willem II	31	34	11	9	14	44	45
13. FC Volendam	28	34	10	8	16	32	48
14. Fort. Sittard	25	34	7	11	16	36	50
15. SVV Dordrecht'90	25	34	9	7	18	38	64
16. FC La Haye	22	34	6	10	18	35	63
17. De Graafschap	21	34	6	9	19	29	59
18. VV Venlo	12	34	3	6	25	32	84

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax) 24
2. Decheiver (RKC) 19
3. Kieft (PSV) 18
   Mulder (Twente) 18

Relégués : De Graafschap Doetinchen ; VV Venlo.
Promus : Cambuur L.
Barragistes : Go Ahead Eagles-Deventer ou BVV Den Bosch-FC La Haye (3-6 et 8-6).
Équipe type du champion : Van Breukelen — Gerents (De Jong), Valckx, G. Popescu, Van Tiggelen, Heintze — Van Aerle (Ellerman), E. Koeman (Vanenburg) — Kieft, K. Bwalya, Romario (Scheppers). Entr. : B. Robson.

COUPE

(Demi-finales)

Roda JC Kerkrade b. Telstar Velsen 3-0
Feyen. Rot. b. Sp. Rotterd. ..... (5 t.a.b. à 3) 1-1

(FINALE)

FEYENOORD-RODA JC : 3-0 (2-0). — 52 000 spect. Buts : De Wolf (30e), Taument (43e) et Kiprich (55e).
FEYENOORD : De Goey — Van Gobbel, Metood, Fraser, Heus — Scholten, Bosz, Witschge, Taument — Kipricht, Binker. Entr. : W. Jansen.
RODA : Bolestra — Romero, Verhagen, Trost — Ter Avest, Broeders, Boerebach, Van de Luer — Hofman, Arnold, Jansen. Entr. : I. Recker.

ÉQUIPE NATIONALE

5- 6	(CEN)	*Finlande et Pays-Bas	1-1
11- 9		*Pays-Bas et Pologne	1-1
16-10	(CEN)	*Pays-Bas b. Portugal	1-0
4-12	(CEN)	Pays-Bas b. *Grèce	2-0
12- 2		*Portugal b. Pays-Bas	2-0
25- 3		*Pays-Bas b. Yougoslavie	2-0
27- 5		*Pays-Bas b. Autriche	3-2

Irlande du Nord

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	77	30	24	5	1	78	26
2. Portadown	65	30	21	2	7	59	19
3. Linfield	60	30	17	9	4	58	23
4. Larne	55	30	16	7	7	54	31
5. Glenavon	52	30	16	4	10	54	37
6. Crusaders	50	30	15	5	10	56	36
7. Ards	41	30	10	11	9	50	46
8. Omagh	36	30	10	6	14	52	58
9. Bangor	36	30	11	6	13	45	52
10. Ballymena	32	30	7	11	12	36	51
11. Ballyclare	32	30	8	8	14	37	64
12. Cliftonville	31	30	7	10	13	27	34
13. Coleraine	29	30	7	8	15	35	57
14. Newry	29	30	8	5	17	29	57
15. Distillery	22	30	5	7	18	31	56
16. Carrick	14	30	2	8	20	24	78

BUTEURS

1. McCourt (Omagh-Ards) 18
   McBride (Glenavon) 18
3. J. McBride (Glentoran) 15
   Armstrong (Ballyclare) 15
5. McGaughey (Linfield) 14
   Cowan (Portadown) 14

● **Ni relégué ni promu.**

Équipe type du champion : Patterson — Neill, Devine, Bowers, McCaffrey — Matthieson, Morrison, Campbell, McBride — McCartney, Hillis. Entr. : Jackson.

COUPE

(Demi-finales)

Glenavon - Ballymena 3-1
Linfield - Crusaders 2-0

(Finale)

A Belfast :
GLENAVON - LINFIELD : 2-1 (1-1). — 8 000 spect. Arbitre : M. McGill. Buts : Gerris (41e), McMahon (55e) pour Glenavon ; McGaughey (13e) pour Linfield.
GLENAVON : Beck — McCollough, Quigley, Byrne, Scappaticci — Kennedy, McConville, Crawford, Perris (Crowe, 60e) — McMahon, McCoy. Entr. : Fraser.
LINFIELD : Patterson — Dornan, Spiers, McConnell, Easton — Curry, Doherty (Allen, 43e), Beatty (puis Hunter, 80e), Bailie — Baxter, McGaughey. Entr. : Bowyer.

ÉQUIPE NATIONALE

11- 9	(CEN)	Irlande du Nord b. *Iles Féroé	5-0
16-10	(CEN)	*Irlande du Nord b. Autriche	2-1
13-11	(CEN)	*Danemark b. Irlande du Nord	2-1
19- 2		*Ecosse b. Irlande du Nord	1-0
28- 4	(CM)	*Irlande du Nord et Lituanie	2-2

PAYS-BAS 1991-1992

	AJAX AMSTERDAM	FC LA HAYE	FEYENOORD ROTTERDAM	FORTUNA SITTARD	DE GRAAFSCHAP	GRONINGUE	MAASTRICHT VV	PSV EINDHOVEN	RKC WAALWIJK	RODA JC	SPARTA ROTTERDAM	DORDRECHT SVV	TWENTE	UTRECHT	VITESSE ARNHEM	VOLENDAM	VV VENLO	WILLEM II
AJAX AMSTERDAM		3-2	3-1	3-1	5-1	0-0	3-0	1-0	5-1	2-0	4-0	1-0	7-0	1-0	0-2	3-0	3-1	3-0
FC LA HAYE	0-0		1-4	1-0	4-0	2-2	1-2	0-2	0-0	5-3	0-0	0-1	0-4	0-0	0-3	5-0	2-2	0-2
FEYENOORD	2-0	3-0		3-0	3-0	0-0	0-1	1-1	0-0	1-1	2-0	2-0	1-0	0-0	5-0	1-0	5-1	3-1
FORTUNA SITTARD	0-1	0-1	0-1		3-1	2-2	0-0	2-5	1-0	0-1	2-2	0-0	3-1	2-2	2-2	4-1	0-1	0-0
DE GRAAFSCHAP	0-1	2-4	1-1	2-0		0-0	1-1	0-2	2-2	3-2	0-1	0-0	0-0	0-0	2-0	3-0	1-0	1-2
GRONINGUE	1-2	3-1	1-0	2-1	1-0		2-2	0-3	2-0	1-2	1-0	5-0	1-2	2-0	1-2	1-0	3-2	1-0
MAASTRICHT VV	1-4	1-1	0-1	0-0	0-0	3-3		1-1	1-1	0-2	1-3	3-1	0-3	1-1	2-1	1-2	1-0	1-1
PSV EINDHOVEN	3-2	2-1	2-1	1-0	5-0	2-1	1-1		5-0	2-1	4-1	5-0	3-3	2-1	2-0	1-1	4-0	3-0
RKC WAALWIJK	2-2	3-0	2-3	2-2	2-1	0-0	1-1	2-2		0-1	6-2	2-0	4-1	1-1	1-0	2-1	3-3	1-2
RODA JC	0-3	5-0	0-0	0-0	3-2	0-0	0-2	0-0	1-0		1-1	1-0	1-1	2-0	1-1	1-5	3-2	0-0
SPARTA ROTTERDAM	1-3	4-0	0-0	3-2	1-1	4-2	1-2	1-3	2-3	4-0		1-1	3-2	2-1	1-1	2-1	1-1	1-1
DORDRECHT SVV	0-5	2-2	0-1	2-1	3-1	0-1	2-3	1-2	3-2	2-0	0-0		1-0	1-2	0-1	3-2	6-1	0-3
TWENTE	0-0	0-0	1-2	3-1	3-0	4-1	1-0	0-4	1-1	1-1	4-0	5-0		2-0	1-2	0-1	2-1	1-0
UTRECHT	2-1	4-1	0-0	1-1	2-0	0-2	3-2	1-1	1-1	3-1	1-1	1-1	1-1		1-1	0-0	3-1	1-0
VITESSE ARNHEM	0-0	2-0	2-1	0-1	1-0	0-0	1-2	1-2	0-1	0-0	1-1	4-1	4-1	1-0		0-0	6-1	3-1
VOLENDAM	1-4	0-0	0-1	0-1	2-1	2-0	2-0	0-3	0-3	3-2	1-1	2-3	0-0	4-2	0-1		1-0	0-0
VV VENLO	0-4	2-1	0-1	1-4	1-2	1-2	0-4	0-2	0-0	1-3	1-3	3-2	3-4	1-1	0-0	0-1		1-2
WILLEM II	2-3	2-0	1-4	5-0	4-1	0-0	0-0	0-2	3-1	0-2	0-2	2-2	3-1	0-1	2-4	1-1	4-0	

Ecosse

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	72	44	33	6	5	100	30
2. Heart of Mid.	63	44	27	9	8	60	37
3. Celtic Glasgow	62	44	26	10	8	88	42
4. Dundee Utd	51	44	19	13	12	66	50
5. Hibernian	49	44	16	17	11	54	46
6. Aberdeen	48	44	17	14	13	55	42
7. Airdrie	36	44	13	10	21	50	70
8. St Johnstone	36	44	13	10	21	51	72
9. Falkirk	35	44	12	11	21	54	73
10. Motherwell	34	44	10	14	20	43	61
11. St Mirren	24	44	6	12	26	34	74
12. Dunfermline	18	44	4	10	30	22	80

BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers)	39
2. Hateley (Glasgow Rangers)	21
3. Nicholas (Celtic Glasgow)	20
4. Wright (St Johnstone)	17
5. Crabbe (Heart of Mid.)	15
Coyne (Celtic Glasgow)	15
7. Ferguson (Dundee Utd)	14
Creaney (Celtic Glasgow)	14
8. Jess (Aberdeen)	12
Robertson (Heart of Mid.)	12

Promus : Dundee FC, Partick Thistle.
Relégués : St Mirren, Dunfermline.

Équipe type du champion : Goram – G. Stevens, Gough (O. Kouznetsov), D. Robertson, Spakman (Vinnicombe) – Brown (I. Ferguson), Mikhaïlitchenko, Huistra (Gordon, Durrant) – Johnston (S. McCall), McCoist, Hateley. Entr. : W. Smith.

COUPE

(Quarts de finale)

Glasgow Rangers - St Johnstone	3-0
Celtic Glasgow - Morton	3-0
Airdrie - Hibernian Edimbourg	2-0
Heart of Midlothian - Falkirk	3-1

(Demi-finales)

Glasgow Rangers - Celtic Glasgow	1-0
Airdrie - Heart of Midlothian .. (4 t.a.b. à 2) 0-0	1-1

(Finale)

A Glasgow
GLASGOW RANGERS - AIRDRIE : 2-1 (2-0). – Arbitre : M. Hope. Spectateurs : 44 000. Buts : Hateley (30°) et McCoist (45°), pour Glasgow Rangers ; Smith (80°), pour Airdrie.
GLASGOW RANGERS : Goram – Stevens, Robertson, Gough, Spackman – Brown, Durrant (Gordon, 86°), McCall, Mikhaïlitchenko – McCoist, Hateley.
AIRDRIE : Martin – Kidd, Stewart, Honor, Caesar – Jack, Boyre, Balfour, Kirkwood (Reid, 83°) – Lawrence (Smith, 64°), Coyle.

COUPE DE LA LEAGUE

(Demi-finales)

Hibernian Edimbourg - Glasgow Rangers	1-0
Dunfermline - Airdrie (3 t.a.b. à 2)	1-1

(Finale)

Hibernian Edimbourg - Dunfermline	1-0

ÉQUIPE NATIONALE

11- 9 (CEN)	*Suisse - Ecosse	2-2
16-10 (CEN)	*Roumanie - Ecosse	1-0
13-11 (CEN)	*Ecosse - Saint-Marin	4-0
19- 2	*Ecosse - Irlande du Nord	1-0
25- 3	*Ecosse - Finlande	1-1
17- 5	Ecosse - Etats-Unis	1-0
20- 5	Ecosse - Canada	3-1

Iles Féroé

CHAMPIONNAT)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kl Klakksvik	24	18	10	4	4	31	19
2. B 36 Thorshavn	24	18	10	4	4	37	28
3. GI Gotu	23	18	10	3	5	38	27
VB Vagur	23	18	10	3	5	29	19
5. TB Tvoroyri	20	18	9	2	7	29	22
6. HB Thorshavn	18	18	7	4	7	37	29
7. B 68 Toftir	16	18	4	8	6	17	21
NSI Runavik	15	18	6	3	9	18	25
9. MB Midvagur	12	18	4	4	10	14	28
10. Sumba	5	18	2	1	15	19	51

BUTEURS

1. Justinussen (GI Gotu)	17
2. Mohr (HB Thorsan)	12
3. Reynheim (B 36 Thorsvan)	11
4. Muller (VB)	10
5. Johannesen (TB)	9
Arge (HB)	9

Relégués : MB, Sumba.
Promus : B 71, SIF.

Équipe-type du champion : Mikkelsen – B. Olsen, H. Hansen, Johannesen, J. Jacobsen – Poulsen, Jöensen, Baldvinsson, Eltor – Jonsson, K. Morkore. Entr. : P. Mohr.

COUPE

(Quarts de finale)

B 36Thorshavn - Skala	2-0
HB Thorshavn - Sumba	4-1
NSI Runavik - B 68	3-2
TB - GI (a.p.)	2-1

(Demi-finales)

HB Thorshavn - TB (5 t.a.b. à 4)	1-1 1-1
B 36 Thorshavn - NSI Runavik	0-1 3-0

(Finale)

B 36 Thorshavn - HB Thorshavn	1-0

ÉQUIPE NATIONALE

15- 7	*Iles Féroé - Turquie	1-1
11- 9 (CEN)	Irlande Nord - *Iles Féroé	5-0
25- 9 (CEN)	Danemark - *Iles Féroé	4-0
16-10 (CEN)	Youslovie - *Iles Féroé	2-0
6- 5 (CM)	*Roumanie -Iles Féroé	7-0
13- 5	*Norvège - Iles Féroé	2-0

L'INFO SPORT 24 HEURES SUR 24 C'EST SUR 36.15 EQUIPE.

Portugal

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	56	34	24	8	2	58	11
2. Benfica	46	34	17	12	5	62	23
3. Sporting Portugal	44	34	18	8	8	56	26
4. Boavista	44	34	16	12	6	45	27
5. Guimaraes	41	34	14	13	7	46	35
6. Maritimo Funchal	35	34	12	11	11	40	38
7. Farense	35	34	12	11	11	35	33
8. Beira-Mar	32	34	11	10	13	32	41
9. Chaves	30	34	10	10	14	36	45
10. Estoril Praia	30	34	10	10	14	34	54
11. Braga	29	34	12	5	17	41	49
12. Pacos de Ferreira	29	34	10	9	15	31	45
13. Gil-Vicente	29	34	11	7	16	25	43
14. Salgueiros	28	34	7	14	13	27	35
15. Famalicao	28	34	9	10	15	27	40
16. Uniao Toriense	27	34	8	11	15	37	43
17. Penafiel	25	34	7	11	16	30	47
18. Uniao Funchal	24	34	9	6	19	30	57

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	30
2. Cadete (Sporting)	25
3. Tlemçani (V. Guimaraes)	15
Chiquinho (Sp. Braga)	15
5. Isaias (Benfica)	12
6. Menad (Famalicao)	11
Rudi (Chavès)	11
Rosario (Toriense)	11
9. Spassov (Paços de Ferreira)	10

Relégués : Toriense, Penafiel, Uniao Madeira.
Promus : Espinho, Belenenses, Tirsense.

Équipe-type du champion : Vitor Baïa – Joao Pinto, Aloisio, Paulo Pereira (Zé Carlos), Fernando Couto (Vlk) – Jorge Couto (Semedo), André, Magalhaes, Timofte (Rui Filipe) – Kostadinov, Domingos (Mitharski). Entr. : C. Silva.

COUPE

(Quarts de finale)

Boavista b. Gil Vicente	1-0
Benfica b. Espinho	6-0
Leixœs b. Penafiel	1-0
FC Porto b. Sporting Braga	2-0

(Demi-finales)

Boavista b. Benfica	2-1
FC Porto b. Leixœs	2-0

(Finale)

A Lisbonne :
BOAVISTA b. FC PORTO : 2-1 (1-0). – 35 000 spect. Arb. : M. Veiga-Trigo. Buts : Marlon (32°), Owubokiri (55°), Pour Boavista ; Jaime Magalhaes (52°), pour FC Porto.
BOAVISTA : Alfredo – Paulo Sousa, Samuel, Barny, Fernando Mendes – Tavares, Bobo, Casaca, Marlon Brandao (Nogueira, 63°) – Joao V. Pinto (Nelo, 82°), Owubokiri. Entr. : M. Jose.
FC PORTO : Vitor Baïa – Joao Pinto, Paulo Pereira (Vlk, 66°), Aloiso, Fernando Couto – Andre (Semedo, 46°), Magalhaes, Rui Filipe, Timofte – Domingos, Kostadinov. Entr. : C.A. Silva.

ÉQUIPE NATIONALE

4- 9	*Portugal et Autriche	1-1
11- 9 (CEN)	*Portugal b. Finlande	1-0
12-10	*Luxembourg et Portugal	1-1
16-10 (CEN)	*Pays-Bas b. Portugal	1-0
21-11 (CEN)	*Portugal b. Grèce	1-0
15- 1	*Portugal et Espagne	0-0
12- 2	*Portugal b. Pays-Bas	2-0

Suède

CHAMPIONNAT

Tour final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	36	10	6	0	4	15	10
2. Norrköping	31	10	6	2	2	17	10
3. Oerebro	28	10	3	2	5	8	13
4. Malmö FF	27	10	4	3	3	8	12
5. Djurgaarden	26	10	3	4	3	15	13
6. AIK	23	10	3	0	7	10	15

BUTEURS

1. Andersson (Göteborg)	13
2. Dahlin (Malmö)	11
3. Martinsson (Djurgaarden)	9
4. Fjellström (Djurgaarden)	8
Evtuschenko (AIK Stoskholm)	8

Relégués : Sundsvall, Osters Växjö.
Promus : Västra Frölunda, Trelleborg.
Équipe type du champion : T. Ravelli — T. Pedersen, M. Nilsson, O. Svensson, Mordt — P. Eriksson, Mild, T. Andersson, Rehn — Lindqvist ou Eskelinen, K. Andersson (J. Ekström). Entr. : R. Gustaffson.

COUPE

(Finale)

IFK Göteborg b. AIK Stockholm (a.p.) 3-2
Buts : Rehn (68° s.p.), Eskelinen (75°), Eriksson (109°) pour Göteborg ; Simpson (57°), Sundgren (87°) pour AIK.

ÉQUIPE NATIONALE

5- 6	*Suède et Colombie	2-2
13- 6	URSS b. *Suède (a.p.)	3-2
15- 6	*Suède b. Danemark	4-0
8- 8	*Suède b. Norvège	2-1
21- 8	*Pologne b. Suède	2-0
4- 9	*Suède b. Yougoslavie	4-3
9-10	*Suisse b. Suède	3-1
26- 1	*Australie et Suède	0-0
28- 1	*Australie b. Suède	1-0
1- 2	*Australie b. Suède	1-0
22- 4	Suède b. *Tunisie	1-0
7- 5	Suède b. Pologne	5-0
27- 5	*Suède b. Hongrie	2-1

Tchécoslovaquie

ÉQUIPE NATIONALE

5- 6 (CEN)	Tchécoslovaquie b. *Islande	1-0
8- 8	Tchécoslovaquie et Yougoslavie	0-0
21- 8	*Tchécoslovaquie et Suisse	1-1
4- 9 (CEN)	France b. *Tchécoslovaquie	2-1
25- 9	Tchécoslovaquie b. *Norvège	3-2
16-10 (CEN)	*Tchécoslovaquie b. Albanie	2-1
13-11 (CEN)	*Espagne b. Tchécoslovaquie	2-1
4- 1	*Egypte b. Tchécoslovaquie	2-0
25- 3	*Tchécoslovaquie et Angleterre	2-2
22- 4	*Tchécoslovaquie et Allemagne	1-1

PORTUGAL 1991-1992

	BEIRA MAR	BENFICA	BOAVISTA	BRAGA	CHAVES	ESTORIL PRAIA	FAMALICAO	FARENSE	GIL VICENTE	MAR. FUNCHAL	P. DE FERREIRA	PENAFIEL	PORTO	SALGUEIROS	SPORTING LISB.	UNIAO FUNCHAL	U. TORREENSE	V. GUIMARAES
BEIRA MAR		2-1	2-1	1-0	1-0	1-0	0-0	1-0	0-0	1-4	3-0	2-1	0-1	1-1	1-0	2-0	1-0	1-2
BENFICA	3-0		0-1	2-0	4-1	2-2	2-1	1-1	5-0	2-0	4-0	1-1	2-3	1-1	2-0	6-0	0-0	2-0
BOAVISTA	3-2	1-0		2-1	4-4	5-0	1-0	2-0	1-0	1-0	3-0	3-0	0-0	2-0	2-1	3-0	1-1	1-1
BRAGA	2-1	0-2	1-2		3-1	1-3	1-0	4-1	2-1	2-0	3-1	1-2	0-0	0-0	1-1	1-2	2-1	2-1
CHAVES	3-0	1-0	3-0	1-2		1-0	2-0	0-0	1-1	2-1	1-1	1-0	0-1	2-0	1-1	0-2	4-1	1-1
ESTORIL PRAIA	1-0	0-2	0-0	1-0	1-1		2-1	3-1	0-1	1-1	3-1	2-1	0-2	0-2	1-1	2-1	0-0	2-0
FAMALICAO	1-1	0-0	0-0	3-1	1-0	2-1		0-1	2-0	2-2	1-0	1-1	0-1	2-1	0-0	2-0	2-0	1-4
FARENSE	0-0	2-2	0-0	3-1	1-1	2-0	1-0		1-0	3-1	1-0	4-1	0-0	1-1	0-2	1-0	1-0	3-0
GIL VICENTE	2-0	0-1	1-3	2-3	1-0	1-1	2-0	0-0		1-1	1-2	2-0	1-0	1-0	0-3	2-1	2-1	0-2
MAR. FUNCHAL	0-0	0-4	0-0	0-0	1-0	0-0	3-1	1-1	4-0		1-0	2-0	1-0	1-1	1-0	3-1	1-0	3-1
P. DE FERREIRA	1-1	1-1	1-1	2-1	3-0	1-2	0-1	1-0	0-1	2-1		2-1	0-3	2-1	1-0	3-0	1-1	1-1
PENAFIEL	2-2	2-2	0-0	2-1	1-0	4-3	1-1	1-0	0-0	0-1	0-0		0-2	2-0	0-2	1-1	1-0	0-1
PORTO	4-1	0-0	2-0	2-0	4-1	5-0	1-0	2-0	1-0	3-1	2-0	2-1		2-0	0-0	3-0	5-0	1-0
SALGUEIROS	1-1	1-1	1-1	3-0	1-1	3-0	0-0	2-1	1-0	1-0	0-0	1-1	0-1		1-1	1-0	1-1	0-1
SPORTING LISB.	3-1	0-0	1-1	4-2	3-0	1-0	3-0	2-1	3-0	2-1	2-1	3-1	0-2	3-0		3-0	4-0	0-1
UNIAO FUNCHAL	2-1	0-1	2-0	0-2	1-1	1-1	1-0	0-2	4-1	1-1	1-2	1-0	2-2	2-1	1-5		2-0	0-2
U. TORREENSE	1-0	1-3	1-0	0-0	0-1	8-1	6-1	1-1	0-2	2-2	2-0	1-0	0-0	2-0	1-2	2-0		1-1
V. GUIMARAES	1-1	1-3	2-0	2-1	4-0	1-1	1-1	3-1	0-0	3-1	1-1	2-2	1-1	1-0	2-1	1-1	1-1	

Turquie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	76	30	23	7	0	58	20
2. Fenerbahce	71	30	23	2	5	81	35
3. Galatasaray	60	30	19	3	8	54	35
4. Trabzonspor	55	30	16	7	7	56	31
5. Aydin	41	30	12	5	13	36	41
6. Bursaspor	40	30	10	10	10	44	43
7. Ankaragucu	40	30	10	10	10	43	43
8. Sariyer	38	30	11	5	14	34	44
9. Altay	36	30	10	6	14	35	45
10. Gençlerbirligi	34	30	7	13	10	40	46
11. Bakirkoy	33	30	8	9	13	42	46
12. Konyaspor	32	30	8	8	14	28	34
13. Gaziantep	32	30	7	11	12	34	53
14. Boluspor	31	30	8	7	15	29	38
15. Adanademirspor	24	30	5	9	16	27	61
16. Samsunspor	18	30	4	6	20	36	62

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce)	25
2. Colak (Fenerbahce)	23
3. Feyyaz (Besiktas)	18
Hami (Trabzonspor)	18
5. Zafer (Bakirköyspor)	16
Kosecki (Galatasaray)	15

Relégués : Boluspor, Adanademirspor, Samsunspor.
Promus : Kocaeli, Karsiyaka, Kayserispor.

Équipe type du champion : Bako — Recep, Ulvi, Gökhan, Kadir — Riza, Mehmet, Turan, Ali — Metin, Feyyaz. Entr. : Milne.

COUPE

(Quarts de finale)

Trabzonspor b. Galatasaray (a.p.)	2-1
Besiktas b. Aydinspor	1-0
Kocaelispor b. Gençlerbirligi	2-0
Bursaspor b. Altay	5-2

(Demi-finales)

Trabzonspor b. Besiktas	2-1
Bursaspor b. Kocaelispor	1-0

(Finale aller)

BURSASPOR b. TRABZONSPOR : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 7 087. Arbitre : M. Çakman. Buts : Gabriel (23°), Hakan (54°), Alin Lail (90° s.p.).
BURSASPOR : Nitu — Adnan, Taner, Yalçin, Fethi — Feyzullah (89°, Tunahan), Gabriel, Ali Nail, Ersel — Vedat (83°, Turan), Hakan. Entr. : Vural.
TRABZONSPOR : Petranovic — Ismail, Kemal, Olsen, Mehmet — Ogün, Seyhmuz (89°, Mahir), Cyzio, Orhan (74°, Hamdi) — Hami, Unal. Entr. : Braems.

(Finale retour)

TRABZONSPOR b. BURSASPOR : 5-1 (2-1). — Arbitre : M. Yavuz. Spectateurs : 22 517. Buts : Soner (1°), Hami (36° s.p.), Ogün (49°), Hamdi (60°) et Seyhmuz (85°) pour Trabzonspor ; Vedat (13°) pour Bursaspor.
TRABZONSPOR : Petranovic — Erkan, Lars Olsen, Kemal, Mehmet (71°, Seyhmuz) — Soner Ogün, Lemi (46°, Hamdi), Orhan — Cyzio, Hami. Entr. : Braems.
BURSASPOR : Nitu — Ersel, Yalçin, Taner, B. Adnan — Gabriel, Feyzullah, Ali Nail, Ümit (46°, Turan) — Hakan, Vedat. Entr. : Vural.

ÉQUIPE NATIONALE

15- 7	*Iles Féroé et Turquie	1-1
17- 7	*Islande b. Turquie	5-1
21- 8	*Bulgarie et Turquie	0-0
4- 9	*Turquie et Etats-Unis	1-1
16-10 (CEN)	*Angleterre b. Turquie	1-0
13-11 (CEN)	Eire b. *Turquie	3-1
12- 2	*Turquie et Finlande	1-1
25- 3	Turquie b. *Luxembourg	3-2
8- 4	*Turquie b. Danemark	2-1

URSS

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	43	30	17	7	4	57	32
2. Spartak	41	30	17	7	6	57	30
3. Torpedo	36	30	13	10	7	36	20
4. Chernomorets	36	30	10	16	4	39	24
5. Dinamo Kiev	35	30	13	9	8	43	34
6. Dinamo Moscou	31	30	12	7	11	43	42
7. Ararat	29	30	11	7	12	29	36
8. Dinamo Minsk	29	30	9	11	10	29	31
9. Dniepr	28	30	9	10	11	31	36
10. Pamir	27	30	7	13	10	28	32
11. Spartak Vl.	26	30	9	8	13	33	41
12. Shakhtjor	26	30	6	14	10	33	41
13. Metallurg	25	30	9	7	14	27	38
14. Pakhtakor	25	30	9	7	14	37	45
15. Metallist	25	30	8	9	13	32	43
16. Lokomotiv	18	30	5	8	17	18	47

BUTEURS

1. Kolyvanov (Dinamo Moscou)	18

Équipe type du champion : Kharin – Galjamin, Bystrov, Kolotovkin, Fokin (Januchewsky) – Tatarchuk, Broshine (Minko), D. Kouznetsov, Korneiev – Sergueev, Massalitine (Dimitriev). Entr. : P. Sadyrine.

COUPE DE LA CEI

(Finale)

A Moscou (Stade Lénine) :
SPARTAK MOSCOU b. CSKA MOSCOU : 2-0 (2-0). – Spectateurs : 40 000. Temps : beau et chaud. Arbitre : M. Boutenko (Russie). Buts : Betchastnikh (22° et 33°).

ÉQUIPE NATIONALE

13- 6	URSS b. *Suède (a.p.)	3-2
16- 6	Italie b. *URSS .. (a.p.) (4 t.a.b. à 3)	1-1
28- 8 (CEN)	URSS b. *Norvège	1-0
25- 9 (CEN)	*URSS et Hongrie	2-2
12-10 (CEN)	*URSS et Italie	0-0
13-11 (CEN)	URSS b. *Chypre	3-0
26- 1	CEI b. *Etats-Unis	1-0
29- 1	CEI b. *Salvador	3-0
2- 2	*Etats-Unis b. CEI	2-1
12- 2	CEI b. *Israël	2-1
19- 2	*Espagne et CEI	1-1
8- 3	*Mexique b. CEI	4-0
11- 3	*Mexique et CEI	1-1
29- 4	*CEI et Angleterre	2-2

Israël

CHAMPIONNAT

- **Relégués :** Hapoel Jérusalem, Maccabi Yavnek
- **Promus :** Betar Jérusalem, Hapoel Haïfa

Équipe type du champion. — Ouvarov — Pouloukarov — Shelach, Cohen, Spieger — Zohar, Nimni, Shoham, Malmilian — Klinger, Drickx.

COUPE

*Maccabi Nathanya b. H. Petah-Tikah	2-1
*Maccabi Tel-Aviv b. Hapoël Tel-Aviv	3-1
*Maccabi Haïfa b. Maccabi Petah-Tikvah	3-2
Betar Tel-Aviv b. Maccabi Yavneh (demi-finales)	2-1

ÉQUIPE NATIONALE

12-2 Cei b. *Israël	2-1
3-3 *Israël b. Chypre	2-1

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

Les matches non disputés (même pour cause de force majeure) par les clubs *bosniaques* sont considérés comme perdus 3-0, sauf pour :
– Borac Bauja-Luka, qui a pu jouer tous ses matches ;
– Zeljeznicar (de Sarajevo), qui, n'ayant pas pu disputer au moins la moitié des matches retour, se voit donner tous ses matches retour *perdants* !

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	(g)	P.	p.	c.
1. E.R. Belgrade	50	33	23	5	(4)	5	77	24
2. Part. Belgrade	46	33	21	10	(4)	2	59	18
3. Vojvodina	42	33	19	5	(4)	9	45	30
4. OFK Belgrade	41	33	19	8	(3)	6	62	36
5. Proleter	35	33	16	4	(3)	13	40	43
6. Vardar	34	33	15	6	(4)	12	50	34
7. Rad	29	33	14	3	(1)	16	48	43
8. Borac	28	33	11	10	(6)	12	24	32
9. Sarajevo	27	32	12	6	(3)	14	33	45
10. Zemun	26	33	12	7	(2)	14	44	43
11. Radnicki	26	33	12	5	(2)	16	37	45
12. Buducnost	23	33	12	8	(3)	15	30	32
13. Sutjeka	23	33	11	6	(1)	16	40	47
14. Velez Mostar	23	32	10	5	(3)	17	34	53
15. Pelister	20	33	9	3	(2)	21	30	57
16. Spartak Subotica	17	33	7	9	(3)	17	27	49
17. Sloboda	16	31	7	3	(2)	21	21	61
18. Zeljeznicar*	15	17	6	3	(3)	8	18	24

(g) : Entre parenthèses, le nombre de matches nuls gagnés aux tirs au but.
* : N'ayant pas disputé la moitié des matches retour, Zeljeznicar s'est vu annuler l'ensemble des résultats des matches retour.

BUTEURS

1. Pancev	25
2. Loncar (OFK)	15
3. Mijatovic	13

Equipe type du champion : Lekovic ou Milosevic – Radinovic, Belodedic, Najdoski ou Vassiljevic, Tanjga – Radtkovic, Mihajlovic, Stosic puis Bolic, Jugovic – Savicevic (Lukic), Pancev (Ivic). Entr. : Popovic.

COUPE

(Quarts de finale)

Partizan b. Vojvodina	4-0 ; 1-2
Napredak b. Sloboda Tuzla	3-1 ; 1-3 (4 t.a.b.)
Zeljeznicar b. Velez Mostar	1-0 ; 3-1
Etoile Rouge b. Radnicki Nis	1-2 ; 3-0

(Demi-finales)

Partizan b. Zeljeznicar	2-0 ; 3-0 (forfait)
Etoile Rouge b. Napredak	2-2 ; 1-0

(Finale aller)

Le 15 mai 1992 au Marakana de Belgrade :
PARTIZAN BELGRADE b. ETOILE ROUGE : 1-0.

(Finale retour)

Le 21 mai 1992, au JNA Stadion à Belgrade :
PARTIZAN BELGRADE et ETOILE ROUGE BELGRADE : 2-2 (0-1). – 45 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Petrovic (Belgrade). Buts : Mijatovic (70°), Jokanovic (77°), pour Partizan ; Mihajlovic (38°), Pancev (72°), pour l'Etoile Rouge.
PARTIZAN : Omerovic – Stanojkovic, Petric, Brnovic, Gudelj – Jokanovic, Novak, Bogdanovic (Milotic, 90°) – Mijatovic, Scepovic (Vorkapic, 54°), Krcmarevic. Entr. : Osim.
ETOILE ROUGE : Lekovic – Radinovic, Kristic, Belodedic, Stojkovski (Vassiljevic, 35°) – Jugovic, Ratkovic, Bolic, Mihajlovic – Ivic (Adzic, 81°), Pancev. Entr. : Popovic.

ÉQUIPE NATIONALE

8- 8	Yougoslavie et Tchécoslovaquie	0-0
4- 3	*Suède b. Yougoslavie	4-3
16-10 (CEN)	Yougoslavie b. *Iles Féroé	2-0
31-10	*Brésil b. Yougoslavie	3-1
13-11 (CEN)	Yougoslavie b. *Autriche	2-0
25- 3	*Pays-Bas b. Yougoslavie	2-0

Espagne

Le Real s'accroche

Barcelone met la pression au Real Madrid. Plus qu'une journée pour passer devant !

BARCELONE. — Un point. Un petit point, c'est toujours ce qui sépare le Real Madrid du FC Barcelone. Le Real n'a d'ailleurs vraiment plus que ce petit point d'avance parce qu'à la différence de buts, le Barça, toujours aussi euphorique, est désormais passé devant. Son nouveau succès (4-0), malgré l'exclusion du défenseur Nando (28e), dans le derby de Barcelone, sur un Espanol privé de quelques-uns de ses mercenaires russes lui permet toujours d'espérer encore coiffer les Madrilènes lors de l'ultime journée. Ces derniers se rendent, en effet, aux Canaries pour y rencontrer la très coriace formation de Tenerife alors que les Catalans recoivent l'Athletic Bilbao au Nou Camp.

Un point d'avance, donc, pour le Real qui a péniblement battu Valence (2-1), équipe qu'il avait déjà éliminée en quarts de finale de la Coupe. C'est sur une action personnelle de Michel que les Madrilènes ont ouvert la marque (43e). Un avantage logique au vu d'une mi-temps dominée par Butragueno et ses coéquipiers et que seule une nervosité excessive a trahi à l'approche du but. Un second but de Fernando Hierro (53e) les a libéré un court instant, jusqu'à ce que Roberto sur penalty (68e) ne réduise l'écart. Dès lors, la pression a été constante sur les épaules des joueurs du Real. Mais ils y ont résisté jusqu'au coup de sifflet final.

L'Atletico Madrid, pour sa part, a été tenu en échec à La Corogne (1-1) et se retrouve désormais à deux points du leader. A défaut du titre cette année, l'Atletico pourra toujours tenter de nouveau sa chance l'an prochain, et avec Schuster. L'Allemand a resigner pour une saison et deux cent millions de pesetas, soit plus de onze millions de francs pour douze mois !

Michel, qui, sur une action personnelle, a ouvert la marque, espère bien empocher le titre la semaine prochaine.
(Photo PRESSE SPORTS)

En ce qui concerne la Coupe de l'UEFA, le Real Saragosse, en s'imposant à Burgos (1-0), a non seulement presque assuré sa place en C 3, mais a aussi écarté un concurrent dangereux. Albacete, qui a disposé du Real Oviedo (2-0), conservent aussi des chances d'être européen en cas de qualification de l'Atletico Madrid pour la C 2.

Correspondance Paco AGUILAR

Angleterre

Blackburn, l'incroyable retour

LONDRES. — Il l'a fait ! Kenny Dalglish, ancien joueur du Celtic Glasgow, de Liverpool et de l'équipe d'Ecosse, devenu entraîneur comblé des Reds avant de tout plaquer, blasé, il y a un peu plus d'un an, a retrouvé le sourire.

Depuis quelques mois, Dalglish avait repris du service, en Deuxième Division, à Blackburn. Il n'avait pas pu résister aux offres très persuasives de Jack Walker, magnat de l'acier et mécène des Rovers. Un club, fondé en 1875 dans le Lancashire et qui n'avait plus joué parmi l'élite depuis vingt-cinq ans. Une attente devenue insupportable au richissime industriel qui se mit alors en tête d'engager Dalglish. Le départ catastrophique des Rovers cette saison ne l'a que plus incité à virer Don McKay et à le remplacer par l'ancien coach des Reds. Un choix très onéreux et qui ne devait pas s'en tenir là. Accordant confiance et crédit illimités à Dalglish, Walker lui a laissé les cordons de la bourse afin qu'il engage les joueurs de son choix.

Et Dalglish a fait son marché, ne lésinant pas sur les moyens. Sont ainsi arrivés Alan Wright (Blackpool, pour cinq millions), Colin Hendry (Manchester City, pour sept), Mike Newell (Everton, pour onze), Gordon Cowans (Aston Villa, pour deux) et encore Gary Tallon (Drogheda), Chris Price (Aston Villa) et surtout David Speedie, cet attaquant international écossais que Dalglish avait fait venir à Liverpool et dont Souness ne voulait plus, ainsi que l'Américain d'origine sud-africaine Roy Wegerle, venu des Queen's Park Rangers pour douze millions de francs. Plus de cinquante millions rien qu'en transferts !

Renforcée de la sorte et regonflée à bloc, l'équipe de Blackburn, qui comptait déjà dans ses rangs le gardien Bobby Mimms (ex-Everton, Tottenham et Aberdeen) ou l'expérimenté Kevin Moran (35 ans), longtemps stoppeur incontournable de la sélection de l'Eire, s'est alors hissée en quelques semaines à la première place de la Deuxième Division. Mais à cette période d'euphorie exceptionnelle a succédé une série noire qui a repoussé les Rovers bien loin de l'accession directe à l'élite.

Et c'est de très loin qu'ils sont revenus lundi dernier, en finale du barrage de Deuxième Division, devant 68 000 spectateurs à Wembley, lorsque Newell réussit sur penalty, juste avant la pause, l'unique but de la rencontre. Un penalty controversé par Leicester, victime d'un jour et d'un arbitre pourtant confirmé, M. George Courtney (51 ans). Ce dernier, qui va maintenant se retirer, aura donc connu une dernière bien délicate. D'autant plus qu'en seconde période, un autre penalty accordé à Blackburn a été raté par ce même Newell, son tir étant repoussé par Muggleton.

Une polémique qui en suit une autre. Au sortir du terrain de Derby County, où Blackburn venait de se qualifier (5-4 sur l'ensemble des deux matches), David Speedie a été agressé par des fans du club local. Un incident qui pourrait, suite à la plainte déposée par Blackburn, coûter à Derby la suspension de son terrain pour quelques matches de Championnat, mais qui a aussi rouvert le débat sur la sécurité des joueurs. Jeudi dernier, en effet, à l'issue du match de barrage (pour l'accession à la Deuxième Division), Peterborough-Huddersfield, les débordements des supporters ont entraîné trente arrestations...

Loin de ces préoccupations, Dalglish savoure le bonheur d'un défi insensé remporté de façon magistrale. A quarante et un ans, il a réussi à faire taire tous ses détracteurs : « Je suis soulagé et fier, a-t-il confié. Fier pour les supporters fidèles et l'encadrement du club, car nous devons beaucoup à Jack Walker. »

Pour Dalglish, l'aventure continue. On lui prête déjà les intentions les plus folles en matière de recrutement — Ian Rush (de Liverpool), le gardien d'Everton Southall et quelques autres encore — et des ambitions européennes. L'Europe, oui, on y pense à Blackburn et Jack Walker, dont la fortune est estimée à 330 millions de francs, est bien décidé à la conquérir...

Correspondance Ric GEORGE

Allemagne - Turquie : 1-0

L'Allemagne en demi-teinte

GELSENKIRCHEN. — L'Allemand Sepp Piontek, sélectionneur de la Turquie, n'a pas cherché à dissimuler sa satisfaction : « Le champion du monde nous faisait peur. En fin de compte, nous nous sommes bien tirés d'affaire et je suis satisfait de mon équipe. Je m'attendais à une Allemagne plus agressive. »

Il est vrai que la courte défaite de la Turquie est un bon résultat pour les hommes de Piontek. Les Allemands, en revanche, n'ont pas résolu les problèmes qui se posent à leur sélection. En particulier celui du meneur de jeu devant remplacer Lothar Matthäus à l'Euro.

Alors, Effenberg ou Sammer ? Peut-être les deux en même temps ! Samedi, à Gelsenkirchen, devant 55 000 spectateurs (dont deux tiers de Turcs), le jeu de l'Allemagne n'a véritablement fonctionné que lorsque Effenberg a pris la place de Wörms, au milieu de terrain, pour épauler Sammer.

Si Vogts confirme cette orientation, Möller ne sera plus titulaire, d'autant plus qu'il n'excelle pas dans le jeu défensif. Au niveau de la ligne d'attaque, Rudi Völler a confirmé son retour en forme par un nouveau but (à la 64e, sur centre de Brehme). Jürgen Klinsmann a encore déçu et pourrait se voir préférer Karl-Heinz Riedle, l'attaquant de la Lazio de Rome. Cela dès aujourd'hui, face à l'Irlande du Nord, à Brême.

En jouant contre la Turquie, Guido Buchwald a fêté sa cinquantième sélection. Pour l'occasion, il s'est laissé aller à quelques confidences : « Les moments les plus beaux de ma carrière, je les ai vécus lors de la Coupe du monde en Italie. Quant à l'épisode le plus noir, il s'agit de l'instant où Franz Beckenbauer m'a annoncé que je ne faisais pas partie des vingt-deux pour la Coupe du monde au Mexique : la suite a prouvé, qu'à l'époque, quelqu'un a commis ainsi une petite erreur... »

Correspondance Rainer KALB

Portugal

Où ira Joao Pinto ?

LISBONNE. — Au Portugal, la saison 91-92 vient à peine de se terminer que le marché des transferts est en ébullition. Et l'homme dont on parle le plus, c'est Joao Pinto, le jeune ailier de Boavista très convoité par les grands clubs. Apparemment, c'est le Sporting qui a contacté, le premier, la jeune vedette portugaise.

Le joueur qui se trouve en ce moment aux États-Unis dans le cadre de la participation de l'équipe du Portugal à la US CUP 92 a d'ailleurs confirmé ces contacts.

Cependant, notre confrère *« A Bola »* affirmait samedi que Benfica était sur le point de s'attacher les services de Joao Pinto. Entre-temps, l'attaquant du Sporting et deuxième meilleur buteur du dernier Championnat, Jorge Cadete, devrait rester au club de Lisbonne pour au moins une saison de plus. Ce, malgré l'intérêt du Paris-Saint-Germain. C'est que le nouvel entraîneur du Sporting, l'Anglais Bobby Robson, ne veut pas se passer de ses services. Cadete : « D'une part, je suis satisfait de savoir que Bobby Robson et la direction du Sporting comptent sur moi pour la saison prochaine mais d'autre part, j'ai toujours exprimé le désir de partir à l'étranger et le Paris-Saint-Germain était une bonne hypothèse ».

Du côté de Benfica, des rumeurs circulent selon lesquelles le nouvel entraîneur, Ivic, pourrait effectuer de profonds changements dans l'équipe de Lisbonne. Ainsi, Sheu, l'ancien joueur du club, pourrait devenir le premier adjoint d'Ivic au détriment de Toni.

Correspondance
Fernando COUTO E SANTOS

Italie

Brescia et Pescara en série A

ROME. — C'est maintenant une certitude : Brescia et Pescara, qui ont déja figuré parmi l'élite, sont les deux premiers promus du Championnat de série B après les matches nuls qu'ils ont l'un et l'autre obtenus ce dimanche face à Piacenza et à l'Udinese.

Troisième lauréat probable, Ancone, autre riverain de l'Adriatique comme Pescara. Alors que deux matches restent à jouer, il ne lui manque qu'un tout petit point pour être mathématiquement assuré de monter.

Grosse incertitude, en revanche, pour ce qui concerne le quatrième élu de la saison dans la catégorie dite cadette. Ils sont en effet deux (actuellement au coude à coude) à se disputer la palme, deux extrêmes : au nord, l'Udinese, au sud, l'inattendu Cosenza, représentant la Calabre, si déshéritée en la matière. Verdict probable le 14 juin, après le trente-huitième et dernier acte. A noter par ailleurs la chute d'Avellino, quasiment relégué en série C 1, lui qui s'était maintenu neuf ans d'affilée en série A.

Les autres nouvelles du Calcio concernent évidemment la Nazionale, en tournée aux États-Unis, où elle a disputé son premier match expérimental dans la nuit de dimanche à New Haven, où le revenant turinois Fusi et le débutant parmesan Di Chiara (28 ans) étaient les nouveautés face au Portugal. On le sait, les Azzurri, Baggio, Baresi, Vialli et Zenga en tête, doivent disputer là-bas deux autres matches amicaux durant les deux semaines à venir.

Mais surtout l'attention des médias et des tifosi se concentre sur le marché des transferts, qui s'annonce très florissant cette année. Huit jours seulement après la fin des hostilités, plusieurs grands clubs ont déjà fait entièrement peau neuve. Témoin l'Inter qui, voué aux gémonies après une saison lamentable, vient d'engager coup sur coup quatre étrangers, et non des moindres, le Russe de Foggia Shalimov et l'Uruguayen de la Lazio Ruben Sosa, s'ajoutant au buteur de l'Étoile Rouge Pancev et à l'ex-Allemand de l'Est, Sammer, transfuge de Stuttgart.

Témoin aussi la Juventus, qui partira avec l'attaquant anglais de Bari, David Platt, et bien entendu Gianluca Vialli (transfert record de tous les temps), voire le grand espoir de Torino Lentini, que l'avvocato Agnelli veut avoir à tout prix.

Milan, on l'a assez dit, aura Papin, Savicevic et Eranio en plus de tout le reste, qui (comme chacun sait) n'est pas rien. Et il y a encore le Suédois de Benfica, Thern, à Napoli, Aguilera qui passe de Genoa au Toro, l'Anglais Walker à la Sampdoria qui cherchera à se refaire une santé sous la conduite du technicien suédois Eriksson (ex-Benfica) sans parler de Gascoigne à la Lazio — mais allez donc savoir avec le fantasque personnage ! — et de l'Argentin Mohamed à la Fiorentina.

Autres tractations en cours, celles concernant Fonseca à Naples et notre vieille connaissance Carlos Mozer à la Roma, où ce vieux malin de Vujadin Boskov rêve de prouesses comparables à celles qu'il a réussies depuis cinq ans sous les couleurs de la Samp.

Le Calcio, contaminé par l'exemple si spectaculaire de Milan le recordman invaincu du Championnat 1992 et par sa frénésie nouvelle de buts tous azimuts, se veut désormais toujours plus planétaire...

Correspondance Antonio CARRUGGI

Eire - Albanie : 2-0

McGrath au top

DUBLIN. — En ouverture des éliminatoires de la Coupe du monde 1994, l'Eire recevait l'Albanie, mardi dernier, à Lansdowne Road.

Paul McGrath a été le grand homme de ce match. Il confirme ainsi qu'il est bien le meilleur joueur de l'histoire de la sélection nationale irlandaise.

En première mi-temps, McGrath occupait le poste de défenseur central qui est le sien à Aston Villa. Après la pause, il s'est transformé en porteur d'eau au milieu du terrain, comme il en a l'habitude en équipe nationale.

La formation de Charlton a dû attendre la soixantième minute de jeu pour ouvrir le score, Aldridge reprenant de la tête un centre de Keane. Mais avant ce but libérateur, l'Eire avait manqué un nombre incalculable d'occasions par Irwin, Houghton (deux fois), Keane et Aldridge. Il est vrai que le jeune gardien albanais Dani, pour sa troisième sélection, a réalisé un très grand match.

L'Eire est quand même parvenue à doubler la mise par l'inévitable McGrath, qui trompait Dani d'une tête hyper-puissante (80e).

L'entraîneur, Jacky Charlton, se disait content d'avoir glané les deux points de la victoire, même s'il reconnaissait que la manière n'avait pas été au rendez-vous.

Correspondance Paul KELLY

Hongrie

Inquiétude

BUDAPEST. — Une semaine avant son entrée en lice dans son groupe éliminatoire de Coupe du monde, la sélection magyare a réussi une bonne sortie en Suède. Même s'il n'a pu aligner sa meilleure formation, le sélectionneur national, le Roumain Emerich Jeneï, était satisfait du match : « Le travail accompli commence à payer, mais si nous voulons aller aux Etats-Unis en 1994, on ne peut pas se permettre de faux pas. Je crois, que mes gars l'ont compris. »

Pas sûr, car une querelle ridicule perturbe depuis quelques mois la sérénité de la sélection.

Ainsi, Lajos Detari étant blessé, Jeneï ne dispose plus de meneur de jeu pour le match de demain.

Explication : le n° 10 de Ferencvaros, le talentueux Fodor, s'étant vu interdire le port du maillot n° 10, pourtant vacant en raison d'une blessure de Detari, il a refusé de prendre place sur le banc des remplaçants lors du récent match en Ukraine.

Jeneï a bien essayé de le rappeler pour la rencontre contre l'Angleterre, mais Fodor a décliné la sélection sous prétexte qu'il était blessé. Or, le samedi suivant, il a mené Ferencvaros à la victoire en Championnat. Furieux, Jeneï a déclaré que tant qu'il serait responsable de l'équipe de Hongrie, Fodor n'y remettra jamais les pieds !

Voilà une campagne qui commence bien mal !

Mathias IMRE

US CUP 92

Dans le grand bain

BERKELEY. — A l'occasion de l'« US Cup 92», Bora Milutinovic, le sélectionneur des Etats-Unis, a reçu le renfort des Américains exilés en Europe. Plus précisément de Ramos, Harkes, Caligiuri, Vermes, Stewart, Dooley et Wegerle. Ce dernier, tout fraîchement naturalisé, eu égard à son union avec une Américaine connue lors de son séjour dans le Championnat universitaire en 1982. L'ex-Sud-Africain Wegerle, en Angleterre depuis sept ans, évolue actuellement au Blackburn Rovers. Quant au « Batave » Stewart (Willem II) et à l'« Allemand » Dooley (Kaiserslautern), il s'agit de deux fils de soldats américains installés en Europe et n'ont jamais joué aux Etats-Unis.

Après un stage de trois semaines dans les Montagnes rocheuses, Milutinovic aurait préféré intégrer ses « Européens » au cours de matches sans ambitions. En particulier Ramos (Figueras, D II espagnole) et Harkes (Sheffield Wednesday), les deux moteurs du milieu de terrain, « privés » de sélection depuis Italia' 90. Seulement voilà, afin de sensibiliser le public américain au football international, la Fédération américaine a décidé d'organiser un tournoi quadrangulaire, baptisé « US Cup 92», avec des équipes de premier plan comme l'Eire, l'Italie et le Portugal. Trois gros morceaux comptant sur le soutien de très nombreux émigrés sur la côte Est des Etats-Unis.

L'organisation de ce tournoi n'a pas été sans poser de problèmes. Comme celui du litige entre Fédération et Comité d'organisation du Mondial 94.

Ce dernier voulant partager l'organisation et, surtout, les recettes du tournoi, estimées à 5,5 millions de francs. Ou encore des polémiques concernant les droits publicitaires de la sélection américaine et de ses adversaires.

Et puis, il reste la concurrence des autres sports américains : la retransmission, en direct, du match d'ouverture entre les Etats-Unis et l'Eire a dû être annulée pour permettre celle de la finale du Championnat de hockey sur glace. Et, à Chicago, les organisateurs des deux autres matches des Etats-Unis, face au Portugal et à l'Italie, se lamentent de n'avoir pas vendu beaucoup de billets parce que l'intérêt général se porte sur les Chicago Bulls de Michael Jordan, qualifiés pour la finale du Championnat de basket.

Le match entre les Etats-Unis et l'Eire a attiré 35 696 spectateurs au stade Robert-F.-Kennedy de Washington, malgré une pluie diluvienne. Les Irlandais, forts de leur victoire (4-1) en avril dernier à Dublin, ont ouvert le score par McCarthy à la 54e. Réponse immédiate des Américains par Balboa (57e). Dans la dernière demi-heure, les hommes de Jacky Charlton ont totalement craqué : buts de Ramos (72e) et Harkes (87e) et victoire (3-1) pour les Etats-Unis. Les débutants Wegerle, Stewart et Dooley ont réalisé un très bon match. Et pour les organisateurs de l'« US Cup 92», le tournoi ne pouvait mieux commencer...

Correspondance Paul KENNEDY

Copa Libertadores

Avantage America

BUENOS AIRES. — La Copa Libertadores de America 1992 sera peut-être celle, enfin, d'America Cali. L'équipe colombienne s'est présentée à Rosario, mercredi passé, comme un ensemble très solide défensivement, capable de bien traiter le ballon et de porter rapidement le danger devant le but adverse.

Le résultat nul obtenu (1-1) la place en position relativement favorable pour se qualifier pour sa quatrième finale, les trois précédentes, entre 1985 et 1987, ayant été perdues.

En défense, Cabrera, Balbis, Bermudez et Wilson Perez forment une ligne homogène.

Au milieu, les internationaux Pimentel et Alvarez sont des récupérateurs efficients, ce dernier étant aussi un excellent orientateur de jeu.

L'imprévisible Freddy Rincon ouvre des brèches et l'expérimenté uruguayen Da Silva apporte un zeste de création. Devant, Angulo et de Avila sont habiles et rapides. Cet ensemble a posé à Newell's Old Boys un problème que la formation de Marcelo Bielsa, qui offre à peu près les mêmes caractéristiques, s'est montrée impuissante à résoudre, surtout après le but inscrit par De Avila (9e).

En seconde mi-temps, l'équipe argentine exerça bien une longue domination, récompensée avec l'égalisation du Paraguayen Mendoza (75e), mais jamais elle ne se créa d'occasions assez nettes pour obtenir la victoire.

Le match retour de demain à Cali promet du suspense. Le plan de Marcelo Bielsa est de confisquer le ballon : « Quand nous l'avons, nous faisons mal. Quand America le possède, elle fait mal. Il faudra donc que nous l'ayons plus souvent qu'elle. »

Correspondance Francis HUERTAS

Sao Paulo presque en finale

Une première mi-temps de qualité a permis à Sao Paulo FC de s'imposer (3-0) sur son terrain de Morumbi face à Barcelona de Guyaquil. Malgré l'absence de leur meneur de jeu et capitaine Raï, les Brésiliens ont rapidement porté le danger devant le but équatorien : Müller (5e) et Palinha (12e) ont, par deux tirs imparables, donné l'avantage à l'équipe de Tele Santana. En fin de première mi-temps, Rinaldo a inscrit le troisième but.

Fort de cet avantage et soucieux d'économiser ses forces, Sao Paulo s'est alors replié, laissant la direction des opérations à ses adversaires. Mais leurs attaques, bien élaborées, ont manqué de tranchant. Les Brésiliens, sur des contre-attaques, se sont montrés les plus dangereux, mais Müller, entre autres, a raté un but tout fait à la 80e minute. Malgré cela, Sao Paulo, s'il sait administrer son avantage lors du retour, demain, devrait se qualifier pour la finale.

Correspondance Alain FONTAN

Ukraine

Tchernomorets et Metallist en finale

KIEV. — Les demi-finales retour de la Coupe d'Ukraine ont eu lieu mardi dernier. La première opposait Metallist Kharkov à Chakhtior Donetsk sur le terrain de Kharkov. Metallist, déjà vainqueur à l'aller 1-0, s'est qualifié pour la finale en concédant le nul (1-1) chez lui.

Dans l'autre demi-finale, Torpedo Zaporzojie, qui recevait Tchernomorets Odessa, n'a pu s'imposer (0-0). Tchernomorets, vainqueur à l'aller 2-0, est donc l'autre finaliste.

La finale s'est déroulée dimanche, tard dans la soirée, à Kiev. Nous ne sommes donc pas en mesure de vous en donner le résultat. Ce qui est sûr, c'est que 100 000 spectateurs étaient attendus au stade, la fédération ukrainienne ayant décidé de laisser l'entrée gratuite.

Correspondance Avdey PINALOFF

Afrique du Sud

Butler démissionne

JOHANNESBURG. — A un mois du premier match international contre les Lions Indomptables du Cameroun, l'équipe nationale est bien mal en point. L'entraîneur national, le Britannique Jeff Butler, a démissionné. Ou, plutôt, a été contraint de démissionner...

Il avait été en effet nommé à ce poste sur la base d'un curriculum vitae impressionnant. C'est ce même curriculum vitae qui l'a trahi ! L'enquête sur son passé menée par un journaliste sud-africain a établi que Jeff Butler était inconnu dans les clubs anglais de Norwich City et Notts County, où il prétendait pourtant avoir joué.

Contraint d'admettre les inexactitudes que comportaient ses « états de service », Butler a présenté, au cours d'une réunion d'urgence de la Fédération (SAFA), sa démission, aussitôt acceptée. Solomon Morewa, le secrétaire général de la SAFA, a déclaré à ce sujet qu'« il n'y avait pas d'autres solutions que d'accepter la démission immédiate de Butler, après ses aveux. » Reste que les mérites de sa carrière d'entraîneur en Afrique ne sont pas remis en cause : « Nous sommes désolés qu'un entraîneur aussi doué nous quitte dans ces circonstances », a précisé M. Morewa. Rappelons, en effet, que Butler entraînait l'an dernier le club zambien de Power Dynamo, vainqueur de la Coupe d'Afrique des Coupes.

Les spéculations sur le nom de son successeur vont bon train. Deux noms sont fréquemment cités : celui du Péruvien Augusto Palacios, l'entraîneur de l'équipe de Première Division de Mamelodi Sundowns, et celui de Terry Paine, ancien international anglais chargé du club de Wits University.

Dans l'immédiat, c'est l'entraîneur adjoint Stanley Tshabalala qui prend l'équipe en main. Reste que, en pleins préparatifs de la venue du Cameroun et des éliminatoires de la CAN, le départ de M. Butler n'arrange pas les choses.

Correspondance Philippe BERNARD

Tunisie

Le Roy et le Club Africain : l'union des champions

Champions d'Afrique. Le Club Africain est champion d'Afrique des clubs en titre et Claude Le Roy fut champion d'Afrique des nations, en 1988, avec les Lions Indomptables du Cameroun.

Il était donc presque naturel que le chemin de l'équipe tunisienne au nom prédestiné et celui de l'entraîneur français à la crinière léonine se croisent et s'unissent pour trois saisons, comme le prévoit le contrat qui va très bientôt les lier.

Le choix du comité directeur s'était porté à l'unanimité sur le nom de l'ex-entraîneur du Sénégal, aux dépens de plusieurs de ses confrères européens, lorsqu'il s'est agi de remplacer le Roumain Balaci parvenu au terme de son mandat.

Il aura suffi ensuite d'une rencontre à Tunis avec les dirigeants locaux et d'une visite des installations ultra-modernes du récent champion national pour emporter l'adhésion de Le Roy qui, après une courte réflexion, a accepté l'offre de devenir manager général et a coupé court aux autres propositions qui lui étaient faites.

L'accord a pu ainsi intervenir rapidement, pour le plus grand plaisir des responsables du Club Africain qui confirmaient dimanche soir l'information.

Un nouveau défi commence donc aujourd'hui : garder le leadership continental malgré une très vive concurrence sous la direction d'un homme qui connaît si bien l'Afrique.

Et qui se déclare à la fois ravi de reprendre, après huit ans de sélections nationales, le travail en club et de conduire une équipe qui vient de brillamment se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe des clubs champions. **P. L.**

Le tenant a tenu

Décidément, la Coupe d'Afrique a décidé de sourire au Club Africain, plus africain que jamais.

Effacer une défaite 0-2 et la remplacer par un 3-0 qualificatif est une performance appréciable et encourageante. C'est ce pari qu'ont tenu les Tunisiens, tenants du titre.

Il faut reconnaître que les Nordistes, sans être pourtant au meilleur de leur forme, ont été aidés dans leurs entreprises par les faiblesses du représentant angolais en ce dernier dimanche. Primeiro Agosta eut le mérite de ne pas fermer le jeu, mais n'a rien montré, par ailleurs, sur le plan individuel et offensif. Le Club Africain en a profité pour inscrire deux buts sur penalty, magistralement transformés par Faouzi Rouissi en première période. Ensuite, Touati se chargea du reste dès la reprise. **HAKIM**

Les Keffois héros malheureux

En quarts de finale de la Coupe de Tunisie (le match CA-GS étant reporté pour cause de Coupe d'Afrique), les trois nationaux se sont qualifiés de façon différente. Le Stade Tunisien, tout d'abord, après avoir pris la direction des opérations (buts de Hamami dès la 7e, de Hergal et de Madhebi), laissait les Medjéziens réagir en fin de première période (but de Mathlouthi, 45e). Mais, malgré un but de chaque côté ensuite, la qualification restait acquise aux Stadistes. L'OCK eut beaucoup plus de mal, ouvrant le score par Ben Tahar (59e) avant de résister à la pression du CAB. Enfin, l'Étoile du Sahel a eu toutes les peines du monde à venir à bout de l'OCK, les Keffois et leur gardien Mabrouki ne s'inclinant qu'aux tirs au but (5-4) après que Gogo, sur penalty, et Marzouki se furent neutralisés (1-1). **H.**

Algérie

L'aubaine du MC Oran

ALGER. Malgré le report des trois rencontres dû aux obligations africaines de Bel-Abbès, Constantine et l'ASM Oran, cette vingt-quatrième journée s'est révélée d'une importance cruciale pour la suite du Championnat. C'est ainsi que le MC Oran, avide de réhabilitation après son échec en Coupe d'Algérie, s'est refait une santé à Tizi-Ouzou. La partie a été engagée, d'autant plus que la JS Kabylie, après avoir égalisé par Kharouf (39e), avait pris la direction du match. Mais, sur une contre-attaque, Meziane a repris un centre au deuxième poteau de Mechri (86e), pour donner la victoire au MC Oran.

De son côté, Hussein-Dey a obtenu un laborieux match nul. Guelma, qui a été battu à Ain-M'Lila, et Tiaret, incapable de s'imposer devant Tlemcen, sont dans des positions critiques.

Dans les deux principales compétitions africaines, les deux clubs algériens ont connu un véritable vendredi noir.

Le MO Constantine a été éliminé aux tirs aux buts (4 à 2) par les Égyptiens d'Ismaïlia. Alors que, en Coupe des Coupes, face aux excellents Ivoiriens de l'Africa Sport, Bel-Abbès, qui avait explosé au match aller (5-1), n'a pu faire mieux que match nul (1-1).

Correspondance
Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Le WAC en quart

CASABLANCA. Fort du match nul (0-0) obtenu à l'aller, à Lagos, contre le représentant du Nigeria, Julius Berger, le WAC n'a pas manqué l'occasion de se qualifier.

A cette fin, plusieurs changements de joueurs avaient été effectués : Abdelladef, Ibrahima et Hassouni prenant la place des titulaires Daoudi, Fadel et Benabicha.

Avec ce sang frais, le WAC a réussi à remporter à Casa une victoire probante, par 2-1. Un score qui reflète mal la supériorité et la détermination manifestées par les Marocains. Certaines de leurs individualités, comme Moussa, Sakredine, Nibat et Azmi ont sorti un très grand match. Ce n'est qu'en fin de première période qu'Abrami a ouvert le score (45e). En deuxième mi-temps, le WAC, maître du jeu, a fini par asseoir sa supériorité en inscrivant, par Nibat (63e), de la tête, un deuxième but.

Dès lors il n'y a plus eu de match et Julius Berger a jeté toute son énergie dans la rencontre pour éviter que cette défaite ne prenne des allures de déroute. Efforts récompensés grâce au but d'Idina (79e). Mais c'était trop tard, le WAC était qualifié pour les quarts de finale de la Coupe des champions.

Correspondance Kebir ARSALANE

Belgique

COUPE
(Demi-finale, aller)

LA GANTOISE - ANTWERP : 1-1 (0-1). — 8 000 spect. Buts : Viscaal (57e), pour La Gantoise ; Claesen (36e s. pen.), pour Antwerp.

FC MALINES - STANDARD LIEGE : 1-1 (1-1). — 8 200 spect. Buts : Bartholomeeussen (11e), pour Malines ; Wilmots (18e), pour Standard.

(Demi-finale, retour)

*ANTWERP - LA GANTOISE : 1-0. — 12 500 spect. Buts : Czerniatynski (13e).

STANDARD LIEGE - *FC MALINES : 0-2 (0-0). — 10 000 spect. Buts : Albert (70e), Arambasic (90e).

● Le club qualifié est en capitale.

● La finale aura lieu le 7 juin à l'Olympiapark de Bruges, Antwerp - FC Malines.

Rendez-vous

(7 juin 1992, Coupe, finale)
FC Malines - Antwerp

Pays-Bas

BARRAGES
Match aller

Go Ahead Eagles - Den Bosch 1-0

Match retour

Den Bosch - Go Ahead Eagles 3-0

● Den Bosch accède à la Première Division. Go Ahead Eagles jouera deux matches contre FC La Haye pour attribuer la dernière place disponible en Première Division.

Autriche

PLAY-OFF
(13e journée)

Austria Salzbourg - FC Stahl Linz 3-1
St-Pölten - Austria Vienne 1-0
Admira Wacker - FC Tirol 1-2
Rapid Vienne - Vorwärts Steyr 4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	31	13	6	2	5	71	35
2. Austria Salzbourg	31	13	6	2	5	59	37
3. FC Tirol	31	13	8	0	5	68	49
4. Admira Wacker	29	13	7	1	5	55	40
5. Rapid Vienne	28	13	6	2	5	58	39
6. FC Stahl Linz	24	13	4	2	7	45	43
7. Vorwärts Steyr	22	13	6	1	6	45	50
8. St-Pölten	17	13	3	2	8	40	53

Luxembourg

(PLAY-OFF)
(10e journée)

Jeunesse Esch - Union Luxembourg ... 1-2
Aris Bonnevoie - Beggen 1-4
Spora Luxembourg - Grevenmacher ... 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	26	10	5	3	2	15	7
2. Union Luxembourg	26	10	6	2	2	18	15
3. Jeunesse Esch	23	10	5	1	4	23	12
4. Spora Lux.	23	10	5	2	3	15	17
5. Aris Bonnevoie	14	10	2	2	6	10	16
6. Grevenmacher	12	10	1	2	7	9	23

Groupe A
(10e journée)

AS Differdange - Red Boys 3-4
Sanem - Dudelange 2-0
Wormeldange - Niedercorn 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Boys	14	10	6	2	2	26	18
2. Dudelange	12	10	5	2	3	26	18
3. Niedercorn	9	10	2	5	3	12	12
4. Sanem	9	9	4	1	4	12	16
5. Wormeldange	7	10	2	3	5	13	18
6. AS Differdange	7	9	2	3	4	10	17

Groupe B
(10e journée)

Hutcharage - Ettelbruck 1-1
Esch Fola - Hesperange 1-3
Hollerich - Wiltz 71 4-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ettelbruck	12	10	4	4	2	20	14
2. Esch Fola	12	10	4	4	2	19	13
3. Hesperange	11	10	4	3	3	23	17
4. Wiltz 71	10	10	3	4	3	20	19
5. Hollerich	10	10	3	4	3	17	18
6. Hutcharage	5	10	1	3	6	11	29

Bulgarie

(30e journée)

Dobroudja - Etar Tarnovo 2-4
Sliven - Pirin Blagoer 1-0
Tchernomorets - Bèroè Starazagora ... 1-1
Mineur - Hèbar 2-2
Lokomotiv GO - Yantra 2-0
Lokomotiv Sofia - Lokomotiv Plovdiv ... 2-0
Botev Plovdiv - CSKA Sofia 2-2
Levski Sofia - Slavia 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	47	30	20	7	3	74	26
2. Levski Sofia	45	30	19	7	4	54	18
3. Botev Plovdiv	37	30	13	11	6	46	27
4. Etar Tarnovo	37	30	12	13	5	35	18
5. Lokomotiv Plovdiv	35	30	13	9	8	39	24
6. Sliven	32	30	12	8	10	37	39
7. Lokomotiv Sofia	31	30	11	9	10	40	37
8. Bèroè Starazagora	30	30	10	10	10	32	41
9. Yantra	27	30	8	11	11	24	33
10. Slavia	26	30	8	10	12	33	31
11. Tchernomorets	25	30	8	9	13	28	43
12. Lokomotiv GO	25	30	8	9	13	22	39
13. Pirin Blagoer	23	30	7	9	14	22	34
14. Dobroudja	23	30	8	7	15	29	48
15. Mineur	20	30	5	10	15	19	50
16. Hèbar	17	30	3	11	16	17	43

Promus : Haskovo, Spartak, Varna.
Relégués : Mineur, Hebar.

Espagne

(37e journée)

ATH. BILBAO-VALLADOLID : 2-0 (0-0).
30 000 spectateurs. Buts : Luque (63e), Ciganda (78e).

SÉVILLE-CADIX : 0-0.
25 000 spectateurs.

GIJON-TENERIFE : 1-1 (1-1).
14 500 spectateurs. Buts : Emilio (18e) pour Gijon ; Quique (1re) pour Tenerife.

REAL MADRID-VALENCE : 2-1 (1-0).
90 000 spectateurs. Buts : Michel (43e), Hierro (50e) pour Real Madrid ; Roberto (68e s.p.) pour Valence.

LOGRONES-OSASUNA : 0-0.
7 500 spectateurs.

DEP. LA COROGNE-AT. MADRID : 1-1 (1-0).
18 000 spectateurs. Buts : Djunic (21e) pour La Corogne ; Futre (55e) pour At. Madrid.

ALBACETE-OVIEDO : 2-0 (2-0).
14 000 spectateurs. Buts : Antonio (29e), Zalazar (45e s.p.).

BURGOS-SARAGOSSE : 0-1 (0-0).
12 000 spectateurs. But : Moises (50e).

MAJORQUE-REAL SOCIEDAD : 2-1 (1-0).
10 000 spectateurs. Buts : Milojevic (28e), Pinilla (63e) pour Majorque ; Oceano (77e) pour le Real Sociedad.

ESPANOL-BARCELONE : 0-4 (0-1).
35 000 spectateurs. Buts : Koeman (30e), Beguiristain (53e), Eusebio (63e), Ferrer (88e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	54	37	23	8	6	76	29
2. Barcelone	53	37	22	9	6	85	37
3. At. Madrid	51	37	23	5	9	63	34
4. Valence	46	37	20	6	11	62	41
5. Real Sociedad	43	37	16	11	10	43	37
6. Saragosse	41	37	17	7	13	39	39
7. Albacete	40	37	16	8	13	44	43
8. Gijon	37	37	15	7	15	36	42
9. Burgos	36	37	12	12	13	38	40
10. Logrones	35	37	13	9	15	35	50
11. Séville	34	37	13	8	16	48	44
12. Oviedo	34	37	13	8	16	38	45
13. Osasuna	33	37	10	13	14	30	39
14. Ath. Bilbao	33	37	13	7	17	38	56
15. Tenerife	32	37	11	10	16	43	48
16. Espanol	31	37	12	7	18	42	59
17. Dep. La Corogne	30	37	8	14	15	36	47
18. Cadix	27	37	7	13	17	31	54
19. Majorque	25	37	9	7	21	28	48
20. Valladolid	25	37	6	13	18	30	53

BUTEURS

1. Manolo (Atl. Madrid)	25
2. Hierro (Real Madrid)	(+1) 20
3. Koeman (Barcelone)	(+1) 16
4. Stoichkov (Barcelone)	15
Pizzi (Tenerife)	15

Rendez-vous

(7 juin 1992, 38e et dernière journée)
Valladolid - Séville
Cadix - Gijon
Tenerife - Real Madrid
Valence - Logrones
Osasuna - Dep. La Corogne
At. Madrid - Albacete
Oviedo - Burgos
Saragosse - Majorque
Barcelone - Ath. Bilbao
Real Sociedad - Espanol

Suède

(matches en retard)

Gais Goeteborg - Oester Vaxjo 2-2
Aik Stockholm - IFK Goeteborg 3-0
Vastra Frolunda - IF Djurgarden 3-1

(10e journée)

FF Trelleborg - IFK Goeteborg 2-2
Gais Goeteborg - FF Malmoe 0-1
SK Oerebro - Oester Vaxjo 2-3
IF Djurgarden - Aik Stockholm 1-1
Vastra Frolunda - IFK Norrkoeping 2-1

(11e journée)

IFK Goeteborg - Vastra Frolunda 2-0
FF Trelleborg - IF Djurgarden 0-0
SK Oerebro - Gais Goeteborg 2-0
Aik Stockholm - IFK Norrkoeping 0-1
Oester Vaxjo - FF Malmoe 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Goeteborg	20	11	6	2	3	21	12
2. FF Trelleborg	19	11	5	4	2	14	12
3. Aik Stockholm	16	11	4	4	3	16	12
4. FF Malmoe	15	11	4	3	4	15	11
5. IFK Norrkoeping	15	11	4	3	4	19	19
6. Oester Vaxjo	14	11	3	5	3	17	18
7. Vastra Frolunda	14	11	3	5	3	13	14
8. SK Oerebro	13	11	3	4	4	11	15
9. IF Djurgarden	11	11	2	5	4	18	23
10. Gais Goeteborg	9	11	2	3	6	7	15

Rendez-vous

« WORLD CUP 94 »
GROUPE 3
3-6 Albanie - Lituanie
GROUPE 4
3-6 Iles Fèroè - Belgique
GROUPE 5
3-6 Hongrie - Islande

« US CUP 92 »
3-6 États-Unis - Portugal (à Chicago)
4-6 Eire - Italie (à Foxboro)
6-6 États-Unis - Italie (à Chicago)
7-6 Portugal - Eire (à Foxboro)
AMICAUX
2-6 Allemagne - Irlande du Nord
3-6 Danemark - CEI
3-6 Norvège - Ecosse
3-6 Finlande - Angleterre
3-6 Estonie - Slovénie

Suisse

Tour final
(14e et dernière journée)

GRASSHOPPERS ZURICH - SERVETTE GENÈVE : 2-0 (0-0)
Spectateurs : 5 600. Buts : Forza (55e), Nimsuttis (86e).

YOUNG BOYS BERNE - XAMAX NEUCHATEL : 1-2 (1-1)
Spectateurs : 12 500. Buts : Bregy (35e) pour Young Boys ; Bovin (45e, 91e) pour Xamax Neuchâtel.

LAUSANNE - FC ZURICH : 0-1 (0-0)
Spectateurs : 2 500. But : Baerlocher (76e).

FC SION - SAINT-GALL : 2-1 (2-1)
Spectateurs : 19 200. Buts : Gertschen (14e), Manfreda (19e) pour FC Sion ; Besio (17e) pour Saint-Gall.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	33	14	7	5	2	23	16
2. Xamax Neuchâtel	31	14	7	5	2	27	16
3. Grasshopper	30	14	6	3	5	18	15
4. Young Boys Berne	28	14	7	3	4	24	16
5. Servette Genève	27	14	4	5	5	24	22
6. Lausanne	23	14	2	4	8	11	22
7. FC Zurich	22	14	3	6	5	17	27
8. Saint-Gall	20	14	3	3	8	18	28

BUTEURS

1. Molnar (Servette)	18
2. Dobrovoski (Servette)	15
3. Van Den Bogaard (Lausanne)	14
4. Kunz (Y. Boys)	12
Hozle (Grasshopper)	12
6. Bovin (Xamax)	(+2) 11
Baljic (Sion)	11

PROMOTION-RELEGATION
GROUPE 1
(14e journée)

Bellinzona - Malley 2-4
Yverdon - Bâle 1-2
Aarau - Locarno 1-0
Lugano - Baden 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aarau	19	13	7	5	1	22	12
2. Yverdon	18	14	6	6	2	24	17
3. Lugano	17	12	6	5	1	21	9
4. Bâle	14	14	4	6	4	20	22
5. Baden	13	14	2	9	3	14	16
6. Locarno	11	14	3	5	6	20	19
7. Malley	10	14	3	4	7	18	30
8. Bellinzona	6	13	2	2	9	13	27

GROUPE 2
(14e journée)

Granges - Lucerne 2-1
La Chaux-de-Fonds - Bulle 1-2
Coire - Schaffhouse 0-2
Wettingen - Chiasso 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chiasso	20	14	8	4	2	28	16
2. Bulle	19	14	8	3	3	29	17
3. Schaffhouse	19	14	8	3	3	24	14
4. Lucerne	19	14	8	3	3	24	14
5. Wettingen	13	14	6	1	7	20	24
6. Granges	11	14	3	5	6	18	28
7. La Chaux-de-Fonds	6	14	2	2	10	21	31
8. Coire	5	14	1	3	10	13	33

Promus : Chiasso, Bulle.
Relégués : Lucerne, Wettingen.

Rendez-vous

(8 juin 1992, Coupe, finale)
Lucerne - Lugano

Pologne

(Matches en retard)

Ol. Poznan - Widzew Lodz 0-0
S. Wroclaw - Zawisza B. 3-1
Legia Varsovie - Stal ST. Wola 1-2
Hutnik Cracovie - Wisla Cracovie 0-1
Z. Sosnowiec - Ruch Chorzow 0-2
LKS Lodz - Z. Lubin 0-1
Motor Lublin - Lech Poznan 1-1
Katowice - Gornik Zabrze 1-1
Stal Mielec - Pegrotour 3-0

(30e journée)

Ol. Poznan - Stal Mielec 1-1
S. Wroclaw - Widzew Lodz 1-3
Legia Varsovie - Pegrotour 5-2
Hutnik Cracovie - Katowice 3-0
Z. Sosnowiec - Gornik Zabrze 0-2
LKS Lodz - Motor Lublin 2-0
Zawisza B. - Lech Poznan 2-2
Ruch Chorzow - Z. Lubin 1-2
Stal ST. Wola - Wisla Cracovie 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	43	30	17	9	4	58	33
2. Gornik Zabrze	40	30	13	14	3	41	23
3. Widzew Lodz	37	30	15	7	8	43	25
4. Katowice	36	30	12	12	6	38	27
5. S. Wroclaw	33	30	14	5	11	39	33
6. Wisla Cracovie	32	30	10	12	8	38	31
7. Z. Lubin	32	30	12	8	10	29	28
8. LKS Lodz	32	30	9	14	7	24	24
9. Ruch Chorzow	32	30	10	12	8	36	37
10. Zawisza B.	31	30	10	11	9	36	32
11. Legia Varsovie	28	30	9	10	11	29	31
12. Stal Mielec	28	30	7	14	9	23	25
13. Hutnik Cracovie	27	30	8	11	11	46	39
14. Ol. Poznan	27	30	7	13	10	30	35
15. Motor Lublin	26	30	8	10	12	26	33
16. Stal ST. Wola	24	30	6	12	12	18	29
17. Z. Sosnowiec	21	30	5	11	14	24	40
18. Pegrotour	11	30	2	7	21	12	65

BUTEURS

1. Podbrozn (Lech)	16
2. Waligora (Hutnik)	16
3. Trzeciak (Lech)	(+1) 12
Juskowiak (Lech)	(+1) 11

Archives

WORLD CUP 94
Europe

Groupe 3

Le 26-5, à Dublin (Lansdowne Road),
EIRE b. ALBANIE : 2-0 (0-0)
29 727 spectateurs. Arbitre : M. Ullenberg (Pays-Bas). Buts : Aldridge (60°), McGrath (80°).
EIRE : Bonner — Irwin, D. O'Leary, P. McGrath, Staunton — Townsend, Keane, R. Houghton, Sheedy (McCarthy, 49°) — N. Quinn, Aldridge. Entr. : Charlton.
ALBANIE : Dani — Zmijani, Qendro, Pegini, Vata — Abazi, Kushta, Vasi, Rrakili — Zela, Demollari. Entr. : Birce.

Déjà joués
Espagne - Albanie3-0
Irlande du Nord - Lituanie 2-2
Eire - Albanie 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	b.p.	b.c
1. Espagne	2	1	1	0	0	3	0
2. Eire	2	1	1	0	0	2	0
3. Lituanie	1	1	0	1	0	2	2
Irl. du N.	1	1	0	1	0	2	2
5. Albanie	0	2	0	0	2	0	5
Danemark	0	0	0	0	0	0	0

Concacaf

Tour préliminaire

Le 25-5, à Paramaribo,
SURINAM et GUYANA : 1-1 (1-0)
Buts : Godlieb (2°, s.p.) pour le Surinam ; Archer (48°) pour le Guyana.

● *Surinam qualifié (aller : 2-1 pour le Surinam).*

Le 25-5, à Port-au-Prince,
HAITI b. BERMUDES : 2-1 (2-1)
Buts : Eliezar (24°, 34°) pour Haïti ; Shawn Goater (20°) pour les Bermudes.

● *Bermudes qualifiées (aller : 1-0 pour les Bermudes)*

Le 25-5, à Kingston,
JAMAIQUE b. PORTO RICO : 2-1 (0-1)
Buts : D. Falconer (59°), Limbar Wilson (71°) pour la Jamaïque ; Milton Espinoza (2°) pour Porto Rico.

KIRIN CUP

Le 31-5, à Tokyo,
ARGENTINE b. JAPON : 1-0 (0-0)
60 000 spectateurs. But : Batistuta (53°).

US CUP 1992

Le 31-5, à Washington,
ETATS-UNIS b. EIRE : 3-1 (0-0)
35 696 spectateurs. Arbitre : M. Seiffert (Canada). Buts : Balboa (54°), Ramos (70°), Harkes (87°) pour les États-Unis ; McCarthy (51°) pour l'Eire. Avertissements : Balboa (87°) pour les États-Unis ; N. Quinn (30°), Phelan (53°) pour l'Eire.
ÉTATS-UNIS : Meola — Doyle, Dooley, Balboa, Caligiuri — B. Quinn, Harkes, Ramos (Michallik, 79°), Murray (Henderson, 46° ; Clavijo, 59°) — Vermes (Wegerle, 45°), Perez (Stewart, 53°). Entr. : Milutinovic.
EIRE : Peyton — Morris (Irwin, 78°), Moran, McCarthy, Stauton (Coyne, 60°) — Phelan, R. Houghton, Keane (McLoughlin, 78°), McGrath, Townsend — N. Quinn. Entr. : Charlton.

Le 31-5, à New Haven,
ITALIE et PORTUGAL : 0-0
38 833 spectateurs. Arbitre : M. Dominguez (États-Unis). Avertissements : Fusi (23°), Costacurta (55°), Donadoni (73°) pour l'Italie ; Joao Pinto (44°) pour le Portugal. Expulsions : Donadoni (84°) pour l'Italie ; Leal (85°) pour le Portugal.
ITALIE : Zenga — Mannini, Costacurta, F. Baresi, Maldini — Di Chiara (Lombardo, 35°), Fusi (Galia, 78°), Bianchi (Signori, 85°), Donadoni — Baggio (Casiraghi, 71°), Vialli. Entr. : Sacchi.
PORTUGAL : Victor Baia — Joao Pinto, Couto (Samuel, 39°), Paulo Madeira, Leal — Peixe (Domingos, 85°), Figo (Felipe, 87°), Paneira (Jaime Magalhaes, 45°), Ramos — Cadete (Semedo, 85°), Joao Pinto. Entr. : Carlos Queiros.

AMICAUX

Le 24-5, à Guatemala City,
GUATEMALA et EQUATEUR : 1-1 (1-1)
15 000 spectateurs. Arbitre : M. Freddy Burgos (Guatemala). Buts : E. Westphal (31°) pour le Guatemala ; I. Hurtado (43° s.p.) pour l'Équateur. Expulsion : Luis Capurro pour l'Équateur.
GUATEMALA : Chuga — A. Vasquez (I. Leon), J. Batres, E. Acevedo (E. Luna), M. Machon — M. Ceballos, B. Perez, A. Espel (R. Mendez), C. Castaneda — C. Martinez, E. Westphal. Entr. : Brindisi.
ÉQUATEUR : J. Espinoza — D. Coronel, L. Capurro, I. Hurtado, J. Guerrero — H. Caravalli, N. Corcelle, J.-C. Garay (O. de la Cruz), A. Fernandez, E. Hurtado (D. Guerrero), C. Chavala. Entr. : Draskovic.

Le 27-5, à Sittard,
PAYS-BAS b. AUTRICHE : 3-2 (2-1)
15 000 spectateurs. Arbitre : M. Larsson (Suède). Buts : Rijkaard (24°), Bergkamp (30°), Gullit (85°) pour les Pays-Bas ; Polster (32°), Schinkels (89°) pour l'Autriche. Avertissement : Polster pour l'Autriche.
PAYS-BAS : Van Breukelen — Van Aerle, R. Koeman (Blind, 46°), Van Tiggelen — Rijkaard (Winter, 46°), Wouters (Jonk, 75°), Gullit (Bosz, 87°), Rob. Witschge — Bergkamp (Van't Schip, 46°), Van Basten (Kieft, 46°), Roy (F. De Boer, 67°). Entr. : Michels.
AUTRICHE : Konsel (Knaller, 52°) — Baur, Zsak, Rotter, Hartmann — Kuhbauer (Schinkels, 85°), Herzog, Artner (Posch, 46° ; Flögel, 68°), Streiter (Prosenik, 54°) — Polster, Ogris. Entr. : Happel.

Le 27-5, à Stockholm,
SUÈDE b. HONGRIE : 2-1 (2-0)
8 169 spectateurs. Arbitre : M. Natri (Finlande). Buts : Schwarz (32°, 41°) pour la Suède ; Marton (64°) pour la Hongrie.
SUÈDE : T. Ravelli — R. Nilsson, J. Eriksson, P. Andersson, Björklund — Schwarz, Ingesson (J. Nilsson, 45°), Thern, Limpar (Dahlin, 70°) — Brolin, K. Andersson. Entr. : Svensson.
HONGRIE : Brockhauser — Simon, Telek, Lorincz, Keller (Marton, 45°) — E. Kovacs, Balog, Pisont (Eszenyi, 59°), Lipcseï (Bognar, 84°) — Kiprich, Vincze. Entr. : Jenei.

Le 27-5, à San José,
COSTA RICA b. ÉQUATEUR : 2-1 (2-0)
1 250 spectateurs. Arbitre : M. R.L. Mendez (Costa Rica). Buts : L. Arnaez (38°), M. Montero (44° s.p.) pour le Costa Rica ; H. Caravalli (90°) pour l'Équateur. Avertissements : J. Astua pour le Costa Rica ; L. Capurro, E. Hurtado pour l'Équateur.
COSTA RICA : P. Mayorga — V. Quesada (R. Fonseca, 46°), M. Montero, J.-M. Jimenez, R. Chacon — M. Davis, L.-D. Arnaez (R. Gonzalez, 65°), O. Ramirez (E. Diaz, 46°), A. Berry — J. Astúa (F. Ilama, 80°), J.-M. Rodriguez (E. Coronado, 46°). Entr. : Nùnez.

ÉQUATEUR : J. Espinoza — D. Coronel, A. Montano (R. Mantilla, 39°), L. Capurro, I. Hurtado — J. Guerrero, H. Caravelli, N. Carcelon, Angel Fernàndez — E. Hurtado, C. Chavala. Entr. : Draskovic.

Le 30-5, à Utrecht,
PAYS-BAS b. PAYS DE GALLES : 4-0 (2-0)
15 000 spectateurs. Arbitre : M. Palsi (Finlande). Buts : Roy (15°), Van Basten (36°), Winter (73°), Jonk (83°). Avertissements : Aizlewood au Pays de Galles.
PAYS-BAS : Van Breukelen — Van Aerle, Van Tiggelen (F. De Boer, 16°), Blind — Wouters (Jonk, 73°), Rijkaard (Winter, 46°), Rob Witschge, Gullit (Van't Schip, 46°) — Bergkamp (Bosz, 64°), Van Basten (Kieft, 46), Roy. Entr. : Michels.
PAYS DE GALLES : Southall — Bodin (Phillips, 51°), Aizlewood, Symons, Blackmore (Nogan, 82°) — Speed, Horne, Melville, Pembridge (Bowen, 61°) — Hughes, Saunders. Entr. : Yorath.

Le 30-5, à Gelsenkirchen,
ALLEMAGNE b. TURQUIE : 1-0 (0-0)
55 000 spectateurs. Arbitre : M. Georges Ramos (France). But : Völler (64°). Avertissement : Effenberg pour l'Allemagne.
ALLEMAGNE : Köpke — Buchwald, Binz, Kohler — Worns (Effenberg), Hässler, Sammer, Möller, Brehme — Völler, Klinsmann (Thom). Entr. : Vogts.
TURQUIE : Hayrettin — Recep (Serhat), Tugay, Bülent, Ogun — Riza, Mehmet (Oguz), Ünal (Aykut), Hakan — Hami, Orhan. Entr. : Piontek.

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

Finale aller

Le 28-5, à Ferrare,
ITALIE b. SUÈDE : 2-0 (0-0)
20 000 spectateurs. Arbitre : M. Van der Elde (Pays-Bas). Buts : Buso (71°), Sordo (80°). Avertissements : Verga, D. Baggio pour l'Italie ; Moberg pour la Suède.
ITALIE : Antonioli — Bonomi, D. Baggio, Verga, Favalli (Rossini, 46°) — Matrecano, Marcolin, Corini, Sordo — Melli (Muzzi, 71°), Buso. Entr. : Maldini.
SUÈDE : Svensson — Johansson, Apelstav, Alexandersson, Lilius — Mild, Landberg, Moberg, Paldan (Jansson, 76°) — Rödlund, Gudmundsson (Simpson, 76°). Entr. : Andersson.

Grèce

(33e journée)

Panathinaïkos - PAOK Salonique	5-1
AEK Athènes - Apollon	2-0
Ethnikos - Xanthi	3-2
Aris Salonique - Panserraïkos	0-2
Corinthe - Olympiakos	1-1
Panionios - Pierikos	4-2
Panahaïki - Heraklès	4-2
OFI Crète - Larissa	1-1
Doxa - Athinaïkos	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	53	33	23	7	3	70	23
2. Olympiakos	50	33	20	10	3	73	29
3. Panathinaïkos	47	33	21	5	7	65	20
4. PAOK Salonique	38	33	13	12	8	42	42
5. OFI Crète	34	33	10	14	9	30	28
6. Apollon	33	33	13	7	13	33	34
7. Aris Salonique	31	33	12	7	14	26	38
8. Athinaïkos	30	33	10	10	13	35	39
9. Larissa	30	33	10	10	13	36	42
10. Corinthe	30	33	11	8	14	37	45
11. Doxa	29	33	9	11	13	39	37
12. Heraklès	29	33	9	11	13	40	41
13. Panionios	29	33	9	11	13	32	47
14. Pierikos	28	33	10	8	15	40	56
15. Xanthi	27	33	12	3	18	34	47
16. Panahaïki	27	33	11	5	17	40	56
17. Panserraïkos	25	33	9	7	17	27	57
18. Ethnikos	24	33	7	10	16	28	46

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	(+1) 26
2. Saravakos (Panathinaikos)	(+4) 23
3. Ragueloviteh (Pierrikos)	(+1) 16
Tsalouhidis (Olympiakos)	16
5. Protassov (Olympiakos)	(+1) 15
6. Vazeha (Panathinaïkos)	12

Tunisie

COUPE
(1/4 de finale)

C. Medjezien (D3) — ST. TUNISIEN	2-4
OC KERKENNA - CA Bizerte	1-0
ES SAHEL - Ol. Kef (D2) a.p.	(5-4 t.a.b.) 1-1
Club Africain - Grombalia Sport (D2)	remis

Les clubs en capitales sont qualifiés pour les demi-finales qui auront lieu le 14 juin.

Algérie

(Match en retard)

WA Tlemcen - JS Kabylie	3-1

(24e journée)

NA Hussein-Dey - MC Alger	1-1
JS Kabylie - MC Oran	1-2
AS Ain-M'lila - ES Guelma	2-1
JSM Tiaret - WA Tlemcen	1-1
USM Annaba - JS Bordj-Ménaïel	3-3
ASM Oran - CR Belcourt	reporté
USM Bel-Abbès - ES Sétif	reporté
MO Constantine - USM El Harrach	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MC Oran	29	23	11	7	5	37	26
2. El Harrach	26	23	8	10	5	20	14
Hussein-Dey	26	23	8	10	5	17	12
Tlemcen	26	22	11	4	7	24	21
Bordj-Ménaïel	26	24	9	8	7	27	25
6. MC Alger	25	24	9	7	8	25	20
Annaba	25	24	9	7	8	33	30
8. JS Kabylie	24	23	8	8	7	24	22
9. Ain-M'lila	23	22	10	3	9	23	27
10. Belcourt	22	23	7	8	8	23	18
Sétif	22	23	8	6	9	21	25
12. MO Constant.	20	21	6	8	7	21	19
ASM Oran	20	22	7	6	9	20	23
14. Tiaret	17	24	5	7	12	16	33
15. Bel-Abbès	16	18	6	4	8	16	22
16. ES Guelma	15	23	5	5	13	21	35

Sénégal

(21e journée)

Ouakam - Dameis	3-0
Dial Dop - Rail	0-1
Gorée - Linguère	0-1
Diaraf - SOTRAC	1-0
ETICS - Jeanne d'Arc	1-0
Mbossé - Port	0-0
Casa - Mbour	1-1
Ndiambour - Douane	reporté

Classement : 1. Jeanne d'Arc, Port, Ndiambour, 27 pts ; 4. Douane, Linguère, 25 ; 6. Diaraf, 22 ; 7. SOTRAC, Rail, Casa, 21 ; 12. Dial Diop, Mbossé, 20 ; 12. Mbour, ETICS, 19 ; 14. Ouakam, 16 ; 15. Gorée, Dameis, 12.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Club 93 1re Division, recher. éducateur pour cadets, saison 92-93. Tél. : 48-69-18-85.

Urgt club DH Sud-Est ambitieux rech. joueur niv. D III ouvrier qual. poss. CAP de peinture pr emploi municipal. Env. CV R 2012 Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Club 1re Division 78, rech. joueurs tous postes, non mutés et seniors. Tél. : 39-55-21-30 ap. 19 h.

(14) club ambitieux 1re Division Ligue, rech. joueurs 4-6-10, niv. DH préf. non mutés, poss. empl. aide-compt., vend. maisons individ. Tél. : 31-98-30-67 ou 31-88-58-10, HB.

Club PH Centre-Ouest, rech. joueurs sérieux. Stage pro de préférence. Niv. D II-D III, poste

5-4-9-11-7,

emploi EPS municipal et négociateur immobilier.

55-77-73-23.

Club DHR Sud-Ouest rech. joueurs niv. D III-D IV, emploi électromécanicien avec BEP ou BT, 2 ans expérience

53-98-20-84, 53-68-54-68

Club DH Sud-Ouest, ch. entraîneur D II si possible licence STAPS, écrire s/réf. 2027 à Manchette Pub, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Club PH 93 ambitieux, rech. N° 9-10 niveau DH seniors + juniors ts postes. Tél. : 34-15-34-32 ou 42-98-90-89.

FC Flers recherche entraîneur-joueur 2e degré et joueurs, poss. empl. pupitreur, écrire FC Flers M. Grisanti, BP 57, 61101 Flers Cedex.

Joueur 28 ans exp. D II, D III av. BEE1 compl.

N°s 5 - 10

Ch. club ttes régions Sud, grand Sud-Ouest Etudie ttes propositions

46-74-67-85

Entr. ou entr.-joueur. Ex pro D I-D II, BEE2, ch. club ambitieux.

48-75-81-02.

Ex. prof. D I-D II ch. club, entr. ou entr.-joueur, BEE 1e degré.

59-54-99-79.

Entr. BEES 2e complet 35 ans formateur en cours, ch. club sérieux et amb., rég. Sud-Ouest - Sud-Est. Tél. : 67-71-70-62.

Ex-joueur 32 ans D II, 4 ans expérience entr.-joueur D IV, ch. club amb. poste entr. ou entr.-joueur. Tél. : 71-48-81-49.

Joueur 23 ans. BEE1. Niveau D III. Rech. club D III-D IV-DH étudie toutes propositions. Tél. : 97-67-31-44.

Entr.-joueur BEE1-BEE2 en cours. Ch. club Ligue ou district à structurer. 7 ans exp. D III-D IV en tant que joueur.

90-75-29-47.

Joueur 27 ans niveau D III-D IV, n°s 9-5-4-2. Moniteur de sport, étudie ttes propositions. Tél. : 20-57-57-13.

DEMANDES

N° 5-6-8 exp. D II-D III, ch. club amb. D III-D IV-DH. Téléphoner entre 12 h-14 h au 28-21-34-49.

Joueur polonais milieu, 300 matches en D I en Pologne, ch. club D III à PH, étudie ttes prop. Tél. : 55-87-02-18.

Franck Tricoche

5 - 3 - 8

BEE 1 complet, actuellement au Touquet. Rech. club pr saison 1992-1993

(16) 21-05-31-95

Joueur D III Est, n° 3, ex AJ Auxerre. 24 ans ch. club ambitieux. Tit. empl. municipal. Tél. ap. 20 h, 86-41-80-21.

Les Lions d'Alfortville, club seniors PH amb. recrute joueurs bon niv. s'adresser M. Lhuillier, 43-75-13-31 ap. 20 h.

Hugo Bargas entraîneur à Seraing (Belg.) avec montée en D II ch. club D II-D III. Dév. ambitieux. Tél. : (19-32) 41-82-27-48

Entraîneur BEE2 complet sérieuses réf. ch. club, étudie ttes propositions. Tél. : 67-62-51-46, h. repas.

DIVERS

FC Versailles organise détections le 2 juin : 19 h : 13 a.-15 a. et 4 juin 19 h : 17 a. Stade Porchefontaine à Versailles. Contact : M. Chauffour. Tél. : 30-41-37-84.

USA Clichy (DH Ligue), détecte jeunes juniors, les 1re-3-10 et 15 juin à 19 h, st. bd Gal-Leclerc à Clichy.

Sport-études football, minimes-cadets, Ecole privée Charles Péguy, externat-internat, Route de Nice, 13100 Aix-en-Provence.

T. : 42-27-14-47
Fax 42-27-23-16

LE FC LILAS

recrute pour ses équipes de jeunes de D. Honneur pour saison 1992-1993 :
* des — de 13 ans : tous les mercredis et vendredis à 19 h 30.
* des — de 17 ans : tous les mercredis 19 h, vendredis 19 h 30.
*Pour juniors : tous les mardis et jeudis à 19 h.
*Pour ses moins de 15 ans nationaux : ts mercredis à 16 h 30.

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicite, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

SM MONTROUGE FOOTBALL

organise journées de détection pour ses équipes :

NATIONAL - 15 ans
Division Honneur
— 17 ans, — 15 ans, — 13 ans.

TOUS LES MERCREDIS

— 13 ans : 13 heures
— 15 ans : 15 heures
— 17 ans : 17 h 30

JUNIORS ET SENIORS

Stade municipal de Montrouge SMM
107, rue Maurice-Arnoux,
92120 MONTROUGE

42-53-70-88

École de moniteurs
ART ET SPORT ÉTUDES

IHECS

Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Elèves admissibles : de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

« SECTION » ÉTUDES + FOOTBALL

Allier les études traditionnelles et le football en se donnant les plus grandes chances de réussite dans ces deux domaines, c'est possible.

NOTRE PROPOSITION VOUS INTÉRESSE ? ALORS CONTACTEZ NOUS AU :

Tél. : (1) 30-91-49-00
Fax :30-99-25-13

SEPTEMBRE 1992
CLASSES DE 5e, 4e, 3e

Euro 92

■ Wilfried Kindermann, le médecin de l'équipe d'Allemagne, a mis tous ses internationaux au régime vitaminé. Il a prescrit aux vingt sélectionnés « des comprimés aux vitamines B et E, afin de renforcer l'état général des joueurs et de leur permettre de soutenir le rythme du tournoi en Suède ».

■ Savicevic au Milan AC, c'est officiel ! Le meneur de jeu monténégrin de l'Etoile Rouge Belgrade et de la sélection yougoslave a signé la semaine dernière, à vingt-six ans, un contrat de quatre ans avec le Milan AC, champion d'Italie, sur la base de 13 milliards de lires (environ 66 millions de francs).

clin d'œil

Le dilemme de Ronald

Le fait que certaines compétitions nationales ne soient pas encore terminées pose quelques problèmes aux sélections composées de nombreux expatriés. C'est le cas de la Suède, de la CEI et surtout des Pays-Bas. Au centre de l'affaire, le Championnat d'Espagne qui n'en finit pas de se terminer... Des internationaux néerlandais comme Ronald Koeman, soviétiques comme Dimitri Kouznetsov, Igor Korneiev ou suédois comme Joakim Nilsson sont contraints de choisir entre leur club — le FC Barcelone, l'Espanol ou le Sporting Gijon — et la sélection. Si le cas des Russes et du Scandinave s'est arrangé, celui de Koeman s'est envenimé avec un ultimatum de Rinus Michels, le sélectionneur des Pays-Bas, imposant au libero du Barça de rallier l'équipe nationale avant le match de ce vendredi à Lens, contre la France. Koeman, perplexe devant ce dilemme, a expliqué : « Ils me massacreraient à Barcelone si je laissais tomber l'équipe alors que nous sommes tout près du titre. »

(Photo PRESSE SPORTS)

■ Contrairement à ses jeunes compatriotes Novak et Milanic, Srecko Katanec (28 ans), le milieu de terrain de la Sampdoria, avait renoncé depuis plusieurs semaines à la sélection yougoslave. Demain, il devrait conduire l'équipe nationale de Slovénie, composée par Bojan Pràsnikar, contre l'Estonie, à Tallin, pour sa première sortie officielle.

■ Inquiétude autour de Thomas Doll, mardi dernier au stage de l'équipe d'Allemagne. Le milieu de terrain de la Lazio Rome a dû quitter l'entraînement, victime d'un coup sur le pied droit. Une blessure sans gravité selon le staff médical de la sélection, qui a tout de même pris l'initiative de transférer Doll dans une clinique pour passer des radios.

■ Un seul joueur du Dinamo Kiev (Ukraine) dans la sélection d'Anatoli Bychovets pour l'Euro : Akrikh Tsveiba. Et dire qu'il est géorgien...

■ Ironie de l'histoire. Ce sont, mis à part le Spartak Moscou, des clubs étrangers qui présentent le plus de sélectionnés au sein de l'équipe de la CEI : Benfica (Youran, Koulkov et Mostovoï) et l'Espanol Barcelone (Galjamin, Korneiev et D. Kouznetsov).

■ Afin que les histoires de transferts n'empoisonnent pas la vie de son groupe en Suède, Berti Vogts, le sélectionneur allemand, a sommé tous ses internationaux à l'avenir encore incertain de mettre fin aux spéculations.

■ Pour tenter de remplacer Lothar Matthäus, indisponible pour plusieurs mois encore, Berti Vogts compte confier le rôle de meneur de jeu de l'équipe d'Allemagne lors de l'Euro à Andreas Möller (24 ans), le milieu de terrain de l'Eintracht Francfort.

■ Thomas Helmer (27 ans), le défenseur du Borussia Dortmund, a annoncé la semaine dernière son transfert au Bayern Munich. Les arrivées successives du Brésilien Jorginho (Bayer Leverkusen), du milieu de terrain Markus Schupp (Wattenscheid) et du grand espoir Mehmet Scholl (Karlsruhe) confirment les futures ambitions d'un club bavarois bien décidé à relever la tête.

■ Du trio allemand déterminant lors des succès de l'Inter Milan ces dernières années, il ne devrait rester, la saison prochaine, dans la capitale de Lombardie, que Lothar Matthäus (en convalescence). L'attaquant Jürgen Klinsmann (27 ans) va rejoindre le Real Madrid, alors qu'Andreas Brehme (31 ans) demeure dans l'expectative quant à sa future destination.

■ C'est à Malente, dans le nord de l'Allemagne, que Berti Vogts, le sélectionneur allemand, a réuni son groupe pour préparer l'Euro. Un effectif au complet depuis lundi dernier, avec l'arrivée des huit internationaux qui jouent en Italie.

■ Anderlecht a fait appel au Croate Luka Peruzovic, ancien joueur du club bruxellois, pour succéder au Néerlandais Aad De Mos au poste d'entraîneur.

■ Programme d'entraînement allégé pour les huits « mercenaires » du Calcio qui n'ont rejoint le lieu de retraite de la sélection allemande qu'en début de semaine passée. Ils venaient, en effet, de jouer la dernière journée du Championnat d'Italie alors que leurs compatriotes de la Bundesliga étaient en vacances depuis quinze jours déjà.

■ David Platt, l'un des piliers de l'équipe d'Angleterre de Graham Taylor, est sur le point de rejoindre la Juventus de Turin. Montant du dédommagement versé à Bari : 65 millions de francs et un joueur à choisir entre le gardien Bonaiuti, le défenseur De Marchi et le milieu de terrain Alessio.

Stevens repêché

Le défenseur des Glasgow Rangers Gary Stevens (29 ans) est décidément verni ! Malgré le forfait de Rob Jones (Liverpool), il avait été écarté de la sélection pour l'Euro au bénéfice de Lee Dixon (Arsenal), Graham Taylor, le sélectionneur anglais, ayant décidé de n'emmener en Suède qu'un seul arrière droit. Mais, blessé à un genou, Dixon (12 sélections), qui a pourtant disputé les six rencontres qualificatives pour la phase finale du Championnat d'Europe, a dû renoncer à la sélection. Pour le plus grand bonheur de Gary Stevens (45 sélections) qui va donc retrouver en Suède son inséparable coéquipier d'Everton et des Glasgow Rangers, Trevor Steven (28 ans), qui a joué cette saison à Marseille.

■ Le premier mini-match organisé lors du stage de la sélection allemande à Malente entre « Allemands » et « Italiens » a tourné à l'avantage des premiers, qui l'ont emporté 4-2. Signe de fatigue des vedettes du Calcio ou simple anecdote ?

■ Saison de toutes les consécrations pour Alain De Nil ! Elu meilleur joueur du dernier Championnat de Belgique, ce milieu de terrain du Cercle Bruges, âgé de vingt-cinq ans, vient de signer un contrat de trois ans avec la Gantoise, et figure, pour la première fois de sa carrière, parmi les présélectionnés belges qui doivent jouer demain aux îles Féroé, dans le cadre des éliminatoires du groupe 4 de la Coupe du monde 1994.

■ Forfaits en cascade au sein de la sélection écossaise. Après la retraite internationale de Gordon Strachan (Leeds) et la blessure de Steve Nicol (Liverpool), c'est le buteur de Heart of Midlothian, John Robertson (27 ans), qui a dû renoncer à l'Euro en raison d'une douleur à l'aine, ressentie au cours d'un entraînement, la semaine dernière à Perth. Il a été remplacé par Kevin Gallacher (25 ans), ancien attaquant de Dundee Utd, qui joue aujourd'hui en Angleterre, à Coventry City.

■ Cvijan Milosevic (28 ans), originaire de Bosnie-Herzégovine, a prolongé de trois ans son contrat avec le RFC Liège.

■ Plusieurs jeunes internationaux néerlandais de l'Ajax Amsterdam, actuellement en stage avec la sélection de Rinus Michels, sont l'objet de spéculations prévisibles, eu égard à leur talent, quant à leur prochain club. Ainsi, Brian Roy est annoncé à la Fiorentina et à Pescara, alors qu'Aron Winter est pressenti à la Sampdoria et aussi à la Fiorentina.

■ Dommage pour Andy Sinton, le meneur de jeu des Queen's Park Rangers, mais John Barnes, l'attaquant de Liverpool, qui souffrait d'une douleur persistante à la cuisse, a été jugé bon pour la Suède ! Tout comme Stuart Pearce, l'arrière gauche de Nottingham Forest, qui relève d'une blessure au genou.

■ Pour remplacer le jeune avant-centre qui avait fait ses débuts avec l'équipe des Pays-Bas contre la Yougoslavie, Peter Van Vossen, blessé, Rinus Michels a jeté son dévolu sur un autre jeune international, Erik Viscaal. Mais, au contraire de Van Vossen, dont l'ancien club (Beveren) comme le nouveau (Anderlecht) sont libérés de tout engagement en Belgique, Eric Viscaal devait disputer avec la Gantoise, la semaine dernière, les demi-finales de la Coupe de Belgique. Un choix qui n'a pas plu à Michels...

■ S'il avait bien emmené en Amérique du Nord trois gardiens – dont Andy Goram (Glasgow Rangers), blessé – pour les matches de l'équipe d'Ecosse contre les Etats-Unis, puis le Canada, Andy Roxburgh a fait son choix pour l'Euro : Goram sera titulaire, Henry Smith (Hearts) n° 2 et Gordon Marshall (Celtic) n° 21.

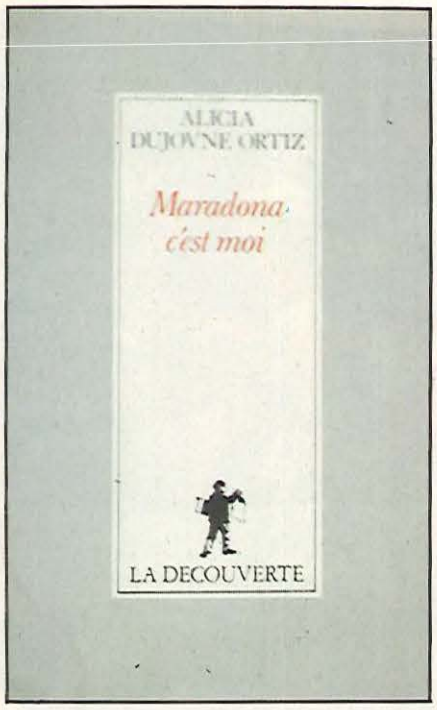
■ Alors que les huit finalistes de l'Euro préparent activement le rendez-vous suédois, la Squadra Azzurra est aux États-Unis. Quelques nouveautés, aux côtés des incontournables Zenga, F. Baresi, R. Baggio et Vialli, dans l'équipe de Sacchi : Luca Marchegiani (gardien du Torino), Amedeo Carboni (AS Roma), Stefano Di Chiara (Parme), Moreno Mannini (Sampdoria), Alessandro Bianchi (Inter), Roberto Galia (Juventus), Luigi Venturin (Torino) et Giuseppe Signori (Foggia).

■ Le rendez-vous suédois ne se présente pas sous les meilleurs auspices pour Igor Dobrovolsky ! Le prodige moldave de Genoa, médaillé d'or aux JO de Séoul en 1988 avec l'équipe soviétique et membre de la sélection de la CEI à l'Euro, devrait être, selon le quotidien moscovite *Sovietski Sport*, prêté pour une saison supplémentaire au Servette de Genève. Gênes, ce ne devrait donc pas être pour tout de suite...

■ Lothar Matthäus, malgré la blessure qui le prive d'Euro, n'est pas si malheureux qua ça. Il savoure, en effet, la joie d'être père, à trente et un ans, d'un petit Loris que lui a donné sa nouvelle compagne, l'ancienne Miss Suisse, Lolita Morena.

Un Witschge remplace l'autre

Après avoir raté la finale de Wembley, le milieu de terrain du FC Barcelone Richard Witschge (22 ans) va manquer l'Euro. Convalescent, il a rechuté la semaine dernière lors d'un entraînement de l'équipe nationale, à Noordwij, près de La Haye. Son inévitable mise à l'écart, difficile à avaler, a été tempérée par le choix de son remplaçant... Il s'agit de son frère, Rob (25 ans), ancien de l'Ajax et de Saint-Étienne, aujourd'hui à Feyenoord.



MARADONA, C'EST MOI

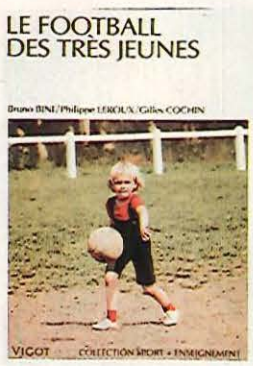
Honni, banni de la grande et belle famille du football, le divin artiste de nos rêves et des pelouses ne sera plus jamais celui qu'il a été. Sinon sur la pellicule brillante, la seule capable de préserver les génies intacts. Bien au-delà de ses errances, il reste aussi les mots pour comprendre ses courses parfois limpides, parfois saccadées. Sur les traces de Diego Maradona, à Naples, Alicia Dujovne Ortiz a posé ses pieds avant d'y laisser un peu de son âme. Maradona, dit-elle avec talent, c'est elle. Est-ce que c'est vous ?

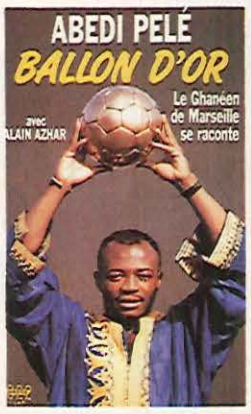
Maradona, c'est moi,
par Alicia Dujovne Ortiz,
Editions la Découverte,
79 F.

LE FOOTBALL DES TRÈS JEUNES

Peu à peu, urbanisation oblige, les « plateaux débutants » ont remplacé le football de la rue. Au moment — entre six et huit ans — où l'enfant entre en jeu, à une époque où l'on essaie de rendre liberté et naturel aux gestes du footballeur en devenir, le précis de trois techniciens avertis servira de référence aux enseignants et aux bénévoles confrontés aux réalités du terrain.

Le Football des très jeunes,
de Bruno Bini, Philippe
Leroux et Gilles Cochin,
Editions Vigot.





ABEDI PELÉ, BALLON D'OR

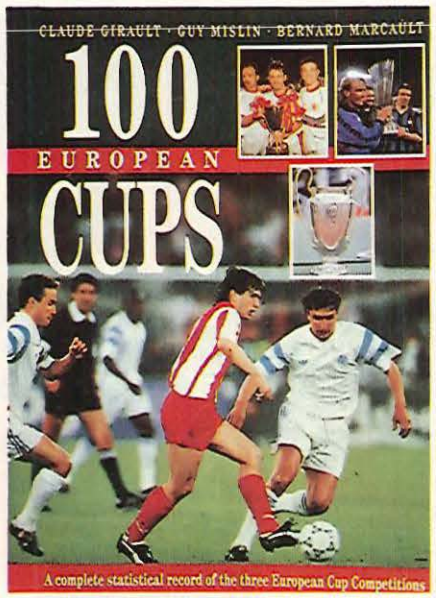
Vrai Ballon d'Or africain de *France Football*, vrai champion, vraie black star, Abedi Ayew raconte comment il est devenu Pelé, retrace un itinéraire semé d'obstacles, sinueux comme un dribble, avec, au bout du pied, un royaume étendu à deux continents. Sous les paillettes d'une couverture en toc, le roman vrai du plus français des Ghanéens.

Abedi Pelé, Ballon d'Or,
avec Alain Azhar,
Editions Solar
90 F.

LES MORDUS DU FOOT

En guise de préface, le révérend père Michel Hidalgo prêche pour sa paroisse. Celle du football, évidemment. « Le sourire, écrit-il, conduit souvent à la victoire. » Et il propose que Piem soit nommé capitaine d'honneur de l'équipe de France. C'est à Platini de voir et aux lecteurs, en attendant, de déguster le coup de crayon du dessinateur. Du gardien de but au téléspectateur, personne n'est épargné. C'est la preuve que ce bouquin tourne très rond.

Les Mordus du foot,
par Piem
Editions le Cherche-Midi



100 EUROPEAN CUPS

Les Coupes d'Europe, trente-sept ans d'âge, viennent d'attaquer leur deuxième centaine. Le moment idéal pour se retourner sur les cent premières, en rappeler les hauts faits et les héros. Mais le coup d'œil est panoramique : 736 pages de textes et de chiffres qui ne laissent pas un coin d'ombre, pas un indice perdu, pas une équipe négligée. Tout, tout, tout, vous saurez tout sur les clubs européens, sous l'éminente conduite de Claude Girault et de Guy Mislin, grâce à l'incomparable travail informatique de Bernard Marcault. Trois compétences réunies derrière une préface de Michel Platini, pour une somme unique et exhaustive.

100 European Cups,
de Claude Girault et Guy Mislin,
par correspondance
à Burlington Publishing Company Limited,
10, Sheet Street, Windsor, Berkshire, SL4 1BG
Grande-Bretagne.

LE GUIDE INDISPENSABLE AVANT L'EURO 92 !

VIDEO UEFA 92 OFFICIELLE

SPORT VIDEO Virgin

FRANCE Football

FRANCE
ALLEMAGNE
PAYS-BAS
ANGLETERRE
YOUGOSLAVIE
ECOSSE
SUEDE
C.E.I.

- Les meilleurs moments des éliminatoires.
- Les meilleurs joueurs: Papin, Boli, Matthaus, Van Basten...
- Les entraîneurs.

r tous renseignements téléphonez au (16) 35 75 92 85 / poste 415

Je choisis mon mode de paiement

] Je paie par chèque bancaire ou postal l'ordre de VIRGIN VIDEO

] Je paie par Carte Bleue

lable jusqu'au

m :

nom :

nature obligatoire

BON DE COMMANDE

à retourner sous enveloppe timbrée à : VIRGIN VIDEO / SODIMAIL 76150 MAROMME

Nom : Prénom :

Adresse complète :

Code postal : Ville : Tél (facultatif) :

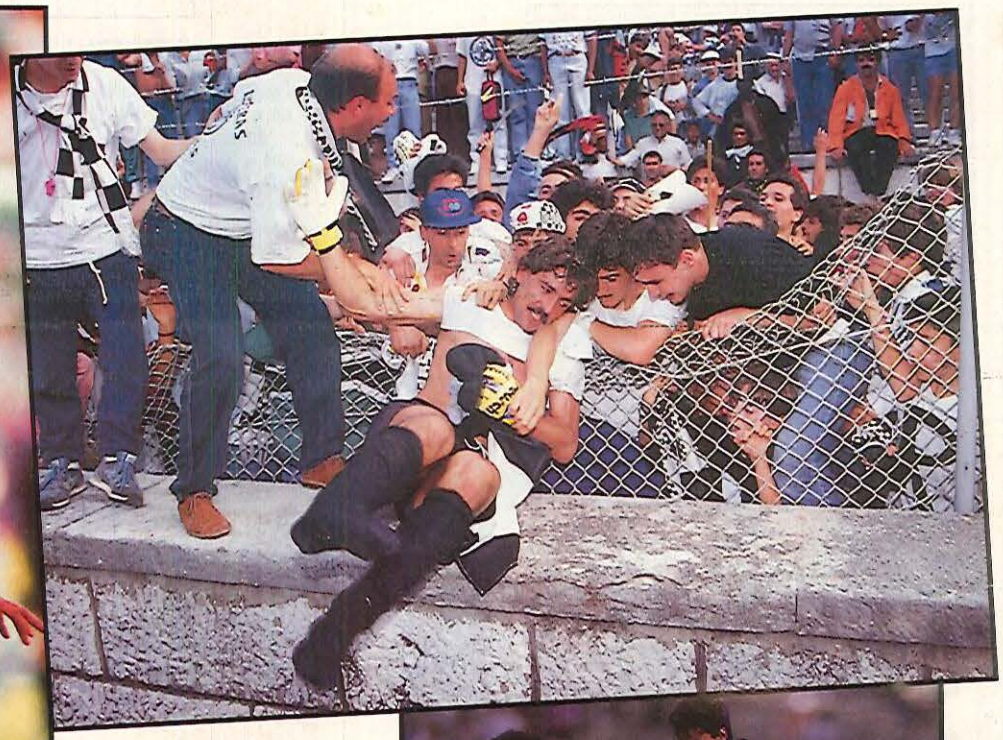
Titre de la cassette	Référence	Quantité	Prix unitaire	Prix total
EN ROUTE VERS LA SUEDE	10273		159 F	

Le prix indiqué comprend les frais de port et d'emballage.

Important : les cassettes commandées ne pourront donner lieu à aucun remboursement. En cas de défectuosité, l'échange peut être effectué sur simple demande.

TOTAL F

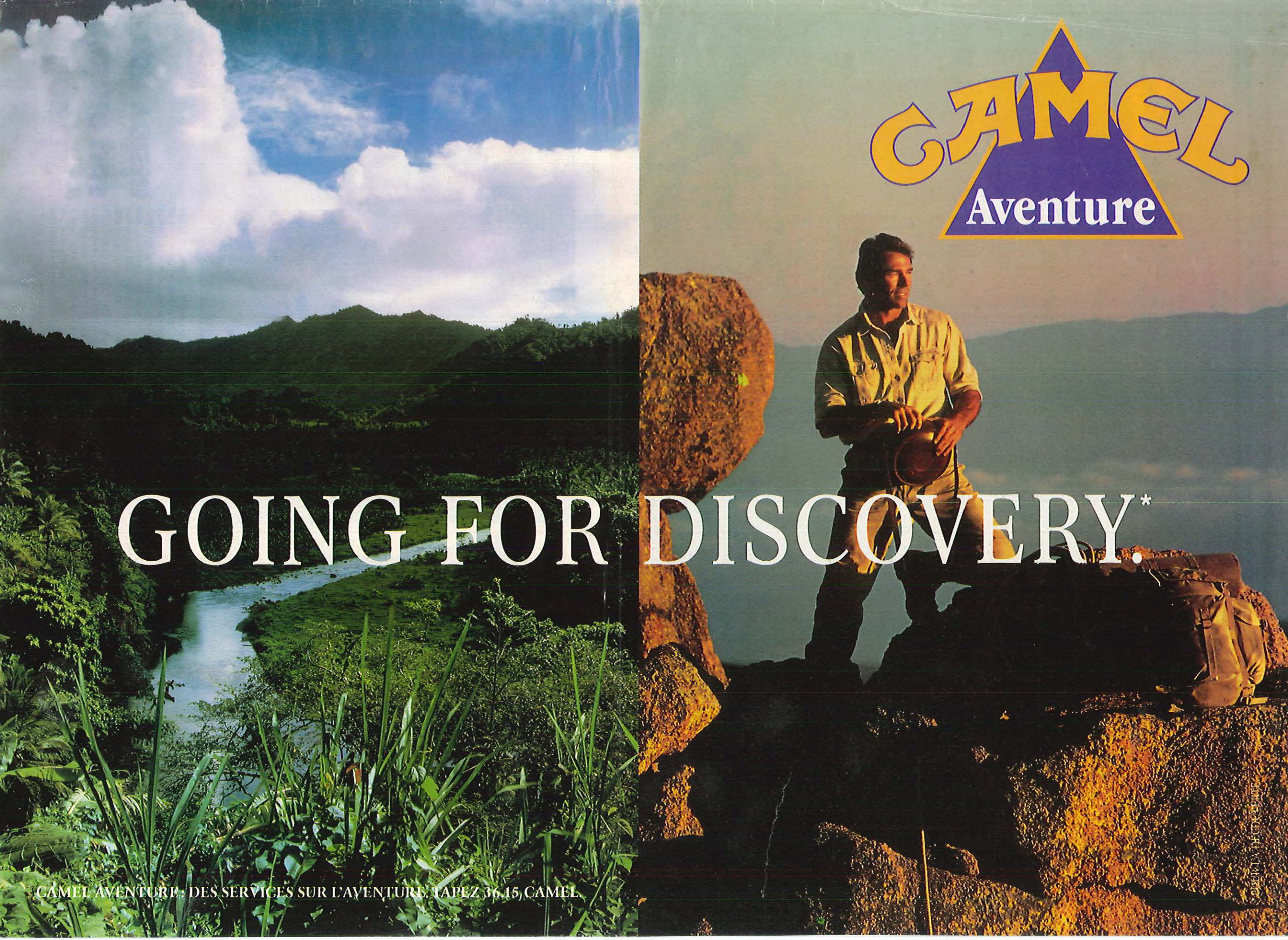
LE SEUL GUIDE VIDEO DISPONIBLE EN FRANCE...
80 MINUTES DE FOOTBALL TOTAL !



Photos Paulo TEIXEIRA/ZETA

Boavista n'aime pas son voisin

Le FC Porto avait toutes les cartes dans ses mains pour enlever la Coupe du Portugal et réussir ainsi le doublé dont il rêvait. Mais la finale, disputée il y a dix jours à Lisbonne, était un derby. Mais son adversaire, Boavista, était un spécialiste de l'épreuve. Déjà vainqueur de la compétition en 1975, 1976 et 1979, le voisin du champion a dépassé son aîné, sur la ligne. Grâce à Tavares (à gauche, poursuivi par Aloisio), à Joao Pinto, future star (en bas, à gauche, devant André), à Domingos (aux côtés de Samuel), à Owubokiri l'inévitable buteur (à droite) et malgré Kostadinov le Bulgare (ci-dessous). A Boavista, la Coupe, et à Alfredo, le héros du match, le bain de foule, fou.


CAMEL
Aventure
GOING FOR DISCOVERY.*
CAMEL AVENTURE : DES SERVICES SUR L'AVENTURE. TAPEZ 36.15 CAMEL.